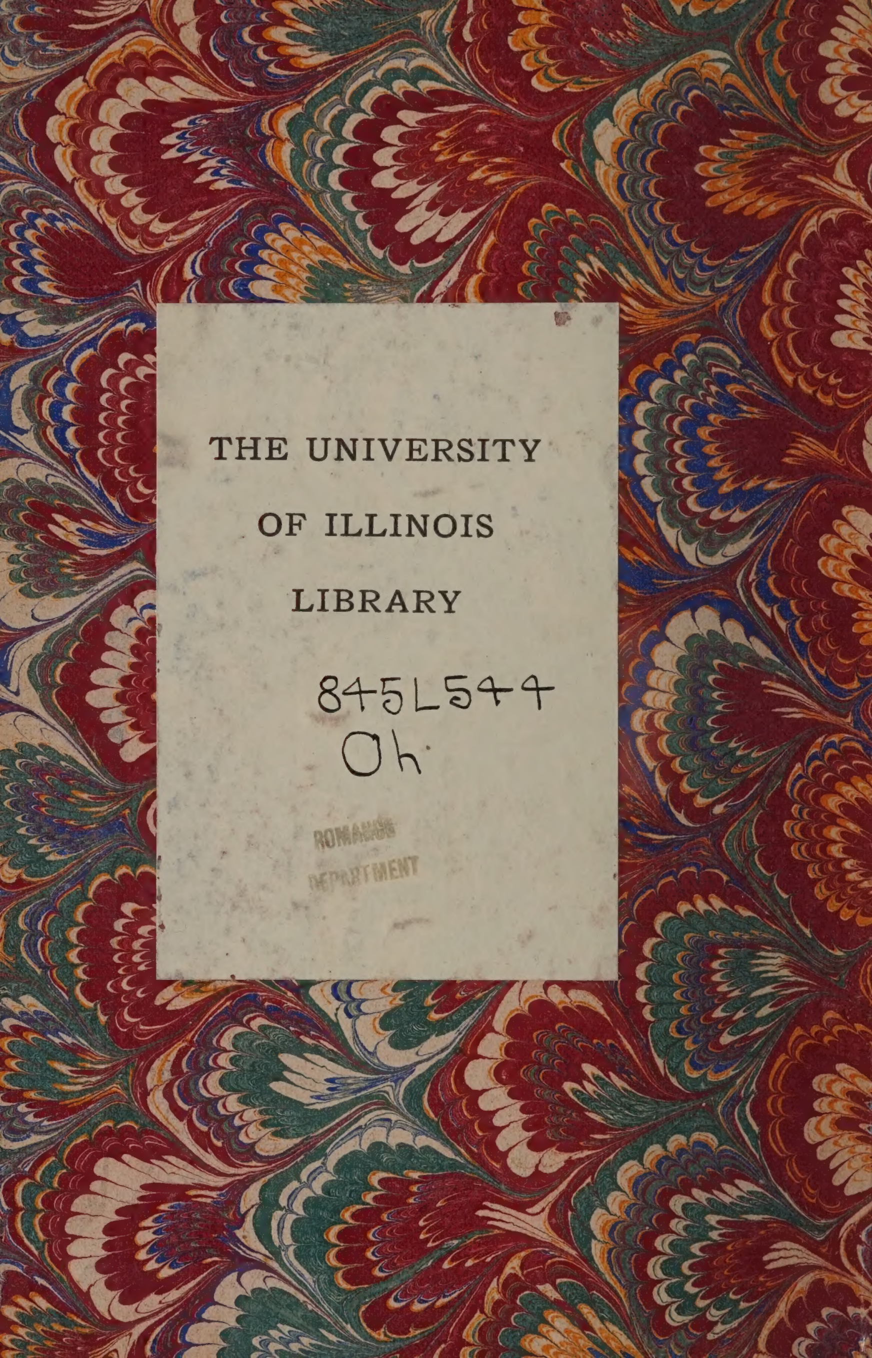



THE UNIVERSITY
OF ILLINOIS
LIBRARY
845L544
Oh
ROMANCE
DEPARTMENT



V. 3U. Romance Res.
McKenzie
o/p. bd. #1.15

Camille Lemonnier

HAPPE-CHAIR



HAPPE-CHAIR

Romans de Camille Lemonnier

L'Hallali.
Quand j'étais homme.
(Cahiers d'une femme).
Happe-Chair.
Un Mâle.
Le Mort.
Thérèse Monique.
L'Hystérique.
Madame Lupar.
Le Possédé.
La Fin des Bourgeois.
Claudine Lamour.
L'Arche.
L'Ile Vierge.
L'homme en Amour.
Adam et Ève.
Au cœur frais de la Forêt.
Le Vent dans les moulins.
Le Sang et les Roses.
Les deux Consciences.
Comme Va le Ruisseau.
Le petit homme de Dieu.
Le Droit au Bonheur.
L'Amant Passionné.
Tante Amy.

CAMILLE LEMONNIER

♣ ♣ ♣

HAPPE-CHAIR

♣ ♣ ♣

Illustrations de LOBEL-RICHE

Couverture gravée sur bois par Ch. MARX



LOUIS-MICHAUD
ÉDITEUR
168, boulevard Saint-Germain, 168
PARIS

HAPPE-CHAIR

* * *

L'usine haletait dans une fin d'après-midi de juillet. Il y avait une heure à peu près que la dernière coulée, sortie pétillante et rouge du ventre des hauts fourneaux, s'était solidifiée dans les lingotières. A coups de masses, des hommes aux pectoraux nus rompaient à présent cette lave froidie, en empilaient les blocs dans leurs mains munies de paumes de cuir, le torse projeté en arrière, avec la saillie violente des côtes, l'un après l'autre allaient vider leurs charges sur des roulottes qui ensuite prenaient à grand bruit le chemin des laminoirs, cahotant parmi les scories des cours et de rails en rails rebondissant à travers les voies ferrées qui sillonnaient l'aire en tous sens. Tout en haut, dans les flammes pâles du jour, l'énorme gueulard, pareil à un cratère, exhalait des tourbillons de gaz bleus, allumés par moments d'un rose d'incendie; plus bas, le long de la ligne des fours à coke, crépitaient des rangs de feux clairs, dans un brouillard de puantes fumées noires; et constamment les longues cheminées grêles des fours à puddler et à chauffer lançaient leurs flottantes spirales grises parmi les jets bouillants éructés des chaudières.

A la gauche des grilles d'entrée, les forges, la fonderie, l'ajustage, la chaudronnerie, alignés en une suite d'installations parallèles, ronflaient comme une colossale turbine tournoyant dans

l'espace. Le grondement boréen des souffleries, le battement ininterrompu des enclumes, la retombée à contre-mesure et toujours recommençante des mille marteaux sur le cuivre, le fer et la tôle, l'époumonnement saccadé et rauque des machines, la trépidation bourdonnante des courroies de transmission, le stridement des scies, des cisailles, des limes et des forets mordant les métaux formaient une tempête de bruits aigus, discords, retentissants et sourds, dominés à intervalles réguliers par le coup de canon émoussé d'un pilon de quatre mille, dont chaque pesée semblait devoir fendre la croûte terrienne dans sa profondeur. Un autre groupe de bâtiments, séparés des premiers par un chantier encombré de haquets, de monceaux d'écrous et de jonchées de ferrailles, réunissait les ateliers de la tôlerie, du montage et de l'essayage, ces deux derniers ouverts à leurs extrémités pour l'entrée et la sortie des locomotives comme les garages des stations de chemin de fer. Là, le tapage grandissait encore, dans un roulement affolé de maillets battant la charge sur des panses de générateurs comme sur de monstrueux tambours ; par moments tous les marteaux tapant à l'unisson, on avait la sensation d'une multitude de dragueurs déchargeant à la fois leurs godets sur des plaques de tôle ; et même pendant les courtes pauses du martelage, l'air demeurait ébranlé par d'effroyables sonorités de gongs et de cloches qui rendaient les monteurs et les chaudronniers sourds au bout de trois ans de métier.

Cependant, avec des sibilements de peine et d'ahan, la horde farouche des puddleurs, poudreux et noirs dans le fulgurement de leurs fours, de longs ruisseaux de sueur coulant comme des larmes de leurs membres exténués jusque parmi les flots de laitier piétinés par leurs semelles, s'exténuaient aux suprêmes efforts de la manipulation. En vingt endroits, brusquement les portes de fer des cuvettes battirent ; des bras armés de tenailles venaient d'entrer dans la fournaise, en avaient extrait d'horribles boules rugueuses, papillées de grains de riz d'un éclat aveuglant, comme des têtes de Méduse à crinières de flammes, et les avaient précipitées sur des véhicules de fer qui les emportaient maintenant, crachant le feu par les yeux, la bouche et les narines, du côté des marteaux pilons. De moment en



L'énorme gueulard, pareil à un cratère, exhalait des tourbillons de gaz bleus (P. 7).

moment, le nombre de ces boules roulantes augmentait; elles décrivaient dans les houles humaines des trajectoires sanglantes qui se croisaient, multipliaient à terre des rais de feu; le sol en tous lieux était éclaboussé d'un déluge de braises fumantes que les pieds écrasaient et qui se rompaient en fusées d'étoiles. Et sans trêve le marteleur, son masque en fil de fer sur la face, les tibias et les pieds protégés d'épaisses lamelles de cuir qui lui donnaient une apparence grotesque et terrible, remuait aux crocs de ses tenailles, sous les chocs d'un pilon s'abattant avec un fracas mou, les informes blocs pétillants desquels, à chaque coup, giclait, comme une sève chaude, toute une pluie d'étincelles. Les passeurs à leur tour s'emparaient des loupes graduellement équarries et les portaient aux laminoirs ébaucheurs. Puis commençait la galopée des crocheteurs, bondissant par bandes de quatre de chaque côté des rouleaux, leurs lourdes pinces en arrêt pour saisir au passage la barre de fer, dès sa sortie des cylindres. Et la barre s'allongeait, finissait par ressembler à un énorme serpent écarlate, se tordant dans la fuite et la bousculade du train.

De plus en plus, les cris, les appels, les tintements des gongs, le cahotement des véhicules, le sifflement de la vapeur, le bruit des ringards jetés à terre montaient, se mêlaient, dissonaient dans la prodigieuse cacophonie de ce peuple d'hommes et de machines tourbillonnant, beuglant et mugissant à l'égal d'une ménagerie. Chaque fois que la scie à vapeur, décliquant sa grande roue dentelée, mordait un rail, un crissement s'entendait, horrible, comme une décharge de mitraille, en même temps que s'échappait du fer scié un pétillement de rubescentes bluettes. Et au loin, un autre monstre, aux roues de fonte perpétuellement bourdonnantes, avec deux colossales mâchoires qui s'ouvraient et se fermaient d'un mouvement automatiqne, les terrifiantes cisailles mécaniques cassaient d'une fois des pièces grosses comme une tête d'homme, sans jamais s'alentir ni s'accélérer, leurs crocs toujours prêts à travers on ne sait quel épouvantable meuglement produit par le toupillonnement des meules massives. Puis, dominant tout ce pêle-mêle des batailles industrielles, avec une rotation de cent tours à la minute, la vision chimérique des volants, gironnant dans leur cage de fer et touchant

presque la voûte, évoquait la pensée de disques solaires désorbités et roulant en des ellipses effrénées à travers l'espace. Et tandis que, dans les flammes de l'air, les hommes érénés, pantelants, les côtes trouées de creux profonds à chaque halenée, s'épuisaient aux affres du dernier coup de collier, il semblait qu'une exaspération avait pris tout ce monde ténébreux des machines, par ironie des forces déclinantes de la créature.

Cependant puddleurs, chauffeurs, lamineurs, crocheteurs, passeurs, l'un après l'autre, arrivaient plonger la tête et le thorax dans des cuves d'eau, près des ouvertures, tout blêmes sous le jour vermeil, avec des taches roses de brûlure à leur peau mordue par les souffles des fours. Des râles sortaient des poitrines, les bouches expiraient des haleines ardentes, et une puanteur chaude de chair humide, comme un faguenas d'hôpital, passait dans les relents de graisse, de houille et d'huile qui saturaient l'air.

Soudainement une clameur s'éleva de cette multitude, rauque, sans mots, un cri de détresse comme en ont les foules; et un grand mouvement se produisit, refoula les équipes de tous les coins du hangar vers un des laminoirs finisseurs. Au moment où, dardé des cylindres, un rail gigantesque venait d'être tenaillé par les accrocheurs et, pourpre, ignescent, s'allongeait sur les taques comme un dragon irrité, au galop des ouvriers du train, la pointe formidablement projetée, avait rencontré un vieux passeur de loupes et s'était enfoncée dans le haut de sa cuisse, forant l'étoffe et la chair.

L'homme était tombé sur le flanc, sans connaissance, parmi les scories et les escarbilles du sol, pendant que les accrocheurs à toute volée repoussaient la meurtrière barre de fer à travers les rouleaux. Des chauffeurs avaient vu de leur four la culbute du passeur, et, jetant là crochets et ringards, étaient accourus; puis d'autres que la distance avait empêchés de rien apercevoir, mais qui de loin avaient entendu grossir la rumeur, à leur tour s'étaient lancés; et tous ensemble formaient comme un mur de torses nus et de bourgerons maculés autour du blessé. Des contremaîtres très vite examinaient la plaie, un grand trou carré et noir au haut de la jambe droite à découvert, d'une maigreur sénile. La barre avait communiqué le feu au drap élimé des grègues qui en un instant

s'était carbonisé sur un assez large périmètre. Mais une fumée montait à présent de dessous les reins, puante et rousse, et tout à coup on s'aperçut qu'une braise sur laquelle le passeur avait chu lui mangeait la fesse.

— La civière, nom de Dieu ! commanda Bodart, le chef d'atelier, un gros homme sanguin, qui arrivait en hâte et se frayait un passage en bourrant le monde.

Mais la civière était à l'infirmerie ; deux crocheteurs se jetèrent à travers les cours pour la ramener. Et comme le pauvre diable brûlait toujours, on le prit par les jambes et les bras, on déchira ce qui lui restait de sa chemise et de son pantalon, on le coucha, rigide, n'ayant pas encore ouvert les yeux, sur une couple de vestes en guise de litière. Maintenant, l'infection s'échappait, plus



... Des bras armés de tenailles venaient d'entrer dans la fournaise.
(P. 8.)

forte, de sa chair ouverte; des têtes se penchaient, sombres, dans cette pestilence ; des voix sourdes grondaient :

— C'est l'passeu' Lerminia !

Il y avait bientôt dix ans que le bougre avait reçu une poutrelle sur la tête ; le coup lui avait à demi emporté l'oreille, ne lui laissant qu'un lopin de chair à la droite du crâne. Puis il avait eu un des doigts de la main engagé dans les cisailles mécaniques; le doigt avait été coupé net; et toujours c'était à dextre qu'il avait reçu ses accidents, tandis que la partie gauche du corps restait indemne. Cette fois encore la barre de fer lui avait foré la jambe droite. Et ces hommes, qui jouaient leur vie à quitte ou double et dont la plupart portaient des traces de blessures, s'apitoyaient sur la fatalité qui s'acharnait après leur vieux compagnon. S'il en réchappait, peut-être bien qu'un autre accroc lui emporterait un jour ce qui allait lui rester, après tant d'avaries, de son côté si éprouvé.

— Faut voir! dit un chauffeur, un grand type à barbiche rousse, suant et velu, Séraphin Simonard, le mari de la Bique, comme on l'appelait. L'vî a l'carcasse solide. C'est un dur-à-cuire. Porrait ben cor' en rescapper.

— Bah! fit Gaudot, un gaillard superbe, celui-là, suffit todis de s'côté gauche pou ce qu'i aura à souquer dans s'boîte à vers.

Un garçon de vingt-cinq ans, le col robustement attaché aux épaules, l'œil très doux, d'un bleu de fleur de lin sous sa tignasse annelée, et qui avait pris la tête du vieux sur son genou, se tourna tout à coup vers les camarades, interpella l'homme à la barbiche rousse :

— Hé, Simonard, viens eun' miet' ichi ! J'vas querre el' pauv Clarinette qu'est là-bas d'sus ses scrabilles.

— T'as raison, fieu, faut ben qu'équ'un lui dise à c'te garce-là, qué s'papa a eu un malheur.

Ayant ainsi parlé, le grand chauffeur se courba, prit entre ses mains la tête pâle que l'autre lui passait, et la coula sur son rugueux tablier de cuir, tout brûlant de la chaleur des fours.

— C'est nin l' peine, Huriaux, cria en ce moment une voix, v'là qu'é arrive, ta bonne amie !

En effet, celui à qui on venait de donner le nom de Huriaux avait à peine fait quelques pas qu'il se rencontrait avec une fille de dix-sept à dix-huit ans, brune, des accroche-cœur dépassant le petit escoffion de cotonnette qui lui coupait le front, la figure ravagée par le saisissement de la nouvelle qui lui avait été apportée là-bas, aux fours à coke où elle faisait son métier de trieuse de charbon. Elle avait quitté ses sabots pour courir plus vite et, pieds nus, s'était lancée à travers les cours.

— T'faut du cœur ! Clarinette, lui souffla dans l'oreille Huriaux.

Mais elle se jeta dans le cercle des hommes, les bras en avant, criant :

— Où c'est qu'il est?

Et quand elle l'eut vu à terre, immobile dans sa pâleur froide de cadavre, elle s'abattit sur ses genoux, arracha brusquement la tête aux mains de Simonard, et plongeant les yeux dans ses prunelles mortes :

— M'papa ! m'pauv' papa ! gémissait-elle constamment.

Puis sa peine s'exaspéra dans un redoublement de cris; elle arracha à pleins poings son bonnet ; et comme Huriaux se baissait vers elle, lui disant que son père n'était que blessé, elle le repoussa, se mit à se lamenter plus fort :

— J'sais ben, mi, qu'c'est nin vrai et qu'il est foutu !

Ses sanglots montaient dans le bruit des marteaux frappant au loin les enclumes, le grondement sourd des hauts fourneaux, le grand bourdonnement profond des ateliers de machines, de l'autre côté des cours. La plupart des trains ayant repris leur travail après la première stupeur passée, il ne restait plus auprès d'elle, dans la rumeur recommencée du hall, que le long Simonard, le gros Bodard, l'équipe du laminoir qui avait occasionné l'accident, et les contremaîtres, ceux-ci procédant déjà à un commencement d'enquête.

— Place ! crièrent en ce moment les deux crocheteurs qui accouraient avec la civière.

Huriaux prit le vieux Lerminia aux aisselles, Simonard lui glissa sous les reins ses énormes mains large ouvertes, et trois autres ayant soulevé les jambes, tous ensemble l'assirent sans secousse

sur le brancard. On entendit alors un grommellement confus sortir des lèvres du passeur et presque aussitôt après, il ouvrit les yeux, les reporta sur le trou béant de sa jambe, considéra surtout son pantalon déchiré. Clarinette, le voyant revenir à la vie, de nouveau se jetait sur lui avec une crise de larmes. Mais Simonard l'arrêta, bourru :

— Assez, nom dé Dié ! C'est nin en groumîant qu'ti l' guériras, et' mon père !

Puis, comme le passeur remuait toujours ses babines, mâchonnant des mots, il se pencha vers lui :

— Ben, quoi ? camarade, crache un coup qu'on t'intende. Quoi que t'as qu'ti veux dire? C'est y que ton bobo t'gêne?

L'autre hocha imperceptiblement la caboche, et d'une voix plus intelligible cette fois, bafouilla, l'œil toujours attaché à sa culotte :

— C'est pas tant ça qu'em' pauv' marronne qu'est foutue !

Les porteurs s'étaient mis en marche, accompagnés par le chauffeur et Huriaux jusqu'à la sortie des laminoirs. Là ce dernier fut repris d'une pitié pour cette Clarinette qui, rudoyée par Simonard, maintenant ne pleurait plus et s'en allait, son poing sur sa bouche, avec des sanglots.

— Rinette, m'chère, c'est t'papa, j'sais ben, mais t'auras d's amis todis dans t'malheur.

— Ah ben, ouais, cria-t-elle, en lui pointant un œil mauvais, des cochons qui m'prindront pou' s'amuser ed'la chose !

Puis elle parut regretter sa dureté et se frottant à lui, d'une ondulation de son corps :

— Va, c'est nin pou' toé que j'dis ça. T'es bon, toé, pou' t' Clarinette !

Les hommes s'avançaient lentement, d'un pas rythmé et lent, à travers les monts de crayers, de minerais et de houilles qui bossuaient le sol. Çà et là des ouvriers de l'ajustage et de la chaudronnerie, avertis de l'accident par la rumeur en un instant propagée dans toute l'usine, accouraient poudreux, les bras ballants, se ranger en file sur le passage de la civière, regardant décroître du côté de l'infirmerie ce buste couché sur une litière de paille et dont les mains pendaient de chaque côté dans le vide.


Capitte.

Clarinette venait derrière, reprise d'un besoin d'étaler son chagrin devant tout ce monde et, son tablier sur les yeux, avec des hoquets dans la voix, gémissait toujours :

— P'pa! m' pauv' papa!

Huriaux, lui, s'était remis à son four à puddler; quelques minutes avant l'événement, il en avait extrait la boule de feu qui, martelée au pilon, avait ensuite passé au laminoir; et maintenant il préparait la sole pour son successeur de la pause de la nuit. Mais il n'avait plus le cœur à l'ouvrage : l'image de la pauvre Clarinette suivant en larmes son vieux loup de père ne le quittait pas; il la revoyait dans le coup de vent de ses jupes, bondissant par-dessus un tas de poutrelles pour arriver plus vite; et il se disait qu'après tout, malgré ses airs délurés, c'était une bonne fille, puisqu'elle avait paru ressentir si vivement l'infortune du passeur, un gaillard pourtant qui n'était pas tendre pour elle et la battait, au su et au vu de tout le monde, dru comme plâtre. Il enfourna quelques pelletées de scories, les étala en passant dessus mollement le ringard, ferma le four et prêta l'oreille à un bout de dialogue que deux passeurs de loupes, un instant désœuvrés, avaient ensemble, près du volant des laminoirs ébaucheurs :

— N'y dangi! disait l'un, l'vì a son affaire. C'est Panier, l'contremaîtr' qui l'a dit. Ouf, qu'i m'a dit, l'vì a son boulon vissé, comme Pirard, qu'i m'a dit, qu'est mort tout pareillement, il y a pu' de dix ans. Ça fait deusse que j'ai vus, qu'i m'a dit.

— C'est l'baucelle qu'est à plaindre, répondit l'autre. E' croyait

s'papa capot et bréait comme une trouie. Faut croire qu'é vaut mieux qu'à c'qu'on dit.

Huriaux n'en entendit pas davantage, le reste de l'entretien s'étant perdu dans le fracas des cylindres toupillant. Mais il en savait assez pour juger de l'impression favorable que la peine de Clarinette avait faite sur les camarades. Il reprit un des ringards frais qui trempaient dans le baquet d'eau, l'enfonça dans le braséement du four, et en même temps il songeait à cette mort possible du vieux Lerminia, qui amènerait un si grand changement dans la condition de la Rinette.

Il y avait près de quinze mois qu'un soir, après la journée de travail, passant à deux le long d'un champ de blé, ils s'étaient oubliés dans l'odeur de la terre en fermentation, étourdis par le coup de sang d'un mutuel désir ; et depuis, ils avaient continué à se voir, sans grand amour, mais petit à petit liés par un commerce d'habitude. Il eût préféré pour sa part la vie à deux comme ils l'avaient connue jusqu'alors ; on s'appartient et pourtant on est libre ; puis le jour où c'est fini, où on ne se convient plus, bonsoir ! on se quitte sans que personne ait rien à y dire et on recommence ailleurs. Seulement, le père mort, un instinct de droiture l'avertissait d'une responsabilité. C'était lui qui l'avait débauchée ; pour tout le monde il était son galant ; si elle se perdait, ce serait par sa faute. Et un peu assombri par ces idées, il se raisonna : le vieux ne claquerait pas encore du coup, qui sait ? Et s'il claquait, il serait toujours temps de voir.

Autour de lui, l'atelier, comme une chaudière lâchant la vapeur, exhalait ses grondements assoupis dans les flammes déclinantes du soir. De la ligne des fours sortaient des haleines moins ardentes ; les laminoirs tourbillonnaient à vide, dans la pénombre poudreuse des travées, où les loupes avaient cessé de tracer leurs flamboyantes paraboles ; et de minute en minute, un engourdissement plus grand fléchissait les attitudes, semblait gagner les machines, tombait à travers les atmosphères froidies. On touchait à cette heure de détente qui accompagne le départ des foules du jour et précède l'entrée dans la fournaise des brigades de nuit. Des poitrines nues se plongeaient dans l'eau des baquets, toutes grasses de sueurs,

parmi des volées de moucherons que la blancheur des peaux attirait; et la rivière coulant à l'arrière des chantiers, une vingtaine d'ouvriers s'y guéaient au soleil, piquant des têtes ou faisant la planche, sous les paquets de suies constamment chassées des cent cheminées de l'usine et comme des vagues sombres roulées à travers les grèves d'or bruni de l'espace.

Puis les cours se peuplèrent d'un galop pressé d'hommes qui entraient, leur briquet sous le bras, croisant en chemin la sortie des travailleurs du jour, harassés et haletants ceux-ci, après leur labeur surhumain de cyclopes qui durait de l'aube à la nuit, comme des bêtes de somme fourbues pour avoir convoyé des bâts trop lourds par des sentes pierreuses, la langue pendante hors de la bouche, un nuage d'hébétude répandu sur toute la face et la démarche paralysée par un commencement de torpeur. Des ateliers de la chaudronnerie et du montage ne sortait plus qu'un bruit apaisé d'enclumes inégalement frappées par les marteaux.

— Habi! rotte, fieu, j'seu là, claironna tout à coup une grosse voix bruyante aux oreilles de Huriaux.

Et dans la grande baie enflammée qui ouvrait sur la carcasse des hauts fourneaux, ce dernier vit se dresser la monstrueuse silhouette de son copain de nuit, le borgne Capitte, dit le Berlu, sa grosse tête hilare balancée sur son col de buffle, avec le crespèlement de sa broussailleuse crinière rutilante au soleil.

— C'est pon d'refus. Cré chaleur! j'marche din du beurre. Et c'est nin tout. L'malheur à Clarinette cor' par là-dessus!

L'autre fit un signe, on lui avait dit la nouvelle à son entrée. Ce pauvre vieux! Fallait bien que ça lui arrivât, après tout le reste! Puis Huriaux se débarbouilla, passa sa chemise, tandis que de son côté le camarade faisait sauter de ses mains calleuses le bouton de sa veste et découvrait de fauves mamelles plaquées de larges tétins, bruns comme des pochons.

Un grondement, semblable à un bruit d'eaux rompant leurs digues, parut en ce moment monter des dessous du sol, se répercuter de proche en proche, courir à travers la profondeur de l'atelier; et presque sans transition, la rauque symphonie des pilons, des ringards, des cisailles à vapeur et des chariots rebon-

dissant sur les taques en tôle succéda à l'accalmie d'un instant, dans l'embrasement ravivé des quarante fours, ronflant comme autant de bombardes, parmi les éclairs et les fumées d'une atmosphère soudainement épaissie où des foules fraîches recommençaient avec des forces retrempées l'effrayant labeur de la journée.

Huriaux vira droit sur l'infirmerie : la pensée du vieux le tourmentait ; c'était comme un peu de sa Clarinette qui se mourait là. Justement, devant la porte, une dizaine d'ouvriers traînaient, guettant le passage de quelqu'un qui pourrait les renseigner sur l'état du blessé. Il s'informa ; mais tous agitaient les épaules, muets. L'un des hommes, haussé sur la pointe des pieds, chercha alors à regarder à travers les carreaux dépolis ; et comme il déclarait ne rien voir, les autres un à un décanillèrent. Huriaux, resté le dernier, s'attarda sur une poutrelle à renouer les cordons de ses souliers, pour se donner du temps. Puis une porte battit. Psitt, psitt, fit une voix derrière lui. C'était Clarinette que les sœurs de l'infirmerie venaient de renvoyer, au moment de l'arrivée de Malardié, le médecin des établissements, et qui, les yeux secs, tranquillement lui annonça qu'il faudrait sans doute amputer son père.

Huriaux eut un haut-le-corps, tout à coup pâle à l'idée de cette jambe coupée, avec l'horreur instinctive des hommes voués aux besognes corporelles pour l'ablation d'un membre.

— Ouais, p't'êt' ben, répétait Clarinette, distraite, la pensée et les regards ailleurs.

Il insista, demanda des détails, mais elle s'impatienta :

— J'sais-ti, mi ? J'seus nin l'rebouteu. J'te dis ce qu'on m'a dit. J'sais ren d'plus.

Ils firent quelques pas du côté des grilles. Cette misère d'un tronc branché ne le quittait pas ; et à mi-voix, comme se parlant à lui-même, il réfléchissait :

— En v'là une affaire ! J'en suis stomaqué !

— Ben, et mi donc ! v'la qu'i m'faudra vivre todis tote seule. C'est pas qu'i m'faisait la vie gaie, le vieux, i m'talochait que c'était une bénédiction. M'revenger, j'povais nin. I m'aurait tapé d'sus cor plus fort.

Elle se montait petit à petit au souvenir des torts que son père avait eus vis-à-vis d'elle :

— Non, on né l'porrait croére. C'est nin un père qui tape ainsi d'sus ses infants. I m'aurait sassinée, le brigand!

Puis avec des larmes d'apitoiement sur elle-même :

— J'a t-i été malheureuse! Ben sûr, si y a un bon Dieu, i m'donnera du bonheur po' to l'mal qu'j'eu eu.

Il y eut un silence, puis cette petite émotion passa; mais ses nerfs restaient excités ; elle songea à l'amour.

— Choute, m'chéri. Pisque c'est qué m'v'là seule, on couchera c'te nuit à deusse.

— A l'maison de t'papa, quand il est là qu'on le découpe comme un bœuf? Ah ben, non!

Il songea une seconde, puis lui offrit de venir chez lui, dans sa petite maison là-bas : on irait chacun de son côté jusqu'au bout de la rue; on se joindrait ensuite dans la campagne, par delà le plateau. Ce serait plus convenable, personne n'en saurait rien.

Elle eut une joie, montra ses dents dans un rire :

— T'as raison, m'n'homme. Vaut mieux ça.

Ils se quittèrent un peu avant la sortie pour ne point passer ensemble devant le portier Luchon, un invalide de l'usine, toujours assis sur le seuil de la porte, sa jambe de bois allongée sur une chaise. Elle prit les devants et quand elle eut franchi la grille, se retourna, fit claquer du bout des lèvres un baiser.

Pour lui, l'image de cette jambe mutilée le hantait toujours; vaguement, il lui semblait qu'en la recevant chez lui, elle, la fille de cet homme qu'on allait amputer, il allait commettre une mauvaise action. Comme elle se retournait une dernière fois, il la héla, lui jeta ces mots de loin :

— Non, ça ne s'peut nin, Rinette! J'aurais pon le cœur à ça! On verra plus tard!

Et pour n'avoir pas à résister à ses sollicitations si elle insistait, il décampa du côté opposé, la laissant plantée sur le chemin, le sourcil froncé, avec le dépit d'être lâchée d'un homme dont elle avait eu l'air de mendier les caresses.

— Ben, qué qui te prend?

Mais il pressait toujours le pas. Alors, les deux mains en cornet autour de la bouche, elle lui cria à pleins poumons :

— Hou ! Hou ! Grande biesse, va !

II

L'INFIRMERIE occupait, à la droite de la cour d'entrée, un grand bâtiment sans étage, contigu à l'école ménagère et à l'école d'adultes, fondées l'une et l'autre il y avait environ trois ans. C'était une initiative due principalement à un des ingénieurs de Happe-Chair, Emile Jamioul, une intelligence ouverte, toujours en quête d'améliorations pratiques. Malheureusement le conseil d'administration enrayait ses efforts. Dès le début, il s'était heurté à un esprit de résistance invétéré chez des hommes dont la plupart, financiers et personnages à blasons, mettaient le salut de la société dans le ravalement systématique du peuple et dont les autres, fils de la plèbe, ayant depuis longtemps renié leur origine, frayaient avec la noblesse et le clergé, perpétuellement tremblants pour leurs positions et leurs fortunes.

Un seul des membres du conseil l'avait sérieusement secondé dans sa campagne en faveur d'un amendement moral et matériel de la condition de l'ouvrier, jusqu'alors abandonné à lui-même et végétant dans un état de demi-animalité farouche, sorte de machine à travailler de laquelle on tirait l'or et le sang jusqu'à épuisement total et qui, après avoir longtemps alimenté les énormes revenus de la caisse sociale, finissait par crever de maladie et de misère dans un coin. C'était un ancien porion borain, enrichi par une part d'exploitation dans un charbonnage, qu'on lui avait octroyée en paiement des arriérés d'un salaire de trois mois. Tout le monde avait cru le charbonnage épuisé ; lui seul, Philibert Marescot, n'avait pas désespéré, et avec l'aide de deux ouvriers, payés tant bien que mal sur le produit d'un lopin de terre vendu parcelle par

parcelle, s'était obstiné dans la grande fosse vide où, pendant toute une année, on avait travaillé, de l'eau jusqu'aux genoux, sans rencontrer la houille. A la fin le pic avait heurté la veine; le mur hostile, contre lequel tant d'efforts avaient échoué, s'était rompu; on avait remonté une première cage de charbon.

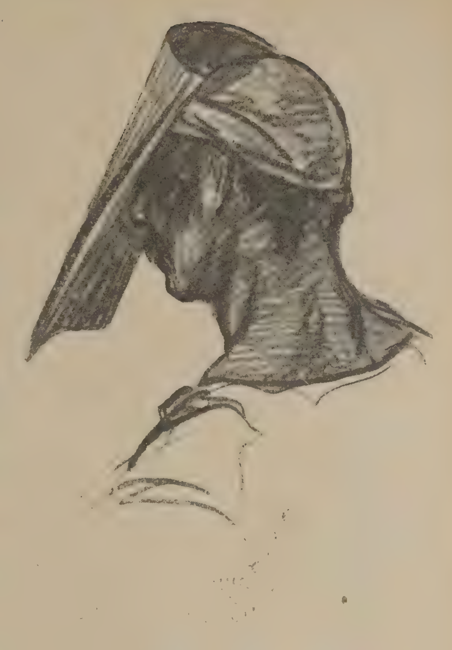
Alors Marescot avait réuni les actionnaires; il leur avait fait palper cet or noir si miraculeusement retrouvé; on lui avait confié la gérance; et, tout le vieux matériel remplacé, les services réorganisés, les installations améliorées, la Dure-Mère, ainsi que l'appelaient les titres de propriété, s'était remise à flamber par toutes ses ouvertures, comme une corvette de guerre gréée à neuf et crachant la mitraille à pleins sabords.

Au bout de vingt ans, l'ex-porion avait résigné ses fonctions; on l'avait remplacé par son fils; et, très aventureux mais prudent, doué d'ailleurs d'une rare activité d'esprit, aimant par surcroît les affaires comme une bataille où il se jetait à corps perdu, il s'était intéressé depuis à une quantité d'industries qui petit à petit avaient quintuplé ses écus. L'argent, toutefois, n'avait pas changé sensiblement ce gros homme sans éducation, en qui la nature avait suppléé à tout le reste et qui, sachant à peine lire et pas du tout écrire, les manières et la gaieté bourrues d'un ouvrier heureux sous le débraillé de son éternel costume gris de fer, petit, boulot, une lourde chaîne d'or au ventre et toujours patoisant, avec un clignotement de petits yeux gris très fins dans la graisse hilare des joues, déployait une diplomatie d'instinct, étonnait par la rectitude de sa judiciaire, menaît la fortune tambour battant avec la rondeur et la décision d'un beau joueur.

— Moi, je doïs tout à la chance, disait-il en ouvrant toutes larges ses énormes mains aux doigts gourds.

Et à table, la serviette largement déployée sur l'estomac, il se complaisait à raconter ses années de misère, les jours sans pain, tout un hiver pendant lequel les siens et lui n'avaient mangé que des pommes de terre cuites sous la cendre, accompagnées le dimanche seulement, et encore pas tous les dimanches, d'un chiquet de lard gros comme le pouce et qu'ils étaient six à partager.

Jamioul flaira dès la première entrevue un auxiliaire dans ce Marescot que des fibres indéfectibles rattachaient au peuple duquel l'un et l'autre étaient sortis. Engendré d'un père maçon et d'une mère qui maintes fois avait aidé son homme à gâcher le mortier, il avait, lui aussi, poussé sur le pavé des rues. Manœuvre jusqu'à dix ans, l'échine rompue par la charge des baiarts qu'il fallait monter de l'aube à la vesprée, mais alors déjà écolier appliqué aux cours d'adultes qu'il fréquentait de huit à dix heures du soir, il s'était engagé pour la comptabilité chez un patron qui lui payait ses services trois cents francs par an. C'était le premier pas, il sortait de la tourbe, il montait. Des nuits entières après le travail du jour, il se mit à lire, dévorant, sous le vacillement de la chandelle, le corps replié en chien de fusil dans les loques de son lit trop court, des livres d'algèbre, de géométrie, de chimie et de mécanique, tout ce qui lui tombait sous la main. Puis, de seize à dix-huit ans, passé répétiteur de leçons, il avait couru le cachet, sans lâcher son bureau, et, à force de privations, s'était amassé le pécule nécessaire à l'inscription d'élève à l'École des Mines. Enfin, au bout de six ans d'études acharnées, entremêlées de basses besognes pour subvenir à l'entretien des vieux parents invalides, il était sorti ingénieur, mais ingénieur sans emploi, se débattant parmi l'affolement des compétitions, en une fureur sombre de déclassé, toutes les avenues bouchées, toutes les places prises, toutes les portes assaillies d'une cohue qui avait faim et voulait manger, lui-même ramant à travers ce tourbillon, naufragé de la vie dont la barque faisait eau de partout et menaçait de couler à fond, avec la jeune femme et les trois petits êtres qu'il avait associés à ses détresses. Alors, cette famille sur le dos, il lui avait fallu abdiquer l'orgueil du savant, renoncer au bénéfice de ses vingt années de labeur sans trêve, reprendre la vie par un autre bout. Il s'était fait mécanicien, contraignant ses mains aux besognes difficiles de la fabrication, avait gravi degré par degré l'échelle des grades, successivement surveillant, contremaître et chef d'atelier, finalement était entré, à la faveur d'un intérimat, aux grands établissements de Happe-Chair où sa réelle valeur et son zèle lui avaient en quelques années créé une autorité.


Un marteleur de Happe-Chair.

Un hasard, la réclamation d'un créancier des jours noirs, ayant mis Philibert Marescot au courant de cette vie tourmentée, du premier coup il s'était intéressé à Emile Jamioul dont la pertinacité et la vaillance lui rappelaient les heures dures de sa propre existence. Et une sympathie mutuelle, au frottement des relations journalières, s'était bientôt faite entre le bruyant bonhomme tout ronflant d'importance, mais généreux et sensible sous ses grosses vanités de parvenu, et ce grand garçon à l'air soucieux et concentré, qui, dans la mélancolie de ses cheveux blanchis avant le temps et la douceur un peu lasse de son visage ravagé, semblait porter le deuil de sa jeunesse souffrante.

Jamioul, comme toutes les âmes vraiment supérieures que le malheur incline à la commisération, avait trop fortement ressenti en soi les misères et les oppressions du peuple pour oublier, au sortir des longues épreuves subies, l'humanité fraternelle qu'il avait vue haleter à ses côtés sur les rocailleux calvaires. A l'exemple de Marescot qui, monté par l'escalier du million jusqu'à l'olympe où trônent les dieux de la finance, gardait une dent contre les riches, des imbéciles, disait-il, dont il avait fait bêtement les affaires, lui, l'ex-porion, en partageant avec eux les bénéfices dus à ses seules et persistantes initiatives — l'ingénieur n'avait jamais tout à fait pardonné à cette plutocratie, vainement sollicitée

par le famélique coureur d'emplois d'autrefois, les mécomptes et les découragements du début de sa carrière. L'entraînement du labeur professionnel l'avait détourné de l'étude des théories sociales ; mais, de rancœur pour les opprobres anciens et de solidarité indestructible envers cette plèbe, sa mère nourricière, constamment outragée dans sa condition, il s'était senti irrésistiblement attiré vers la légitimité des revendications de la classe ouvrière, allant même, dans sa large conscience d'honnête homme, jusqu'à justifier l'état de guerre en une société divisée sur le plus saint et le plus élémentaire des droits, le droit à la vie pour le petit comme pour le grand.

Happe-Chair, en retard sur nombre d'établissements similaires du pays, n'avait point encore songé, malgré les gros bénéfices partagés annuellement par ses actionnaires, à assurer l'innombrable milice de ses travailleurs contre la mort, la maladie, la misère et l'ignorance, cette coalition de fléaux également redoutables qu'un des premiers, un grand homme de bien, propriétaire d'immenses exploitations charbonnières, Jean-Noë Prescott, avait cherché à conjurer au moyen d'institutions prévoyantes dans un centre industriel voisin. La puissante usine, comme un organisme incomplet auquel manquerait un rouage essentiel, n'avait encore ni écoles, ni caisses de secours, ni magasins d'alimentation. L'infirmerie elle-même, mal montée, avec un matériel vétuste et délabré, ne répondait pas à l'éventualité des grandes catastrophes. Jamioul vit là une mission pour lui. Il se livra à des recherches, s'enquit des innovations réalisées ailleurs, fit un travail que, sur le conseil et avec l'appui de Marescot, très satisfait de jouer un tour aux bancocrates et aux aristos du Conseil, il lut devant les administrateurs réunis. Ce qui avait touché surtout le crésus, c'était la possibilité d'amender la condition matérielle de l'ouvrier, son ancien frère d'infortune. Pourtant il s'était fait tirer l'oreille sur la question de l'instruction, dont Jamioul s'efforçait de lui démontrer l'impérieux et urgent besoin.

— A quoi ça leur servira-t-il de lire et écrire? J'ai bien fait mon chemin sans ça, moi! Compter, oui, à la bonne heure. Mais lire des gazettes! Bon pour des gens qui n'ont rien autre à faire! Croyez-

moi, je connais l'ouvrier mieux que personne. J'suis moi-même un ancien ouvrier et je m'en vante. Eh bien! ça n'est pas bon que l'ouvrier en sache trop, en dehors de sa partie. Une supposition. Instruisez les gens de fabrique et d'usine, faites-en des petits avocats, des raisonneurs, des blagueurs. Qu'est-ce qu'il adviendra? C'est qu'à force de s'monter le coup, ils se croiront des messieurs, ne voudront plus travailler; et dans tous les cas feront du fichu ouvrage. Voyez-vous, l'instruction, l'école, les livres, c'est l'affaire des riches. Le peuple, lui, est le peuple. Il n'faut pas qu'on lui mette trop d'idées dans la tête. Des ateliers d'apprentissage, tres bien! On m'dit qu'avec des ci et des çà, des maîtres d'école, de la lecture et tout le reste, on le fera meilleur qu'il n'est. De la blague! Et puis, c'est pas vrai. Le peuple est bon enfant tant qu'il est à sa forge, qu'il lime, qu'il trime, qu'il fait ses quarts. Il n'pense pas alors au mal, à renverser le gouvernement, à culbuter le bourgeois, si tant est qu'il pense réellement à tout ça, comme on le dit. Quand j'cherchais la veine à Dure-Mère, avec mes deux hommes, tout seul au fonds du puits, et que j'abattais à coups de pic des pans de roche de quoi bâtir une tour, je n'pensais pas à manger le bourgeois. Et pourtant, vrai, tout le monde m'avait lâché. Pas un sou de personne! On savait qu'il y avait là, au fond du trou noir, un homme qui descendait au matin et qui remontait à la nuit, quand c'est qu'il remontait, et on le regardait faire en riant, en se fichant de lui, comme quelqu'un qui voudrait marcher au plafond, la tête en bas. Moi, j'me disais : Faut ben que j'trouve la veine, nom de nom! ou moi, la femme et les petits, nous sommes tous *ad patres* avant six mois. Et ça me donnait du cœur, fallait voir! Là, voulez-vous que j'vous dise? Faut que l'ouvrier mange bien, boive bien et rigole un brin pour bien travailler après. Tout le reste, c'est des histoires!

Au fond, Marescot, qui mettait une jactance à se targuer publiquement de la médiocrité de son éducation première, ne supportait pas sans aigreur la pensée que ce milieu social, duquel il était sorti, tout nu, lui, sans autres ressources que son intelligence naturelle, apporterait dorénavant au combat de la vie une force morale dont intérieurement et sans l'avouer, il reconnaissait l'avantage et que

tous ses millions n'avaient pu lui acquérir. Jamioul s'aperçut d'une vieille plaie demeurée ouverte sous le dédain narquois que l'ancien porion affectait à l'égard de la nécessité de l'école. Il n'abandonna pas la partie; il appuya seulement sur l'opportunité des notions primaires, laissant dans le vague un enseignement plus développé, et finit, sinon par rallier Marescot à ses idées, du moins par obtenir son appui pour toutes les parties de son programme, y compris celle-là.

Le conseil, comme l'un et l'autre l'avaient prévu, se montra d'abord hostile à tout projet de réorganisation : l'ouvrier n'exigeait rien; c'étaient là des rêves humanitaires dont la réalisation entraînerait à des dépenses excessives et vaines; il fallait penser avant tout aux petits actionnaires; et d'ailleurs on avait bien le temps, on verrait plus tard. Marescot, qui représentait à peu près à lui seul les deux tiers du capital social, se donna alors le malin plaisir de les bousculer, eut des saillies de peuple entre deux gros rires; finalement, prenant au sérieux son rôle de réformateur, il leur lâcha à plein gosier des vérités, tout rebroussé d'ire, les yeux roulant comme des billes, avec le coup de pilon de ses énormes poings battant la table et faisant sauter l'écritoire sur le tapis vert.

Au bout de trois séances seulement, le conseil acquiesça, Marescot de plus en plus monté par les résistances, ayant nettement déclaré qu'il se retirait si on n'adhérait pas à des idées qu'il considérait comme siennes, au point de ne plus voir en Jamioul que l'instrument de ses propres impulsions. Toutefois, il y eut un point sur lequel la presque totalité des membres se montra intraitable : on concédait les magasins, les caisses de secours, la reconstitution de l'infirmerie, les écoles; mais carrément on s'opposa pour celles-ci au principe de la laïcité préconisé par l'ingénieur. Il fut décidé qu'on ferait appel à des religieuses pour l'école ménagère et l'infirmerie et que l'enseignement, dans les classes d'adultes, demeurerait catholique, apostolique et romain, sous la surveillance et la direction du clergé. Jamioul n'essaya pas de compromettre une victoire si chèrement achetée par une insistance qui aurait pu tout remettre en question : le principal était acquis; plus tard, un changement d'administration pourrait toujours amener un état de

choses meilleur. Quand à Marescot, tout entier aux affaires, il avait des principes très flottants en matière de conscience, mettait les intérêts particuliers au-dessus de l'intérêt des partis, ne voyait dans le clérical et le libéral qu'un jeu de gouvernement dont les malins comme lui profitaient.

L'organisation des nouveaux services exigea près de trois mois; puis les ouvriers furent informés de la création d'un magasin d'alimentation, avec faculté pour eux de s'y approvisionner de pain, de lard, d'épiceries et généralement de toutes les denrées de première nécessité, moyennant des retenues sur le salaire. On apprit en même temps l'institution d'une caisse d'avances : en cas de besoin, tout le monde pourrait y avoir recours; mais le chiffre des avances ne devait jamais dépasser le montant d'une semaine de travail. Enfin la gérance fit afficher que tout enfant de l'un et l'autre sexe entrant aux ateliers serait dorénavant astreint à fréquenter, les garçons trois cours de l'école primaire, les filles les classes de l'école ménagère, avec faculté pour les ouvriers de tout âge de suivre les leçons.

L'ancien personnel s'était renforcé d'un chef pour la boulangerie et la minoterie, d'un magasinier et d'un aide pour le service de l'alimentation, d'un frère ignorantin pour l'école primaire, enfin de deux religieuses qui tenaient à la fois l'infirmerie et la classe ménagère, le tout formant une division sous les ordres d'Emile Jamioul.

Ce fut pour celui-ci, déjà chargé de la direction des laminoirs, un surcroît considérable de peine et de surveillance. Dès le premier mois, il acquit la conviction que le chef de la boulangerie volait l'administration sur le prix d'entrée des farines et le consommateur sur le prix de sortie des pains, et il le cassa aux gages. En outre, l'ouvrier, fidèle à ses routines et trouvant chez le détaillant un crédit ouvert, qu'il payait à un taux usuraire, se montrait hésitant, au fond convaincu que les retenues étaient une exploitation des patrons. Il fallut aussi lutter contre le mauvais gré des parents. Est-ce que le catéchisme du curé ne suffisait pas aux enfants? Qu'est-ce qu'ils avaient besoin d'en savoir si long pour retourner du fer sur la sole, du charbon dans le four et des wagon-

nées de minerai cul dessus dessous! Avec ça qu'on les leur prenait au moment où, rentrés au logis, ils pouvaient aider le père à bêcher son lopin, la mère à guéer le linge ou nettoyer les légumes. Et ils trouvaient constamment un prétexte pour les retenir chez eux, la maladie d'un des leurs, une besogne en train, des courses aux villages voisins. Alors Jamioul appliqua le règlement dans sa rigueur, frappa d'amendes les manquants; et les contraventions petit à petit diminuèrent en dépit des mécontentements sourds des ateliers. Il se sentait d'ailleurs secondé par l'élément le plus intelligent de l'usine, les mécaniciens, les ajusteurs, les monteurs, les contremaîtres, ne rencontrant de véritable résistance que chez les massiers, les chargeurs, les manœuvres, les puddleurs, en qui l'excès de la dépense physique engourdissait l'intelligence. En revanche, un des services nouveaux fonctionna dès le début si activement qu'il fallut le réglementer avec sévérité : plus de trois cents ouvriers se présentèrent dans les huit premiers jours à la caisse pour obtenir une avance de salaire. Et l'employé reçut l'ordre de n'ouvrir dorénavant le guichet que pour les demandes motivées.

Tous ces achoppements de la mise en train retombaient sur Émile Jamioul qui tout à la fois avait à les justifier devant l'administration et à en conjurer le retour. Une hostilité sournoise et basse, dérobée derrière des congratulations du bout des lèvres, régnait surtout dans les bureaux dont ces initiatives avaient remué le marais, chez les commis aux écritures et à la comptabilité, astreints à un accroissement de travail, même parmi les autres ingénieurs qui ne pardonnaient pas à ce nouveau venu son importance toujours croissante. Lui, cependant, vivait dans son œuvre, trop pressé de travail pour prêter une attention suivie aux intrigues ourdies autour de lui, mais averti çà et là par sa femme, un esprit inquiet et faible, toujours aux écoutes chez les rares amies, généralement de petite condition, qu'elle s'était faites au village, point reçue ou mal reçue dans un monde plus relevé à cause de leur mariage purement civil. Correct vis-à-vis de ses supérieurs, silencieux et froid devant ses égaux, mais bienveillant pour l'ouvrier, ayant du reste gardé trop intimement le souvenir des humilia-

tions ressenties pour froisser personne, il se multipliait, assurait partout la régularité du service, songeait déjà à perfectionner l'organisation actuelle en y ajoutant une école industrielle. Marescot, sondé, sans dire non, n'avait pas jugé opportune la réalisation immédiate de ce projet.

— Ils n'ont pas encore digéré le plat que nous leur avons fait avaler, disait-il en parlant de ses collègues du conseil. Mais patience : plus tard nous leur ferons manger de bien d'autres couleuvres.

Il entrait quelquefois dans les bureaux, soufflant, très rouge, de son mouchoir d'indienne épongeant sa calvitie moite, s'informait du sort des ouvriers, un jour s'emporta contre un employé qui avait osé lui répondre que les choses allaient comme devant. Et chez lui, à table, il offrait à ses convives, sur des plateaux d'argent, du pain fait à l'usine.

— Du gâteau, rien que ça. Et tout est à l'avenant. De mon temps, on l'avait plus dur.

Jamioul n'avait pas le courage de dissiper cette grosse illusion du bonhomme qui, avec un petit coup sur l'épaule, lui grasseyait à l'oreille :

— Nous avons eu là une fière idée ! Mais, là, vous êtes trop modeste, vraiment. Vous ne demandez jamais rien pour vous. Tout pour les autres !

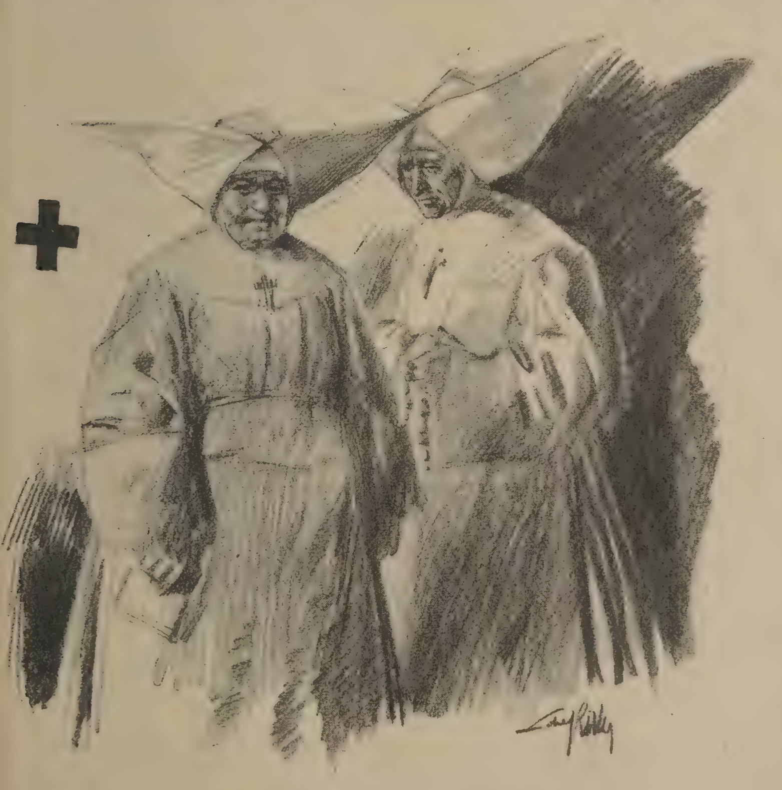
Petit à petit, d'ailleurs, les réformes avaient cessé de soulever les protestations. L'ouvrier, familiarisé avec les avantages que lui offraient les magasins d'alimentation, s'approvisionnait en masse. Aux écoles, les abstentions avaient presque cessé. Et lors d'un grave accident qui avait coûté la vie à un homme et en avait blessé dix-huit autres, on avait pu apprécier l'excellence du service de l'infirmerie. Toutes ces institutions fonctionnant maintenant avec régularité, on finissait par les considérer comme un progrès dans l'évolution générale des établissements. Il ne restait au fond des esprits qu'une sourde et persistante rancune inavouée, sans éclat, contre ce Jamioul à l'instigation duquel toutes les vieilles routines avaient été bouleversées.

III

L'INFIRMERIE avait lâché son dernier malade depuis quinze jours, un cas sans importance, la fracture d'une jambe de massier roulé sous un éboulement de poutrelles. Le massier était parti, après deux semaines de traitement, réconforté par les bouillons et le claret séveux des bonnes sœurs, l'une, grosse fille de cinquante-six ans, sœur Angélina, ragote, empotée dans une graisse pâle et boulante de vieille vierge, très compatissante aux blessés qu'elle soignait maternellement avec des frôlements de mains boudinées et veloureuses, ses clairs yeux ronds souriant dans le tremblement de ses amples bajoues ; l'autre, sœur Marie-Madeleine, quadragénaire chafouine et bourrue, d'une chair ratatinée et couleur de cire chancie, toujours couraillant, des lunettes au bout du nez, avec des allures inquiètes et furtives, d'ailleurs tourmentée de perpétuelles migraines. Très actives l'une et l'autre, elles suffisaient à l'entretien des salles, faisaient toutes les besognes de l'infirmerie, même les basses, lessivaient le petit linge à grands tours de bras, dans la buanderie attenante à leur cuisine, sans répulsion pour les savonnées rouges, toutes puantes de la suppuration des plaies. Portes et fenêtres closes, elles vivaient silencieuses dans leur atmosphère d'hôpital, parmi les senteurs de chlore et d'éther, leurs coiffes blanches toujours trottant à travers ce long rez-de-chaussée morne, où, dans un demi-jour étouffé, s'alignait tête au mur la file des lits tout montés.

Le passeur, enlevé par les épaules et les jambes, tandis que les mains de sœur Angélina le soutenaient sous les reins, fut hissé jusqu'aux draps, dans son bourgeron souillé de graisse et de suie aux trous duquel s'emmêlaient des touffes de poils chinchilla, comme de la bourre de tapissier. Lerminia n'ayant sur lui que ce

bourgeron et son tronçon de culotte tout lacéré, il ne fut pas jugé possible de le dévêtir; et sa jambe malade étalée par-dessus une toile cirée que sœur Marie-Madeleine avait coulée le long du matelas, avec l'horrible trou béant, déchiqueté sur les bords, il avait renversé sa tête très pâle sous les squammes de crasse et la roulait d'un mouvement lent et continu, en geignant, les yeux perdus sans regard au plafond. Quand quelqu'un se penchait vers le lit, ses gémissements grandissaient, il avançait les mains du côté de la plaie, pour la défendre. Il avait gardé dans les mâchoires une chique de tabac dont le jus coulait en filets bruns sur les picots de son



Sœur Angélina et sœur Marie-Madeleine.

menton et de là dégoulinait parmi les ganglions du cou, comme à travers des rigoles.

— Il l'avalera, c'est sûr, soupira sœur Angélina, très perplexe.

Mais le Rouchat, un des crocheteurs qui avaient porté le brancard, une grande brute à face de bouledogue, secoua la tête, déclara qu'il n'y avait pas de danger.

— Nos aut', ovri, quand nous avalons not' chique, c'est pou claquer, Madame la sœur.

Et on lui laissa dans les dents son rouleau que de temps en temps, il chassait d'un coup de langue, de l'une à l'autre joue. Puis le crocheteur donna un conseil : le vieux avait besoin d'être remonté ; aux machines on verse de l'huile ; l'huile pour les hommes, c'est du péquet. S'il ne tenait qu'à lui, il lui en coulerait dans l'estomac une lampée, raide comme balle. Comme pour lui donner raison, Lerminia, ranimé à l'idée du genièvre, tourna de son côté des yeux éteints, mangés par la retombée des paupières, tandis que sa main se haussait pour recevoir le petit verre. Mais les religieuses ne voulaient pas. S'il avait soif, il fallait lui donner de l'eau, et sœur Madeleine lui approcha des lèvres un plein bol auquel il but une gorgée, qu'il recracha tout de suite, mouillant son bourgeron et les draps autour de lui. Clarinette alors le supplia ; c'était pour son bien ; il avait le feu dans la poitrine, et à son tour elle lui tendit l'eau, mais il s'irrita jusqu'à oublier son mal, brandit le poing, grollant :

— Cré garce !

Un coup de cloche résonna à l'entrée, des pas s'approchèrent, le médecin parut. C'était un gaillard bâti en force, avec des poings de dentiste, une face rougeaude sous des cheveux crépus, rattachés à un collier de barbe drue, des lèvres épaisses et gourmandes, un air de commandement dans toute la personne. Malardié s'était fait une renommée dans le pays pour ses opérations chirurgicales, toujours menées rondement ; il avait le goût des boucheries violentes, travaillait sur la chair vivante avec le sang-froid d'un chourineur d'abattoir. On lui avait dit qu'un homme avait besoin d'être amputé, et il arrivait, ses massives narines ouvertes à l'odeur du sang, avec l'espoir d'un bel abatage de jambe secté d'une fois.

— Où est-il, ma sœur? disait-il, pressé, soufflant d'un assez long bout de route fait à pied d'une halenée.

— Par ici, monsieur le docteur!

Il marcha droit au lit du blessé, l'interpella d'un : — Bonjour, vieux père, — goguenard et amical. Puis, apercevant là Clarinette et les autres debout près du chevet, il leur envoya une bourrade :

— Qu'est-ce que vous me fichez là, tas d'andouilles? Tous hors d'ici!

— C'est m'papa, m'sieu le médecin. J'peux ben rester, gémit Clarinette.

— Quand ce serait ton galant! Pas de femmes ici!

Il ne voulut garder auprès de lui que le Rouchat :

— Toi, demeure! On aura peut-être besoin d'un coup de main.

Et la salle vidée, il inspectait la blessure, son torse épais ployé en deux, renifla fortement l'odeur qui montait du trou, ensuite se mit à détacher les lambeaux d'étoffe collés à la chair.

Alors Lerminia se débattit, en hurlant des noms de Dieu! et Malardié, très calme, enjoignit au crocheteur de peser à deux mains sur la jambe valide, pour l'empêcher de ruer.

— Voyons, camarade, un petit moment de patience! On n'a donc de courage que pour se soûler de péquet?

Penché sur la plaie, il continua son examen, découvrit le col, à demi obstrué par des déchiquetures, observa que la cavité allait presque jusqu'à l'os près du grand trochanter; et tout autour la peau lacérée, découpée en une infinité de lamelles, comme à coups de hache ressemblait à une bouillie noire, informe.

Lerminia maintenant adjurait le Rouchat :

— J'seu un homme! Lâche-moi la jambe! J'bougerai nin. Heu! Heu!

— Lâche-le, commanda Malardié.

Il s'était redressé, tâtait le pouls, regardait la pâleur de la face, toute vidée de sang et couleur de plâtre séché sous son maquillage de houille. Et comme le patient, sa respiration suspendue, l'interrogeait d'un regard angoissé :

— T'as reçu un fichu coup, l'ami! fit-il. Faut-il que t'aies été bête de te faire pincer comme ça, un passeur de ton âge!

L'autre remua les épaules, c'était la faute à cette salope de chance qui toujours s'acharnait sur son côté droit! Et s'animant à l'idée que cette fois encore, il n'avait pu déjouer la fatalité qu'il avait toujours sentie rôder autour de lui, comme une bête malfaisante, il débagoula un flot d'injures, en sacrant effroyablement.

— Laissez-le gueuler, ma sœur, exclama Malardié à un geste de sœur Angélina, qui avançait la main vers la bouche de Lerminia pour l'empêcher de blasphémer le nom de Dieu; ça le distrait. Le gaillard a, d'ailleurs, toute sa raison.

La sœur inclina la tête avec résignation, fit un lent signe de croix et murmura :

— Nos malades ne savent pas tout le mal qu'ils nous font en outrageant ainsi le Seigneur.

Mais le docteur, baissant la voix, lui glissa ces mots dans l'oreille :

— Pour celui-là, il n'y a pas de danger qu'il vous tarabuste longtemps. Demain ou après-demain, le délire viendra, puis...!

Habituée, comme ses pareilles, à ces brusques départs, la grosse infirmière leva tranquillement les yeux vers Malardié, avec une muette interrogation; et il secoua la tête, grommela dans sa barbe :

— Rien à faire!

Depuis un instant Lerminia se taisait, regardant attentivement sa jambe. Brusquement il fit un effort pour s'appuyer sur son coude :

— Dites, médecin, c'est y qu'elle est cor' bonne, ou qu'i faudra la fout' à bas?

Non, on ne la couperait pas, sa jambe; il lui en donnait sa parole. En même temps le rude praticien clignait de l'œil du côté de sœur Angélina qui, avec un petit sourire, se mettant de moitié dans son jeu, répétait :

— Pour sûr, l'homme, on ne vous la coupera pas.

Un rictus farouche passa sur cette tête blême, comme une laide grimace qui lui donna un instant l'apparence d'un mufle de bête, et il se recoucha avec un grognement de sourde gaieté, à la pensée que cette fois la mauvaise chance était matée. Chacun son tour. Sa chienne de guigne avait cru l'attraper; mais c'était lui qui la tenait à cette heure.

Le médecin commença les pansements. Il lava d'abord la plaie à l'eau phéniquée, étendit de l'étoupe sur les chairs, appliqua un léger bandage. Lerminia se laissait faire, le torse ramassé dans les draps, observant avec curiosité les allées et venues du praticien autour de sa jambe, sans souffler mot.

Malardié fit ensuite ses dernières recommandations aux deux sœurs : il ne prévoyait pas que la situation changerait sensiblement avant le lendemain; très probablement même, un repos surviendrait, une détente qui rendrait la nuit passable. Et en effet, Lerminia eut quelques heures de lourd sommeil, après ce terrible ébranlement du jour, ne se rappela pas tout d'abord à son réveil pourquoi on l'avait mis à l'infirmerie, dans cette grande salle aux murs blancs, où le matin tamisé par les stores semblait dessiner de vagues formes sous le drap des lits; mais, soudainement aiguillé d'un élancement violent à la jambe, il lâcha une kyrielle de jurons qui firent sursauter sur sa chaise sœur Angélina, à l'autre bout de la pièce.

Malardié arriva sur ces entrefaites et renouvela le pansement. Puis des vomissements se déclarèrent l'après-midi, d'abord intermittents, et, vers le soir, reprirent avec violence, lui coupant la respiration et l'affaiblissant considérablement. On avait permis à Clarinette de s'asseoir auprès du lit; elle était demeurée là environ une heure, sans rien dire, gênée par la surveillance des deux sœurs. Au bout de l'heure, elle s'était levée, avait dit : « Bonsoir, papa, » et il avait répondu « bonsoir, » sans que presque aucune autre parole eût été échangée entre eux. Cependant sa présence d'esprit ne le quittait pas encore. L'ingénieur Jamioul étant venu le voir, il lui avait conté l'accident, mettant tout sur le compte de sa chienne de chance, comme d'habitude, et il s'était préoccupé surtout de sa pension de retraite, flairant, en outre, une grosse indemnité derrière ce malheur qui lui arrivait.

A la tombée de la nuit, Malardié, qui suivait avec attention les progrès du mal, lui fit avaler une potion opiacée, et il dormit jusqu'à l'aube, assommé par le narcotique. Les sœurs remarquèrent alors une forte altération dans la face : la chair, naturellement régrédillée et sèche comme du vieux cuir, s'était

encore tendue sur l'os, bridait aux mâchoires qu'elle dessinait en relief, avec un évidement profond aux joues; et la bouche, sous les narines pincées par d'invisibles tenailles, béait, violette, découvrant d'horribles chicots noirs entre lesquels se raidissait une langue saburrale. L'œil, encore clair la veille, maintenant se perdait, la prunelle morte dans la sclérotique fibrillée de rouge, et une grande faiblesse alourdissait les mouvements du torse et des bras.

Vers midi, un coup de sonnette timide appela sœur Angélina a la porte. Une femme de haute taille, les épaules et les reins puissants, des bandeaux noirs joliment lissés sur les tempes, avec un air de santé virile aux joues demeurées fraîches sous les craquelures, demandait à entrer, d'une voix rude qui chevrotait en une comédie de fausse douleur.

« Not' bonne sœur, c'est pou' m' n'homme, l' pauvre Batisse, qu'est là à crever, sans personne. Il y a d' s' années qu'on vit sans s'voir, rapport aux torts qu'il a eus pou moé. Mais, dès qu' j'eu su qu'il allait sur sa fin, j' seu venue. C'est m' n'homme, après tout, que j' m' s'eu dit; et là, j'voudreu ben l'voir un' minute, avec vot' permission. Y a pas d' danger que j' salisseu vot' maison, not' bonne sœur; j'eu frotté mes souliers à d' la paille près de l'huche. »

Sœur Angélina l'examinait un peu défiante, trouvant à la douceur de la voix, chez cette grande commère hardie, de suspectes dissonances. Cependant, comme elle insistait, promettant de ne demeurer qu'un instant, les mains jointes en des supplications verbeuses, l'infirmière la laissa passer. Alors elle se mit à marcher sur la pointe des pieds, très vite, s'enfonçant dans le vestibule de l'air d'une bête qui flaire une proie; puis, quand elle eut vu la tête blême du passeur sur l'oreiller, elle leva les bras au ciel, tout à coup immobile, comme pétrifiée dans un saisissement. Lerminia avait tourné vers elle des yeux éteints et vagues, où cette brusque apparition sembla n'éveiller d'abord aucun souvenir.

— Vous le voyez, femme, dit sœur Angélina, il est très bas, ménagez-le.

Si elle le ménagerait! Madame la sœur n'avait pas besoin de lui donner ce conseil. Ce n'est pas elle qui, en ce moment, aurait eu

le courage de lui reprocher les misères du passé. On ne la connaissait pas : elle était douce comme un bedot.

Elle s'approcha du lit, enveloppa Lerminia d'un rapide regard, presque irritée à la pensée que peut-être elle arrivait trop tard ; puis penchée sur lui :

« Batisse, m' pauv' homme, c'est mi, Félicité, j' seu venue et dire qué j'vas ben, à part ce petit malheur. Jésus, qu'aveu-ti fait au bon Dieu, pou qu'i t' punisse comm' ça?

Comme le passeur demeurait toujours les yeux vides, sans paraître l'entendre ni s'apercevoir qu'elle fût là, elle fit mine de s'arracher les cheveux, geignant :

« L' pauv' cher homme! I' est d'jà to parti! I' n'entend seulepu s' Félicité. »

Mais l'instant d'après, lui pinçant le bras, elle l'appela par son nom, durement, tout bas.

Il fit un geste dans le vide, comme pour lui lancer un coup de poing, roula sa tête de côté, en soufflant dans ses joues et grognant :

— Sale vache! »

Elle eut un mouvement de joie :

« Bé! ti m' reconnais, à c' t'heure! J' seu pon venue pou t' faire de la peine. Nos aveu eu ensemble des misères; mais si sûr qu'i a un Dieu, j'aveu tot' oblié. J' seu venue pour faire la paix, et t' dire que j' fereu dire des messes po t' salut dans l'aut' monde.

Cette fois il ouvrit les yeux, la regarda :

« T'en as ben fait dire pou ton premier qu' t' as poisonné d'arsenic! »

Sœur Angélina, qui allait et venait dans la salle, s'étant rapprochée à ce moment, la grande femme frappa ses mains l'une dans l'autre, bruyamment :

« L' pauv' cher homme! I n'a pu s' connaissance! Seurement, c'est fini, pisque l' v'là qui berloque. »

Mais Lerminia, au contraire, semblait reprendre des forces, et, le corps appuyé sur son coude, grondait :

« Carogne! Y en a-t-i pon assez ed' morts dans ta rosse de vie, pou cor venir ichi m'assassiner, mi? L' marchand d' bœufs n'est co' pas erfroidi dans sa tombe.

— M'amour, tais-toi. Qu'est-ce qué t' diras à l' bon Dieu quand i t' demandera comment qu' t' as traité ta pauv' femme! T'in n'sais qué mau dire di mi! J' t'ai pourtant rin fait! »

Il ramassa toute son énergie dans un dernier cri :

« Allons, hue, rotte! Va-t-in d'ichi, qué j' te dis. »

Puis il retomba sur le lit, à bout de souffle.

Elle crut triompher, lui passa la main sur la joue et dit :

« D' j' m'en irai, si c'est qu'i t' faut que j' men vo. Mais faut m' dire où c'est qu' t'as mis ton argent. Not' Clarinette est une mauvaise fille qui n'penserait pon tant seulement à s' mère dans l' malheur. J' la connais : elle mangerait to, m' laisserait crever de d' faim sans in liard. J' seu vieille pourtant, j' sereu morte ed' puis longtemps si j' n'aveu eu m' garçon, l' fils à Cigognier, un bon cœur, mais pon d' santé. Bé voyons : causons honnêtement. Dis-moi où c'est qu' t'as mis l'argent? »

Elle ne le lâchait plus, lui reparlait continuellement de cet argent, lui promettant de prier pour lui, s'il voulait seulement lui dire où il l'avait caché; et chaque fois que dans sa promenade, sœur Angélina louvoyait du côté du lit, elle l'interpellait :

« Madame not'sœur, c'est-il pas eun misère dé l'voir comme çà : un si bon homme! qu'a travaillé tote sa vie comme un ange! Et à présent, pu' personne! »

Lui, cependant, la laissait dire, grommelant sourdement des jurons et par moments, quand elle se baissait, tâchant de lui saisir le cou pour l'étrangler; mais elle se reculait, rabattait sa main inerte vers les draps, puis recommençait ses giries, têtue et bonasse. A la fin, las de lutter contre la harpie, plus acharnée qu'un taon, il se mit à pousser des hurlements doux, pleurant et vagissant d'une voix d'enfant. Et la sœur étant accourue, elle le vit suffoquant, la bouche grande ouverte, avec ses bras battant l'air, comme dans l'agonie.

Alors, la grande Félicité, perdant la force de dissimuler, tout un flot de haine remonté à la face, le pinça dans les côtes en lui crachant pour adieu :

« D' j' m'in vas, crève to seul, vî pourri! »

Le délire commença quelques heures après le départ de la

mégère : on eut tout juste le temps de prévenir le curé du Culot : il accourut, put encore confesser le blessé.

« Si c'est que j' suis foutu, rognonna Lerminia, j'aime autant mandgi vot' bon Dieu qu'aut' chose. »

Presque aussitôt, les hantises de la mort le harcelèrent : il se débattait, criait que sa femme voulait le jeter tout vivant dans les fours; et d'autres fois, ses chicots jaunes déchaussés dans une grimace diabolique, il faisait le mouvement de pousser le chariot qui lui servait à passer les loupes, s'imaginant qu'il roulait au laminoir la tête de la grande Félicité, décapitée et mangée par les flammes.

Pendant près de deux heures, sœur Angélina et sœur Marie-Madeleine se relayèrent près du lit, chassant les grosses mouches que la gangrène attirait; puis les bourdonnements lourds remontèrent avec les dernières clartés; une paix s'abattit sur l'infirmerie, dans le silence des établissements, troublé seulement par le ronflement des hauts fourneaux et les fracas lointains des laminoirs; le passeur bredouilla dans un hoquet quelque chose d'indistinct où les sœurs crurent discerner « marronne », ouvrit démesurément la bouche, expira. Et, après avoir versé quelques larmes, Clarinette, qu'on était allé chercher vers la fin de sa journée de travail, et qui était demeurée près des deux religieuses, les lèvres machinalement remuées par une prière, se leva, gagna la rue, ne songea même pas à étouffer une joie grossière de délivrance, celle de ses dix-sept ans tout chauds de sève amoureuse et jusque là rivés aux infirmités d'un vieil homme quinteux et brutal.

V

LERMINIA comptant près de quarante ans de service à l'usine, l'administration jugea à propos d'entourer ses obsèques d'un certain appareil. Vers midi, les contremaîtres des différents ateliers



annoncèrent aux ouvriers que la gérance se chargeait du service et de l'inhumation. La gérance accordait, en outre, un congé d'un quart de jour aux ouvriers du laminoir qui voudraient suivre le corps jusqu'au cimetière. La cérémonie était fixée pour le surlendemain sept heures du matin.

Dès six heures et demie, une centaine d'hommes en veston de dimanche vinrent se ranger dans la cour, devant l'infirmerie où la bière, de la nuit à l'aube, avait été veillée à tour de rôle par les deux sœurs. Les fenêtres étant demeurées ouvertes à cause de l'odeur qui s'échappait par les joints des planches de sapin, on voyait, à chaque souffle du vent dans les stores, le cercueil sur deux chaises, près d'une table où brûlaient des cierges, comme des trèfles jaunes dans les pâles demi-teintes de la salle. Et brusquement un murmure monta de la foule, tandis qu'une poussée se faisait vers les grilles d'entrée où venait d'apparaître la grande Félicité en bonnet noir, un châle de deuil sur les épaules.

« A la porte! N' faut pas qu'alle entre ici, » criaient des voix.

Et le flot la refoulant toujours, en un moment elle se trouva balayée à la rue, frappant des pieds et des poings dans le mur d'hommes qui lui fermait l'accès des cours. Son fils, le louche et torve Célestin Cigognier, engendré de son premier mariage, l'accompagnait; mais dès les premiers horions, il démargea, laissant la robuste virago se débattre seule contre l'indignation publique.

Elle était demeurée un instant à retaper son bonnet, toute échevelée et rouge, des injures plein la bouche, puis de nouveau, elle avait cherché à pénétrer dans l'enceinte. Luchon, le portier à la jambe de bois, de son énorme torse qui avait fini par courber sa jambe valide, l'avait alors si rudement repoussée qu'elle était allée choir sur le pavé, les pieds en l'air; et pendant qu'elle gigotait, furibonde, ses jupons relevés jusqu'aux jarretières, sous les rires et les huées, il donna rapidement un tour de clef à la porte. Maintenant, les cheveux poudrés de terre, elle collait sa face congestionnée aux barreaux de la grille, tendant le poing vers les ouvriers et vociférant leurs noms, avec toutes sortes d'outrages.

« Hé! vî cocu de Simonard, pendant que t'es là à grawer tes rognes, t' chameau ed' femme fait fristouies à l' mouson. Et ti,

sacré sale d' Jean Potage de Leurquin, qu'as des infants tô les ans, on sait ben qui les fait, tes infants! D' j' m' fous de vo tous. Eh d' j' m' fous de ti aussi, vî porcia de Lambillotte qui truïonnes avec ta sacrée garce de fille... Tas d'jean-foutres et d' vaurins, d' j' vous emmerde. »

Le champêtre, en train de prendre langue chez le maréchal dont la forge flamblait à quelques pas de l'usine, accourut au bruit, et mettant la main sur l'épaule de la mégère :

« Mame Lerminia, g' n' i a pon d' bon sens à faire des mannestés comm' ça, l' jour oùs qu'on porte vot' deuxième en terre. Habi! pétez évoie, ou faudra ben que j' vo colle un tribunal. »

Un saisissement la prit devant l'habit vert à collet rouge, une peur qui lui montait de son passé louche, chaque fois que le hasard la mettait aux prises avec l'autorité. Elle lâcha une dernière bordée aux ouvriers; puis, en apparence calmée, mais soufflant encore de colère et de mépris, elle salua ainsi le champêtre :

« Bonjour, môssieu Moineau. D' j' m'in vas, bé sûr, à c' t' heure que j' leur eu dit ce qu' j'aveu à leur dire, à ces tas de coïons. »

Une grêle de quolibets et de ricanements la suivit dans sa retraite, tandis que la tête haute, ses larges pieds fortement plantés en terre, sans se presser, elle gagnait un cabaret voisin où, coup sur coup, elle absorba trois verres de genièvre, s'interrompant de boire pour raconter à sa manière aux gens qui l'avaient suivie la saleté qu'on lui avait faite à l'usine. Batisse était son homme, après tout : elle avait bien le droit de lui faire un pas de conduite, à présent qu'il s'en allait; quant à leurs affaires de ménage, ça ne regardait personne.

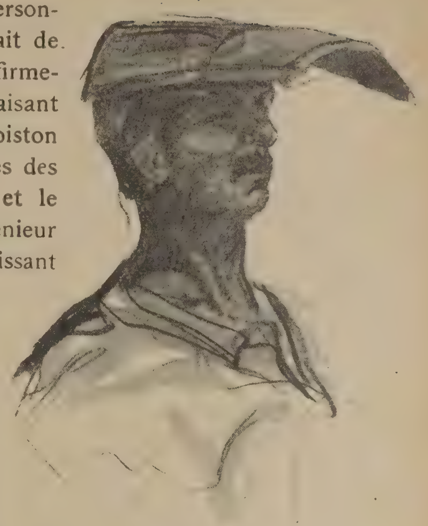
Luchon la jambe-de-bois venait de rouvrir sa grille à un groupe de nouveaux arrivants, une quinzaine d'hommes, tous membres de la Société des fanfares de Happe-Chair, composée uniquement des ouvriers de l'usine; et l'un d'eux portait fièrement un drapeau de velours rouge frangé d'or, un don de Marescot. C'était encore une création de Jamioul qui, de son bureau, la fenêtre ouverte, regardait avec satisfaction reluire les instruments de cuivre, un peu inquiet toutefois pour cette première sortie en musique. Depuis deux jours, Bernimoulin, le chef, un vieux maître de chant qui

râclait aussi du violon, leur avait seriné la marche funèbre de Chopin. La veille on avait répété jusqu'à minuit, dans la salle que l'administration avait mise à la disposition de la Société. A part un passage où tous les instruments s'étaient embrouillés régulièrement, bien que Bernimoulin se fût donné la peine de le solfier note par note plus de vingt fois, on était à peu près sûr de l'exécution. Et dans la cour, tout son monde rangé autour de lui, en jaquettes soigneusement brossées, de hautes casquettes sur la tête, il leur recommandait de bien suivre la mesure, sans se presser, sa petite tête à favoris gris marquant le mouvement, une, deux, trois, tandis qu'il chantonnait d'une voix éraillée le passage périlleux.

Une gloire rejaillissant de ce petit groupe de musisiens sur le personnel entier des établissements, ils étaient l'objet de la curiosité générale. Aux ouvertures des laminoirs blanchissaient des torses nus de puddleurs qui, la main sur les yeux, dans le soleil du matin, de loin s'efforçaient de reconnaître les visages. Quelquefois, un des ouvriers qui battaient la semelle devant l'infirmerie s'approchait soit du bugle, soit de l'ophicléide, étudiant cette machine compliquée, les mains dans les poches et les jambes distantes, avec le souvenir des mécaniques journellement approchées à l'usine. On en oubliait presque le mort qui, entre ses deux chandelles, attendait toujours les porteurs, au bout du couloir hâtivement débarrassé de ses plâtras et où, debout, se guindait la famille, un frère du passeur, Michel-Honoré-Félibien Lerminia, scloneur au charbonnage de Turlutaine, tout noir et ratatiné, sous ses cinquante-deux ans de fond de fosse, avec ses deux fils, grands gaillards farouches, l'un et l'autre perdus dans la contemplation de la grosse sœur Angélina, agenouillée sur une chaise près du cercueil; puis un cousin, François-Ange Lerminia, surnommé le Crompire à cause des tubercules qui lui avaient poussé dans le nez, et sa femme, la petite Zébédé, sèche comme un cotret; enfin Clarinette, en robe de mérinos noir, un petit bonnet blanc à rubans noirs joliment posé sur ses cheveux à la chien, épiant le moment où les musiciens attaqueraient leur morceau.

Un peu avant sept heures, les cloches sonnèrent à l'église, et un mouvement se fit dans la foule, petit à petit accrue et qui mainte-

nant comptait bien deux cents personnes. La Société des fanfares venait de se ranger devant la porte de l'infirmerie sur quatre files, Bernimoulin faisant face à ses hommes, un cornet à piston à la main ; et quelques employés des bureaux, les cinq contremaîtres et le chef d'atelier des laminoirs, l'ingénieur Jamioul, s'étaient placés derrière, laissant un espace vide pour la famille. Puis quatre hommes du train lamineur où l'accident s'était produit pénétrèrent dans le couloir avec l'un des gardiens de l'usine, et, un grand silence s'étant fait, on entendait le bruit sourd de leurs souliers garnis de caboches de fer sur le carreau, tandis qu'ils s'agitaient autour de la bière.



Le Crompire.

Au bout d'un instant, celle-ci apparut, luisante de vernis, une croix noire peinte sur le couvercle; et immédiatement après, s'avançaient Clarinette, un mouchoir sur les yeux, le vieux charbonnier et ses fils, puis le cousin et la cousine, indifférents et stupides. La caisse ayant été poussée sur une civière, chacun des quatre hommes se mit à l'un des bouts, puis, au commandement de : Enlevez! Houp! tous quatre manœuvrant en mesure, le brancard fut hissé jusqu'aux épaules. Partout, aux portes des ateliers, dans le fond des cours, des têtes s'étaient avancées, qui regardaient s'en aller le mort ; il y eut comme une détente d'une seconde dans le tapage de la chaudronnerie et du bâtiment des machines; mais le travail ayant repris sans tarder, la sortie du corps fut saluée par le fracas des bigornes battues de tous les marteaux à la fois, le coup de canon du pilon fonçant la brame et le sourd tonnerre des laminoirs.

La grille dépassée, Bernimoulin donna le signal de l'attaque et la marche commença. Chaque musicien, les joues gonflées comme

des courges et les yeux hors de tête, avec le point brillant de la prunelle dardée vers la partition, ne s'occupant que de son instrument, une confusion régna d'abord. Mais les coups de piston énergiques du chef, scandés de mouvements de tête, ramenèrent l'ordre au bout de quelques instants, et tout le village étant accouru sur le devant des portes, avec la joie de cette musique battant la rue, la fanfare marchait fièrement en marquant le pas. Cette première audition publique prenait les proportions d'un événement; les amis et les connaissances se montraient les musiciens en les désignant par leurs noms; et des enfants dansaient, pieds nus, sur les accotements du chemin, leurs petites chemises volantes jusqu'à leur ventre. Comme la sécheresse était grande depuis un mois, l'air, malgré l'heure matinale, ardait d'une chaleur de fournaise et, par-dessus le cortège, une poussière montait, presque noire dans le soleil éclatant.

On arriva à l'église : la fanfare se rangea sous le porche, six musiciens d'un côté, six de l'autre, soufflant sur le mort qui passait une dernière bordée de sonorités; puis, au signal de Bernimoulin, tous s'arrêtèrent net, au milieu d'un abominable couac du bugle. Alors, des ouvriers essayèrent une poussée pour écraser contre la porte Félicité qui tout à coup avait reparu ; mais elle s'arcbouta sur ses énormes hanches, rua dans les jambes d'un chargeur qui pesait sur elle de tout son poids, en fut quitte pour un ruban de son bonnet qu'un petit manœuvre lui arracha pendant la bagarre. Et tout le temps du service, elle demeura à toiser le monde tassé derrière elle, la tête haute, sans cesser de marmotter des prières.

Le curé Moulinasse, un vieil homme obèse, à massives bajoues rabattues sur son surplis, achevait de processionner autour du catafalque, le goupillon à la main, quand une sonnerie militaire, venue du parvis, retentit dans le silence de l'église. C'était Bernimoulin qui venait de commander le rappel de la fanfare. A bout de salive, les musiciens s'étaient disséminés dans les cafés d'alentour et s'y humectaient largement le lampas pour se donner des forces nouvelles, tandis que des connaissances, entrées avec eux, embouchaient leurs instruments et s'efforçaient d'en tirer des notes. On les vit traverser la place en courant et s'aligner sur trois rangs,

laissant couler de leurs pavillons de cuivre inclinés vers le sol, de longs crachats blancs comme des baves; et tout à coup, les portes s'ouvrirent, le cercueil émergea dans la clarté du porche, sur le fond noir de l'église piqueté par les rouges papillons des cierges que l'enfant de chœur éteignait un à un.

Le cortège alors se reforma, la grande Félicité en tête, à côté de Clarinette reprise d'un accès de larmes; la fanfare recommença la marche; on se dirigea par des sentiers filant entre les blés très hauts, vers le cimetière huché sur la montagne, à un quart de lieue de l'agglomération. A présent on finissait par rire de l'obstination de la terrible commère à vouloir accompagner son homme jusqu'au bout. Simonard seul, plus rageur, parlait de la jeter, au retour, dans une des carrières ouvertes comme des gueules parmi les champs de seigle et de froment. Et il rappelait aux autres la vie qu'elle avait faite au vieux, toute de misères et d'avanies, le plantant là avec sa fille, une crapaude de dix ans, pour aller vivre publiquement avec Gilpiat, le marchand de bœufs. Tout le monde n'était pas heureux en ménage, il en savait quelque chose, lui, mais cré Dié, sa femme n'avait jamais couché dans son lit avec personne. Alors un massier, Bietlot, qui avait possédé la grande Félicité , avec quelques autres, au temps où elle n'avait pas encore lâché Lerminia, raconta des histoires : comme quoi c'était elle qui l'avait pris, un soir que le mari, rentré saoul à la maison, cuvait sa bière dans le lit; ils s'étaient accouplés près de lui, dans le bruit de son ronflement. Puis, mis en train par l'exemple du massier, chacun dit son mot; le Rouchat rappela les bruits qui avaient couru lors de la mort de Gilpiat, retrouvé un matin dans le bois, le crâne fendu en deux, après une disparition de huit jours. On n'avait pu amasser des preuves contre la Félicité; mais elle seule semblait avoir eu un intérêt à faire le coup, le marchand de bœufs l'ayant mise sur son testament. Le Rouchat avait très bien connu le premier mari de la vieille drôlesse, Cigognier, un brave cœur, mais pas de poigne du tout, qu'elle faisait toupiller sur son petit doigt, la carogne. Un beau jour, le pauvre Cigognier avait cassé sa pipe sans qu'on eût su ni comment ni pourquoi. Mais Lerminia, les fois qu'il avait bu, ne se gênait pas pour dire qu'elle lui avait fait man-

ger de la mort-aux-rats. Malgré ses cinquante ans bien sonnés, elle avait encore des besoins d'hommes, brûlait de tous les feux de l'enfer, était soupçonnée de partager son lit avec son grand flandrin de fils.

Cependant la fanfare s'époumonnait dans la chaleur des blés. Comme le chemin était étroit, les musiciens se touchaient le coude, emboîtés l'un dans l'autre; et Bernimoulin, tout seul devant, marquait la mesure avec la tête, quelquefois lâchait son cornet à piston pour morigéner les traînards.

Au cimetière, la fosse n'étant qu'aux trois quarts creusée, il fallut attendre que le fossoyeur sortît du trou, après les dernières pelletées. On avait déposé le cercueil à terre et des mouches bourdonnaient à l'entour, se posant çà et là sur les fronts poisseux qui se penchaient pour voir l'homme fouir. Une chèvre paissait dans l'enclos : l'herbe étant très haute, son échine seule s'apercevait, rousse parmi les graminées montées en graines. Un grand silence avait succédé au piétinement de la marche et aux rauques meuglements de la musique, et en même temps que le broutement de la bête, on entendait distinctement, sur ce coupeau battu d'une brise légère, la respiration des instrumentistes essoufflés, le crécellement d'une sauterelle près d'une vieille tombe et tout là-haut, dans le bleu de l'air, un grisollis d'alouette très doux.

Les pieds dans le déblai, un vieil ouvrier, Lambilotte, de l'atelier de chaudronnerie, la mine renfrognée, avec une tête de fleuve barbu, les paupières battantes, sous un froncement d'épais sourcils, remuait les lèvres, liant intérieurement les phrases d'un petit discours qu'il aurait voulu prononcer sur la tombe du passeur; mais la présence des contremaîtres, ces espions des patrons, le faisait hésiter au dernier moment; et sa barbe remuée de brusques tressauts, quelquefois il ratiocinait tout haut, s'excitant à parler.

A la fin, la tranchée se trouva prête; les cordes furent passées sous la bière et le mort toucha lourdement le fond de sa fosse. La grande Félicité regardait cette pourriture s'abîmer en terre avec la joie de sa puissante santé demeurée inaltérée à travers ses veuvages consécutifs; ses maris et ses amants partaient tous l'un après l'autre, la laissant debout sur le bord de leur tombe, comme un



Lambilotte frappait le vide de ses bras, par-dessus le mort qu'il avait l'air d'injurier (P. 51).

bloc indestructible. Clarinette, elle aussi, s'était penchée sur le trou, ne pensant déjà plus à son père, mais curieuse de voir s'écrouler les pelletées de terre jaune sur les planches de moment en moment plus couvertes.

Dans le groupe qui entourait le vieux chaudronnier, des voix s'élevaient : « Hardi! Lambilotte! Faut parler! » Ainsi interpellé, l'homme à la grande barbe coula un regard du côté des contre-maîtres : ceux-ci, après avoir défilé devant la tombe, gagnaient à petits pas la sortie du cimetière; il attendit qu'ils eussent dépassé le mur de clôture, puis, jetant résolument sa casquette à terre, d'un geste violent, il prit l'attitude d'un orateur. Encore un qui avait succombé victime du devoir sur le champ d'honneur. Alors que les patrons s'engraissaient tous comme des cochons, eux, les ouvriers, crevaient à la peine. Ç'avait toujours été comme ça et ça serait toujours la même chose jusqu'au jour où les bons bougres s'entendraient pour remettre à leur place toutes ces canailles qui vivaient de la sueur du peuple. L'Internationale n'était pas morte, comme on le disait : elle attendait le moment de reparaître au grand jour, terrible; mais d'ici là il fallait s'organiser. Et les yeux roulant comme des palets, Lambilotte frappait le vide de ses bras, par-dessus le mort qu'il avait l'air d'injurier, hérissé, furieux, aboyant sous ses flots de poils, les peaux flasques de sa face agitées d'un tremblement continuel. Comme il avait beaucoup hanté les réunions publiques autrefois, il avait pris l'habitude d'une loquèle ronflante, chevrotait pour atteindre à la vibration de la voix, appuyait emphatiquement sur certains mots : solidarité, mutualité, fraternité.

On l'écouta religieusement, tous les yeux tendus vers son crâne pointu et chauve, plaqué de soleil et dont les hochements scandaient ses effets oratoires. Quand, en manière de péroraison, il eut jeté l'adieu au compagnon Lerminia, finissant par s'attendrir lui-même à sa propre faconde, des larmes dans la gorge, tout le monde déclara qu'il avait bien parlé. Lui, cependant, ayant replanté sa casquette sur sa tête, s'en allait, la barbe encore houleuse, dans un frisson d'éloquence et de colère, comme un apôtre; et même après quatre petits verres de genièvre que des amis lui payèrent dans

un bouchon voisin, et qu'il but presque coup sur coup, encore tout froncé et frémissant, il répétait : « Voyons, c'est-il point vrai? J'ai-t-i pas raison? Les patrons sont tous des mangeux d'chair humaine! »

Huriaux, aussitôt après le discours, avait cherché à entraîner Clarinette, pour lui éviter la compagnie de sa mère; mais la grande Félicité, en qui la boisson ermentait sous cette chauffe au soleil, convia toute la famille à une tournée chez Polydore, le cabaret proche du cimetière où déjà étaient entrés Lambilotte et les amis et qui portait pour enseigne : *On est mieux ici qu'en face*. Elle n'était pas calmée; mais elle eût voulu provoquer le vieux chaudronnier, un diseur de carabistouilles. Alors une dizaine de jeunes drilles, la plupart manœuvres à l'usine, qui l'avaient suivie et s'étaient assis à une table voisine, eurent l'air d'entrer dans ses idées, stimulant sa hargne pour rigoler. Et, mise en goût de largesses, elle leur paya à boire comme aux autres, se levant à tout bout de champ de sa chaise pour se mouvoir, remuer les bras, en un besoin d'action incessant, et, son énorme buste dressé par-dessus la table, avec le ballement de sa gorge qu'elle frappait à chaque instant de ses mains, déblatérer contre le sale monde de Happe-Chair.

Clarinette, entraînée par la gaieté générale, finissait par rire, s'amusait de cette fange remuée à la pelle, où roulait la mémoire paternelle. Elle eût voulu demeurer; mais Huriaux, profitant d'une bousculade qui accompagnait la sortie de Lambilotte, l'entraîna, tandis que le charbonnier et ses garçons, allumés par l'alcool et tassés sur leurs chaises, de larges sourires immobiles à la face, s'oubliaient dans l'admiration de la rude marie-bon-bec, qui était leur parente. A bout de poumons, l'enfourneur battit en retraite, poursuivi par les invectives de la Félicité, celle-ci debout sur le seuil, le corsage ouvert, toute débraillée. Puis, le cabaret s'étant petit à petit vidé, il ne resta plus que les manœuvres, grisés d'une basse luxure au cynisme de la virago et guettant les mouvements de son grand corps brun, avec des chaleurs de mâle dans la prunelle. A la fin ils l'emmenèrent, se perdirent avec elle du côté des trous à carrières.

V

Le buron du vieux Lerminia était situé à mi-côte d'un hameau très pauvre, juché sur une butte pelée, et qu'en dérision de la misère de ses habitants, presque tous des mineurs, on appelait dans la contrée la Californie. Un semblant de rue, coupée d'une rigole où coulaient les eaux ménagères, les pissats des porcs et les déjections humaines, zigzaguait à travers l'agglomération, relié par des sentiers à la grand'route pavée filant, vers la droite, sur Happe-Chair, et de l'autre côté, longeant les acculs des marmenteaux d'un comte Barral de Marloies, vivant presque tout l'an dans ses terres de l'Ardenne. Les petits rentiers du Culot évitaient le hameau, prétendant qu'il était périlleux d'y passer : ils préféraient contourner la bosse, un ancien terri de charbonnage, où petit à petit, sous les engrais et la sueur de l'homme, avaient poussé un peu d'herbe a pâturer, quelques pommiers et dans les courtils clos de haies, des choux, des laitues, des haricots, des pommes de terre, l'unique nourriture, avec l'oing des verrats, de ces ménages vraiment maupiteux. Une centaine de maisonnettes, les unes hourdies en torchis, les autres bâties en briques sans badigeon, toutes également sales, délabrées, les toits défoncés, s'épaulaient là de guingois sur les cabossements du sol, comme déviées la plupart en un tremblement de la montagne.

Par les portes ouvertes s'apercevaient des intérieurs puants et noirs, tout grouillants de marmaille pouilleuse et de revêches maritornes, dépoitraillées, la tignasse croulante. Les hommes, occupés à la bure, aux carrières, à l'usine, quelquefois étaient vus dans leur champ, derrière la maison, avec des figures mâchurées de houille ou grasses de cambouis, remuant la terre grièche, de leurs bras lourds de douze heures de fardeaux maniés. Ils passaient pour querelleurs et pillards, robant le gibier au bois et les poules aux

censes, maraudant de nuit dans les campagnes, l'eustache toujours aux doigts pour se défendre. Et, farouche, solitaire, réprouvée, avec son renom de scélératesse, la sombre bourgade, comme une maladrerie, croupissait dans la crasse et la sauvagerie, grillée l'été, sur son coupeau sans ombre par des soleils de plomb, femelles, mâles et gosses vautrés alors au long de la boueuse rigole dans l'humidité fétide des suins et des urines, puis, l'hiver, crevassée par le gel, battue par les neiges et fouettée par le vent qui à travers les portes soufflait sur les familles grelottantes, tassées dans la fumée d'un maigre feu de brandes. Aucune pitié ne montait jusque là, comme si l'endroit eût été maudit : les maladies, la male mort, la misère, une ou deux fois le mois le garde champêtre pour verbaliser, et régulièrement tous les samedis le collecteur des loyers pour toucher la huitaine, étaient à peu près les seuls hôtes qui visitassent ce ramassis de crève-la-faim.

Après les scandales et les déboires de sa vie conjugale, le passeur était venu échouer à la Californie, n'emportant de son ménage à vau-l'eau que des restes de mobilier laissés par Félicité et une fillette de dix ans, la petite Clara, poussée à travers les ignominies du mariage d'un jet de jolie fleur saine sur un fumier. Elle avait grandi dans la débauche et le désordre maternels, sous les injures à pleine gueule d'un père ivrogne et violent qui la battait, battait la mère, cassait tout dans la maison, lâché comme une bête fauve. A neuf ans seulement, on l'avait mise à l'école, la Félicité l'ayant employée jusque là à toutes les basses besognes du logis, pendant qu'elle se payait du bon temps, godaillant aux ducasses ou, tout allumée de feux lubriques, courant à ses adultères. L'enfant balayait. lessivait, cuisait la soupe, payée, au retour de la marâtre, par des taloches et des gourmades ; mais comme elle la surprenait souvent avec des hommes, elle avait fini par se rebiffer, hurlant des mots ignobles sous la main qui la châtiait et menaçant d'ébruiter les visites des larrons d'amour, malgré les poignées de sous dont ceux-ci payaient son silence.

Lerminia quelquefois lui trouvant de larges plaques rouges aux joues et des pochons sur les tempes, elle avouait qu'elle avait été battue ; et il la vengeait en tapant à tour de bras sur Célestin, de

quatre ans plus âgé qu'elle, lui tannant les reins et les omoplates au risque de le massacrer. Puis la rixe continuait avec la Félicité qui prenait le parti de son garçon, tous deux souvent se culbutant dans un corps à corps où la femme n'avait pas toujours le dessous. Un peu de sa passion du mâle s'était reporté sur l'enfant masculin sorti de son ventre, et elle le mijotait, le gâtait de sucreries, lui collait toutes chaudes ses lèvres à la peau, aimant déjà en lui l'homme, tandis qu'elle détestait en la petite Clara son sexe à la fois et le père qui la lui avait engendrée.

Le passeur parti pour l'usine et la mère roulant son vice dehors, les deux enfants demeuraient seuls, dans le silence de la maison, à se quereller, et d'autres fois polissonnaient sur le seuil, couraient manger des mûres au bois du comte, saccageaient les pommiers des vergers à coups de briques. Un jour, ayant été battus tous les deux, ils ne voulurent plus rentrer, marchèrent toute la nuit à l'aventure, et ramassés par les gendarmes tandis que Célestin tordait le cou à un poulet, ils furent ramenés dans l'après-midi du lendemain seulement.

Comme l'un et l'autre couchaient dans les mêmes draps, près du lit des parents, ils s'écarquillaient les yeux à regarder dans le sombre, sous les chemises levées, s'accoler des silhouettes vagues. Petit à petit ils s'excitèrent à les imiter, se montrant leur nudité curieusement, avec le trouble d'un mystère qu'ils ne pénétraient pas, vierges à la fois et déflorés. Lerminia, lui, eût voulu tirer profit de Célestin, déjà grand garçon et en âge d'entrer à l'usine; mais Félicité s'y refusait acrimonieusement; et c'était, entre les deux époux, un nouveau sujet d'incessantes chamailleries.

Elle l'envoya à l'école, eût désiré en faire un employé, et en même temps le soutenait dans sa guerre contre le barbacole qu'elle injuria un soir à l'issue des classes, pour une retenue infligée à l'élève rebelle. A douze ans, il but et fuma comme un homme, jamais à court d'argent, qu'elle lui donnait ou qu'il volait, se guédant de bière et de genièvre au point de rouler, vomissant, dans le ruisseau; il connut aussi les guenipes qui, postées aux portes des usines les jours de paye, se prostituent pour six sous. Et dès ce

moment il eut le dégoût de sa petite sœur, la battit quand elle s'approchait de lui, câline, avec des étirements de jeune chatte. Il finit d'ailleurs par déserter tout à fait l'école, buissonna des jours entiers en quête de nids, gaulant pommes et noix dans les enclos, s'amusant à tuer les grenouilles au bord des mares, adonné à des goûts de maraude et de braconnage.

Puis un jour, la Félicité avait planté là son ménage, emmenant avec elle son clampin de fils, pour suivre une connaissance faite à la ville dans une ribote, ce gros homme de Gilpiat qu'elle avait littéralement subjugué. Le marchand de bœufs possédant une petite ferme à une couple d'heures du Culot, ils étaient allés vivre là publiquement, dans une modeste aisance. Tout de suite elle avait pris la direction des affaires et de la maison, après avoir chassé une servante-maîtresse, vieillie au service du maître ; et petit à petit, de ses ruses de femme experte en amour, elle avait limé les énergies du paillard dont la santé, dégonflée comme un ballon, sembla à mesure remonter au torse de la femme, dans une plénitude de vie largement nourrie. Quant à Lerminia, l'épaule déchargée du faix de cette existence à deux, il n'eut pas un instant la pensée de faire valoir sa condition de mari outragé. C'était un débarras, et un fameux ! que cette envolée de la mégère et de sa portée. De joie, il chopina pendant une semaine, disant à qui voulait l'entendre qu'il brûlait une fière chandelle à l'homme qui lui avait pris sa femme. Et, pour dix francs le mois, ils allèrent occuper, Clarinette et lui, le cabanon de la Californie, une masure avec un petit champ, dans la solitude pelée de la butte.

Pendant un peu de temps, il parut prendre goût à la terre, bêchant jusqu'à la nuit tombée ; sa dure écorce de vieil ouvrier s'amollissant dans la détente de cette vie tranquille, il eut même des douceurs pour la fillette, renouvela ses frusques, voulut que son salaire servît à leur donner à tous deux un peu de bien-être. Mais Clarinette, toute au jour présent, sans notion d'ordre ni d'économie, fit de telles dépenses que leur maigre budget en demeura grevé pour longtemps. Alors les querelles, les injures, les violences recommencèrent ; il la cognait, de ses énormes poings lui fonçait les côtes ou la bourrait de coups de pieds au derrière, redevenu la



La Californie.

brute d'autrefois. A onze ans il la retira de l'école et la fit entrer à l'usine comme trieuse d'escarbilles. De l'aube à la nuit, sous le soleil, les gelées et le givre, elle trima dans la fumée brûlante des fours à coke, les pieds nus dans ses sabots, une mince jaquette sur la gorge, sa tête coiffée d'un bonnichon où, par coquetterie, elle piquait toujours un nœud de rubans rouges. Les mains rèches et gercées, quelquefois saignantes l'hiver, avec des crevasses irritées par la poussière du charbon, elle remuait les tas de résidus, grattant dans les dures et coupantes scories, remplissant des vagonnets qu'il fallait manœuvrer ensuite, le corps arc-bouté pour les faire mouvoir. Elles étaient là une vingtaine à peu près, constamment piétinant les fumerons à peine froidis, enfoncées jusqu'aux genoux dans la houille qui leur montait aux cuisses, noires dessus et dessous; et les unes véhiculaient aux laminoirs de pleines charretées de coke, avec un tour de reins qui leur cassait le dos et leur déjetait l'épaule; les autres, grimpées comme elle sur des monts d'escarbilles, fouillaient et triaient, cassées en deux, le derrière en l'air.

Elle gagna vingt sous à la journée, douze heures à rôtir dans les cours sans ombre, avec le double incendie du soleil et des fours sur ses petits membres maigres, moulés dans une pelure de cotonnette. L'hiver était presque une délivrance, malgré les claques de la brise, les pincements du gel, la chair de poule de sa nudité horripilée par les chatouilles de la neige, les flux d'âcres mucosités suintées des narines et qu'elle ravalait pour ne pas se moucher avec ses doigts sales, et encore les toux petit à petit changées en rauques abois qui la déchiraient. Avec cela, jamais de congé et une fois le jour seulement, à midi, un répit d'une heure pendant lequel on dévorait son briquet, les dents toutes crissantes de charbon, derrière un vagon, à plat ventre dans l'horrible cendre noire.

Quelquefois, avec Dédèle et Phrasie, ses intimes, elle se glissait jusqu'aux palissades qui fermaient les établissements du côté de la rivière; ou bien toutes trois ensemble se hissaient sur le terri. De là, sans être vues, elles s'amusaient à regarder les hommes baignant, pareils à des singes avec leurs pectoraux velus et leur ceinture de crins rudes qui leur descendaient le long des jambes. La promiscuité de l'usine amenait d'ailleurs çà et là des rapproche-

ments avec des manœuvres, d'affreux petits drôles déjà cyniques et qui les prenaient par les seins, les renversaient, essayaient de les forcer. Cependant tout se bornait à des jeux et à des rires, le gibier ainsi traqué finissant toujours par se dérober. Au surplus, le sexe les travaillait peu, remuant en elles des curiosités de tête plutôt que des appétences charnelles, érenées qu'elles étaient par des besognes qui les changeaient en bêtes de somme et de trait.

Clarinette atteignit ainsi ses seize ans, graduellement pervertie par la fréquentation et l'habitude de l'homme, avec la souillure en dedans de toute cette humanité rude, fermentée, glissée à l'animalité. Une ducasse où son père l'avait menée la mit en présence de Huriaux, garçon tranquille, moins grossier que les autres, à qui le sang flamand de l'ascendance maternelle avait coulé une paix naturelle. Ils eurent ensemble des rendez-vous, les soirs où Lerminia quittait la maison pour ses corvées de nuit, errant alors à deux à travers champs, les mains enlacées dans l'ombre où montait le bruit lointain des établissements.

Ce fut pour Clarinette, précocement éveillée au mal, comme la douceur d'une trêve dans sa vie d'abandon et de misère. Quelque chose de la droiture et de la bonté de ce grand garçon pacifique, d'une force sereine qui ne se démentait pas, se communiqua à elle, poussée dans des commencements mauvais, à travers la crapule parentale. Avec sa moutonnerie de gros chien docile, l'acceptant telle qu'elle lui arrivait, sans récriminer contre son humeur variable et quinteuse, il lui fit goûter la mansuétude des affections sérieuses, au sortir des grossièretés violentes de la maison. Elle l'aima d'abord comme un ami qui lui apportait une détente et un changement dans sa condition de fille battue, puis, quand elle se fut donnée, pour le plaisir qui la révéla femme, dans la secousse de ses moelles et l'étourdissement de tout son être. Enfin elle le connaissait, ce gros bonheur pâmé qu'elle avait senti monter obscurément à sa peau, toute petite, dans ses polissonneries avec Célestin, et plus tard dans ses frottements aux petits salauds de l'usine. Il lui sembla que le passé, les coups, les outrages de sa première jeunesse s'en allaient dans cet oubli de tout, qui était la possession du mâle ; et goulue, exigeante, avec les rages

d'amour de la Félicité en son corps aduste, elle eût voulu être mordue de son baiser, constamment.

Lui, cependant, ne disait rien de ses projets, placide, un peu sournois, l'ayant prise par besoin d'une jolie fille et par goût de sa saine jeunesse, épanouie comme une plante rare parmi les gaguis épaisses et les graisseuses souillons où les autres cherchaient leurs maîtresses.

Quand le père Lerminia fut de sept jours dans sa fosse, Clarinette s'en alla un matin au buron de la Californie, accompagnée du cousin François-Ange, le Crompire, chez lequel elle avait passé cette première semaine. — De la chambre vide montait une odeur âcre de vieilles sueurs ; le lit avait gardé la forme d'un corps couché ; un rideau remua dans le coup de vent de la porte ouverte. Alors elle s'affola, s'imagina que son père allait se dresser du milieu de cette poussière noire amassée partout, avec son horrible trou à la jambe ; et le Crompire eut grand'peine à l'empêcher de se sauver à la rue. Une remarque qu'elle fit tout à coup l'occupa à d'autres idées. Des robes, des hardes d'hommes, une



Un ancien terri de charbonnage.

friperie de linges sales gisaient à terre, souillés de sang séché, de houille et de boue, dans un désordre de pillage. En outre, une armoire dont elle se souvenait avoir emporté la clef, à présent béait, la serrure détraquée.

Dans sa peur des revenants, elle cria qu'elle ne remettrait plus jamais les pieds dans cette baraque, où sûrement le vieux revenait la nuit. Mais François-Ange lui ayant montré, dans la petite pièce longeant le courtil, la fenêtre restée demi-ouverte et l'une des vitres brisée, ils s'expliquèrent tout. Quelqu'un était entré dans la maison par la fenêtre, avait saccagé le linge, forcé l'armoire, finalement était sorti par la porte après avoir défait le tour de clef. Elle s'aperçut ensuite de la disparition d'une dizaine d'ustensiles de ménage, de deux paires de draps de lits bons comme neufs et d'un coffret en bois de chêne où Lerminia serrait quelques objets qui avaient du prix seulement pour lui, une prière à saint Hubert contre la rage, deux bélières dépareillées de son jeune temps, et racorni, presque sans forme, pareil à une relique, le doigt de sa main droite, scié par la machine. On avait aussi éventré la paillasse des couchettes, sans doute avec l'espoir d'y trouver un magot; et après s'être un instant désolée à l'idée que le meilleur de sa chevance avait été dérobé, Clarinette, toujours mobile en ses sensations, maintenant riait de la déception des voleurs qui avaient cru mettre la main sur de l'argent. Y avait beau temps que le dernier écu avait été mangé ! Et même on devait toujours au vieux Malchair un mois de pétrole, de beurre, de lard, et d'autres choses encore !

Ils entendirent tout à coup un claquement de sabots sur le seuil et une voix appela Clarinette. C'était une voisine, le Chameau, un sobriquet sous lequel son nom véritable avait été étouffé, qui les ayant vus entrer, venait leur dire que la veille, à la vesprée, étant sur le pas de sa porte à regarder son petit qui menait paître le cochon, elle avait aperçu la grande Félicité et son garçon qui emportaient, par la porte de derrière, chacun sa pleine charge. Ils avaient pris ensuite à travers champs, et de loin, elle leur avait crié des injures qui leur avaient fait hâter le pas. Du coup, le sac de la bicoque s'expliquait : comme les corbeaux sur une charogne, ils

s'étaient abattus sur la maison toute chaude encore du mort ; et Clarinette, pâle de colère, courait par les chambres, recommençant le compte des objets volés, avec des invectives contre cette mère qui la dépouillait :

— L'molin à café, l'marmite à cuire el caboléc, et tô, elle a tô pris, la sale crapule ! J'la vouleu pu pou m'mère ! J'seu pu sa fille ! La rosse ! J'crache dessus !

Dès le lendemain de l'enterrement, Clarinette avait repris le travail à l'usine, le règlement n'accordant que vingt-quatre heures pour pleurer les morts. Tous les matins, sa musette à la main, elle quittait les vieux Lerminia, blanche de peau et de linge, avec cette coquetterie de jolie fille qu'elle n'avait jamais résignée. Le corsage étoilé d'une grosse rose, cueillie par-dessus une haie ou mendiée au passage avec une agacerie de l'œil, elle allait, se balançant sur ses hanches, à travers le froissement des grands blés bordant le sentier, quelquefois accostée en chemin par un gars en bourgeron bleu pâle et qui démarrait, lui aussi, pour la turbine.

Cependant, depuis ses idées de mariage, elle tenait les hommes à distance, les rembarrait d'un haussement d'épaules quand ils bêtisaient, avec une lippe dédaigneuse de fille qui a son idée et rêve d'une grasse vie, toujours nippée à neuf, du linge dans les armoires, un chapeau à fanfioles pour les dimanches sur la tête. Maintenant surtout qu'elle était seule, sans père ni mère, ce désir la tentalisait. Quelquefois, en pleine besogne, elle s'arrêtait, les mains inoccupées, regardant de ses yeux fixes, dilatés dans le vide, marcher devant elle une petite femme que tout le monde jalousait et qui était elle-même. Au fond cependant le silence de Jacques l'inquiétait : il en prenait vraiment trop à son aise ; et la nuit, dans le lit, elle consultait ses cartes, les rois, les reines et les valets étalés sur les draps. Mais les cartes ne lui disant rien, un matin elle partit consulter à deux lieues du Culot une vieille maugrabine qui passait pour jeter des sorts et disait la bonne aventure. La sorcière lui fit le grand jeu pour deux francs, versa du marc de café à terre, amena finalement une réussite ; elle aurait son homme, grâce à l'enfant qu'elle portait en elle. Toute pâle, secouée d'une grande émotion, Clarinette se souvint alors du conseil de Zébédé. Elle eut

une colère contre Huriaux. Qu'est-ce qu'elle ferait du petit quand il lui viendrait gnangnan après les neuf mois de son ballon à rouler sous les moqueries de toute l'usine, si d'ici là le greffier ne les avait déjà couchés sur ses registres? Même mariée d'ailleurs, il lui faudrait allaiter, coudre la layette, laver les langes, ébrener l'enfant, un tas de saletés qui lui gâtaient son fameux rêve.

Elle s'attarda dans la campagne, ayant toujours devant les yeux cette déformation de son corps et se tâtant par moment les lombes avec la terreur de les sentir bouger. Quant au reste, la petite honte du péché rendu public, elle n'en était pas touchée, ayant grandi dans l'instinct que le sexe était un outil de plaisir et que l'homme et la femme étaient faits pour s'accoler. Après tout, elle était bête de s'alarmer avant le temps : son flanc n'avait pas enflé; elle en palpait toujours la rondeur lisse et naturelle. Et qui sait si cette méquenne du diable ne lui avait pas menti pour lui agripper ses deux francs? Puis il y avait des drogues; elle se souvenait d'histoires de filles grosses qui tout à coup étaient redevenues plates comme des saurets; et des femmes mariées avaient jaboté, disant qu'elles avaient foiré leur mioche dans une caquesangue.

La nuit étant tombée sur les champs, elle doubla le pas, agaillardie, finissant, en son éternelle versatilité, par s'amuser de tout ce plaisir de trois mois qui se mettait inopinément à fleurir en elle. Personne ne la vendrait, d'ailleurs : elle serait la seule à savoir qu'une vie remuait là, dans sa ceinture; et elle jouissait à l'avance de duper le monde quand, le front haut, comme une baucelle sans reproches, elle continuerait à blasonner les poulettes mises à mal par le coq. Caillette comme elle l'était, elle ne sut toutefois se taire à la Zébédé et chaud lui conta sa grossesse, le rire aux dents, avec son impudeur naïve de femelle vouée à l'homme. La vieille finaude, à cet aveu si peu déguisé, s'éjouit maternellement. Bien manœuvré, la crapaude! Du coup c'était la brebis qui mangerait le loup! Et, loin de l'engager à se cacher, elle la travailla pour qu'elle étalât son ventre dans toute son ampleur, comme elle l'avait fait elle-même, afin que tout le monde connût qu'elle avait enfanté des œuvres du puddleur.



... *une maison paisselée de vignes, à l'orée d'un hameau, et qu'on appelait le Saut-du-Leu* (P. 66).

— Pour ça, non, déclara nettement Clarinette.

D'abord Huriaux ignora tout; le cœur mangé à la fois d'espérance et d'ennui, elle attendit la fin de sa lune pour lui parler avec certitude. Néanmoins elle lui gardait une rancune, arrivait maussade à leurs rendez-vous, lui marchandait le plaisir; et il secouait la tête, très calme toujours, lui disant seulement :

— T'as quelque chose qui t'remue la cervelle. C'est-y que tu ne m'crois plus brave pour toi !

Elle eut peur de le perdre avec une froideur trop constante, l'amignarda sans toutefois lui rendre les privautés anciennes, et quand il l'accolait d'un peu près, touché aux moelles par un bout de sa chair qui passait à dessein sous son jupon, ou irrité par les pointes de sa gorge qu'elle lui frottait contre le bras, elle se reculait brusquement, lui jetait un : Bas les pattes ! qui le déroutait. Un soir, agacé, il jura un bon coup, déclara qu'il en avait assez de ses manigances, et la planta dans le chemin, en pleine bruyère. Elle le laissa partir, sûre qu'il reviendrait. Mais il la bouda pendant trois jours. Alors elle craignit d'avoir été trop loin, redouta la rivalité des tapées de guenuches qui n'auraient pas demandé mieux que de lui manger son homme dans la main, et elle lui rendit un peu de sa personne, pour le tenir en haleine.

Huriaux, comme tous les ouvriers du laminoir, avait sa semaine de travail de nuit et sa semaine de travail de jour, alternées. Pendant le temps de la pause de nuit, le gars se couchant au plein soleil et ne s'éveillant quasi qu'à la lune, on se voyait moins, par courtes échappées. Mais on se dédommageait les jours suivants. Au coup de cloche des six heures, chacun tirait de son côté ; elle rentrait souper chez les Lerminia qui l'hébergeaient toujours moyennant son franc de salaire ; lui, prenait le chemin de son logis, une maison paisselée de vignes qu'il habitait tout seul depuis la mort de sa mère, là-bas, à l'orée d'un hameau, dans un abandon de friche et qu'on appelait le Saut-du-Leu. Il en avait pour dix minutes d'arpentées sur le versant qui faisait face aux établissements, coupait droit à travers le plateau, et au bout de dix autres minutes pénétrait dans son petit champ, une vingtaine de verges qu'il louait à un voisin, ne s'étant gardé, lui, qu'un coin pour y planter ses canadas. C'était son patrimoine, une petite joie de propriétaire dans sa vie de travail ; une fois l'an, il badigeonnait lui-même les murs, et tous les samedis passait à l'eau ses trois chambres, avec la régularité et le goût de propreté d'une ménagère.

Rentré chez lui, il faisait à la hâte son fricot, une tranche de lard à la poêle avec une platelée de pommes de terre, le tout arrosé d'un

pot de bière, se décrassait dans un seau, puis filait à la rencontre de Clarinette. Le rendez-vous, toujours le même, était un trou de carrière à mi-chemin ; elle venait d'en bas, lui d'en haut ; tous deux se rencontraient après un petit temps de marche ; mais, comme elle tardait souvent à présent, il descendait le versant, la voyait arriver de loin, débarbouillée, dans le coup de sang joli de ses joues.

Puis ils se promenaient côte à côte, les bras autour des hanches, ou simplement la main dans la main, très lentement, avec des mollesses de flânerie, sous le bleuissement des étoiles. Des étendues de blé ondulaient aux deux côtés du sentier, claires dans le soir comme des taches d'argent pâle, et la lune montait, noyant le paysage dans une vapeur blanche, pareille à l'haleine de la terre. Ils finissaient presque toujours par s'asseoir à mi-côte en deçà les champs de céréales, les reins tassés dans l'herbe courte de cette butte pelée, comme du poil poussé à travers des croûtes de teigne. Là cessait la contrée agricole, la terre arable de ce pays mangé partout ailleurs par le feu, avec ses monts d'escarbilles, ses terris de caillasses, de scories et de minerais, ses taupinières de houille fraîchement tirée des fosses, grosses échauboulures poussées à la surface du sol, comme aux secousses d'un bouillonnement intérieur. Dans un turbulement de fumées bleues, ils apercevaient tout le déroulement des ateliers de Happe-Chair, à gauche la chaudronnerie, le montage, les machines-outils, les magasins, à droite les laminoirs, et plus rapprochés de la chaussée, les hauts fourneaux et la ligne des fours à coke.

A cette heure, les grands bâtiments de gauche chômaient. Dans un silence d'abandon, un seul bruit montait, l'essoufflement continu des machines sous feu ; et un crépuscule vague noyait cette partie des cours, piquetée d'endroit en endroit par l'étoile des lanternes accrochées aux murs. En revanche, les laminoirs grondaient ; quand le vent venait de l'est, ils entendaient distinctement le cahotement des wagons sur les plaques de tôle, le claquement des portes des fours, le stridement de la scie mécanique, les coupetées sourdes des petis marteaux-pilons battant les loupes ; et d'autres fois, toutes ces rumeurs se fondaient dans une grosse basse roulante, comme le

ronflement d'un tonnerre sous bois. A leurs pieds, les fours à coke tordaient leurs spires roses et bleues, et du gueulard des hauts fourneaux s'exhalaient des gaz, un tremblement de fluides pâles, comme la respiration visible du monstre. Plus bas, des flots de lumière électrique, épanchés par les embrasures, traînaient jusque sur le pavé des cours, éclairant de projections blêmes le fourmillement des scories qui avaient l'air de s'agiter sous cette illusion de lune comme des poulpes monstrueux, et ailleurs éclaboussaient de miroitements brusques les monts de minerai, les files de haquets, de charrettes et de vagonnets, çà et là les bandes parallèles du railway. Le hall s'illuminant la nuit d'immenses lampes à réflecteurs, irradiées en jets phosphoreux, comme des chevelures de flammes vertes, un soleil livide semblait brûler sous les toits en tôle, presque noirs dans la paix froide des clartés sidérales. Brusquement des tourbillons rouges, une pourpre furieuse d'incendie dardaient des creusets, avec des paquets de fumée qui un instant obscurcissaient l'aveuglante réverbération des réflecteurs; et un pullulement de petites silhouettes humaines s'agitait sur cette ignescence de brasier, avec des gestes incohérents, une démence d'attitudes, des galopées de singes surpris par le feu dans une ménagerie. Puis la meute des flammes écarlates replongeait aux gueules des fours, ne laissant de son passage qu'une traînée rose, furtive, qui allait mourir dans les fonds apaisés, tout baignés de la bleue lueur des lampes.

C'était pour Huriaux, comme un peu de sa vie qui remuait là-bas dans l'espace, sous les sérénités profondes du ciel : tout petit, il avait respiré les haleines de la fournaise; il avait grandi dans la flamme; il ne se souvenait que de jours pareils entre eux, tous consumés dans l'effort haletant et l'éternel labeur de l'usine. L'atmosphère des laminoirs était devenue comme l'air naturel de ses poumons, celui qui donnait à son torse la vigueur et distribuait la vitalité à ses membres : il ne s'était jamais senti mieux vivre que dans le coup de feu du travail, ses ringards aux poings, à travers l'effroyable brasement des fours qui le rôtissaient, lui pompaient en sueurs les sèves du corps, le lâchaient après la journée de travail exténué et pantelant. Et il ne pouvait détacher ses yeux de ce

champ de bataille où chaque jour il luttait corps à corps avec le rouge élément, comme un ennemi qui tôt ou tard le dévorerait. De ses fixes prunelles de puddleur, dilatées dans la direction de son creuset, il suivait en pensée, sans les voir, les manœuvres de son copain de nuit, le borgne Capitte.

A deux l'un près de l'autre, ils avaient là une détente d'une heure ou deux dans le coup de force de leurs corps surmenés, avec le vague de leurs âmes inoccupées d'elles-mêmes, retournées aux habitudes de la vie matérielle. Quelquefois, une brusque chaleur de sang les tenait embrassés dans les fraîcheurs de la nuit, par-dessus les flammes et les fumées du paysage.

Petit à petit les bruits de l'usine ne leur arrivaient plus qu'à travers une somnolence, comme un ronflement parti de dessous terre, une lointaine musique qui les berçait. Tantôt l'un, tantôt l'autre bâillait, s'étirait les bras, dans un désir du lit, ou bien penchait la tête sous le coup de maillet d'un sommeil invincible. Et enfin, ils se quittaient, avec un bonsoir détaché, trébuchant contre les pierres, stupides.

VI

CEPENDANT le mois s'achevait. Clarinette fut tout à coup prise de vomissements, avec des douleurs sourdes dans le ventre; et comme la cinquième semaine ne ramenait toujours pas la crise du sexe, elle se crut décidément enceinte. Quelle drôle de machine que le corps d'une femme! Elle ne pouvait tant seulement se payer un peu de bon temps sans germer! Les bêtes, elles du moins, n'avaient qu'une saison. Et elle était tentée de maudire le plaisir, envia les béguines qui vivent dans le mépris des hommes. Elle finit par ne plus penser qu'à l'étrange pouvoir de cette vieille qui si distinctement avait lu dans sa destinée. « M'fille, i t'viendra un p'tit et t'galant t'mariera ».

Un soir de la mi-août, comme ils trôlaient à travers les éteules dans la blancheur fraîche de la pleine lune, il voulut l'attirer à lui. Elle lui était venue ce soir-là plus câline que d'habitude, avec des frôlements lascifs de chatte en amour, et dès les premiers pas, lui avait noué son bras autour des reins, dans un enlacement côte à côte. Mais, au geste qu'il fit pour l'agripper, elle se rejeta violemment, comme blesssée par son attouchement, et toute triste, lui décocha :

— C'est fini d'rire, m'n'ami. C'est fini, qué j'te dis; ta Rinette n'a pu qu'à s'jeter à l'iau.

Il hocha la tête, et se plantant devant elle :

— Ben quoi? Qu'est-ce que t'as? Pour sûr il est arrivé cor une fois une affaire.

Ah! oui, qu'il était arrivé quelque chose, mais elle n'osait pas lui dire quoi ; quand il saurait son malheur, il la battrait, ou pis encore, il la lâcherait. Et la tête roulée dans la poitrine de Huriaux, elle geignait, avec des sanglots, répétait constamment :

—J'seu trop malheureuse, aussi!

Lui, sourdement inquiet, tirait de grosses fumées de sa pipe, la chemise chaude des larmes qu'elle versait; et il continuait à l'interroger en lui caressant la nuque :

— Voyons, parle... Parle, qué j'te dis.

A la fin elle éclata :

— Ben, c'est à cause du p'tit qu'tu m'as fait!

Comme il demeurait sans parler, elle eut un fiux de larmes plus violent et s'écria :

— Ti vois ben qu'ti n'me dis ren?

Alors il chercha des mots pour expliquer son silence. S'il ne disait rien, c'est qu'il ne savait quoi dire. Certainement il ne s'attendait pas à cette nouvelle. Et pour dire qu'il en était content, ça n'était pas vrai, mais il ne pouvait pas dire non plus qu'il en était fâché. Des enfants, faudrait toujours s'y attendre, quand on est couplé. Mais voilà, on pense à tout, excepté qu'il pourrait en venir. Il lui parlait posément, les yeux errants dans la campagne, petit à petit reconquis au calme, acceptant cette paternité inattendue avec la pensée d'un devoir à remplir, presque sans raisonner. Pourtant,

avant de s'engager, une prudence le prit, en métis wallon-flamand qu'il était.

— R'lève ton nez, lui dit-il, que j'te reluque. C'est-i ben sûr qu'c'est d'moi?

Elle répondit par une petite comédie d'indignation. Il ne lui manquait plus que d'être soupçonnée! Voilà pourtant ce qu'il en arrivait d'être trop honnête : on se met avec un homme, on crache sur tout le reste, puis on est traitée comme la première pouffiasse venue. La grosse Mimi avait été plus maligne, elle; elle avait pris deux galants, pour être sûre qu'un des deux au moins aurait reconnu son enfant. Et il en était résulté ceci : c'est que les deux drilles s'étaient battus, chacun prétendant qu'il était le père. Maintenant elle était mariée à celui qui avait rossé l'autre. Et, montée par ses récriminations, Clarinette s'exaspéra, voulut risquer un grand coup. Elle était bien bête de lui donner tant d'explications; elle suivrait sa première idée, irait se jeter dans la rivière. Il serait libre ainsi d'en leurrer d'aussi sottes qu'elle.

Jacques la retint par sa jupe au moment où elle allait dévaler le versant; mais elle se débattit, et finalement il la coucha à terre, vaincue, ses poings dans les yeux, lui-même étendu près d'elle, toujours calme, lui disant :

— D'abord que c'est comme ça, faudra voir à arranger l'affaire.

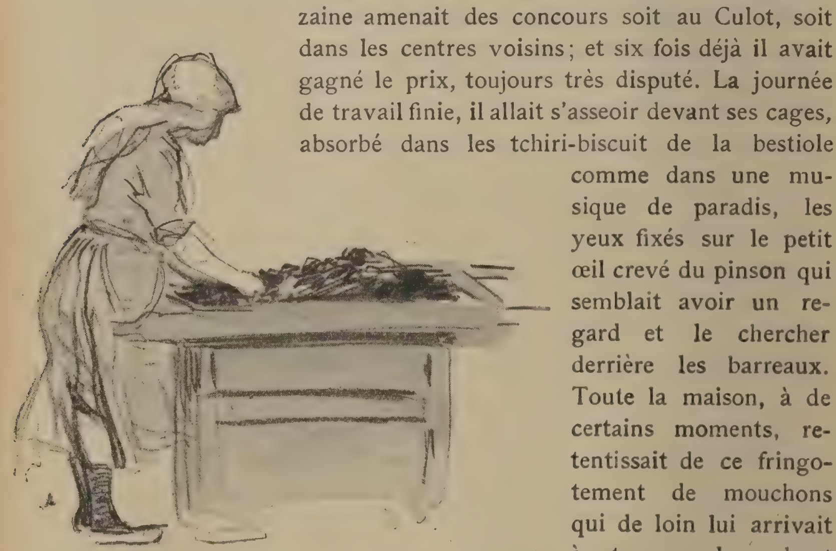
Devant cette parole qui le liait, elle oublia ses feintes, se mit à le baiser à pincettes, avec des rires et des cajoleries :

— M'chéri, ti verras comme on aura du plaisir à troés. L'p'tit t'dira : papa, et mi j't'ferai de bonnes fristouilles, avec d'la tarte to les dimanches.

Et il se laissait dire, pensant à cette vie nouvelle qui allait changer ses habitudes de garçon. Depuis la mort de la mère, il avait souvent souhaité le mariage par ennui de la maison vide, tout désheuré dans son esseulement. Régulier et nullement godailleur, il n'aimait pas les parties de cabaret, où les camarades se ruinaient au scorion, chopinait sans entraînement, le dimanche seulement s'amusait une couple d'heures à jouer aux quilles, sous les tonnelles. Il avait toujours été sérieux d'ailleurs : personne ne se souvenait d'avoir vu rire la vieille Flamande, sa mère, une grande matrone taciturne,

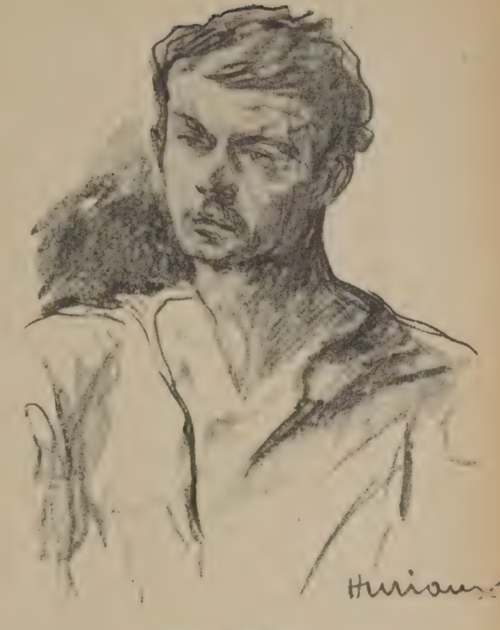
plantée sur de hauts fuseaux. A douze ans, il savait écrire et lire couramment, chiffrait, et un vieux charbonnier lui payait un sou chaque samedi pour lui faire la lecture d'une feuille hebdomadaire. Depuis, il avait gardé le désir des livres, et une ou deux fois le mois, malgré le travail obsédant de l'usine, il allait emprunter à la bibliothèque de la commune des bouquins qui le tenaient éveillé à la chandelle pendant des heures. Ces habitudes d'esprit lui avaient composé un fond d'existence régulière et réfléchie. Il parlait sans hâblerie, seulement quand il devait parler, et de préférence demeurait silencieux, évitant les disputes, haussant les épaules lorsque des braillards lâchaient leurs gueulées devant lui. Comme on le savait très robuste, les autres n'étaient pas tentés de le molester.

Jacques n'avait eu qu'une passion, ses pinsons ; et cette passion de l'oiseau lui était commune avec la presque totalité des ouvriers du village, quelques-uns cependant tenant pour les friquets, les gros moineaux babillards des haies et des vergers. Chaque quinzaine amenait des concours soit au Culot, soit dans les centres voisins ; et six fois déjà il avait gagné le prix, toujours très disputé. La journée de travail finie, il allait s'asseoir devant ses cages, absorbé dans les tchiri-biscuit de la bestiole comme dans une musique de paradis, les yeux fixés sur le petit œil crevé du pinson qui semblait avoir un regard et le chercher derrière les barreaux. Toute la maison, à de certains moments, retentissait de ce fringotement de mouchons qui de loin lui arrivait à travers le chant des alouettes planantes,



Clarinette.

quand à longues enjambées il coupait le plateau pour rentrer chez lui. Malheureusement, malgré l'eau et la graine qu'il avait toujours la précaution de leur donner en abondance avant son départ pour l'usine, les oisillons n'étaient pas soignés comme chez d'autres amateurs, ses amis, qui, pendant leur absence, les confiaient à la garde de leurs femmes. Même il en avait perdu, qui, malades, étaient morts faute d'une médication régulière; puis les chats lui en avaient aussi croqué. Et parmi toutes les autres sécurités qu'amènerait pour lui le mariage, il pensait à ses couvées désormais garanties, associant ses pinsons à l'idée de son propre bonhenr.



Jacques Huriaux.

Ils se revirent comme par le passé : ni l'un ni l'autre ne parlaient plus d'arranger l'affaire; et il sembla pendant quelque temps que rien ne fût changé. Mais au bout d'une couple de semaines, Clarinette à la fin s'impatienta. La rondeur de son ventre commençait à lever ses jupes : il arriverait un moment où elle ne pourrait plus cacher sa grossesse. Un soir elle lâcha la bonde à ses acrimonies, lui demanda nettement pour quand c'était, ajoutant qu'elle en avait assez de cette vie avec les Lerminia qui lui mangeaient tout son salaire et lui auraient mangé la peau par-dessus le marché. Entre deux bouffées de pipe, il répéta son mot habituel à savoir que, en effet, il faudrait aviser à arranger l'affaire. Mais, cette fois, elle s'emporta : il ne l'aimait donc pas qu'il la faisait traîner ainsi?

Qu'est-ce qu'il y avait, après tout, de si compliqué dans un mariage? On va trouver le secrétaire de la mairie : on lui dit qu'on veut se mettre en ménage, et il se charge de vous fournir les petits papiers.

— Ben, si c'est pas plus difficile que ça, finit-il par dire, vas-y lui demander, les papiers.

C'était un des traits de son caractère d'ouvrier que cette paresse aux démarches ; il appréhendait les formalités, la publicité des bans, les écritures, toute cette paperasserie à remuer. Quantité, pour ne point passer par là, s'éternisaient dans le concubinage, et, n'était cette notion du devoir qui chez lui primait irrésistiblement tous les autres entraînements, volontiers il eût fait comme eux. Mais, du moment qu'il pouvait se décharger sur elle de l'ennui des courreries, il ne voyait plus d'empêchement à se marier à bref délai.

Clarinette se rendit donc un matin à la mairie : dès les premiers mots du secrétaire, un personnage à lunettes plantées sur le bout du nez, rauque et mal complaisant, elle fut épouvantée de toute la multiplicité de certificats et de permis qu'il fallait à cette chose si simple : vivre à deux. Comme la mère de Huriaux était née en pays flamand, quelque part, très loin, on dut attendre quinze jours l'arrivée des papiers constatant la filiation de Jacques. Puis le consentement de Félicité parut une grosse difficulté, en raison du mauvais gré qu'elle avait toujours témoigné à sa fille. Jacques ayant écrit pour celle-ci une lettre respectueusement tournée dans laquelle Clarinette lui demandait sa bénédiction et le reste, la rude commère fit répondre par son vaurien de Célestin qu'ils eussent l'un et l'autre à venir lui faire la requête en personne.

Cette fois le puddleur fut sur le point d'envoyer tout au diable ; mais Clarinette sauva la situation en déclarant qu'elle irait seule. Elle partit le dimanche suivant pour les Breteaux, et, en chemin, rencontra Cigognier qui filait à la ville. Il y avait plus de deux ans qu'ils ne s'étaient vus ; il la trouva belle fille, et l'idée de son prochain mariage l'allumant, son mufle de bouc grimaça lascivement :

— Viens une miette dans le bois qué j'té dise un mot, fit-il en lui coulant une œillade louche.

Elle dut jouer des jambes pour lui échapper. La maison de Félicité s'apercevait de loin, isolée dans la lande, avec sa soue à porcs et l'étable derrière la haie : c'était une donation du marchand de bœufs, faite peu de temps avant sa mort. Et elle continuait d'y habiter toute seule avec son fils, bêchant elle-même son champ, menant paître ses cochons, montant aux arbres pour la cueille des fruits, rafistolant sans l'aide de personne les gluis et les tuiles des toits.

Comme Clarinette approchait, elle la vit plantant en terre d'un coup de talon le piquet d'une chèvre.

— Hé! m'mama, lui cria-t-elle, m'fieu a la colique qu'il en est tout bleu dessus l'lit. Vas-y, qu'i m'a dit, car, avant d'être là-bas, j'crèverais su' l' chemin.

La virago se retourna encolérée :

— I n'avait qu'à t'monter su't'dos, garce que t'es ! Ben, retourne, va lui dire à c't'heure, que po mi, c'est non qué j'dis, non, non et non. Et mariez vo, si vo vl'ez, comme l'taure et l'taurel ; mi, j'm'en fous.

Clarinette tira de sa poche une fiole d'anisette, achetée chez Malchair, et, la lui mettant dans la main :

— N'soyez pon'méchante... V'la eune p'tite douceur qui vo fera p't'êt' plaisir.

Si c'était comme ça, on pouvait s'entendre. Elle n'était point si mauvaise qu'on le disait : mais elle voulait des égards. Et l'offre de la fiole l'ayant radoucie, elle fit entrer Clarinette, mit deux verres sur la table, lui demanda quel particulier c'était que son homme. La réponse à cette question faillit tout gâter. Quand la Félicité apprit que Jacques était puddleur à Happe-Chair, elle s'empourpra, déclara que toute l'usine était un ramassis de losses et de fripouilles.

Alors Clarinette imagina une ruse : une fois mariés, ils ouvriraient un café et Huriaux planterait là son travail. Il y eut un revirement chez la vieille : l'idée de sa fille établie derrière un comptoir lui souriait comme une facilité de plaisir pour elle-même ; elle cessa de vitupérer, lui donna même des conseils. Fallait se mettre bien avec les hommes pour faire son affaire : sans

les hommes, une femme n'arrive à rien. Et elle lui promit sa pratique abondamment.

Puis Clarinette, excitée par la liqueur, se mit à bavarder. Ils auraient des logeurs ; avec un peu de chance, leur café deviendrait petit à petit un hôtel; et, cyniquement elle émit cette théorie que les vieux étaient de meilleurs clients que les jeunes. De tout le reste, de ses rancunes contre sa mère, des recommandations de la vieille Zébédé au sujet de la restitution des objets détournés, elle ne se souvenait plus, étourdie par le bruit de ses paroles, dans un commencement d'ivresse. Quand elle s'en alla vers le tomber du soir, avec la grosse signature presque illisible de la Félicité au bas de l'imprimé que lui avait remis le secrétaire, elle manqua choir dans le puisard aux fumiers, la tête et les jambes vacillantes. C'est égal, elle s'était joliment amusée, et maintenant que la paix était faite, elle comptait bien revoir sa mère de temps en temps.

VII

Le mariage à l'église se fit un mercredi matin à sept heures. La veille au soir, après la fermeture des grilles, on était allé à la mairie, avec les témoins : du côté de Huriaux, Simonard et Capitte ; du côté de Clarinette, le Crompire et Zidore Piéfert, le marteleur. Les femmes accompagnaient leurs hommes. Toute cette bande, les hommes débarbouillés à la hâte, les femmes ficelées dans une toilette de circonstance, avait envahi la salle des mariages, une ancienne grange proprement badigeonnée au lait de chaux, avec une grande table pour le maire et son greffier, et, le long de la table, des bancs et des chaises pour les futurs et les gens de la noce.

Puis le magistrat, un blatier drouillard en vieille redingote grise, poudrée de farine, l'écharpe tricolore à la ceinture, était entré, leur avait lu les articles du Code civil en sautant des mots ; et ils avaient tous signé ensuite, quelques-uns de leur nom,

Clarinette et Capitte d'une simple croix. Dehors on avait rencontré des connaissances, toute l'équipe des trieuses d'abord, Dédèle, Phrasie, la Chalée et les autres, qui avaient complimenté Clarinette, les dents longues, avec des têtes grièches, puis les camarades de Jacques, Achille Gaudot, le « bia valet », un torse d'homme superbe, le regard chaud sous une taroupe noire ; Zénon Zinque, le borain, une pratique celui-là, soiffard et coque-plumet, jamais à court de blagues et qui excellait à « tirer les gens en bouteille » ; Leurquin, l'enfourneur de coke, un asthmatique, tout desséché par le feu et noir comme une rave, que la concurrence pour les pinsons avait lié avec Jacques.

Tous ensemble, on était entré chez Spinette le cabaretier, à l'enseigne : *Aujourd'hui pour de l'argent, Demain pour rien*, et pendant une heure on avait trinqué à la santé du couple, sans grande animation, d'ailleurs, les hommes étant la plupart éreintés de leur journée de travail. On s'était séparé là-dessus en se donnant rendez-vous pour le lendemain matin, dix heures et demie, chez François-Ange Lerminia, d'où la noce devait se rendre processionnellement à l'église.

Clarinette avait fait ses achats à la *Confiance*, chez Malchair, qui tenait les aunages, la mercerie, la boissellerie et le reste, pêle-mêle. Le fûté marchand, flairant une dépense à gros intérêts, lui avait, après renseignements pris, ouvert un crédit quasi illimité. Elle s'était acheté une robe de cachemire noir, un châle à grandes palmes rouges sur fond vert, un chapeau blanc enguirlandé de roses et de muguets, des jupons, des bottines, toute une toilette de dessous et de dessus, sans force pour marchander devant le sourire engageant du pénard qui la poussait à la consommation et la flattait dans sa vanité de fille de rien jouant à la bourgeoise. Quand, le matin du grand jour, Jacques la vit dans le battant-neuf de ses atours, ses cheveux frisottant sous les touffes fleuries du chapeau, la taille dessinée par la busquière du corset, il eut une émotion comme devant une personne toute neuve et qu'il n'aurait point encore connue. Il s'était lui-même mis en frais, d'ailleurs : le corps à l'aise dans une jaquette de drap noir, une cravate de soie zinzolin bouffante au cou, sur l'oreille une casquette soufflée en

vesse-de-loup, et rasé de frais, la peau luisante de savonnée, avec un col et des poignets de toile très blancs, il tirait l'œil par sa bonne mine. Le reste de la noce, pour se mettre à l'unisson, avait exhibé des fonds de garde-robe qui ne sortaient que pour les galas, la cousine Zébédé en robe de laine vert olive, un bonnet à rubans jaunes sur son chignon gris, la Philomène en soie punaise et bonnet bleu, Zoé Piéfert en soie noire, avec de longs pendants d'or aux oreilles. Quant aux hommes, ils arboraient des blouses indigo, froncées à la poitrine et tuyautées derrière en godrons, des redingotes pâlies aux omoplates, de larges pantalons de velours ou de moskova pileux, des casquettes boulantes en dôme. Chacun donnant le bras à sa chacune, Capitte le cyclope et Zénon Zinque, tous deux célibataires, marchaient derrière, les mains dans les poches. A cause d'un inventaire à l'usine, on avait eu assez facilement des permissions de chômage.

A l'église, après la cérémonie, il fallut passer entre deux rangées de maritornes et de gaguis, venues là dans le dépoitraillé du saut du lit, avec leur marmaille roupilleuse et mal ébrenée. Le repas étant pour midi, on se répandit dans les cafés, à l'exception de Zébédé, chez qui la bâfre devait avoir lieu et qui s'en retourna frigousser. Des femmes s'étaient adjointes aux dames d'honneur, Silénie Leurquin, la femme de l'enfourneur de coke, un cotret à deux jambes, rechignée, la balèvre repoussée par une surdent, traînant après elle ses trois derniers nés, tous en bas âge, et qui, très pauvre, avec une éternelle boulimie qui la rongeait jour et nuit, était venue, en caraco de cotonnette, attirée par l'espoir d'une gogaille; puis Flavienne, la fille au chaudronnier Lambilotte, une grande gaffe chaude, à nez de perroquet, qui n'avait pas trouvé à se marier malgré ses folles envies d'homme et que les lurons s'amusaient à leurrer de promesses, la pinçant au gras des côtes, toute rouge et les paupières battantes.

Clarinette avait voulu traiter convenablement son monde : c'était elle qui avait composé le menu, un quartier de viande rôtie avec pommes de terre et carottes, d'abondantes tranches de jambon, une profusion de tartes et de la bière à discrétion. Mais la vieille cousine s'était chargée des emplettes, et naturellement

s'était payé un gros bénéfice sur toute cette chère lie. Le potage expédié, Piéfert le marteleur, un grand coutelas de cuisine dans le poing, se mit à découper le rôt, très grave, la serviette passée dans le col de la chemise ; et à mesure les tranches s'abattaient sur les assiettes, avalées aussitôt d'une goulée par les hommes, presque tous gros mangeurs. Les femmes, d'ailleurs, ne demeuraient pas en reste. Silénie Leurquin, muette, les yeux dardés sur le plat, des yeux de louve famélique, s'activait dans une bâfre fiévreuse, sans cesse occupée à enfourner les morceaux, avec un bruit de mastication animale, tandis que ses boyaux, remués par cette mangeaille désordonnée, grouillaient en de bruyants borborygmes. Alors Zénon Zinque, toujours taquin, fit observer que c'étaient les maigres qui mangeaient le plus, et il désignait non seulement Silénie, mais Zébédé, Philomène, Flavienne, qui toutes trois très consciencieusement s'entonnaient, le ventre plat malgré leur goinfrerie, et du côté des hommes, le grand Simonard et le Crompire, également secs et piffres. Au contraire, Piéfert, tourné à l'obésité et Huriaux, bien en chair, semblaient souffler, le gilet déboutonné.

Ce Zinque amusait énormément Clarinette qui ne pouvait détacher les yeux de sa grosse face hilare, toute plissée autour des yeux, et à chacune de ses saillies, éclatait en de grands rires, poussant du coude son mari pour lui dire : « Est-il farce, hein, le borain ? » Comme elle avait bu beaucoup, elle était très animée, provoquait de l'œil les convives, quelquefois s'oubliant à des familiarités. D'ailleurs, les lampées de bière, succédant aux lichées de la matinée, avaient fini par griser tout le monde, même Zoé Evengélina, la femme à Piéfert, une nature grassement tranquille. « Gare la cuite ! » cria le borain en louchant du côté des femmes. Mais, étourdies par un besoin de bamboche, elles tendaient leurs verres au bec de la canette, avec des hilarités immodérées qui faisaient le tour de la table, ne s'arrêtaient qu'à la Leurquin, toujours abîmée dans ses fringales et qui ne riait pas. A la fin, pourtant, une détente immobilisa ses mâchoires voraces ; elle posa ses coudes sur la table, une rougeur aux pommettes, l'œil béat, puis, tout haut, comme si elle continuait une pensée intérieure, elle déclara qu'elle avait bien mangé. La gaieté redoubla à ce mot,

le seul qu'elle eût prononcé jusque là, et elle se prit à rire comme les autres, en se coulant la main sur l'estomac.

Au café, Zinque, prié par la tablée, se leva, chanta des gaudrioles ; mais les premières n'ayant pas été jugées suffisamment salées, il accentua d'une pantomime risquée des couplets grivois, appris aux caboulots de la ville. Alors il y eut des battements de mains, Clarinette se renversa, pâmée, sur sa chaise, et tous ensemble répétèrent le refrain, les hommes avec des grommellements de basse-taille, les femmes avec d'aigres piaulements désaccordés. Puis Simonard, qui aimait le sentiment, trémola le *Pauvre porion*. Mais, décidément on préférait les horreurs, et Zinque, dont le répertoire était inépuisable, se risqua à une obscénité où il était irrésistible et qu'il accompagnait d'un trémoussement de reins.

A six heures, des camarades arrivèrent, qui n'avaient pu quitter plus tôt l'usine, et l'un d'eux, le chauffeur Flaisolle, amenait avec lui sa femme Ursmarine, une brunette qui avait gardé des restes de jeunesse. Puis apparurent aussi les fils du cousin Lerminia, le scloneur, retenu chez lui par une blessure à la jambe. Tous deux, ayant salué les nouveaux mariés d'un proficiat ! s'installèrent, leur casquette dans leurs genoux, gênés, mangeant des yeux les femmes. Une altercation éclata en ce moment entre Simonard et la Philomène pour un verre que celle-ci venait de casser ; leur vie se passait ainsi à se quereller, même en public ; l'un et l'autre s'éternisant dans leurs injures, quelqu'un, pour faire diversion, proposa d'aller achever la soirée dans les cafés. Les hommes, qui s'étaient mis en bras de chemise, enfilèrent leurs redingotes, les femmes se recoiffèrent, et toute la noce gagna la rue, derrière Huriaux et Clarinette redevenus graves.

La chaleur de l'après-midi tomba alors sur les fermentations de la boisson. Zinque, les yeux hors de la tête, se déhanchait en un pas de cancan, tout seul devant les autres couples qui fringuaient et gambillaient. Et les cavaliers, cérémonieux, la main sur le cœur, faisaient des grâces, tandis que les commères toupillaient, les jupes troussées jusqu'aux jarretières, dans l'ardeur des entrechats. Ils firent, en dansant, le tour de la place ; puis, entrelacés et toujours gigotant, on s'engouffra à l'*Harmonie*, le principal

café du Culot, sur les banquettes duquel, après quelques rigodons, la bande s'affala, rendue, les cheveux poissés par la sueur.

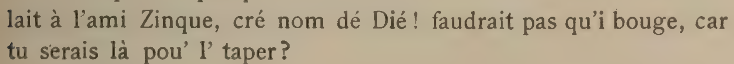
Là, Zinque imagina une plaisanterie qui ne ratait jamais. Il prit à part Capitte :

— C'est-i pas vrai, dis, Berlu, que t'es m'n ami ?

— Si fait.

— Et que si t'savais que j'aurais du chagrin, t'aurais du chagrin aussi ?

— Pardi !



Zénon Zinque.

— Et que si quelqu'un en voulait à l'ami Zinque, cré nom dé Dié ! faudrait pas qu'i bouge, car tu serais là pou' l' taper ?

— Ça oui.

— Ben, écoute. Y a que l' patron d'ici, i m' voit d'un mauvais œil, rapport à l'œil que j' fais à la patronne. Ben, faudrait démolir son bazar.

Le géant renifla puissamment, puis se dressa. Tout d'une fois, cette force aveugle de brute se trouva prête pour venger un ami : d'un coup de poing il fendit une table dans sa longueur, et il allait en entamer une seconde quand Zénon, le prenant au collet, lui cria :

— Biesse, c'est po rire !

Alors le colosse, rasséréné, fut secoué d'une grosse gaieté ; sa face de cyclope, où l'œil crevé s'enfonçait dans un bourrelet de peau, s'exhilara en une grimace bon enfant ; et prenant à deux mains le borain par les reins, il le balança par-dessus sa massive tête crépue, comme il eût fait de ses ringards, enfin le posa à terre, très doux, disant :

— Sacré diseu de carabistouilles, va ! Bon que c'est toé !

On fit encore une dizaine de chapelles, mais l'entrain mollissait sous l'assommement de la bière ; et par moments une des femmes

était obligée de quitter la table, hoquetante, pour dégorger à la porte. Zénon Zinque lui-même, le boute-en-train, semblait au bout de son rouleau, maintenant que Flavienne avait décanillé. Le vieux Lambilotte, toujours jaloux, était venu la reprendre, et d'autres filles, la Maigret, la Chalée, la grosse Nane, venues un instant, étaient reparties presque en même temps. Clarinette, les paupières lourdes, songea alors au lit qui les attendait là-bas : elle en avait assez de toute cette ribote, décidément : et lui, les yeux vagues, était reconquis à la pensée de son four, abattu par cette journée vide plus que par une pleine pause de travail. Une dernière bordée de gaieté monta quand ils se levèrent pour s'en retourner chez eux. Fallait-il pas quelqu'un pour tenir la chandelle? Et interpellant Jacques : « Surtout pas trop de dégâts à la particulière! » Les rires les suivirent jusqu'à la rue.

Comme ils gravissaient la côte où tant de fois ils s'étaient rencontrés, le souvenir des heures mauvaises mit une tendresse au cœur de la mariée. Elle attira Huriaux à elle, lui colla ses lèvres sur la bouche, dans un élan :

— M'n'homme! c'est donc vrai qu' t'es mon homme!

Et, serrés l'un contre l'autre, dans le clair de lune qui découpait à terre une casquette maintenant flasque et un chapeau à fleurs de guingois au bout de leurs ombres enlacées, ils gagnèrent à petits pas la maison. Mais au moment de se coucher, elle eut une colique qu'elle attribua au travail de l'enfant; et battant son ventre avec colère, elle lâcha une acrimonie contre Jacques. C'était-il cochon de se payer comme ça un pain sur la fournée!

VIII

Le ménage marcha pendant quelque temps sans accrocs. Des bourrasques éclataient bien, toujours suscitées par Clarinette, mais se perdaient dans la grande bonté tranquille de Huriaux qui

mettait ces quintes d'humeur sur le compte de la grossesse. Elle lui sautait ensuite aux genoux avec une gloutonnerie d'amour; on s'accolait, la dispute s'en allait dans une sensation de plaisir. A toute heure du jour, ce besoin de la chair la prenait maintenant. Comme il était très robuste, il résista d'abord assez bien; mais petit à petit sa force se détraqua; même à son four, il était pris par moments de somnolences lourdes, avec des coups de masse dans la nuque. Alors il s'expliqua : il n'y avait pas de bon sens à mettre un homme dans cet état; sûrement il tomberait un matin la tête en avant sur la cuvette.

— Sois ben content qué j't'aime comm'ça, répliquait-elle, le rire aux dents.

Et de ses yeux clairs, elle se moquait de lui, un joli coco tout de suite sur le flanc! — lui faisant honte de sa débilité.

Il lui avait abandonné la conduite de la maison. Chaque quinzaine, il lui remettait sa paye sans en distraire un centime, et le dimanche seulement, prenait dans le tiroir une vingtaine de sous pour aller faire sa partie de quilles avec les compagnons ou participer à un concours de pinsons. Ce jour-là, ils quittaient ensemble le Saut-du-Leu vers neuf heures, entendaient la grand'messe, puis se séparaient jusqu'à midi. Et quelquefois, au retour, il l'attendait pendant une heure, tandis qu'elle s'attardait à jacasser chez Zébédé, chez la Philomène ou chez Zoé Piéfert. Elle avait toujours une excuse : on l'avait retenue pour une affaire; elle s'était oubliée auprès d'une amie malade : et il acceptait ses raisons sans les discuter, n'imaginant pas qu'elle pût lui mentir. D'ailleurs il ne s'apercevait pas toujours de la longueur du temps : il avait allumé le feu, lavé les légumes, mis bouillir la viande, allant du poêle à ses pinsons devant lesquels il demeurait piété, en bras de chemise, dans le grand silence du dimanche, toute une partie de l'après-midi.

Ils passaient ensuite le reste de leur dimanche partie à table, partie au lit, Huriaux ayant gardé la coutume de faire un grand somme ce jour-là. A la vesprée seulement ils s'en allaient flâner à travers la campagne, s'arrêtant çà et là pour tailler une bavette. Jacques, avec ses goûts paisibles, se sentait attiré par les bois, les arbres, les vergers, les nids; il connaissait le cri des oiseaux, les

habitudes du gibier, les travaux que chaque saison ramène pour le cultivateur. Dans les champs, il lui montrait le pied des plantes ravagé par un petit ver qui finissait par tout dévorer ; d'autres fois il pronostiquait le temps d'après des signes qu'il tenait de sa mère, la paysanne. Clarinette, nullement rustique, se décrochait la mâchoire à bâiller, stupide d'ennui, dans le vide de ces soirs. A la fin elle se révolta : ce n'était pas une vie que la sienne; jamais une distraction ! Mieux valait encore demeurer chez soi que de s'éreinter à courir les chemins dans la terre et les cailloux. Et lassé de ses sempiternelles doléances, il se résigna à la promener parmi les tablées de cabaret, dans sa robe de mariée plaquée de taches de graisse.

Au début, elle s'était surveillée ; il avait pu croire à une belle tenue de maison, toujours fraîche, lavée chaque matin à pleine eau, mais petit à petit elle se relâchait ; maintenant sa négligence naturelle reprenait le dessus. Des hardes traînaient sur des tables, elle demeurait souvent plusieurs jours sans balayer les chambres. Il se risqua à des observations, doucement, se disant au fond de lui que l'ordre reviendrait avec le reste, plus tard, après les mauvais jours de la grossesse. Elle se rebiffa, réclama d'une voix grièche une servante s'il voulait être servi comme un monsieur. Tant qu'à elle, pour se crever à la besogne, bernique ! Et comme toujours, chaque fois que s'élevait une dispute, il eut un haussement d'épaules lassé.

— N'en parlons plus, t'as cor' une fois raison.

Mais elle n'entendait pas le lâcher sur cette parole. Ah ! mais oui, qu'elle avait raison ! Et si tant est seulement qu'il eût une ombre de cœur, il lui dirait au contraire de prendre un peu de bon temps, de ne pas s'escarbouiller le tempérament comme elle faisait, du matin au soir trimant sur la besogne. Les mots lui venant à travers une volubilité effrénée, elle les lui jetait à la figure coup sur coup ; et on n'entendait plus dans la maison que ses piailleries qui dominaient jusqu'à l'égosillement des pinsons, mis en gaieté par le bruit.

Il perdit patience :

— J'n'seu nin sourd. N'crie pas tant si fort. On t'intendrait à l'aut' bout du Saut-du-Leu.

Mais cela lui était bien égal qu'on l'entendît! Tout le monde saurait tôt ou tard les misères qu'il lui faisait. Et elle criait sur un ton plus aigre encore, lui rappelant le temps où il vivait avec la Flamande, sa mère, dans une bien autre ordure.

Alors il se dressa, outragé dans sa vieille affection de fils : elle avait menti. Jamais personne n'avait mal parlé de sa vieille; et comme elle lui répliquait, avec un mot de crapule à cette mémoire chère, il s'avança, la main levée; mais tout de suite, une réflexion abattit sa colère :

— C'est bon qué t'as ton petit. Seulement faudrait pu' recommencer.

Elle rebéqua par un défi :

— Lâche! tape donc, pou'voir!

— Non, c'est fini, qué j'té dis. Tiens, j'réponds seulement pas.

Et les poings dans les poches de son pantalon, il s'en alla au courtil, toute son ire subitement apaisée, en sifflant entre ses dents.

Malgré tout la maison gardait un air d'aisance. Clarinette avait acheté chez Malchair des rideaux en mousseline ; toutes les fenêtres en avaient, avec des nœuds de ruban rouge en guise d'embrasses; et dans leur chambre à coucher, une natte en jonc, une courtepointe ouatée, un miroir encadré de bois vernis amusaient l'œil. Malchair lui avait aussi vendu une pendule en zinc doré à sujet, un pâtre et une pastourelle entrelacés, près d'un chien couché symbole de la fidélité. Ce groupe, abrité par un globe de verre, faisait l'ornement de l'armoire, dans la cuisine.

Jacques était tombé sur tout ce luxe, un soir, en rentrant de la corvée : il eut d'abord un dépit de n'avoir pas été consulté; puis la belle mine et la nouveauté des objets le séduisit. Quant au prix, elle lui avait répondu gaiement que cela ne le regardait pas, qu'elle s'était entendue avec le marchand. Et enhardie par son silence comme par un acquiescement, elle avait, depuis, fait de nouvelles acquisitions, six chaises, une table et sa carpette de toile cirée, deux flambeaux en verre coulé. Un charreton lui avait amené en outre toutes les vieilles chiffes du buron paternel; elle n'en avait gardé que les meilleures pièces, avait cédé tout le reste au cousin

Lerminia moyennant quelques francs. Finaud comme il l'était, il s'était arrogé par-dessus le marché un coffre en chêne rempli des hardes de la maman Huriaux. Jacques tenait à ces nippes : il parla de rompre le marché; mais Clarinette lui ayant persuadé que la défroque était mangée des vers, il abandonna son idée, un peu consolé par le haut prix qu'elle se vantait d'avoir obtenu. Elle lui mentait d'ailleurs à propos de tout, inventait des chiffres, l'abusait constamment sur la dépense du ménage; et, comme il avait pleine confiance dans sa droiture, il la croyait sur parole.

Malchair la poussait maintenant à l'achat d'un mobilier de chambre à coucher; mais le prix qu'il lui demandait l'effrayait, elle n'osait pas se risquer. Alors il l'amignarda : une petite dame comme elle ne devait pas regarder de si près à la dépense. Puis Huriaux gagnait de fameuses journées; et d'ailleurs, quoi! on était des amis, on s'arrangerait. De chacune de ses visites à *La Confiance*, elle rentrait énervée, avec l'obsession du grand lit aux matelas douillets comme des couettes et du lavabo garni de sa plaque de zinc, un joli meuble que Malchair prétendait lui céder au-dessous de sa valeur. Pleine de mépris pour le châlit mal raboté sur lequel ils dormaient, elle se rongeait du tourment de cette possession toujours différée.

Le marchand du Culot était d'ailleurs une vraie providence pour elle : de mois en mois elle le réglait par acomptes, et il était toujours content, se refusait même à lui délivrer une facture. On avait bien le temps; ça ne pressait pas, il n'y avait rien à craindre avec des pratiques comme elle. Cette rondeur la flattait : elle y répondait par une acceptation bête de sa fausse bonne foi, ne marchandait pas, la plupart du temps même achetait à l'aveuglette, sans connaître les prix. Elle avait fini par s'approvisionner chez lui non seulement de toutes les denrées du ménage, mais encore d'un tas de friandises qui amusaient sa gourmandise naturelle et ne déplaisaient pas à Huriaux, chatouillé dans ses penchants d'homme à gros appétit. Tous les jours elle posait sur la table, après le repas, de la galette, du pain d'épices, des noix sèches, une gaieté de dessert qui abrégeait les soirs; et pendant le temps qu'elle était seule, elle grignotait, en outre, des sucres, d'une bouche épaisse qu'elle rin-

çait d'un verre d'eau avant sa rentrée pour qu'il ne s'aperçût pas de l'odeur de caramel fleurant à son palais.

Philomène Simonard, qui les avait surpris un soir à table, avait répandu le bruit qu'on ne se privait de rien chez les Huriaux. Le propos ayant été rapporté à Jacques, il mit une certaine jactance à déclarer que pour ça oüi, c'était vrai, et que nulle ne s'entendait comme Clarinette à fricoter. Elle avait pris goût à la cuisine, grosse mangeuse elle-même et trouvant son compte aux galimafrées qu'elle avait l'air de ne préparer que pour lui seul. Chaque jour, un ample quartier de viande apparaissait sur la nappe ; tous deux s'en réfectaient largement; et il emportait les restes dans son bissac en démarrant le lendemain pour l'usine. Cette forte nutrition largement arrosée de bière, coulait dans ses veines des chyles puissants, réparant jusqu'à un certain point, chez le mari et l'ouvrier, la constante dépense de la nature. Cependant ses coups de maillet dans la nuque ne le quittaient pas : quelquefois aussi il se sentait les jarrets fauchés; et son robuste corps ayant fondu de moitié, à l'atelier on l'avait plaisanté sur cette maigreur : gare à la Clarinette ! c'était une poule à mettre sur les dents de plus rudes coqs que lui. En décembre il prit un froid qui l'alita pendant dix jours, grelottant de fièvre, avec d'énormes bâillements d'ennui. La maison n'étant plus tenue, le ménage eût tourné à une débandade complète si Zébédé ne s'était offerte à la rescousse, payée par Clarinette le prix d'une garde-malade.

IX

L'HIVER fut rude, cette année-là. Pendant deux semaines la neige tomba presque sans discontinuer. Huriaux, remis de sa male fièvre, partait dans la nuit, avant le chant des coqs, laissant Clarinette ramassée en boule dans la chaleur des draps, après avoir lui-même allumé le feu pour qu'elle ne gelât pas en quittant le lit. Tout l'au-

tomne, elle s'était levée en même temps que lui, se refaufilant sous les couvertures aussitôt après son départ; mais maintenant il n'y avait plus moyen de la tirer de là; et plutôt que de l'entendre bougonner, les yeux éraillés, toute gourde de sommeil, c'était lui qui chargeait le poêle, moulait le café et passait l'eau sur le chausson. Chaque matin, il avait à se frayer un passage dans des neiges hautes de trois pieds, sous des tourmentes blanches qui lui fouettaient la face et les reins.

Au haut du versant, il s'arrêtait, respirait un bon coup, ayant dès lors pour se guider la rougeur de l'usine, avec l'éclaboussement de ses flammes dans les ténèbres pâles. Les bruits du laminoir montaient dans le sourd de l'atmosphère, émoussés mais distincts, parmi l'écrasant silence de mort où tout semblait enseveli. Et il lui semblait que le cri des passeurs, les commandements rauques des puddleurs à leurs fours, la chanson aigre des petits manœuvres agaillardis par l'approche du jour, toute cette rumeur de la pause de nuit tirant à sa fin lui arrivait des profondeurs d'un puits. Les toits de la chaudronnerie et des ateliers de machines s'enfonçaient en un vide blafard, tout blancs dans la blancheur des cours où des lanternes coulaient leur traînée rose; du côté du hall seulement, une masse noire, énorme, soulignée par le feu, trouait la nuit. Chaque fois qu'un des fours béait, un tourbillon roux se ruait, toutes les ouvertures s'illuminaient à la fois comme des cratères, et des gerbes écarlates volaient par l'air, avec une réverbération brusque qui allumait la montagne.

Jacques calculait que dans un instant il serait rendu à destination : le cœur remonté, il dévalait la pente, lancé à grandes enjambées, roulait d'une haleine jusqu'à son creuset. C'est égal, on avait bon, après cette bataille dans la nuit, à écouvillonner sa sole, la peau mangée par le feu. Veste bas, les bras nus jusqu'aux épaules, il faisait jouer ses ringards d'une poigne ferme, alors que les autres, encore engourdis, avaient peine à se mettre en train. Et petit à petit un brouillard de clarté sale entrait par les issues, rasant le sol et laissant les voûtes dans une demi-nuit trouble : c'était un long crépuscule de douze heures pendant lequel on était obligé de garder la lumière électrique. Alors les projections vertes des lampes

alternant avec les pâleurs grises du dehors, les figures sur les fonds se dressaient livides, comme des spectres.

Constamment les rafales chassaient à l'intérieur des volées de neige; celles-ci passaient par les ouvertures mal bouchées et s'en venaient s'abattre le long de la ligne des fours; quelquefois les hommes disparaissaient dans une trombe de fines poussières glacées. La plupart, d'ailleurs, dans ce terrible courant d'air du hall ajouré sur toutes ses faces, étaient raclés de vieilles toux qui les faisaient aboyer comme des chiens en d'horribles quintes époumonées. Chaque hiver, malgré sa vigueur, Huriaux avait la sienne,



Il faisait jouer ses ringards d'une poigne ferme (P. 88).

qui lui durait jusqu'à la pousse des feuilles. Son four étant plus mal exposé que les autres, il recevait les coups de vent en pleine nuque, tout aveuglé par les flocons qui grésillaient sur sa chair en feu, avec la sensation grièche de cuire dans un bain de glace. Sa balèvre s'était fendue d'une gerçure qui la coupait en deux comme une entaille de couteau ; la chair à vif saignait, irritée en outre par le charbon ; et il lui vint aussi une douleur sourde de rhumatisme qui lui cassait les bras à la hauteur des épaules. Il ne mollissait pas néanmoins, se raidissait contre la peine et, à l'heure où Clarinette là-bas se décidait enfin à quitter son lit, il avait abattu déjà ses deux charges.

Des jours entiers, blottie dans l'âtre près du poêle bourré à pleines pelletées, les mains presque toujours inactives, elle se consumait en un ennui lourd, avec des bâillements mornes, une stupeur de marmotte qu'elle amusait de grignotements de friandises.

Elle en vint à regretter presque cette vie à deux, toujours à deux, comme un verrou tiré sur les occasions de carrousse et de bombance. Mieux encore eût valu servir à la ville : on avait les dimanches pour rigoler, et quelquefois avec un peu d'entregent, on pinçait un bourgeois, qui vous collait des rentes. La grosse Didine, la fille du houilleur Poret, dans une maison où elle était laveuse de vaisselle, avait débauché un vieux salaud de parent ; elle tenait, à présent, quelque part près d'une église, dans une belle rue, un débit de cigares. C'était une gaillarde celle-là !

Autour d'eux vivaient une dizaine de ménages besogneux, le gros du hameau s'espaçant plus avant dans les champs. Huriaux s'était toujours bien accommodé de ce voisinage ; mais Clarinette, presque dès le début, s'était chamaillée pour des broutilles ; les femmes surtout lui en voulaient, la considérant comme une intruse dans leur coin de misère tranquille. Dans le vide des jours, toute seule au logis, elle se désola d'avoir quasi rompu avec tout ce petit monde ; rien qu'en franchissant le seuil, elle aurait trouvé à qui parler, au lieu de demeurer, comme elle le faisait, des heures entières à voir tomber la neige, derrière les vitres mates de buée. Elle finit par n'y plus tenir et, se souvenant qu'une des filles de la Raclou, la voisine la plus proche, faisait des journées de couture au

village, elle se risqua un matin, alla frapper à leur porte. La mère Raclou la reçut d'un air rebours, la main sur le loquet, sans la faire entrer; mais quand Clarinette lui eut dit qu'elle venait chercher pour des rapiéçages, elle se détendit. Justement la Flipine était sans travail, le mauvais temps la clouant à la maison : cette aubaine leur tombait à point.

— A vot'service, mame Huriaux, fit la vieille. V'là eune semaine qu'é' s'mange les sangs à rin faire, l'cul dessus sa chaise. Et c'est pas pou' lui dire des sottises, mais ça mange, des grands éfants comme ça !

Puis, se tournant vers l'escalier :

— Haï ! Flipine ! y a là mame Huriaux qu'é vint pou d'la couture.

— C'est bon, répondit une voix partie du haut. V'là qu'j'arrive !

La Raclou avait avancé une chaise près du feu, et toutes deux, en attendant l'arrivée de la fille, parlaient de ce sacré hiver qui s'éternisait. La vieille se rappelait un autre hiver, celui de 68, qui avait gelé tous les arbres des routes, et où les hommes crevaient sur les chemins, comme des mouches. Son homme, à elle Clarinette, l'avait dur aussi tout de même, avec son métier de puddleur qui l'obligeait à dételer en pleine nuit. Et elle s'apitoyait sur sa condition, pleine d'admiration pour son caractère. Un si brave cœur ! Jamais saoul et qui gagnait de si grosses journées ! Ah ! ben oui, qu'on avait le droit d'être fière d'avoir mis la main sur un mari comme celui-là ! Clarinette approuvait de la tête, déclarait qu'il se serait ouvert les veines du corps plutôt que de lui refuser un plaisir; malheureusement, il avait des manies, ses pinsons par exemple.

— C'est rin d'ça, m'chère, dit alors la mère Raclou, tant qu'i aura ses pinsons, i n'pensera nin au reste.

La Flipine qui descendait, mit fin à ces parlotes. C'était une grande fille de trente ans, plate, sans hanches, à tignasse rousse, la face plaquée d'éphélides, avec des yeux de chien à la chaîne sous d'épais sourcils rebroussés. Elle avait chaussé des sabots rembourrés de paille et tenait sous son bras son carreau de travail, une longue paire de ciseaux pendue à un cordon le long de son tablier.

— C'est ben honnête à vô, mame Huriaux, ed'venir m'quère par c'temps-là. On n'mettrait nin seulement un quin à l'porte.

Elles s'en allèrent ensemble dans le tourbillon des flocons, troussées jusqu'aux jarretières et les bas tout blancs de neige.

La Flipine s'extasia d'abord sur le luxe de la maison, admira surtout la pendule et le groupe de bergers. Puis Clarinette rechargea son feu, l'installa près de la fenêtre, posa devant elle, sur une chaise, un gros paquet de hardes. Sans perdre de temps, la tailleuse renversa son étui dans le creux de sa paume, en tira une aiguille qu'elle enfila, après avoir mouillé l'extrémité du fil, et se mit à l'ouvrage, courbée en deux, la tête presque sur ses genoux, dans le petit jour des vitres. Par moments elle geignait, les mains sur son ventre, se plaignant d'une colique qui ne la quittait pas depuis bientôt un an. Et Clarinette se rappelait une histoire qui avait couru sur son compte, une grossesse brusquement finie sans laisser de traces.

A midi, on prit le café et Flipine dévora à elle seule la moitié d'un pain, se rattrapant ainsi d'un coup du jeûne forcé qui, depuis huit jours lui tordait les boyaux. Puis, dans l'après-midi, l'une et l'autre, reprises d'un besoin de manger, engloutirent le reste de la miche, les coudes sur la table, en un tête-à-tête de vieilles amies. La lampe allumée, la tailleuse se remit à ses aiguillées, s'interrompant seulement pour se passer les mains sur le ventre, toujours avec des lamentations à propos de sa colique. Quand la pendule sonna enfin six heures, Clarinette la renvoya, pour n'avoir pas d'explication à donner à Huriaux. Celui-ci, à sa rentrée, ayant demandé à Clarinette ce qu'elle avait fait pendant toute cette longue journée, elle lui montra comme sien le travail de la Flipine, avec une impudence gaie de tromperie.

Le lendemain, la tailleuse revint, puis les jours suivants, jusqu'à la fin de la semaine. La camaraderie avait grandi : Flipine continuait toutefois à l'appeler « mame Huriaux », par condescendance ; mais, à part cette nuance, elles s'étaient familiarisées l'une avec l'autre, au point de se raconter leur vie. Clarinette lui avait dit les polissonneries de l'usine, quand avec Phrasie, Dédèle et la Chalée, elles se cachaient derrière les palissades pour voir les hommes

prendre leur bain, les gourmades constantes auxquelles elle avait été en butte chez son père, pourquoi la Félicité était allée vivre seule avec le fils de Cigognier, enfin sa connaissance avec Huriaux, sans omettre l'étourdissement qui, un jour, les avait côte à côte jetés dans les blés. Il ne lui était pas possible de garder un secret, même dans les affaires d'où sa considération dépendait, mettant un entrain d'impudeur à se déshabiller devant le monde, étalant les plaies de son existence avec une dépravation tranquille. Et, de son côté, Flipine ne demeura pas en reste de confidences : elle avait longtemps fréquenté « avec » un garçon boucher qui, après lui avoir promis le mariage, finalement l'avait plantée là, pour retourner dans son pays, quelque part en France, très loin. Depuis, elle en avait connu d'autres, mais aucun ne valait ce premier mâle, un beau gars avec des poings comme des marteaux. Elle avait fait son apprentissage à la ville, chez une grande couturière, une veuve qui recevait des vieux messieurs et qui l'avait renvoyée parce que l'un d'entre eux ayant voulu la caresser, elle s'était mise à pousser des cris. On est bête à treize ans : tout l'atelier ne l'était pas autant ; elle se rappelait des petites dont les robes changeaient toujours. Quelquefois à présent, elle allait travailler dans les familles, à la ville ; le soir, avec une amie et son galant, on partait entendre au café-concert des machines comiques, chantées par des femmes décolletées.

Les commérages allaient ainsi leur train, alternés de petites lichées d'eau-de-vie ; souvent demi-grisées, elles passaient le temps à jouer aux cartes. Huriaux, lui, trouvait en rentrant la maison nette, chaque chose à sa place, sans aucune trace qui lui révélât le passage de la tailleuse.

Au bout de la huitaine, le dégel enfin fondit les neiges du plateau qui, sur toute son étendue, s'englua d'une boue molle, profonde, où les jambes s'empêtraient ; alors Clarinette n'y tint plus, se sentit le besoin de voir du monde. Toute légère, au sortir de sa morne hibernation, elle s'envola au Culot, sa robe retroussée par dessus son jupon de tiretaine, un gros parapluie à armature de cuivre sous le bras. La journée se passa en visites chez Zoé Piéfert, Philomène Simonard et la cousine Zébédé, prenant le café chez

l'une, de la liqueur chez l'autre, et recommençant chez toutes les histoires qu'elle tenait de la Flipine. Quand elle sut que ce flot de saletés lui venait de la tailleuse, la grande Philomène, après s'en être grassement amusée, s'écria qu'elle eût à prendre attention à cette punaise, que c'était une mauvaise connaissance, et qu'elle n'entrait jamais dans les ménages que pour chiper leur homme aux femmes. Elle l'avait eue pendant trois jours chez elle, et tout le temps elle avait fait des agaceries à Simonard, tant que celui-ci en avait été dégoûté. Alors Clarinette écarquilla les yeux ; elle n'aurait jamais cru cette souillon capable de ça ; d'ailleurs, quand à elle, ça lui était bien égal : elle était sûre de Jacques.

Elle acheva ses tournées par une station chez Malchair. Celui-ci se plaignit d'être délaissé, lui reparla du mobilier, enfin s'offrit à troquer, moyennant un supplément, le grotesque riflard qu'elle avait à la main contre un en-cas tout neuf à pomme d'agate. Mais elle hésitait, le parapluie ayant appartenu à la mère de Huriaux. Alors un homme de jolie mine, les cheveux plaqués à la capoul, avec une barbe finement frisée, qui s'appuyait du coude au comptoir, tête nue, une marmotte à échantillons étalée devant lui, se rapprocha, la bouche en croupion de poulet, et d'une voix graillonnante, lui vanta la marchandise. C'était une occasion : il s'y connaissait, lui-même ayant fait longtemps l'article ; jamais elle ne verrait la fin de son emplette. Malchair souriant, esquissa une présentation : c'était M. Ginginet, le voyageur d'une maison de Roubaix qui lui vendait ses toiles ; et comme l'homme à la marmotte s'inclinait cérémonieusement devant elle, toute rose de joues, un bout de calvitie à l'occiput, elle commença une salutation gauche, troublée par ses bonnes manières.

— Du moment que monsieur le dit...

Elle accepta le troc, tournée avec un rire gentil vers Ginginet, comme pour lui donner à entendre qu'elle prenait l'en-cas à cause de lui.

Cependant Malchair ne lâchait pas son idée du lit :

— Voyons, m'sieu Ginginet, c'est-il raisonnable ? J'offre toute une chambre à coucher à madame que voilà pour 300 francs, et elle me refuse.

Le compère eut une moue de surprise. Comment ! elle hésitait ! mais ça valait 350 francs au bas mot, et il palpait l'oreiller, poussait le lit sur ses roulettes, tout à coup se jeta sur le matelas qui enfonça sous le poids, lui offrant de se mettre à côté de lui pour juger de l'élasticité. C'est égal, elle n'était pas décidée; elle repasserait dans quelques jours ; on en recauserait. Sur le point de s'en aller, elle tendit la main à Ginginet qui la serra fortement, comme à une ancienne connaissance, chuchotant dans un éternel sourire qu'il espérait bien la revoir. Comme elle tournait les talons, le patron de *La Confiance* la rattrapa, lui coula un cahier de papier dans la main, l'air paterne :

— C'est le petit compte, mame Huriaux. Un acompte me ferait plaisir.

Elle se rappela que depuis une semaine le tiroir était vide, le dernier argent ayant passé aux mains du boucher, qui avait menacé de couper le crédit; et elle demeurait devant lui, interloquée, à chiffonner le cahier, les sourcils remontés par le saisissement.

— M'sieu Malchair, à combien qu'ça va, vot'note? demanda-t-elle à la fin.

Il lui reprit le cahier des mains, lui établit une comptabilité à laquelle elle ne comprit rien, si ce n'est qu'elle lui devait plus de 250 francs, presque un mois des journées de son homme ! Jamais elle n'aurait cru sa dette montée à une telle somme ; et elle lui reparla de ses payements antérieurs. Deux fois le mois elle lui remettait la moitié de la quinzaine de Jacques, à peu près 50 francs, et l'avant-dernier mois, elle lui en avait remis 150.

Il n'en disconvenait pas, lui montrait à l'avoir le total des versements, mais rien qu'en épiceries, elle avait fait, depuis les six derniers mois, pour 300 francs d'achats, et son compte de bonbonaille s'élevait à 70 francs 65 centimes. Puis il y avait eu le chapeau, le châle, toute la toilette de noce; et un doigt posé sur les chiffres, il lui détaillait chaque poste avec complaisance, la face fendue d'un large sourire aimable, allant d'une colonne à l'autre, le long des dix feuillets noirs d'écriture. Elle était atterrée, sans une parole sous cet écroulement de chiffres, ne sachant comment s'y prendre pour lui demander un délai nouveau. Lui la couvait de

ses yeux ronds, devenus tout à coup très perçants, des yeux d'épervier qui tournoie au-dessus d'une proie; et cette petite comédie de la facture n'ayant d'autre but que de la pousser à l'achat du mobilier, il lui fit une proposition :

— Voyons, mame Huriaux, n'vous chagrinez pas. C'est bien vrai que j'ai de gros paiements. Mais le père Malchair n'est pas un chien. Vous m'payerez 100 francs sur ma note au quinze du mois prochain et je vous laisserai du temps pour le reste. Seulement faudra prendre mon lit. Y a plus de dix personnes à qui j'ai refusé. J'voulais vous tenir parole. Na, est-ce gentil ?

Elle se crut sauvée, ne s'aperçut pas qu'elle s'engageait davantage, même remercia le marchand pour sa bonté. Malchair fit une grimace ambiguë. Ah! oui, qu'il était bon, il ne savait rien refuser à ses clientes ; elle l'avait pour rien, son mobilier. Et, sur le point de rentrer dans sa boutique, il la rappela :

— Laissez-moi donc le petit compte, mame Huriaux. C'est pas la peine d'en commencer un nouveau, hein ?

Un brouillard gras, fumeux, était tombé sur les rues, toutes empouacrées de boue liquide dans la douceur de ce soir de dégel. Elle reprit le pavé qui la conduisait chez elle, inquiète de l'accueil que Huriaux ferait aux meubles, au fond heureuse de cette demi-violence de Malchair qui tout à coup l'obligeait à réaliser un désir toujours remis.

X

PENDANT huit jours, Clarinette s'ingénia à des économies, se couchant immédiatement après le départ de Jacques pour épargner la chandelle, passant l'eau de la bouilloire sur le vieux marc jusqu'à trois fois, en une peur bleue de la dépense. Tout ce temps-là ils mangèrent des pommes de terre bouillies sans graisse ni beurre ou cuites sous la cendre, avec des chanteaux de pain sec.


Clarinette.

Et Huriaux, brusquement privé de la viande qui le soutenait, quelquefois était pris de crampes d'estomac. Ils avaient eu une forte querelle à l'arrivée des meubles; mais elle lui avait menti sur le prix; et il s'était petit à petit apaisé devant ce luxe à bon marché qui embellissait la maison. Seulement, comme il fallait regagner l'argent de toutes ces folies, il l'encourageait dans sa lésine, se privant lui-même des trois sous de bière qui le soutenaient à son travail et de la viande d'où lui venait sa force. Mais au bout des huit jours, il se sentit tellement démoli qu'il lui redemanda sa tranche de bœuf, sans laquelle, décidément, la poigne lui manquait.

Alors elle lui fit une scène, ronchonna contre sa gloutonnerie qu'elle compara à sa sobriété à elle; mais puisqu'il le voulait, on ferait charnage comme par le passé. Et, toute contrainte abolie devant ce retour à la dépense qu'il exigeait, de nouveau elle se laissa aller, sans compter, à son goût de la dissipation. Les gros morceaux reparurent sur la table, elle recommença ses mangeailles de sucreries, et les amies furent invitées à venir voir la fameuse chambre à coucher, l'une après l'autre. Elles arrivaient pendant l'absence de Huriaux : on cassait des galettes, on se regoulait de tarte en buvant du café et de l'anisette; puis s'enga-

geaient des parties de cartes où chacune oubliait son ménage. La vanité de Clarinette s'en donnait à cœur joie de l'admiration envieuse qu'excitait la somptuosité du lavabo et du lit. Toutes s'étaient émerveillées avec des sourires pincés, rageant de leur pauvreté devant cet étalage de richesses qu'elle leur jetait à la tête.

Cependant les prodigalités du ménage Huriaux finissaient par exaspérer les maris, sourdement travaillés par leurs femmes. Un jour Simonard, qui avait une amitié solide pour Jacques et détestait Clarinette, lui lâcha à brûle-pourpoint sa rancune.

— Sûrement i s'passe à t'môson des histoéres ; ouv' l'œil, fieu ! I n'est qu'temps.

Ce fut une secousse pour Huriaux. Il demanda le lendemain au contremaître un congé de deux heures, fila d'un trait chez lui et tomba en pleine rigolade dans une chambrée de femmes se bourrant de gâteaux au riz. Elles étaient quatre autour de la table, la Raclou et sa fille, la cousine Zébédé et la maigre Leurquin, bâfrant et grimelinant aux cartes avec un entrain de commères en goguette. Son apparition les cloua sur place, le morceau aux dents, dans une stupeur de flagrant délit, n'osant ni parler ni bouger sous cet œil qui faisait le tour de la pièce. Mais il était aussi saisi qu'elles, demeurait la main sur la clef, dans l'entre-bâillement de la porte, indécis, avec une envie de bousculer la table et de les secouer toutes à la rue, comme des vermines.

— Bonjour, la compagnie ! goguenarda-t-il enfin. Paraît que les souris s'paient di bon temps quand el' chat est en voie. N'vo gênez nin ; ous' qu'i a de la gêne, y a pon d'plaisir.

Clarinette cherchait des raisons. Elles passaient par là, étaient entrées, tout à coup s'étaient trouvées quatre, sans s'être concertées,

— Bien sûr, ricana-t-il en aveignant le quartier de tarte demeuré sur le plat et en l'avalant d'une goulée.

Maintenant, d'ailleurs, elles étaient toutes pressées de partir, prétextant une besogne urgente, la Leurquin une lessive qui bouillait dans le cuveau, la Raclou sa soue à porcs à nettoyer, Zébédé une charge de cagerottes et de clisses à ficeler. Il ne resta plus que Flipine, engagée depuis le matin pour élargir un corsage

de robe de Clarinette et qui se remit à sa couture, contre la fenêtre, coulant constamment du côté de Jacques son œil brûlant comme une braise. Tandis qu'avec étonnement il la regardait s'installer, Clarinette eut un rire gêné :

— C'est vrai, faut savoir... Flipine, é vient pour m'aider à rabistoquer mes affaires, rapport au petit.

Après le départ de la tailleuse, une explication eut lieu, violente. Il lui reprocha ses ribotes, sa folie de dépenses, le mauvais emploi qu'elle faisait de l'argent qu'il lui gagnait en souquant matin et soir. Toute sa colère contenue dans la journée éclatait à la fin dans un flot de réprimandes et de gros mots. Mais elle lui tint tête, déclara que si elle s'était mariée, c'était pour être maîtresse chez elle. Au surplus, elle s'en fichait pas mal de sa sale baraque ; s'il continuait à l'embêter, elle le planterait là, pour aller vivre mieux ailleurs. La hargne alors tourna à la batterie : pour la première fois, il s'oublia à la frapper, lui serra la gorge dans sa terrible poigne. Et comme il la lâchait demi-étranglée, elle roula à terre, toute pâle de peur et de rage, criant qu'il l'avait tuée, avec des contorsions de suppliciée.

Sa force l'avait matée : mais elle y opposa ses gabegies de femme. Toute la journée du lendemain, elle demeura au lit, jouant les douleurs de l'avortement, la main sur son ventre. Alors une frousse le prit de la voir accoucher avant terme ; il lâcha son four dans l'après-midi et rentra la soigner, avec le remords de l'avoir si grièvement cognée.

La rancune de Clarinette s'étouffa à la longue sous d'autres préoccupations. On touchait à la fin du mois, et Malchair lui avait envoyé dire par le piéton qu'il comptait sur les 100 francs convenus. Mais il lui avait fallu récemment payer une somme assez forte chez le charcutier ; le boucher, de son côté, avait menacé de les faire saisir si elle n'apaisait un vieil arriéré en souffrance. Presque tout l'argent avait passé à obtenir quitus de ces deux allouvis. Maintenant elle se travaillait la cervelle à chercher le moyen de régler à *La Confiance*. A supposer qu'au bout de la quinzaine, Jacques lui apportât une centaine de francs, encore ne pouvait-elle demeurer sans un sou ; et d'ailleurs elle avait

emprunté à la femme de Piéfert quatre écus de cinq qu'elle serait obligée de lui remettre ; puis encore elle devait dix journées à Flipine ; et d'autres dettes, à mesure qu'elle s'enfonçait dans ses calculs, successivement lui revenaient à la mémoire, menaçantes. Elle se perdait dans ces complications, ne se rappelait plus ce qu'elle avait fait de ses derniers trente francs, désolée que l'argent lui coulât ainsi des mains.

Heureusement on approchait du jour de paye. Huriaux un soir la lui apporta, et tout de suite, sous un prétexte, elle quitta la maison, d'une haleine courut jusqu'à la boutique de Malchair. Le vieux renard la reçut avec sa rondeur habituelle : voilà ce qui s'appelait être de parole ; justement son argent tombait bien : il avait une grosse échéance le lendemain, etc. Elle l'écoutait, perplexe, ne sachant comment s'y prendre pour lui demander un nouveau délai. A la fin, elle se décida : ce n'étaient pas les cent francs qu'elle lui apportait, mais seulement cinquante, bien malgré elle, allez ! Huriaux ne lui avait remis que cela. Et pour expliquer la chose, elle imagina un mensonge, affirma que le caissier de l'usine, s'étant trouvé à court, avait demandé un sursis aux ouvriers.

Le marchand prit un air soucieux :

— Ça n'est pas bien, mame Huriaux, j'avais compté là-dessus. N'y a pas un ménage au Culot à qui je fais les crédits que j'vous fais à vous. Et v'là que vous êtes comme toutes ces traîne-culs : vous n'me payez pas. Faudra que vous demandiez à vot'homme de venir : j'm'arrangerai avec lui. I m'fera une signature.

Elle eut peur, vit toutes ses ruses en une seconde mises à jour. Alors elle le supplia, demanda un répit de deux semaines seulement ; et après s'être fait tirer l'oreille, la mine longue, jouant l'embarras et l'indécision d'un homme réellement gêné par un payement, il finit par accepter, à la condition qu'elle lui prendrait un coupon d'étoffe, l'aunage d'une robe, une occasion comme il ne s'en présenterait plus. Elle se laissa endosser le coupon ; puis, au moment où elle s'en allait, il la retint, lui montra un comptoir peint à l'imitation de l'aubier du chêne, dont il fit miroiter à la lampe le vernis criard.

— Tenez, mame Huriaux, dit-il avec un jovial clignement d'œil, c'est pas pour vous donner un conseil, mais si j'étais que de vous, je ne laisserais mon homme tranquille qu'i n'm'aurait acheté ce petit meuble-là pour étrenner un café. C'est ça qui vous r'monterait, sans compter que vous auriez la pratique de tout le village. M. Ginginet, vous savez bien, le voyageur d'la maison de Roubaix, i'm'l' disait cor l'aut'jour : « Qué malheur que c'te petite dame, e'ne tient pas un café où on pourrait aller ; ben sûr, on irait; tous les autres n'auraient qu'à fermer leur porte. » Et moi, vrai, j'vous monterais ça pas cher, en ami, là !

Ce m'sieu Malchair, était-il farce! il avait toujours le mot pour rire; mais il lui assura qu'il parlait très sérieusement; et elle se rappela le jour où elle aussi avait eu cette idée, là-bas aux Breteaux, chez sa mère. Le souvenir que le séduisant Ginginet avait gardé d'elle ne lui déplaisait pas, d'ailleurs : elle eût été contente de le revoir, ayant repensé plus d'une fois à ses jolies manières dégagées, dans son esseulement de femme sanguine. Elle pria le marchand de lui remettre ses compliments quand il viendrait, ne disant pas non, du reste, toute réflexion faite, quant à la possibilité de s'accorder pour le comptoir.

Elle se crut encore une fois sauvée, maintenant que son échéance était reculée. Elle partagea ce qui lui restait de la quinzaine entre Zoé Piéfert et Flipine, ne garda que tout juste l'argent nécessaire aux dimanches de Jacques. Mais au bout de deux semaines, il fallut payer de nouvelles dettes, régler l'arriéré de *La Confiance*. La situation se tendant de plus en plus, elle se débattait dans les ennuis d'une dèche toujours recommençante, sans pour cela restreindre la dépense.

Alors la graine semée par le tentateur germa ; elle se mit à songer constamment à ce comptoir qui lui donnerait le haut du pavé dans le village; et la pensée qu'elle aurait des Ginginet pour clients délectait sa sottise crédule comme une promesse de fortune et de plaisir. Le hic était d'obtenir le consentement de Huriaux, que le seul mot de café effaroucherait sans nul doute. Déjà savante aux supercheries de l'amour, elle l'entreprit dans un moment où, échiné, ses forces limées, il lui appartenait par les faiblesses de la chair.

Roulée dans son giron, elle le cajola de l'idée d'une affaire à risquer avec un petit enjeu, et dont le bénéfice leur permettrait plus tard d'élever proprement leur petit. D'ailleurs, elle en avait assez de ses longs jours à rien faire, dans cette maison où ils mangeaient leur blé en herbe; pendant qu'il se cassait les reins à puddler, elle voulait, elle aussi, se donner du mal, afin de ne pas lui laisser tout entier le fardeau du ménage. Plus tard, si le café s'achalandait, il lâcherait son chien de métier qui tue un homme à cinquante ans, et ils vieilliraient ensemble dans une graisse de bons bourgeois.

Huriaux trouva la proposition drôle, sans dire ni oui ni non, frappé cependant par les avantages qui pouvaient résulter d'une telle entreprise pour leur enfant. C'était une tête que la réflexion travaillait lentement; elle le laissa tout à l'aise couver cet embryon déposé en lui, avec sa lenteur placide de ruminant.

XI

La dernière crise avait laissé un peu de calme dans le ménage. Domptée par le coup d'autorité de Huriaux, Clarinette sentait encore à sa gorge le collier de cette main rude. Elle cessa d'ouvrir sa maison aux flâneries de femmes qui lui avaient valu sa tripotée. Au fond, elle les détestait presque toutes également, n'ayant d'attirance réelle que pour les hommes.

La gestation s'avançait d'ailleurs; on était en février; selon toute probabilité, l'événement serait pour avril; et Clarinette, jusqu'alors indifférente, commença à penser à la layette, sérieusement. Justement, la Philomène devait se rendre à la ville. Il fut décidé qu'elles iraient ensemble y faire leurs emplettes: on avait là, dans les grands magasins, des choix plus complets et moins coûteux. Un jeudi donc, vers midi, elles prirent le train, Philomène habillée des mises bas de ses riches cousines, une palatine de petit gris râpé sur les épaules, avec des marabouts au chapeau et un cul de Paris qui

lui donnait l'air d'une poule trottinant, son œuf au croupion ; Clarinette, elle, frisque dans sa robe nouvelle, son châle à palmes ramené par devant pour dissimuler l'enflure de son flanc.

Au débarqué, elles commencèrent par se régaler mutuellement de gâteaux dans une pâtisserie, s'accoudèrent ensuite un instant au zinc d'un liquoriste, le temps de vider une cerise à l'eau-de-vie, puis grimpèrent à la ville haute où Philomène avait des connaissances, un ménage de taillandiers chez lequel toutes deux se bourrèrent de couques aux raisins. Le soir tombait quand elles se rappelèrent leurs achats. Heureusement les magasins du *Bon Marché*, une maison récemment fondée et qui tuait le petit commerce, étaient proches. Après cinq minutes de pataugeade dans la boue molle des rues, elles aperçurent les grandes vitrines éclairées d'un cordon de gaz, découpant une file de carrés flamboyants à travers le brouillard rouge qui montait depuis une heure.

Elles flânèrent dans les flambes claires du gaz rabattu par les réflecteurs, frôlant la ballade lente des familles qui chaque soir s'attardaient là, les yeux chauds de convoitises. Puis, agacées par les appels des vendeurs, postés sur le seuil tête nue, elles se faufilèrent à travers le double rang de mannequins qui recommençait à l'entrée et pénétrèrent dans les magasins.

Un grand blond s'étant avancé pour leur offrir ses services, Clarinette demeura interdite, ne se rappelant plus pourquoi elle était venue, et Philomène dut répondre à sa place. Alors un autre commis les guida vers le fond ; toutes deux trottaient sur ses talons, honteuses de la crotte qui bordait le bas de leurs robes, appuyant leurs semelles à terre pour ne pas glisser sur le parquet ciré. Au rayon des layettes, une maigre fille pincée eut l'air de surgir de dessous le comptoir, et en un instant amoncela devant elles tout un assortiment où leurs bras plongèrent jusqu'aux coudes.

Les emplettes terminées, elles furent reprises par un commis qui les attira à un solde de rubans, un fouillis de soies chatoyantes débordant d'un grand carton vert sur une table et qu'il empoignait à pleines mains, les écroulant ensuite devant elles en tire-bouchons auxquels la lumière accrochait des étincelles. Clarinette ne sut pas résister, s'en paya pour dix-neuf sous. Une griserie lui tournait à

présent la tête, parmi toute cette gloire de la femme bien habillée; elle n'avait plus peur; familiarisée avec l'éclairage, la chaleur et le bruit du magasin, elle allait d'un comptoir à l'autre, caressant les soies, soupesant les passementeries, rebroussant le poil des fourrures, avec une colère contre les bourgeoises huppées pour qui tout ce luxe n'était jamais trop cher.

A mesure qu'elle passait, des commis, pareils à des automates poussés par un ressort, apparaissaient au bord de leurs rayons, sortant tout à coup de derrière des monceaux de pièces d'étoffes, avec leur tête pommadée, leurs cols de chemises échancrés bas, leurs sourires cauteleux de filles appelant les passants. Tous lui faisaient des offres, devinant chez cette petite femme grosse le travail sourd du désir; et elle s'attardait, gênée, ne sachant comment les remercier et, devant leur politesse obséquieuse, se prenant à repenser à ce M. Ginginet qui lui avait semblé l'idéal du monsieur des villes. Comme elle se rapprochait d'un rayon de lingerie, près duquel un groupe d'hommes, le dos tourné, causait à demi-voix, ses yeux se fixèrent sur un déballage de jupes et de matinées en percale, tout un entassement blanc qui montait par piles. L'une et l'autre alors se mirent à brasser dans la masse, chacune à un bout. Clarinette achevait un choix quand une haleine lui coula dans la nuque, et quelqu'un l'interpella par son nom :

— Madame Huriaux, je crois?

Elle se retourna avec la surprise d'être reconnue. Près d'elle, saluant, la bouche ouverte dans sa barbe de soie, le voyageur de Malchair, toujours cérémonieux, bombait le dos.

Comme ça se trouvait! Justement elle venait de songer à lui, à propos de quelqu'un qui lui ressemblait là-bas; et du doigt elle montra au hasard un employé au fond du magasin. Lui, posait sur elle ses yeux en coulisse, avec une grimace aimable, son sourire de joli homme. Il était là avec ces messieurs; il l'avait reconnue à ses frisures sur le front et il venait lui offrir les services de son expérience si elle voulait acheter. En même temps il éboulait d'un revers de main les marchandises empilées, jetant au commis de rayon qui arrivait, le crayon derrière l'oreille, ces mots :

— Laissez donc, monsieur Adolphe, je ferai l'article pour vous.

Il attira un paquet, en détacha quelques pièces qu'il étala devant Clarinette, chuchotant ;

— Voici ce qu'il vous faut. C'est un peu plus cher, mais c'est inusable ; je vous en réponds. Et avec moi, vous savez, c'est de confiance.

Puis, sans lui laisser le temps de placer un mot :

— Dites donc, monsieur Adolphe, emballez.

Son geste décidé et doux la subjuguait ; elle n'osa pas dire non ; et tandis que le commis les suivait avec les paquets, il lui montrait d'autres articles, clignant par moments de l'œil du côté des rayons où les vendeurs souriaient, tout blêmes dans la lumière des globes. Mais cette fois elle en avait assez, inquiète du total de ses achats et ne sachant si elle pourrait les payer. Il finit par leur offrir à toutes deux une consommation, dans une taverne voisine, desservie par des femmes, à l'instar des brasseries allemandes, un succès de curiosité qui attirait toute la ville. Le temps de terminer une affaire au comptoir des toiles, et il les rejoignait devant les magasins, sur le trottoir où il les pria de l'attendre un moment.

Elles passèrent à la caisse. Le comptable, assis dans une petite cage près de l'entrée, inscrivit à son livre les achats sous la dictée de M. Adolphe. Et Clarinette, son porte-monnaie à la main, se sentit prise d'un battement de cœur.

— Vingt-six francs trente et un centimes ! fit l'employé en relevant la tête.

Elle n'avait qu'un louis ; mais Philomène, qui avait touché chez le taillandier une cinquantaine de francs, reliquat d'une dette ancienne, lui avança le reste du compte.

Dehors, Clarinette respira ; elle avait le feu aux tempes, toute mouillée de sueur entre les omoplates. Maintenant qu'elle était sortie de cette fournaise où les écus fondaient comme de la neige au soleil, il lui semblait qu'avec de l'argent, elle y serait restée bien une journée entière, à remuer les étoffes et fouiller dans les tas.

— Me voilà, fit tout à coup Ginginet, boutonné dans son collet d'astrakan. Je ne vous ai pas trop fait poser, hein ?

Il offrit le bras à Clarinette et tous trois descendirent jusqu'à l'entre-ville, où était la taverne, une grande salle lambrissée à mi-hauteur de revêtements en bois poli qui servaient de dossiers aux banquettes, avec des escabeaux à trois pieds le long des tables, des lustres en bois sculpté à la voûte et, dans le fond, un comptoir monumental, chargé de rosbifs et de jambons, parmi des assiettes de saucissons et de pains fourrés. Les consommateurs n'arrivant que vers neuf heures, les sièges étaient dégarnis, dans le silence du hall où quatre filles, toutes Allemandes, en Tyroliennes de fantaisie, jabotaient, les mains dans les poches, bâillant dans les coins.

Clarinette admira l'aplomb du voyageur : il tutoyait les serveuses, interpellait le patron assis derrière ses pompes, renvoya les bocks sous prétexte que la jarretière ne montait pas jusqu'au bord. En même temps il leur disait le prix qu'avaient coûté les tables, les chaises, les lustres, au courant des moindres détails de l'installation. Alors elle lui apprit qu'elle aussi, allait ouvrir là-bas un établissement, mais tout modeste, un petit café où viendraient les bourgeois du Culot.

Ginginet paya les trois tournées, ensuite offrit de les conduire à un beuglant. Elles écarquillaient les yeux, ne comprenant pas : il leur expliqua qu'on appelait ainsi dans les capitales les cafés chantants. Ah ! bien, si c'était ça, elles savaient à présent ; et puisqu'on était à rire ensemble, elles acceptaient.

Ils allèrent au *Trou-là-là*, un caboulot sur la place, le plus achalandé de la ville, et que Philomène ne connaissait pas. Comme elles passaient devant Ginginet qui tenait la porte ouverte, un grognement de porc grouillant dans sa bauge, et qu'appuyèrent les accords plaqués du piano, salua leur entrée. A travers les guirlandes de fleurs en papier qui croulaient du plafond, elles aperçurent, dans la fumée épaisse des pipes, la croupe d'un homme marchant à quatre pattes sur l'estrade au fond de la salle, les basques de son habit retroussées par un tortillement de reins grotesque. Il y avait six couplets à sa chanson, une stupidité quelconque, l'histoire rimée

d'un monsieur qui avait trop aimé les femmes et se croyait, à la fin de chaque couplet, changé en pourceau. Au refrain :

Cochon, j'reste! cochon j'suis né
V'là ce qu'c'est d'avoir trop cochonné!

tout le public, des tourlourous, des garde-convois, quelques margoulins venus là après dîner, entonnait en chœur l'immonde gaudriole, battant la mesure avec les paumes, tambourinant sur les tables à coups de poing, bourrant le sol de retombées, tandis que le chanteur, un grand efflanqué à perruque filasse, avec des pochons de grossier maquillage sous l'orbite, se ruait dans son tournoiement de bête, un tortillon de linge attaché à la boucle de son pantalon, pour imiter le tire-bouchonnement d'une queue de porc. Le sixième couplet terminé, il se recula en saluant vers une porte de sortie : comme on l'avait déjà bissé une première fois, on le laissa partir à travers un fracas d'applaudissements.

Presque aussitôt après, le piano entama une ritournelle, et une petite femme blonde, ragote, les seins à demi roulés du corsage, quitta une table de sous-officiers, sauta sur l'estrade. Mais celle-là chantait une romance de sentiment, les bras remuant devant elle élégiaquement, avec des jeux d'yeux blancs. Il y eut dans le coin des petits employés, une tentative de boucan, réprimée par les militaires qui applaudissaient à tout casser leur diva, en criant : Chut, silence, à la porte ! Alors Ginginet imita l'aboiement du chien, tapa sa canne à terre, aimant le chahut ; et toutes deux riaient dans cette bourrasque, qui soufflait sur la petite femme boulotte, nullement démontée et souriante. Il leur avait commandé du punch. Cette boisson, ajoutée à toutes leurs lichades de la journée, leur tournait la tête et les rendait hardies.

Après la chanteuse, ce fut le tour d'un nouveau comique, M. Biscotin, qui leur dégoisa une chanson encore plus salée que la première, affublé d'une défroque de vieille femme. Elles se tordirent, renversées sur leurs chaises, dans une folie de gaieté, toute cette débauche d'obscénité les allumant à des idées paillardes. En ce moment Ginginet qui, depuis dix minutes, le bras passé sous le châle de Clarinette, la patrouillait sournoisement, lui coula dans

l'oreille une proposition : on tâcherait de perdre la Philomène, ils iraient coucher ensemble à l'hôtel. Elle ne se fâcha pas, riant au contraire de la drôlerie de son idée. Ce M. Ginginet! un joli capon! C'était donc pour ça qu'il les avait invitées? Mais il insistait, des flammes dans la prunelle, et elle finit par lui déclarer que ça n'était pas possible, qu'elle était grosse, etc.

Brusquement, la Simonard rappela l'heure : on n'avait plus que quinze minutes pour gagner le dernier train. Clarinette affirma que c'était embêtant, elle eût voulu entendre encore une cocasserie ou deux; mais la Bique s'étant levée, elle fut obligée de la suivre, et tous trois, à grandes enjambées, se dirigèrent vers la gare, Ginginet reparlant toujours à Clarinette de sa proposition, très bas, pour ne pas être entendu. Hissée sur le marchepied, elle le congédia avec une promesse vague.

Le train les emporta, toutes secouées encore du plaisir qu'elles avaient eu, des bouts de refrain leur chantant dans la mémoire. Au débarcadère, elles trouvèrent Huriaux qui les attendait, très pâle.

Comme il s'enquérait du motif qui les avait attardées, elle se fâcha.

— Fiche-nous donc la paix! Faudrait todis to t'dire!

Il hocha la tête :

— C'est vrai, j'suis qu'une biesse aussi! Mais quand j'ai vu le brouillard, ça m'a pris dans le ventre, et jé m'suis dit que la rivière, é coule par la ville, et v'là, j'ai eu peur comm' eun éfant. Puis, l'chemin de fer, on n'sait jamais.

Il n'osa pas lui confesser que de grosses larmes lui avaient soudainement jailli des yeux à la pensée qu'il aurait pu la perdre, et qu'il était demeuré là-bas une grande demi-heure, reployé sur lui-même, dans le silence de la maison, étonné qu'il l'aimât avec une telle force.

XII

Les deux derniers mois se passèrent dans l'attente et la fièvre de cette délivrance qui semblait toujours se reculer.

Rien ne restait de son ancienne coquetterie. Même devant le monde, elle trôlait avec le roulement de sa ceinture devenue énorme, ses jupons remontés à ses genoux, les bras et la face poissés, supportant de ses mains larges ouvertes sur le bas-ventre la rondeur douloureuse de sa maternité.

— Pour sûr, pensait Huriaux débonnaire, c'est les femmes qu'ont toute la peine à c'métier de misère. L'bon Dieu aurait ben dû nous donner not' part. V'là bentôt ses neuf mois qu'e' roule sa bosse, m'pauv' Clarinette. Et vrai, c'est pas pour rigoler. Mais minute, patience! qu'elle ait seulement s'petit, et tout ça changera! On s'paiera du bon temps!

Puis il repensait à l'idée de Clarinette; un petit débit de boissons, qu'ils auraient dans le centre du village, leur procurerait des ressources. Rien que l'achalandise des ouvriers de l'usine leur ferait, pour le début, un fond de clientèle. Plus tard, on verrait à tenir un logement. Çà et là, aux parlotes de cabaret, il s'était enquis déjà du prix approximatif d'un établissement. Lengelé, un cocher du comte de Marloies, qui avait épousé une cuisinière de la ville, avait monté un café avec quinze cents francs; mais dans ce prix figurait l'encavement d'une futaille de vin, d'un baril de genièvre et d'une troizaine de tonnes de bière.

Au bout d'un mois, il fut obligé d'appeler Zébédé à la rescousse. Elle vint s'installer dans la maison, dirigea le ménage, se rendit indispensable par son activité, tôt levée et tard couchée. Elle ne rentrait plus chez elle qu'une ou deux fois la semaine; et quelquefois le cousin Lerminia arrivait dans le jour, se piffrant de viande

et de tartines, ce gouliafre qui, au logis, ne mangeait jamais à sa faim et se regoulait là par provision.

Clarinette finit par ne plus pouvoir se passer d'elle, prise d'ailleurs à présent, chaque fois qu'on la laissait seule un instant, d'une peur effroyable d'accoucher. A la moindre crampe, elle criait que ça y était, qu'on allât quérir la matrone, et il fallait se mettre à quatre pour la ramener à la raison.

La sage-femme du Culot, d'ailleurs, était venue pour lier connaissance; mais, après lui avoir tâté les lombes, elle n'avait pas jugé nécessaire de reparaître. C'était une vieille praticienne, cette Marie-Rose Touchard, d'encolure épaisse comme une taure, et qui, depuis quarante ans bientôt, accouchait le pauvre monde sans trop d'avanies. Elle habitait dans la grand'rue du village, une petite maison, reconnaissable à un tableau accroché au-dessus de la porte avec cette indication : « Dame accoucheuse, saigne et vaccine, » sous la peinture qui la montrait en robe de soie et châle de cachemire, un poupon recouvert d'un long voile dans les bras.

C'était Zébédé à présent qui se chargeait des approvisionnements chez Malchair, une indiscrétion du boutiquier avait rendu Clarinette prudente. La dernière fois que Huriaux était allé à *La Confiance*, le bonhomme avait refusé son argent, en lui disant d'un air narquois :

— C'est pas l'habitude à mame Huriaux ed' payer. Elle a son compte d'sus l'livre.

Et il l'avait accompagné jusqu'au trottoir, toujours souriant.

— Bien à vos ordres, m'sieu Huriaux! Et dites s'il vous plaît à mame Huriaux que Malchair attend de ses nouvelles!

Jacques, en rentrant, s'était informé de ce compte qu'il ignorait; mais Clarinette lui avait fermé la bouche brutalement.

— Ben quoi? j'l'paye c't homme, quand j'ai des liards et quand j'en ai nin, je n'paye nin. Si t'avais du cœur, c'est pon' des huit francs que tu gagnerais. Ti manges comme quatre et ti travailles comme un. Puis, tout ça, c'est mes affaires!

Malchair, cependant, commençait à s'impatienter; elle l'avait lanterné aux deux dernières échéances; et, à nouveau, il menaçait de s'adresser à Huriaux si elle ne s'acquittait pas par des acomptes.

Au fond, il était moins pressé qu'il voulait le paraître; mais il espérait toujours l'amener à lui vendre son comptoir contre une prolongation de crédit. Alors, Clarinette, sans consulter Jacques, se décida. Zébédé, qui servait d'intermédiaire, alla retenir le meuble, et le rusé coquin en ajouta le prix au reste de la facture.

Un samedi de la fin d'avril, trois heures environ après le départ de Jacques, la Rinette ressentit enfin les premières douleurs. Il lui semblait que son corps se rompait au dedans d'elle et un poids immense lui descendait son ventre dans les genoux. Elle se mit à marcher par la chambre, incapable de se tenir en repos, tandis que Flipine courait avertir Mme Touchard.

— Bon! fit la vieille, qui pelait ses pommes de terre, un seau entre les genoux, près de son feu, y a ben le temps! J'serai là pour avant midi.

Au bout de deux heures, comme la commère ne venait pas, Clarinette tourmenta de nouveau la tailleuse pour qu'elle y retournât. Cette fois Flipine trouva la matrone en train de passer sur ses bas d'épais chaussons de laine, son jupon de tirelaine troussé jusqu'aux jarretières.

— On y va, m'chère. C'est-i donc que la particulière est si amateuse de voir s'raton?

Et clignant de l'œil à la maigre fille, avec un plissement qui fit remonter ses joues massives, elle ajouta :

— Hein? Flipine? Y en a qu'c'est l'contraire! et qui voudraient ben garder leur michot dans leur panse comme dans une fosse à purin! A seule fin ed'pas payer la sage-femme!

La Flipine demeura atterrée, les yeux plantés en terre et bégayant sans savoir :

— Pardi! c'est tous des sales chameaux.

Elle fit claquer la porte sur ses talons, remonta la côte, ne s'arrêta que près des trous de carrières, et là s'assit dans la pluie, en tiraillant lentement ses cheveux. Il irait à présent sur ses douze mois, pensa-t-elle. Et comme elle demeurait toujours sur son séant sans bouger, toute ruisselante d'eau, un homme du plateau qui passait, l'interpella :

— Hé la rossette! faut-y qu'on t'en fasse un autre?

Chez Huriaux, la chambre était sens dessus dessous. Rinette, dans une rage, avait jeté à terre les couvertures et les coussins et se roulait en hurlant, de grosses larmes aux joues.

Deux femmes du voisinage, venues pour s'offrir en cas de besoin, la regardaient se tordre, assises près du feu et causant avec Zébédé de leurs couches, tranquillement : l'une avait eu son gars dans les champs, comme elle brouettait à la maison deux sacs de pommes de terre, après la récolte. Elle avait en hâte défait son tablier, s'était acculée à un chêne, et d'une poussée de ses reins contre l'arbre, le petiot avait rebondi sur le sol. Puis, enveloppé dans le tablier rouge de sang, elle l'avait calé sur la brouette, entre les sacs, et l'avait voituré jusqu'au logis.

Flipine entra au moment où la femme finissait son histoire; le tablier plein de sang lui fit ouvrir tout larges les yeux; elle annonça précipitamment que Mme Touchard allait venir, et presque aussitôt battit en retraite, talonnée par ce mal qui la reprenait toujours.

L'accès passé, Clarinette s'était ramassée, tenant à deux mains sa jupe défaite, dans une demi-nudité de sa gorge visible par l'ouverture de la chemise. Ouf! c'était fini; mais elle avait bien cru claquer. Elle demanda à boire, le gosier pelé à force d'avoir bramé. On avait fait acheter deux heures auparavant un litre d'eau-de-vie au village; elle en avait déjà bu la moitié et les deux femmes avaient achevé le reste. Alors une des voisines, la plus ingambe, car l'autre souffrait d'un rhumatisme, alla prendre la bouteille sur l'armoire. Et comme elle ouvrait la porte pour courir au prochain débit, on vit une robe qui tournait l'angle de la maison : c'était Flipine qui rôdait par là, écoutant à travers le mur ce qui se disait dans la chambre. Brusquement les gémissements de Clarinette recommencèrent; tantôt sautant sur une jambe puis sur l'autre, tantôt s'aplatissant de son long en travers du châlit, elle roulait de chaise en chaise, comprimant son ventre qui bondissait sous ses mains.

Au plus fort de la crise, une voix rude cria de la rue :

— Mé v'la!

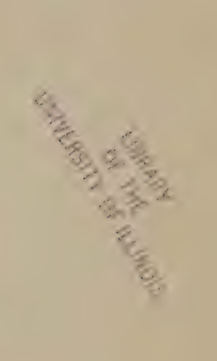
Et l'instant après, quelqu'un secoua ses sabots sur le seuil.

— C'est mame Touchard, fit Zébédé qui était allée voir.

La matrone jeta à la ronde un « bonjour la compagnie », dégrafa



Clarinette se trimballait d'un meuble à l'autre, sa jupe tombée.
(P. 116.)


LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

son manteau à capuchon qu'elle pendit à un clou, puis, plantée devant Clarinette, les poings sur les hanches, son bedon secoué par l'essoufflement de la marche, elle se mit à l'étudier, de dessus ses épais sourcils d'homme, contractés pour mieux voir :

— Hé ben, la petite dame, ça marche-ti ?

Mais la Huriaux, tout à la douleur qui lui tordait le bas des reins, était comme saisie d'une frénésie et, couchée sur son ventre en travers du matelas, mordait les draps, criant, soufflant avec un rauquement de bête blessée :

— J'peux plus .. Han ! aïe ! hiâ !..... Mame Touchard !

La grosse femme s'approcha d'un pas :

— La véci, mame Touchard ! Cor un peu d'patience ! Y en a pu' pour longtemps !

— Mame Touchard ! Jacques ! Ous' qu'il est, Jacques ? Han ! hiâ ! L'lâche ! I n'est seulement pon là ! C'est à lui la faute, mi j'voulais pon d'un éfant ! Mame Touchard !

— Allez ! allez, gueulez todis, reprit la sage-femme. Y a pas d'mal. Au contraire.

Sur le chemin, des gens, entendant des cris, s'arrêtaient ; ceux qui savaient Clarinette à son terme, cognaient à la vitre avec des mines apitoyées. — Cor rien d'neuf ? — Rien, mais ça serait pour bientôt tout de même. Et tout à coup un cri plus déchirant que les autres fit croire à Flipine, blême et guettant les bruits derrière la porte de son fournil, que l'enfant était venu.

Maintenant la scène de son accouchement à elle lui revenait avec ses détails, l'oreiller que la mère appuyait de tout son poids contre sa bouche pour étouffer ses râles ; son ventre qui s'était fendu en deux ; puis, dans le rouge de la lampe à bec, sa mère, toujours sa mère, emportant un morceau d'elle, avant qu'elle pût seulement le voir ; et elle ne l'avait plus jamais revu, mais elle avait senti une épouvantable puanteur de fumée qui était montée de la cuisine, et avait longtemps empesté les chambres, malgré le vinaigre et le sucre brûlés. Toujours l'odeur lui en était restée au trou des narines, comme si sa propre peau brûlait. Et à cette heure, elle la reprenait à la gorge encore une fois.

Cependant la crise définitive approchait. La main de la tire-

monde ayant fouillé dans sa maternité toute vive, Rinette alors avait poussé le grand cri qui avait bouleversé la Flipine; et presque en même temps les eaux s'étaient rompues.

Carrée dans la cahière, près du feu, l'accoucheuse ensuite s'était mise à tricoter, les pieds à l'aise dans des chausses en lisière qu'elle avait retirées de son cabas. Clarinette se trimballait d'un meuble à l'autre, sa jupe tombée, en chemise, avec le battement de ses flancs qui se gonflaient dans les épreintes. Chaque fois qu'elle faisait mine de s'arrêter, la matrone la relançait.

— Hue ! m'chère ! Pousse, j'te dis ! criait-elle en faisant elle-même le mouvement.

Et très rouge, demi-grisée par les rasades d'eau-de-vie qu'elle buvait à même la bouteille, depuis le retour de la voisine, la patiente s'enflait les veines du cou dans un effort toujours recommencé.

Vers les cinq heures, la sage-femme la prit sous les aisselles, la haussa dans le lit, ses manches retroussées jusqu'au coude, tandis que Zébédé avançait vers le poêle une chaise sur laquelle étaient rangés les langes. Il y eut alors dans la chambre vidée de ses flâneries de femmes, une minute de grand silence, pendant lequel s'entendirent seulement le tic-tac du pendule et les vagissements affaiblis de Clarinette. Brusquement ses reins ondulèrent dans une crispation violente et une petite chair verte roula, sanglante, avec un cri, aux mains de la Touchard qui l'emporta vers une cuvette.

Huriaux, qu'on était allé enfin avertir, sur le conseil de la sage-femme, accourait pendant ce temps, grimpant à coups de jarrets la côte, hors d'haleine, étourdi par la nouvelle non moins que par la rapidité de la course. Il fonça la porte au moment où Mme Touchard achevait d'épingler le poupon et vit dans la clarté de la lampe comme un petit mufle de singe qui piaillait :

— C'est-y ça? fit-il simplement.

— Chut, fit Zébédé en lui montrant Clarinette reposée, toute pâle dans ses draps. L' pauv' cher cœur ! E' dort à c't'heure !

Il s'avança sur la pointe de ses gros souliers, tout à coup gêné comme s'il n'était pas chez lui, se courba dessus le maillot où la petite bouche du nouveau-né se tordait pour têter, et la face fendue d'un large rire, lui mangea d'un bécot le front et les cheveux.

— M'sieu Huriaux, lui dit alors la vieille Marie-Rose, par flatterie, vo's avez là un joli brin de crapaude!

— Bon Dieu de misère! cria-t-il en se redressant d'une pièce, ahuri et contristé. C'est donc pon un gâs?

Il tira sa pipe de sa culotte, la bourra de tabac et l'ayant allumée à la lampe, il revint se poster, avec un gros soupir, devant la petite aux lèvres de qui Zébédé passait un suçon trempé dans de l'eau sucrée. L'enfant aspirait, goulue, la bouche évasée et les yeux clos, avec une béatitude de chaton lapant du lait. Comme elle distendait tout à coup les paupières, il crut que son petit œil rond l'avait regardé, fut touché au sang :

— As-ti veu comme elle m'a reluqué, la pisseuse, dit-il à la Touchard, sans s'apercevoir qu'il la tutoyait.

Sa rancune s'en alla dans ce mot, et il la savourait à présent, à travers sa paternité chaude, cette fleur de ses amours, finissant par oublier le garçon qu'il avait cru couver.

XIII

Quatre mois après, ils ouvraient leur café.

Huriaux, en quête d'une installation, avait fini par tomber sur une cessation d'affaires, Michel Lequeux, l'ancien locataire, s'étant mis dans la boucherie, à cinq minutes de là. On avait trouvé ainsi un commerce déjà achalandé bien qu'assez périclitant, avec le meuble nécessaire, chaises et tables, sauf le comptoir que le marchand de *La Confiance* avait fourni. Lequeux, à la vérité, s'était montré raide pour le prix. Jacques l'avait d'abord lanterné pendant trois semaines; et enfin il avait accepté, éperonné par les criailleries de la Rinette qui voulait s'installer sur l'heure. Sept cents francs avaient passé à la reprise du mobilier et de la clientèle payés argent sur table; et le premier trimestre du loyer, par surcroît, avait emporté trente écus de cinq francs. En outre, sans crier

gare cette fois, Malchair avait présenté l'addition, le comptoir une fois livré.

Un soir, entre chien et loup, il s'était mis à guetter Jacques et de loin l'avait huché :

— Hé ! m'sieu Huriaux, j'ai là eun' sacqué po vo.

Il était allé prendre sur son pupitre un mémoire, dix pleines feuilles d'écriture, et le lui avait coulé dans les doigts.

— Ben quoi, m'sieu Malchair? s'était exclamé Jacques. Quoé que c'est que vo m'remettez là?

Il avait d'un coup d'œil sauté au total, quatre cent trente et un francs vingt-deux centimes, ne comprenant pas, le sang au visage, stupide.

— Vo faites pon d'mauvais sang, patoisa le marchand, sans sourciller. No sommes ed'braves gens to les deusse; mais faudrait pas groumer après l'papa Malchair, rapport aux politesses qu'il a eues pour mame Huriaux. V'la approchant un an qu'é s'fournit à crédit cheu no. Et même s'chale de noce et l'chapeau et tô, c'est tô dis mi qui lé z-i a donnés. L' pauv' mame Huriaux, c'est pon pou rien li dire ed'mal, mais l'avait bramin de d'la peine à payer ses mois. Eun supposition ; é venait, é me disait : Mon bon m'sieu Malchair, j'peux nin, j'ai pon d'liards. J'lui disais : — Vo faites pon d' mauvais sang, mame Huriaux, c' sera pou eun' aut'fois.

L'ire de Jacques croula devant cette fausse bonhomie. Sa tête s'emplit d'un bourdonnement : il se vit cité au tribunal, saisi, vendu aux enchères, par la faute de Clarinette ; et il demeurait là pantelant, atterré, avec le tourbillonnement des colonnes de chiffres sous les yeux.

Malchair, se sentant le plus fort, éleva la voix :

— Ça n'est pas ben, l'ami. Non, vrai, ça m'fait d'la peine. J'pensais mieux ed'vous ! Va falloir donc que j' vos envoie l'huissier.

Jacques, talonné par cette menace, offrit de régler en cinq mois ; mais le marchand n'en accordait que deux ; et après des pourparlers, il convinrent d'un délai de trois mois.

— Plus l'intérêt à cinq du cent ! ajouta le marchand sur le point de le lâcher.

Huriaux acquiesça de la tête et sortit de *La Confiance* plus mort

que vif, la honte en croupe. Quand Malchair l'avait interpellé du pas de sa porte, il revenait du plateau avec une charge de meubles qu'en bon bouleux qu'il était, il avait charroyés par monts et par vaux, tirant dans les brancards comme un ronsin. Il y avait six jours qu'à la vesprée ou dès patron-minet, il déménageait, vidant un peu plus à chaque voiturée sa maison, les reins cassés par le poids du charretin qu'il fallait retenir sur les descentes. Et comme il convoyait ses dernières frusques, voilà le malheur qui lui tombait sur le dos ! Il donna un coup de collier, arrêta sa charge devant sa porte et tout à coup aperçut Clarinette allaitant son enfant dans un coin de la chambre.

Alors sa colère le reprit ; il la mit au courant d'un mot :

— Malchair m'a bouté son compte : j' sais tout, carogne.

Peut-être, si elle n'avait eu la petite à la mamelle, il eût cogné. Il alluma la chandelle, déploya le mémoire, eut la preuve des folies de cette femme qu'il avait faite sienne, lui, le fils d'une mère sage. A chaque page, des indices de mangeailles, mêlées à des prodigalités de toute sorte. Elle lui avait menti pour le prix du lit, menti pour le prix du comptoir, menti pour tout ce luxe qu'elle avait introduit dans leur maison. C'était le compte de ses mensonges qu'il avait sous les yeux, non moins que le compte de ses dépenses ; et il reconstituait cette vie de ruses et de fraudes qu'elle avait menée là-bas tout un an, presque depuis le premier jour de leur mariage, pendant qu'il soufflait et peinait, lui, à son four.

Des râles lui montaient à la gorge ; il avait la sensation d'un écroulement au dedans et autour de lui ; il aurait voulu crier, la prendre aux cheveux, la traîner sur le carreau ; mais cette petite chair rose qu'elle berçait dans son giron et dont elle se faisait un rempart, le retenait toujours.

L'explication éclata à une heure de là, terrible ; elle mit ses dépenses sur le compte de Malchair qui la poussait toujours à de nouveaux achats, l'appela canaille et voleur, menaça d'aller saccager sa boutique. Mais comme Huriaux continuait à l'accabler, donnant raison au juif de *La Confiance* contre elle, puisque son métier, à cet homme, consistait à tondre les brebis assez sottes

pour se livrer à lui, elle lui reprocha ses énormes appétits, la viande qu'il mangeait à ses repas du soir. Si elle était en retard avec *La Confiance*, c'était que le boucher lui dévorait tout.

Cette mauvaise foi mit Jacques hors de lui : il fondit sur elle, la gifla à tours de bras ; mais au moment où il la lâchait, elle lui envoya de toute sa force son sabot dans l'estomac.

La querelle recommença le lendemain. Il lui avait déclaré que seul, dorénavant, il aurait le maniement de l'argent. De rage, elle alla emprunter chez une connaissance deux écus de cinq francs qu'elle lui mit sous le nez ; et comme il voulait les lui arracher des mains, elle lui planta ses ongles dans les joues. Il ne cogna pas, cette fois, mais lui comprima les poignets dans les rugueux calus de ses paumes ; et elle s'abattit sur les genoux, rognonnante et domptée.

C'était de nouveau un labeur de cheval que le sien ; depuis quinze jours, il ne connaissait plus le lit, roupillait tout habillé une heure ou deux dans la cahière, mangeait son grignon debout, comme un portefaix, entre deux coups de force. Il lui avait fallu voiturer le meuble, s'emménager au nouveau logis, clouer, raboter, scier, peinturer, sans préjudice des douze heures pleines de l'usine.

Eût-il eu le loisir de sommeiller, le goût lui en eût passé, dans les tintoins de toute nature que lui causaient les risques et périls de sa coûteuse entreprise. Un coup de dé que ce café ! Probe et réfléchi comme il l'était, l'incertitude de l'avenir lui mangeait le foie ; quelquefois il se reprochait amèrement d'avoir fait le jeu de sa femme ; mieux eût valu s'en rapporter à sa seule volonté. Puis une autre mélancolie le tenait : pour se procurer l'argent de la location et de la reprise de la *Grande Pinte*, le café de Lequeux, il avait reçu du notaire une avance à valoir sur le prix de vente de sa maison. Oui, Clarinette l'avait si bien endoctriné qu'ils étaient partis un dimanche matin à deux, pendant que la Zébédé gardait la petite, pour conférer avec M. Lécharpié, le tabellion de l'endroit. Celui-ci enfin s'était chargé de la mise aux enchères.

La Clarinette d'ailleurs, c'était une justice à lui rendre, prenait résolument sa part des ennuis de l'emménagement. Levée avec le jour, elle peinait dur, remuait toute seule des charges d'homme,

semblait redevenue la robuste ouvrière du passé, au temps où de l'épaule elle poussait les vagons à Happe-Chair. Il reprit confiance, confirmé dans son idée ancienne, que tout le mal était venu de la grossesse ; celle-ci enfin résolue, le futur lui apparut moins chargé d'ombre. Comme il la regardait trimer, sa jupe relevée jusqu'à la ceinture, pataugeant dans les savonnées, une faiblesse l'amollit. Il la prit par la taille, la cambra jusqu'à sa bouche, lui coulant en douceur :

— T'es eun' bon' femme, to d'même. Mettons que j'ai ren dit!

Clarinette, renversée dans ses bras, leva la tête et le vit très ému, avec une clarté humide dans l'œil. Se sentant de nouveau la plus forte, elle eut son bête rire de fille triomphante :

— Ti m'rendras la bourse?

Le jour de l'ouverture, on les surprit en bon accord. Comme le comptoir n'avait qu'une pompe, à une heure de l'après-midi la tonne à laquelle cette pompe s'alimentait se trouva vide; il fallut ajuster une tonne nouvelle. Depuis le matin, les tables ne désemplissaient pas: les Fanfares avaient donné au complet; en outre, nombre



— Hé! la patronne! une pinte pour l'homme.
(P. 123.)

d'ouvriers de l'usine étaient venus se fendre d'une chope. La presse, à la tombée du jour surtout, devint si forte qu'on dut requérir la cousine et le Crompire pour aider à servir. Huriaux perdait littéralement la tête dans cette cohue croissante de consommateurs. En bras de chemise, le gilet déboutonné, il courait de table en table. Des sueurs lui coulaient dans les omoplates, il était très rouge, et comme on l'obligeait constamment à trinquer, lui toujours sobre, il avait aux lèvres un rire d'homme éméché. Clarinette, elle, très allumée aussi, dans un éclat de santé superbe, trônait à sa pompe, avec l'orgueil de son rêve enfin réalisé. La taille sanglée, un gros nœud ponceau plaqué comme un chou à l'échancrure du col, elle s'amusait des œillades chaudes dont les hommes caressaient sa gorge, enflée par l'allaitement. Son buste, d'une gracilité sèche qui, avec le duvet de ses lèvres et le déluré de sa mine, lui donnait à quinze ans l'air d'un joli garçon mauvais sujet, rondinait maintenant, appesanti d'un léger embonpoint. C'était l'acheminement à cette adiposité qui émoustillait les hommes du Culot, tous amoureux des femmes tétonnières, par un goût de chair mafflue. Colonval, Miche, Tricot, Carbonel, toute la bande des camarades venus à l'ouverture comme à une rigolade, la reluquaient, étonnés de la pousse vigoureuse survenue en cette petite Clarinette, qu'ils avaient connue maigrichonne, là-bas, aux terris de l'usine. Goudot, lui, silencieux dans le bruit, sa taroupe froncée sur un désir qui montait, la déshabillait, pensait à la tenir sous lui. Dans le coup de feu de la consommation, Rinette à peine avait pris attention à lui, toute à sa pompe qu'elle manœuvrait constamment et dont le grincement s'entendait à travers le chamaillis des voix. Les yeux par moments coulés du côté de *La Marcote*, un café qui faisait vis-à-vis, elle s'éjouissait de voir la salle aux trois quarts vide et la tête de Patraque, le patron, lorgnant tout ce gain qui lui échappait et allait à la concurrence d'en face.

Une seconde tonne s'étancha en moins de deux heures. Comme ils n'avaient en réserve que trois fûts, ils entrevirent la possibilité d'être brusquement à court de bière. Heureusement il se trouva un garçon brasseur qui, mandé par Joniau, le maître de la brasserie,

accepta de brouetter deux autres tonnes. Et bien avisés furent-ils d'avoir prévu l'éventualité de la cave à sec, car la soirée donna une recette plus mirobolante encore que celle du jour. Sur la proposition de Zénon Zinque qui avait promis la clientèle de la jeunesse, on avait décidé qu'on débaptiserait le débit, et qu'au lieu de s'appeler la *Grande Pinte* comme devant, la maison porterait désormais cette enseigne plus ronflante : *A la Réunion des Fanfares*. Le soir, les musiciens, leurs connaissances, toute une foule envahit le café; on donna une aubade; le village entier afflua. Simonard avait amené sa femme, Piéfert sa Zoé-Évangeline, Lambilotte la grande Flavienne, et tous ensemble avaient emporté d'assaut une table de laquelle ils ne démarraient plus. Dans la clameur du reste du café, on entendait toujours la grosse voix tonnante de Simonard qui discutait, prenait à parti Piéfert et les autres, le geste vague et la paupière battante. Une grève couvait à l'horizon, du côté des charbonniers : des agents, venus, disait-on, d'Allemagne et de France, poussaient en outre à la grève de la métallurgie. Lui était pour une grève générale, avec Lambilotte, contre les femmes qui, ne voyant que la cessation des salaires, protestaient.

Vers les dix heures, Simonard, tout à fait gris, se mit à ronfloter, bourrant de la tête ses voisines, Zoé Piéfert et Flavienne qui, chaque fois, le repoussaient en riant. Huriaux, de plus en plus assommé, lui aussi, se laissait tomber sur les chaises, bredouillant dans son ivresse un mot, toujours le même :

— Voyons, là, êtes-vo content?

Tout à coup une poussée se fit à la porte : c'étaient Zinque, Capitte et Gaudot qui sortaient d'un bastringue voisin et en ramenaient un joueur d'orgue, un pauvre diable à grande barbe, l'œil souffrant et doux dans une mine farouche.

— Hé! la patronne! une pinte pour l'homme, cria le Borain.

L'ambulant s'étant campé sous sa bretelle dans un coin, une musique de valse ronfla aux flancs de l'orgue. Aussitôt Phrasie et Dédèle, qui, entre deux contredanses au bastringue, étaient venues se faire régaler de grenadine par leurs amants, deux clampins plus jeunes qu'elles, se mirent à gambiller.

— Hue, coïons, en avant les quilles, cria Zinque aux lendores.

Mais ils secouaient la tête; ils en avaient assez ; elles les avaient éreintés à rigodonner, et ils en soufflaient encore sur leurs chaises, en sueur.

Alors Zinque alla inviter Philomène.

— A nous deusse, mame Simonard !

Et cérémonieusement, avec une gravité comique, il l'attira à lui, l'agita dans un balancement sur place. De leur côté Dédèle et Phrasie s'étaient levées et toupillaient ensemble, enlacées. Puis Capitte entraîna Flavienne, la soulevant à un pied de terre dans ses énormes bras et bousculant si rudement un des buveurs que celui-ci roula, entraînant une table avec lui. Gaudot profita de l'animation générale pour se couler jusqu'à Clarinette qu'il prit gaillardement par la taille. Allons, houp, la madame, une petite danse! Elle fit d'abord des façons, puis, gagnée par la contagion, elle descendit du comptoir, tournoya comme les autres, ses genoux pris dans les jambes du bel Achille qui, de ses gros doigts, lui fourrageait les reins.

A deux heures du matin, il y avait encore une vingtaine de buveurs, graillonnant une complainte. Écroulée derrière sa pompe, Clarinette, les joues molles, stupide de sommeil, piquait des têtes dans le vide, tandis que Huriaux, vautré sur une table, dans une flaque de bière, dormassait à poings fermés. Alors le café enfin rendu au silence, avec ses puanteurs de salives et de culots de tabac, dans lesquels leurs souliers glissaient, ils emportèrent le tiroir littéralement bourré de pièces blanches et de gros sous. Puis, à la lueur de la chandelle, côte à côte dans le lit, ils calculèrent la recette, leurs mains enfoncées avec délices dans toute cette monnaie. Ils s'arrêtèrent à quarante-trois francs, décidément terrassés par le sommeil et remettant au lendemain le reste du compte.

XIV

Leur vie nouvelle les occupa pleinement pendant quelques semaines. Clarinette rêvait des embellissements pour amorcer une clientèle plus relevée. Un tapissier du cru vint mettre des stores aux fenêtres ; mais, les stores placés, on jugea qu'il fallait des rideaux. Et un matin elle partit les acheter à la ville, laissant aux soins de Jacques l'enfant, précocement tourmentée par la dentition. C'était justement la semaine de « pause de nuit » pour Huriaux ; il avait ses journées à lui, et au lieu de les donner au sommeil, il les employait à parachever l'emménagement. Ce matin-là, il commença par délayer de la chaux dans une seille ; puis, monté sur une échelle, il se mit à badigeonner la façade, très écaillée par les pluies de l'hiver. Il avait avancé le berceau de Mélie sous la porte d'entrée, et, tout en jouant de la brosse, surveillait la petite qui, lasse d'avoir tiré sur son suçon, s'était enfin décidée à dormir.

Mais Mélie s'étant réveillée vers midi, il ne lui fut plus possible de continuer ; l'enfant se tordait, geignait constamment, et il dut la prendre dans ses bras, la promener, lui donner le biberon, coup sur coup l'ébrener. Chaque fois qu'il essayait de la recoucher au berceau, la petite poussait des cris : il la reprenait alors dans sa poitrine avec des dorlotements, tapotant de ses gros doigts blancs de chaux ses petites joues amaigries et lui chantant des « Do do, l'enfant do », sans se lasser.

Jamais il n'aurait cru que ce petit morceau de sa chair lui eût donné tant de joies tout à la fois et d'inquiètes peines. Ses bobos le remuaient jusqu'aux entrailles, au point de le rendre douillet lui-même, comme s'il ressentait en soi l'endolorissement de ce petit être. Par contre, ses rires poupins, ses tremblements de fossettes le faisaient se fondre en ravissements, le cœur pendu à cette mignarde bouche dont il léchait presque amoureusement la pulpe

moite. Comme ça valait mieux que tout, les menottes à bourrelets dont elle lui claquait les joues, le gigottement menu de ses cuissettes, les chatouilles que du bout du nez il lui passait sur le ventre, et ses pfou pfou de petite bête avide quand, poussant son bedon et trépignant de ses roses pétons, elle convoitait un objet! L'amour même ne lui avait pas mordu les moelles avec une pareille force : entre homme et femme, on s'accouple, puis, bonsoir!

A la brune, cependant, Mélie consentit à réintégrer le berceau. Il la borda, la couvrit d'une serpillière de peur des mouches, puis profita des dernières clartés pour badigeonner un coin de l'étage. Mais des camarades étant entrés, il fut obligé de quitter trois fois de suite son échelle.

Sept heures sonnèrent : Clarinette n'était pas encore rentrée. Que diable pouvait-elle faire là-bas si longtemps? Gaudot, qui, chaque soir à présent venait lantiponner un brin, en vidant une chope, eut tout à coup l'air de s'apercevoir de son absence.

— Bé! Et not' commère? J'lai cor' pon vue, fit-il en lâchant une bouffée.

— Ni moi, dit un autre. Elle est pon malade?

Huriaux haussa les épaules, ennuyé.

— Va venir. A sûrement manqué s'train. Et Mélie qu'é va s'réveiller! C'est du guignon!

Pour couper court aux explications, il fila à la cuisine, où une heure plus tôt, il avait mis cuire la garbure.

Il remarqua en ce moment qu'à la table de Gaudot, on avait baissé le ton des voix; quelqu'un, aussitôt après, se mit à ricaner. Il regretta d'être sorti, eût voulu savoir ce qu'ils disaient. Mais, ayant fait un pas pour rentrer, brusquement il revint vers le poêle, pris d'une peur qu'on lui reparlât de Clarinette.

C'était par trop bête aussi la vie qu'elle lui faisait! Il se rappela l'autre fois qu'elle était demeurée à la ville jusque près de minuit, avec la grande Philomène; le cœur lui avait défailli à l'attendre; pendant trois interminables heures, il avait cessé de vivre. Et il s'étonna de ne plus éprouver à présent qu'un embêtement vague de mari lanterné. Sûrement non, ce n'était plus la même chose qu'auparavant; et il soupirait, regrettait le bon amour de leurs

commencements, dans leur coin de campagne là-bas, alors qu'elle l'attendait venir le soir sur le pas de la porte, après le trimage de la galère, pour lui manger le cou et se rouler dans ses tétins. Que c'était loin !

Un brusque mouvement du berceau, oscillant aux secousses de Mélie soudain réveillée avec des pleurs et des cris, interrompit ces retours vers le passé. Jacques la prit dans ses bras, la mignota, essaya de l'amuser de ses risettes ; mais l'enfant se tordait, toute raide, en glapissant plus fort. Et comme quelqu'un en ce moment heurtait la table du cul de sa chope dans le café, il n'osa pas l'abandonner et l'emmena roulée dans sa veste.

— Une tournée ! commanda Gaudot.

Il passa derrière le comptoir, mania la pompe, emplit les verres, mais une détente du petit corps qu'il portait fit basculer subitement le plateau ; et deux des chopines allèrent s'émietter sur le carrelage.

— Cré dié !

Le juron s'acheva entre ses dents avec une injure à l'adresse de la mauvaise mère qui s'attardait dans la nuit, Dieu sait à quoi ! Puis il repoussa du pied la casse au long du comptoir et se remit à pomper, vergogneux seulement d'avoir été maladroit devant les quatre flambarts qui le regardaient.

Tout à coup le souffle expira sur les lèvres violettes de l'enfant, après un glapissement prolongé où sa petite poitrine eut l'air de se rompre, et, molle comme une chiffe, les paupières à demi retombées sur un effrayant regard de morte, sa tête roula dans le vide. Alors il crut tout fini, s'affola, se mit à courailler par la cuisine en baisant cette pauvre chair de cadavre, la serrant contre sa poitrine nue pour y ramener la chaleur, lui coulant son être dans de longues haleines désespérées. Et hors de lui, sans larmes, mais blanc comme le crépi des murs, il rugissait de douleur, rappelait avec d'horribles cris montés des entrailles cette chère âme déjà froide, descendue dans les ombres.

Tout le café était là maintenant debout, remué par cette lutte d'un père contre la mort qui lui prenait sa meilleure chevance, même les quatre drilles, devenus silencieux et n'ayant plus envie

de rire. Puis, dans le sourd silence, une noire figure de charbonnier rognonna entre deux glaviots :

— Ed' quatre, d'j'en aveu perdu deusse todis comme ça !

— Mélie ! ma Mélie ! hurlait toujours Jacques. Et quasi dément, la mâchoire disloquée en une grimace fébrile, il lui râclait la peau de sa barbe, il lui mangeait les joues, la berçait avec des secousses furieuses.

Un soupir sortit à la fin de la grêle poitrine de l'enfant, sa bouchette se rubéfia ; elle ouvrit les yeux, pour les refermer presque aussitôt, lourds du sommeil qui succédait à cette grande crise. Et Huriaux fut secoué d'une telle joie, après ces siècles d'angoisses pendant lesquels il avait subi les affres de l'agonie, qu'il faillit choir sur les genoux. Mon enfant ! ma fifille ! délirait-il en la frôlant d'un long baiser ; et il riait, il pleurait, il suffoquait, devenu subitement faible comme un enfançon, toute sa force partie dans l'immense amollissement qui lui fauchait les jarrets.

Ses mains prirent une douceur maternelle pour la porter dans le berceau.

Comme il tirait sur elle le bout d'étamine qui servait de rideau, il entendit la rentrée bruyante de Clarinette déclarant à voix haute qu'elle était à bout et qu'elle en avait assez de ces courreries à la ville. Elle s'était jetée sur une chaise, à la table de Gaudot, ses paquets autour d'elle, soufflant, D'un tour de main elle détachait les brides de son chapeau quand elle aperçut Jacques qui sortait de la cuisine, un doigt sur la bouche, énigmatique, les paupières rouges dans une bouffissure humide de la face.

— Chut ! Mélie dort.

Elle s'attendait à une scène et le retrouvait mouton, tout drôle, presque hébété, sans savoir pourquoi. D'abord, une pensée lui vint : il avait bu, il était dans les brindezingues.

— Ben quoi, l'homme ? T'as une cuite, paraît ? s'exclama-t-elle, en frappant ses cuisses.

Gaudot s'entremit. C'était bien pis qu'une « cuite » : la petite avait manqué tourner l'œil ; il s'en était fallu de l'épaisseur d'un cheveu.

Et, très calme, il lui enfonçait ces pointes dans le cœur, pour se

venger de l'avoir attendue. Elle eut une secousse, vraie ou feinte, s'élança vers la cuisine en appelant : Mélie ! mais sur le seuil fut arrêtée par Huriaux qui doucement lui dit :

— Il a raison Gaudot ! Y avait pu d'vie, pu d'souffle, pu rien ! Comme qui dirait tout fini ! Puis, c'est revenu comme c'était parti. A c't'heure é dort.

— Les dents, pour sûr ! conclut-elle philosophiquement.

Elle s'était rassise, consolée par cette explication, promenait les yeux à la ronde en demandant si personne ne lui payait une consommation ; et comme aucun ne répondait, elle lâcha cette bourrade, l'œil pointé sur Gaudot :

— Des sans-le-sou-bourse-à-sec ! C'est pas comme les mòssieu de la ville ! Ah ben non !

Elle leur dit qu'elle avait vu M. Ginginet aux magasins du *Bon Marché*, tandis qu'elle était là à faire des emplettes : il lui avait promis de venir en bande, une douzaine au moins, pour l'achalander.

— Comment qu'ça s'dit, Gingi... quoi? fit Gaudot pour la taquiner.

— M'sieu Ginginet. Un homme chic qu'a des bagues à ses doigts et qui fait dans les toiles !

— C'est du pas grand'chose, si c'est celui qué j'pense, reprit Gaudot après un instant.

— Qui que tu penses?

— L'rouleur à Malchair, tiens donc !

Une risée s'éleva de la table, et elle fut obligée de le défendre.

C'était vrai d'ailleurs qu'elle l'avait rencontré, mais à la *Patte de Dindon*, une vieille hôtellerie du faubourg, où le voyageur descendait et dont il lui avait coulé l'adresse à l'oreille, l'autre fois, au moment de l'embarquer dans le train. Elle y était allée à tout hasard et l'avait trouvé attablé devant une truite qu'il dépeçait délicatement en lapant un verre de vin blanc.

— Tiens, madame Huriaux, quelle aubaine !

Il l'avait contrainte à vider à deux une bouteille. En causant, tout aise de vanité, elle lui avait annoncé son installation, le petit café, la bonne bière qu'ils avaient en cave, l'affluence de la

clientèle. Même c'était pour lui dire la nouvelle qu'elle était venue, pensant bien qu'il « ne prendrait pas de mauvaise part sa visite ». Comment donc! mais il était enchanté, il soupirait après elle, il se croyait là, vrai! lâché, oublié, remplacé par quelque autre dans ce petit coin de son cœur qu'il avait occupé un moment. — « Moi, vous savez, je suis toqué plus que jamais! » A quoi elle répondit par une comédie d'œillades, lâchant dans un soupir le regret d'être mariée.

Lui, releva le mot : — « Mariée! qué que ça fait! » Au contraire, c'était une garantie mutuelle! Puis il lui proposa de monter à sa chambre, en tout bien tout honneur, s'entendait, l'amorçant par la promesse de lui montrer des échantillons qu'il ne déballait que dans les très grands magasins.

Piquée par son vice, elle accepta. Ils avaient enfilé le vieil escalier sombre, lui cérémonieux, avec des façons polies et dégagées d'homme qui fait une affaire, elle tout amusée du danger qu'elle allait courir. Il commença par ouvrir ses marmottes, lui fit palper des batistes claires comme de la lune tissée; et tandis qu'assise dans un nuage de blancheurs fines, elle écoutait travailler en elle les convoitises, il la frôlait de ses mains, l'étourdissait des flots de sa loquèle, lui révélait les dessous magnifiques des bourgeoises. Quand elle eut tout vu, il mit une prudente lenteur à replacer chaque chose en ses plis, referma avec méthode ses coffres et brusquement ensuite, la saisissant par les épaules, lui colla dans la nuque un gros baiser humide.

— Pas de ça, hein! cria-t-elle.

Mais comme elle tournait la tête vers lui, riant de la chatouille que cette bouche vorace lui glissait sur la peau, il sauta à ses joues, lui mangea sa vie chaude d'une goulée. Elle ressentit la même blessure douce qu'elle avait connue autrefois, le jour où Huriaux l'avait forcée dans le champ, ne songea pas seulement à se reprendre, et l'œil vague, lascive et docile comme une taure, ouvrit son giron. Puis, côte à côte dans le lit saccagé, ils causèrent, comme mari et femme après le coup de force de l'amour. Il lui dit ses habitudes : il faisait ses tournées de clients dans une trentaine de villages. Quand il partait en campagne, il louait un

cabriolet. Il descendait à la *Patte de Dindon* deux fois le mois, y demeurait trois ou quatre jours, selon les circonstances.

— Dis donc, chéri, fit-elle tout à coup, la main dans ses cheveux bouclés de pommadin, j'suis à présent comme ta commère et j'sais cor pas comment c'est qu'ti t'appelles de ton petit nom. Dis, comment qu'c'est, ton petit nom?

— Ernest, Nest, Nénest pour les dames, ma belle.

— Joli! Huriaux lui, i s'nomme Jacques. Mais Nest, mon petit Nest, c'est ben plus môssieu. Ah ben oui!

Elle répétait ce nom, comme une musique, pâmée et néanmoins allouvie entre ces bras d'homme où elle venait de goûter une variété de plaisir. Et la joie orgueilleuse de sa chair maniée par un joli garçon déluré et gentil la remplissait de mépris pour les pandours dont elle avait été jusque là adorée.

— La fine peau qué t'as là, sous les bras! T'es blanc comme du poulet! J'aurais jamais cru qu'un homme, ça pouvait être blanc comme toi!

Elle le mignotait, lui collait aux épaules, dans les tétins, sous la moustache, ses lèvres avides; et constamment elle le démolissait de ses retours de rages. Après une folie plus rude que les autres et qui les rejeta, haletants, bec à bec, un rire lui passa dans les sueurs de la face; à brûle-pourpoint elle lui décocha, cynique :

— Dis, coco.

— Quoi?

— C'est drôle to d'même, va. V'là mon mari cocu.

Rompu, la nuque lourde, il replongea dans l'oreiller. Mais elle n'avait pas envie de dormir, se roulait contre lui, le tourmentait de questions :

— Chéri?

— Hé bien?

— Parole d'honneur que tu viendras m'voir, hein?

— Parole, oui!

— C'sera bon. On fera des bêtises. Huriaux i n'est quasi pon là! et des fois tu pourras coucher la nuit. Moi, d'abord, j'voudrais pas t'quitter. Et toi, dis, chéri?

Ginginet, impatienté, finit par ne plus lui répondre, le nez tourné

du côté de la ruelle, tâchant toujours d'attraper ce petit somme qu'elle rompait de ses constantes agaceries. Alors elle pensa au départ, à son comptoir, à Jacques qui l'attendait là-bas en berçant Mélie. Doucement, elle se coula hors du lit, tordit ses cheveux, noua ses jupons, et quand elle fut habillée, le chapeau sur la tête, elle alla l'éveiller d'un baiser dans le gras de l'épaule.

— Te dérange pas, chéri. J'vas au train.

Il s'étira avec un long bâillement, sous les lèvres goulues qui le cherchaient dans le noir des rideaux, graillonna :

— Bonsoir... Et surtout pas de bruit dans l'escalier...

Une fois dehors, elle respira, délicieusement émue de la peur d'avoir été vue descendant de chez son amant. Etaient-elles bêtes les femmes qui ne se dérangeaient pas? Elles ignoraient la joie des plaisirs volés. Il lui semblait qu'elle était quelque chose de plus qu'avant, reniflait à pleines narines la senteur musquée du cosmétique mangé sur les cheveux de Ginginet, en même temps s'amusait, comme d'un bon tour, de ce mari cornard et qui n'en saurait rien.

Maintenant qu'elle était au logis, la chair détendue après cette ripaille amoureuse, elle éprouvait le besoin de reparler de Ginginet. Elle conta qu'elle l'avait rencontré une première fois, le matin, au *Bon Marché*, puis qu'elle l'avait revu encore dans l'après-midi, par hasard.

Gaudot se dandinait sur sa chaise, mécontent, soupçonnant quelque aventure pas propre derrière cette admiration qu'elle lui jetait à la tête; et Huriaux, suivant une idée qui ne le lâchait pas et toujours le ramenait à Mélie, expliquait à Lambilotte, entré depuis dix minutes, la violence de cette crise qui avait failli emporter sa crapaude. Mais Clarinette, agacée de ses histoires qui lui soufflaient le froid ennui du ménage et de la maternité dans le souvenir tout chaud d'une journée de plaisir, l'interrompit :

— Les hommes, d'vrais gnan-gnan! Mélie n'en est pas morte, est-ce pas? Ben alors?

Jacques la regarda, hébété, sans trouver une parole; puis, comme dix heures sonnaient à la pendule, il déposa sa pipe, alla fermer les volets, et les clients ayant gagné la rue l'un après l'autre, il se mit

à ranger les chaises dans le café vidé, pensant enfin à lui faire une scène. Mais la respiration de Mélie qui s'élevait, musicale et douce dans le silence de la maison, lui coula au cœur une mollesse. Rendu lâche par la peur de l'éveiller, il se dévêtit, bouche close, pendant que Clarinette, déjà allongée sous les draps, avec un grand bâillement de lassitude et d'ennui, bredouillait, les prunelles encore pleines de l'autre :

— Comme t'as la peau noire, mon coco!

XV

A quinze jours de là, une après-midi, Clarinette, les épaules nues, lissait ses cheveux devant le miroir, en songeant au moyen de revoir Ginginet qui lui avait promis de venir et ne venait pas. En ce moment quelqu'un entra dans le café. Elle colla ses yeux à la feuillure de la porte, aperçut le voyageur qui arpentait le carreau, et de suite après, sans prendre le temps de se couvrir, la gorge battante, courut lui sauter au cou.

— V'là deux semaines qu'on n's'a vu. I n'vindra pu, qué j'mé disais. Et t'es là. Qué chance!

Il allongeait le cou, un peu inquiet, n'osant se risquer à des familiarités dans cette maison qui lui était inconnue.

— Es-tu seule, au moins?

— As pas peur, chéri. L'homme est là-bas à souquer. Y a que Mélie!

Et de ses bras chauds, où la surprise et la joie mettaient des tremblements roses, elle l'attirait vers la chambre du fond, toute remuée de sentir contre sa chair le drap fin de ses habits, avec des excuses pour le lit sens dessus dessous et les chaises en désordre.

La porte refermée sur eux, il respira. Il lui mouilla la nuque d'un baiser, parla d'une tournée lointaine qui l'avait retenu; et

tout à coup, comme Mélie, réveillée au bourdonnement des voix, agitait son berceau, elle eut un rire :

— Fais pas attention. C'est l'crapaude.

Et pour n'avoir à redouter aucune surprise, elle jeta un châle sur ses épaules et alla donner un tour de clef à la porte de la rue.

Cela fait, elle le poussa sur une chaise près du berceau, s'assit sur ses genoux, les mains nouées derrière sa nuque, et se mit à le baisoter à petites becquées, indifférente à tout ce qui n'était pas son envie d'amour, sans se douter que l'ennemi d'en face, Patraque, l'homme de *La Marcotte*, somnolent derrière son rideau, avait assisté, invisible témoin, à l'entrée de Ginginet et au manège de la porte fermée.

— En v'là du nouveau, à c't'heure! avait grommelé le cabaretier entre ses dents. Su' l'temps qu'Huriaux est là qu'i' chauffe es four, l'porte-balle à Malchair vient lui remplir sa marmite.

Et réveillé du coup à l'idée d'une intrigue sale qui lui livrait cette chipie de Clarinette, il écarquilla les yeux dans un guet patient, mitonnant un petit scandale public et conjecturant à l'avance le bénéfice qui lui en reviendrait par chape-chute.

Une heure durant, la maison demeura close; puis Clarinette, en toilette de dimanche, s'en vint rouvrir la porte. Et toujours caché derrière le rideau, il les aperçut s'attablant ensemble devant une consommation, tranquillement. Elle eût voulu le retenir jusqu'au soir, le montrer à Gaudot et à sa bande, pour les faire endêver, dans la vanité de cet étalage public de sa personne. Mais il devait passer à *La Confiance*, et elle le laissa partir sur la promesse qu'il viendrait lui demander à souper, avant de reprendre le train.

Ginginet tint parole. Quand, le soir tombé, il remit les pieds dans le café, Clarinette qui l'attendait, assise dans son comptoir, se leva vivement, lui avança une chaise et dit à Jacques, attablé avec Gaudot, Colonval, Miche et Capitte, assez haut pour être entendue de toute la chambrée :

— V'là m'sieu Ginginet !

Le silence qui se fit à ce nom et l'attention qui se concentra immédiatement sur lui, chatouillèrent l'amour-propre du voyageur, d'abord un peu guindé et cérémonieux, la main au chapeau,

avec un respect vague de ce mari cornifié en lequel, brusquement, il rencontrait un gars puissant, d'une largeur d'épaules inquiétante et d'une franche mine martiale. Le drille, toutefois, n'était pas d'une nature à demeurer longtemps sous le coup de cette impression : il retrouva tout l'aplomb qui lui était familier quand l'autre, ce grand benêt naif, si bonnement confiant en sa moitié, lui eut dit avec une rondeur candide :

— Vô v'là, m'sieu Ginginet? Paraît qu'vos avez eu d'la politesse pou' not' Clarinette. C'est ben gentil. A vot' santé!

Ils trinquèrent en camarades. Puis Nénest, prenant son ton d'épateur, déclara qu'il crevait de faim et qu'un filet à la Châteaubriand, un quart de poularde, une sole normande, ou quelque autre menu congru lui délecterait la cavité gastrique. Interloqué par la sonorité des vocables, Huriaux détendait les pupilles, regardait Clarinette non moins ahurie que lui, interrogeait des yeux les tables voisines. Finalement Clarinette, rompant le silence où ronflait encore l'évocation du mirifique balthazar, déclara qu'au village on ne connaissait pas toutes ces fristouilles, mais que peut-être bien le boucher avait gardé à son étal une couple de côtelettes dont il pourrait se larder le râtelier.

Il eut une mine de piffre déçu dans un rêve de belle mangeaille; cependant il acquiesça, après avoir ergoté sur la barbarie des populations de l'endroit; et pendant que très affairée, toute fière d'un amant qui se nourrissait si royalement, elle faisait griller le beurre dans la poêle, il s'amusa à les étourdir de ses gasconnades. Rien qu'en une tournée il avait bâclé pour six mille francs d'affaires; dans deux ans il lâcherait les voyages, s'établirait pour son propre compte. Dégotée du coup, la concurrence! Et il leur jetait cette poudre aux yeux, avec le dédain de leur salaire misérable, renversé sur sa chaise, les mains dans les poches, feignant de s'adresser uniquement à Huriaux, mais baguenaudant pour la galerie.

Puis Clarinette mit un napperon, dressa le couvert, apporta les côtelettes fumantes; et, la serviette au cou, ses bagues chatoyant dans le va-et-vient de ses mains découpant la viande, il réclama du vin. Elle avait eu heureusement l'idée d'en acheter quelques bouteilles en prévision de son arrivée. Il en fit déboucher deux d'une

fois, échangea des brindes avec Jacques, poussa la magnificence jusqu'à offrir un verre de champagne à Mme Huriaux. Mais au Culot on ne consommait de champagne qu'en temps de ducasse. Malchair seul et le *Panier d'or*, le grand café en face de la station, en possédaient semainièrement. Et à la place, il accepta du punch qu'il fit flamber lui-même dans une assiette à soupe. Ensuite, comme il lui restait une heure avant de gagner le train, il demanda un jeu de cartes, exécuta différents tours, familiarisé de longue main avec cette basse prestidigitation qui, dans les villages, émerveillait les niquedouilles et les dondons et lui valait des succès de table d'hôte. Tout le monde, sauf Gaudot et sa clique, s'étant levé, un cercle de têtes curieuses petit à petit l'entourait.

— C'est-il Dieu possible! s'exclamait Clarinette en frappant ses mains l'une dans l'autre, tandis que Huriaux, calme et réfléchi, se travaillait la cervelle à la recherche du truc. L'diable i n'ferait pon aut' chose. Pou sûr, m'sieu Ginginet, vos' êtes un sorcier!

Elle eût voulu que le village entier fût là pour jouir publiquement de la possession d'un tel homme, devant une foule pouvoir l'appeler son Nénest tout court. Les yeux brillants, elle mangeait ses gestes, l'admirait parler, et comme Gaudot et les autres, le dos tourné, ricanants, s'obstinaient dans une attitude hostile, elle commit la sottise de les relancer, leur jeta du haut de sa tête :

— Hé, dites-donc là-bas, vos autres! L'spectaque est po to l'monde!

Gaudot, toujours froid, même dans l'ironie, balança un instant le chef, affûtant sa riposte, puis, narquois, très calme, dégoisa :

— Dé quoi, un spectaque? C'est i qué vot' café est à c't' heure une baraque et que le mossieu qué v'là en est comme qui dirait l'paillasse?

Ginginet, sans s'échauffer, se tourna poliment vers lui, avec l'immuable sourire qu'il avait pour ses contempteurs, et répartit :

— Faites-en autant que moi, et je consens volontiers à vous appeler paillasse à mon tour.

Clarinette appuya le défi d'un éclat de rire bruyant, et tournée rageusement vers Gaudot, avec un geste de provocation, lui cria presque sous le nez :



— *Es-tu seule, au moins?* (P. 133.)

— T'as compris, grand losse ? fais-en autant, qu'on t'dit !

Mais Gaudot, haussant avec dédain ses larges omoplates, leur bâilla à tous deux par-dessus son épaule cette matamorante réplique :

— A chacun s'métier : moé, j'travaille pon dans les cartes. Mais si vot' particulier mame Huriaux, i veut ben lever par l' pied la table qu'é v'là, j' dirai, moé, qué c'est un homme. A défaut d' quoé, on dira le contraire et qu'on pourrait ben lui torcher l'bec, à ce fifi-là.

Ginginet, flairant une mauvaise affaire, jugea prudent de s'esquicher et se rabattit sur les cartes, au fond très vexé de la sotte algarade qui démolissait son prestige. D'ailleurs l'heure du train approchait : il régla la dépense que Clarinette chiffra modérément, feignit, en partant, d'ignorer absolument la présence des coqueplumets ; et sur le pas de la porte, dans la nuit claire, il sentit tout à coup se poser deux lèvres chaudes sur sa nuque, à travers un chuchotement :

— Quand qu'ti reviendras, p'tit chéri ?

Mais il était encore sous l'impression des bravades de Gaudot : il secoua la tête, rognonna à propos du sale monde qu'elle recevait, de la vraie peautraille. Et pour l'apaiser, elle lui jura qu'elle fermerait la porte dorénavant, comme tout à l'heure. Puis il gagna la gare, repensant à ce brave homme de Huriaux, un fier type après tout, qu'elle trompait misérablement. Ce n'est pas lui qu'on pincerait au conjungo !

Quelques minutes après le départ de Ginginet, Gaudot et les amis, à leur tour, opérèrent leur sortie, avec un bonsoir sec, et ostensiblement allèrent s'attabler à *La Marcotte*, chez Patraque qui, très étonné de cette rentrée de ses anciens clients et soupçonnant quelque effet des manigances de la pécore d'en face, les congratula, bénin, avec mille risettes et patelinades.

Ce fut un coup pour Jacques.

— V'là les fieux qui nous lâchent, gémit-il. T' à l'heure, i n'vindra pu personne !

Mais Clarinette, encore très montée contre le grand Achille, se rebiffa, déclara qu'elle en avait assez de ces traîne-misère. A la

bonne heure, des clients comme le voyageur à Malchair! Avec lui seul, en une soirée, on ramassait le gain de toute une semaine des autres. Et pour un peu, elle fût descendue à la rue, leur eût crié des injures.

XVI

Dans les commencements, Clarinette avait assez bien supporté la désertion de Gaudot et de sa clique. Son amour-propre se cabrait à l'idée d'un dommage sérieux, résulté de ce lâchage général. Du haut de sa tête, elle avait déclaré à qui voulait l'entendre qu'elle se souciait de la clientèle de la jeunesse du Culot comme un chat d'une maronne. Au fond, elle croyait à une bouderie momentanée, se berçait de l'espérance d'une réconciliation. Puis, sa liaison avec Ginginet lui ayant donné l'orgueil de son corps, elle pensait vaguement à s'en servir quelque jour comme d'un enjeu de raccommodement irrésistible. Gaudot reconquis et maté, tous les autres lui emboîteraient le pas, et la *Réunion des fanfares*, du coup se trouverait renflouée. Elle n'était plus éloignée d'admettre qu'une femme, même mariée, mît son sexe dans la circulation, ainsi qu'une marchandise courante dont le rapport s'ajoutait naturellement aux autres gains d'un commerce.

Au bout de trois semaines, Gaudot n'apparaissant toujours pas, sa superbe tourna au dépit. C'était inutilement qu'elle s'astiquait chaque soir, s'asseyait dans le rayon de la lampe, les fenêtres ouvertes pour être vue de chez Patraque. Les flambarts tablés à *La Marcotte* ne tournaient même plus la tête de son côté. Quelquefois ils étaient là en si grand nombre que le café semblait trop petit, et leurs rires, leurs parlotes, leurs calembredaines battaient les plafonds jusqu'avant dans la nuit. Tandis que Huriaux soufflait sa lampe au coup de dix heures, de l'autre côté de la rue on veillait

tard ; un filet de lumière coulait encore à minuit par la fente des contrevents.

Un soir que, contrairement à leur habitude, ni Simonard ni Piéfert n'étaient venus et que la lampe brûlait piteusement dans le vide du cabaret, elle fut prise d'une telle rage qu'elle ferma brusquement portes et fenêtres en invectivant le cabaretier qui, sur son trottoir et, par manière de réponse, très tranquille, expuma un long jet de salive à travers la rue.

— Crache todis, canaille ! rébéqua-t-elle, ça t'retombera d'sus l'nez.

Personne ne les achalandant plus, la caisse où les gros sous tintaient si mirifiquement au début, béait toute vide, dans le comptoir. Par surcroît de malheur, il fallut payer des arriérés toujours accumulés, régler le tapissier, solder à Malchair l'acompte convenu ; et ils connurent un retour de laide misère, vécurent pendant quinze jours de pommes de terre cuites à l'eau sans beurre et sans graisse.

L'idée d'un billard anglais alors commença de la hanter ; Malchair leur en trouverait un dans les prix doux ; mais c'était de nouveaux engagements ; et Jacques refusa net, ne voulant du reste plus entendre parler de *La Confiance*. Leurs querelles s'envenimèrent ; quelquefois, la nuit, ils se réveillaient pour se jeter des horions à la tête, et leurs voix revêches montaient dans le silence de la maison, toujours plus hautes. Un des locataires, pionceur déterminé, et que ces ritournelles nocturnes empêchaient de dormir, renonça à sa chambre. L'autre parla de suivre l'exemple de son camarade. Et cette fois encore, Jacques, pour avoir la paix, se contraignit au silence, mâchant sa rancune contre la pécore qui derechef changeait la maison en enfer.

Gaudot cependant tenait bon ; une fois, comme il passait, elle s'était risquée, du pas de la porte lui avait décoché un sourire, mais il lui avait répondu d'un bonjour froid, du bout des dents. Tout, du reste, tournait contre elle. Ginginet aussi la délaissait : il n'avait plus reparu depuis l'orageuse soirée où s'était joué le sort du café. Et dans la colère et l'humiliation de sa chair impuissante à les retenir, Jacques la surprit un soir pleurant à rouges larmes, affalée en

sa chaise comme une Madeleine. Cette douleur le toucha : il alla pour lui prendre la tête; mais brusquement elle se dégagea avec cette rebuffade grossière :

— Imbécile !

Une exaspération lui tournait le cœur à présent contre cet amant, à qui elle s'était livrée sans condition et qui la dédaignait; et par vengeance, elle pensa à s'offrir crûment à l'autre, qui ne la dédaignerait peut-être pas. On était bien bête de se tourmenter à propos des hommes; aucun d'eux ne valait seulement la peine qu'on lui accordât un regret; et les rouleuses du pavé avaient raison, elles qui changeaient d'hommes comme de chemises et qui ne les prenaient que pour ce qu'ils avaient dans la poche.

Le Culot apprit un matin que Patraque était allé acheter à la ville un billard. Clarinette crut d'abord à un faux bruit; mais à quelques jours de là, elle assista de derrière son rideau au déchargement du meuble, qu'un messager avait véhiculé dans sa carriole. *La Marcotte* lui volait son idée ! Elle eut un saisissement qui la cloua sur place, toute pâle, s'enfonçant dans les yeux la vulgarité radieuse de cette lourde machine qu'elle n'avait pas cessé de convoiter pour son débit et qui allait, comme le succès, le plaisir, la clientèle et tout, à la concurrence détestée. Cela encore, d'ailleurs, cette ironie amère, c'était la faute à ce jean-jean de mari, toujours hésitant et qui se laissait prendre le morceau dans le bec. Triple coïon ! Quoi donc pourrait-elle inventer maintenant qui pût contre-balancer l'éclat du billard et disputer la pratique à ce vieux grigou de Patraque ?

Tout le village bientôt put queuter à *La Marcotte*. Matin et soir elle voyait se dessiner sur les rideaux des galopées de silhouettes, gambillant autour du fameux billard, comme une gigue d'ombres chinoises. Simonard et Piéfert avaient suivi le mouvement; poussés par la curiosité, ils étaient allés jouer une partie. Au retour, Simonard avait dit à Huriaux :

— V'là ce qui t'aurait fallu, fieu !

A ce mot qui lui donnait raison, Clarinette se remit à piailler contre la chiennerie de Jacques. S'il l'avait laissée faire, il y a beau temps qu'elle aurait imaginé mieux qu'un billard ; Malchair l'aurait

aidée à trouver son affaire ; elle les aurait dégotés tous. Et il haussait les épaules, lui demandait de quel argent elle aurait payé l'échéance. Mais elle répliqua : De l'argent, ça se trouvait toujours, elle connaissait assez de gens qui se feraient un plaisir de lui en prêter ; et sans intérêt encore. A la fin poussé à bout, il lui jeta cette moquerie :

— Pour sûr, pas le calicot à Malchair, hein ?

Une flamme lui passa dans les joues, elle fut sur le point de lui mettre le nez dans les saletés de son adultère. Ben quoi ! qu'est-ce qu'il avait à dire contre son Ginginet ? Il n'était pas encorné, lui, du moins. Simonard, sur ce mot, ayant bornoyé de son côté d'un air drôle, elle retint le flux qui lui montait à la bouche, et la tête droite, cria :

— Lui comm' un aut', pou' quoi pas ?

Cependant Ginginet semblait décidément l'avoir oubliée. Elle avait pensé un instant à le relancer à la ville ; mais les ennuis de la vie et sa colère contre *La Marcotte* avaient pris le dessus.

L'exécration qu'elle nourrissait contre le vis-à-vis avait encore grandi depuis le soir où Piéfert et Simonard avaient à l'envi vanté le billard. Elle se mangeait le sang à imaginer des ruses pour enrayer la vogue de cette *Marcotte ;* mais toujours elle se butait contre des difficultés. La boule et le palet, il n'y fallait point songer : le courtil était trop peu spacieux pour une pareille installation ; et d'ailleurs, quantité d'autres cafés au Culot étaient nantis de ce genre d'amusement.

La grande Bique lui avait bien soufflé l'idée d'un jeu de tonneau : seulement un jeu de tonneau lui semblait maigre comme concurrence au billard ; elle eût voulu de la piaffe, de l'esbroufe, une machine qui raflât toute la clientèle d'alentour. Les orchestrions commençaient alors déjà, dans les grands centres, à infester les abords des gares. Un jour Huriaux l'avait menée dans une brasserie de la ville, où un orgue mécanique moulait de la musique ; et ils y étaient restés deux heures, délicieusement sourds, battus par la volée des cuivres et des cymbales. C'est ça qui aurait fait du tralala dans le village ; mais Simonard, qu'elle avait vaguement consulté, l'avait effrayée par des chiffres.

Alors elle rêva de s'accointer à un vieux richard qui lui eût baillé les fonds. Sa mère, au temps qu'elle était mariée avec Lerminia, avait bien déniché le marchand de bœufs ! Pourquoi n'aurait-elle pas eu la même chance ?

Patraque, de son vrai nom Créquion, gardait, lui, son air énigmatique. Le lustre tout neuf de sa *Marcotte* n'avait rien dérangé à ses allures de furet. Impossible de soupçonner ce qui se cachait sous cette carapace sournoise derrière laquelle on sentait une ruse toujours active, mais patiente, au guet du moment. C'était un petit homme quinquagénaire et toussoteux, d'un étroit profil de chèvre avalé par une paire de longues côtelette gris-tourdille, le geste lent et comme engourdi par un vieil asthme dont il tirait habilement parti. Quand il voulait s'esquicher, il avait un bredouillement confus qui se perdait dans des crachotements de quinte, graillonnait des mots sans suite à travers ses pituites et ses biles, puis, tout pantois, bouche bée, soufflait comme une tuyère, pendant un temps variable selon la gravité de la situation. Tout le monde, au Culot, se souvenait d'un « tribunal » où il avait comparu comme témoin, et où, pour ne pas charger un client, son ami, accusé d'avoir quasi assommé à *La Marcotte*, en suite d'une querelle, un pauvre diable de charbonnier, il avait été secoué d'un si formidable accès de son asthme, ânonnant, bredouillant, raclant, vomissant une bave de glaires, que ni le président, ni les juges, ni les avocats, ni le public n'avaient rien compris à sa déposition.

— En v'là une patraque! avait grommelé le brigadier de gendarmerie.

Le mot, entendu des gens du village tassés dans le prétoire, puis colporté au dehors, avait pris petit à petit la solidité d'un sobriquet, étouffant sous son adhérence le nom patronymique.

Il y avait une huitaine d'années qu'il avait emménagé au Culot, avec sa femme et ses deux enfants, après avoir banqueroute quelque part. Et successivement boisselier, menuisier, garçon brasseur, soutireur de vin, regrattier, il avait ouvert un matin son café de *La Marcotte*, presque en tapinois, sans que personne en eût été avisé à l'avance. Comme Anne-Josèphe, sa conjointe, une grande brune, pouvait encore, en ce temps, passer pour belle femme, les

mauvaises langues avaient attribué à ses complaisances l'achalandise rapide du début. Créquion, toujours dehors, la laissait maîtresse au logis, labourant, hersant ou ensemençant pendant ce temps un lopin de terre qu'il avait loué aux acculs d'un bois, à une lieue de la maison; et deux ou trois fois par semaine il détalait, en outre, de grand matin pour la ville, un sac en travers des épaules. Des bouchons, déclarait-il en laissant croire qu'il était employé par des caviers dans des chais. Mais un jour on avait su la vérité sur son travail aux champs : des gardes forestiers, mis en éveil par la dévastation des terriers et la découverte d'une vingtaine de collets, l'avaient surpris dans un fourré avec deux lapins sous sa blouse.

Patraque alla siffler six mois en prison. La peine expiée, on le retrouva un matin à son comptoir, sa pipette vissée dans son éternel rire en dedans, raclant ses phlegmes et crachotant ses quintes, avec son air de mal-en-point, doucereux et paterne.

Comme à cinq mois de là naissait le second enfant, il l'avait accepté d'une bonasse invariable pour le petit bien-être sournois entré par chape-chute dans la maison.

— Une bénédiction du ciel, pour sûr, que c'môme-là! toussotait-il quand on lui en parlait, en louchant du côté du poupon qui suçait à même la mamelle dans le large giron d'Anne-Josèphe, non moins calme et impénétrable que lui.

A quelque temps de là, le gosse ayant été trouvé une après-midi la tête en bas dans le purot, sans qu'on eût jamais su comment il y avait chu, le couple avait geint aigrement pendant quinze jours devant la galerie, rasséréné de suite après que les talons étaient tournés.

Puis une misère leur arriva : Anne-Josèphe attrapa la variole ; sa face se troua comme une écumoire ; les galants, mis en fuite par cette peau persillée et rugueuse, désertèrent en masse le débit, qui dès ce moment avait moisi dans l'abandon.

Tout d'un coup la bêtise de Clarinette leur avait lâché dans les jambes une clientèle neuve, jeune, bruyante, qui ne tournait plus comme l'autre autour des jupes de la Josèphe, mais s'abattait là pour rigoler, en vidant des chopes et quelquefois les cassant sur les tables.

La vogue rentrée au logis avec les balochards, la femme ne s'était pas endormie sur l'aubaine, gaillardement s'était remise à la besogne, torchonnant à pleins poings soir et matin le carreau, bouchonnant les cuivres, écurant les tables, reprisant les culottes de son vieux et ses propres chiffes par décence pour le public, retapant chiquet à chiquet le délabrement d'incurie et de pauvreté qui régnait dans la maison. Depuis la triomphante entrée du billard, c'était d'ailleurs chaque jour des améliorations nouvelles ; on avait remis des rideaux aux fenêtres; le comptoir avait été repeint; Patraque lui-même avait passé tout un iour à échauder le plafond.

Un matin Clarinette l'aperçut qui, monté sur une échelle, badigeonnait aussi sa façade. Jacques étant de nuit cette semaine-là à Happe-Chair, elle se leva une heure avant l'aube, ouvrit la porte doucement, et, en chemise, alla vider sur le seuil ennemi un pot de chambre bréneux. L'ordure ayant glué en longs filets poisseux, Créquion, le jour levé, vit son travail au diable, soupçonna d'où le coup était parti et sans geindre ni barguiner, lava la souillure d'une eau de chaux fraîche, tranquillement. Elle laissa passer un peu de temps, puis recommença, vida cette fois tout un seau, dans une des fenêtres. Mais comme elle déguerpissait, une bourbe fétide, lancée d'en haut, l'inonda des pieds à la tête : furibonde, le nez en l'air, elle vit Créquion qui refermait sa fenêtre, sans un mot. Il y avait cinq nuits qu'il la guettait, son baquet de purin empli à plein bord.

Alors, la colère de Clarinette tourna à une haine aveugle. Elle l'injuria en plein midi, jetait des cendres à toute volée jusque dans le café, éclaboussait son trottoir de lessives grasses. Et son exaspération grandissait de la débonnaireté de Créquion qui, son éternel rictus aux dents, avait l'air de ne se douter de rien, balayait les crasses, muet et patient, dans l'attente de cette vengeance qu'il sentait imminente et qui entamerait la voisine comme un coup de cognée.

XVII

Une après-midi, Clarinette vaguait aux boutiques, du côté de la station quand, dans la fumée d'un train stoppant, elle aperçut, par la barrière en claire-voie, Ginginet qui sautait du marchepied, sa marmotte à la main. Elle demeura un instant clouée sur place, dans son saisissement de le voir, alors qu'elle ne l'espérait plus, régla précipitamment sa dépense et, au passage, le héla d'un psit dans le dos.

— Ou'que tu vas si vite, m'chéri?

— Chez toi.

— Parole?

— Parole!

— C'est qué, d'j'vas t'dire, l'aut' est là à traîner ses brayettes.

Pas de veine! Il arrivait du fond des Ardennes où il avait roulé tout un mois, le sang cuit par les bourgognes et le gibier; il comptait se dédommager de son jeûne de femmes chez la luronne, et voilà que ce cocu de Huriaux se jetait en travers de ses jambes Au diable les maris! Elle le trouva si gentil dans son complet gris, battant neuf, qu'elle oublia ses griefs passés, l'appela « pauv' p'tit homme », long comme le bras; et tous deux, au chaud de la rue, avec un rire gêné, se plongeaient les yeux dans les yeux, tourmentés d'un même désir.

— Pas moyen alors? interrogea-t-il.

Elle cherchait.

— Choute, viens to d'même. J'trouverai ben une avisance.

Ils se quittèrent avec un salut cérémonieux. Il descendit la chaussée et elle entra chez l'épicier, regardant à travers la vitre se balancer sa taille fringante, au loin.

C'est vrai qu'ils n'avaient pas de chance : Huriaux s'était donné un tour de reins l'avant-veille dans une manœuvre maladroite et

n'espérait reprendre son travail que la nuit suivante. Cependant il était debout, avait même parlé de se traîner à reposées jusqu'à sa bicoque, au Saut-du-Leu, un ouragan ayant démoli la toiture. Quand Clarinette rentra, elle le trouva s'essayant à marcher, les mains large plantées sur les hanches.

— V'là qui va ben alors ? cria-t-elle toute gaude.

Elle lui reparla de la maison précipitamment : le toit béait à la pluie ; il fallait aviser sans délai.

C'était la Raclou qui, en passant l'autre jour, leur avait apporté la nouvelle ; l'ouragan avait sévi pendant douze heures ; puis il était tombé des guilées toute une nuit.

— Vas-y, m'n' homme. L'chauffe du soleil t'coulera comme di beurre din l'dos.

Il finit par se décider, passa son bourgeron, mais au moment où il se casquait, il eut un haut-le-corps devant Ginginet qui entrait.

— Tiens, vous sortiez? Ne vous gênez pas. Le temps de prendre un petit verre, et je file.

— Y a pas d'embarras, répondit Huriaux en lui poussant une chaise dans les jambes, aise de le revoir. M'commère est d'sus l'grenier qui fouine din s'linge.

Elle avait entendu la voix de Ginginet. Elle dégringola l'escalier, jouant la surprise.

— Ah ben, vrai, on n'comptait pus d'su' vot' pratique.

Il recommença ses explications, comme quoi il avait été retenu par ses affaires à Givet, Charleville, Rocroi, une fameuse tournée.

Ginginet crut gagner du temps en demandant du café, si toutefois ce n'était trop déranger Mme Huriaux. Au contraire, tout à son service. Et le moulin dans les genoux, elle se mit à moudre les graines, tandis que Huriaux, averti qu'il manquait du sucre, allait en quérir à la boutique, trois maisons plus bas.

— Tiens ! on va à l'proumenade, lui cria, du pas de sa porte, Patraque qui depuis deux heures, savait l'arrivée de Ginginet et guettait, à l'affût des événements.

— Pas la peine dé l'dire, articula Jacques qui mouvait pesamment les jambes, les reins coupés par une reprise de son mal.

Et d'un œil Créquion le regarda aller, traînant les semelles, tandis

qu'il dardait l'autre dans les vitres des *Fanfares*, derrière lesquelles se tramait en ce moment le complot adultère.

Une chaleur lui démangeait le dos, dans son impatience joyeuse. A pas doux il monta à son grenier, bon observatoire duquel il pouvait tout voir sans être vu.

Jacques descendu à la rue, Clarinette aussitôt s'était mise à baiser follement son Nénest, disant :

— L'homme, i' s'en va. Ça no fera sûrement deux heures. Pus qu'i n'faut, m'chéri !

Il lui avait rendu ses caresses, riant d'une franche gaieté :

— T'es une fière petite rosse.



Flibert.

Le mot lui avait passé dans la chair comme une tendresse. La bouche humide, toute fière de la perversité qui lui valait cette injure câline, elle lui colla son rire aux lèvres. Rosse, oui, tant qu'il voulait, puisque c'était pour lui qu'elle l'était. Et elle lui mangeait sur la bouche son mépris, comme de la douceur.

L'ombre de Huriaux passa sur le rideau; d'un bond, elle courut au poêle verser l'eau sur le chausson.

— Aïe ! ouf ! geignit-il en s'abattant sur une chaise.

Elle le regarda s'affaler, inquiète, soupçonnant un accroc à sa ruse; et après avoir soufflé quelques minutes, il lui déclara, en effet, que décidément ses reins le faisaient trop souffrir et qu'il n'irait pas. Elle se retourna sur lui, prête à vitupérer, frémissante; mais à un geste de Ginginet qui craignait une querelle, elle se

contint, lui parla beau pour qu'il fît un effort. Il se rencogna, secouant la tête cette fois avec impatience, et voyant bien qu'elle n'aurait pas raison de son obstination, elle lui lâcha à brusque détente, tranquillement :

— Ben, si c'est comme ça, j'irai, da.

Tout un plan s'était rapidement composé dans sa tête ; elle prendrait les devants; Ginginet la suivrait; une fois dans la maison, là-bas, volets clos, ils auraient des bonheurs. Elle n'eut plus alors qu'une idée, avertir Ginginet qui déambulait par le cabaret, en sifflant un air. Elle lui servit son café, s'enferma pour faire un bout de toilette; et comme Jacques s'en allait lui pomper de l'eau, elle entrebâilla vivement la porte, des peignures dans les doigts :

— Qué j'té' dise, m'coco. On ira là-bas à deusse. T'iras m'attendre au bout du Culot, chez Casaque, sais ben, Casaque, passé Malchair au Cul-du-Qu'vau. Oui, est-ce pas? Bon, l'v'là qui vient. File t'à l'heure.

Ginginet acheva sa tasse à petites lapées, offrit un verre de cognac à Huriaux, puis, ayant réglé sa dépense, prétexta une affaire dans le village.

— Peut-être à demain, monsieur Jacques.

— A l'avantage, m'sieu Ginginet.

— Et mes compliments à mame Huriaux.

— S'habille. J'y manquerai pon.

Mais elle l'avait entendu, à travers la porte lui criait :

— N'soyez pu si long à venir, un' aut' fois!

Créquion, à son poste dans le grenier, crut un instant la partie perdue quand il le vit remonter la chaussée sans tourner le nez; mais Clarinette s'étant montrée subitement sur le seuil, le chapeau en tête, il pensa à quelque rendez-vous au dehors, dans la campagne. Une fameuse aubaine, si c'était vrai! Et pour être prêt à toute éventualité, il alla à l'escalier, appela Philibert, l'aîné de ses fils, qui, rentré de l'école, griffait son ardoise à la pointe de sa touche. Il lui enjoignit de ne pas bouger de la maison.

Un quart d'heure plus tard, Clarinette détalait à pas pressés, par le même chemin qu'avait pris Ginginet. Du coup ça y était.

Ronronnant d'aise, l'œil torve, Patraque roula d'une haleine jusqu'au rez-de-chaussée.

— Fous tout là, Flibert, et choute ben c'que j'vas t'dire.

Sa cervelle, façonnée aux ruses du braconnage, avait en un moment conçu une stratégie, et à mots brefs, clairs, il stylait le gamin, un vaurien de douze ans, champignon vénéneux poussé sur le fumier du ménage. Suivre la femme à Huriaux à distance, sans qu'elle le vît, ramper, s'il le fallait, dans les herbes, mais ne pas la lâcher de l'œil, et quand elle se serait gîtée quelque part avec son individu, accourir à toutes jambes, par le chemin le plus droit, à la croisière des Quatre-Voleurs où lui Créquion irait l'attendre.

— Quoé qu'j'aurai? interrogea l'enfant.

— Deux mastoques.

— Non, quat'.

— Quat' alors ! Et hue, rotte, sacré p'tit vaurin.

Flibert se mit à jouer des quilles derrière Clarinette dont la robe commençait à s'effacer dans le loin de la rue, la vit raccoler en chemin Ginginet qui la guettait sur le pas du cabaret à Casaque, monter seule la côte tandis que le « monsieur » prenait un chemin de détour; et finalement tous deux se joignirent au coupeau, un instant reposés côte à côte sur l'herbe, après cette montée en pleine chaleur d'après-midi. Puis de nouveau ils se quittèrent; elle prit un petit temps d'avance; et d'un air de flâne, il lui emboîta le pas, tournant à tout bout de champ la tête, crainte de surprise. Mais le rouge soleil de septembre déjà déclinait à l'horizon, noyant dans ses flammes obliques la silhouette grêle du môme, mi-corps englouti dans les hautes herbes, tout l'été grillées aux flambes de l'air. Petit, éhanché, prodigieusement félin, l'œil mobile et ouvert, il fendait à brassées de rameur leur mer haute, d'où se hissait sa tête pâle, rongée de vice et de maux, comme un gros chardon ébroussé. Bientôt ils arrivèrent. Clarinette, entrée la première, avait laissé entrebâillée la porte; à son tour Ginginet se coula furtif; et le grincement du tour de clef expiré sur eux, la lande retomba à son crécellement de grillons, à ses friselis de vent, silencieuse autour de leur libertinage.

Flibert, flairant l'œuvre de la chair, lui qui, plus d'une fois, blotti

en des pailles, pendu à une échelle ou collé contre la porte, avait surpris les fornications maternelles dans le bûcher, le courtil et le grenier, aurait bien voulu savoir si Clarinette était faite comme sa mère; mais les quatre mastoques qu'il guignait depuis une semaine pour s'acheter un piège à moineaux l'emportèrent sur sa curiosité, et d'un trait, les talons au derrière, il se mit à dévaler la pente, véloce comme un levron.

Créquion le guignait à la croisière.

— Où qu'i sont?

— A l'moûson Huriaux.

— Ben sûr, ti les as vu entrer?

— J'crois ben. Et i z'ont fermé l'huche d'sus eusse.

Les yeux roulants comme des billes, Patraque jubilait, un tremblement aux mains, ainsi qu'il lui arrivait quand, au soir, relevant ses lacets, il voyait gigoter un gibier prisonnier.

— Rotte comme un vent à l'usine, dit-il à Philibert. Attends qu'Capitte i passe su' l'chemin : dis-li que s'n'ami Patraque est là sur le copet et qu'i venne rate. Dis-li qu'c'est pou' un nid d'mouchons dans l'bois.

Mais le morveux brandillait la tête sans bouger, tendant seulement la main :

— M'faut six mastoques dà.

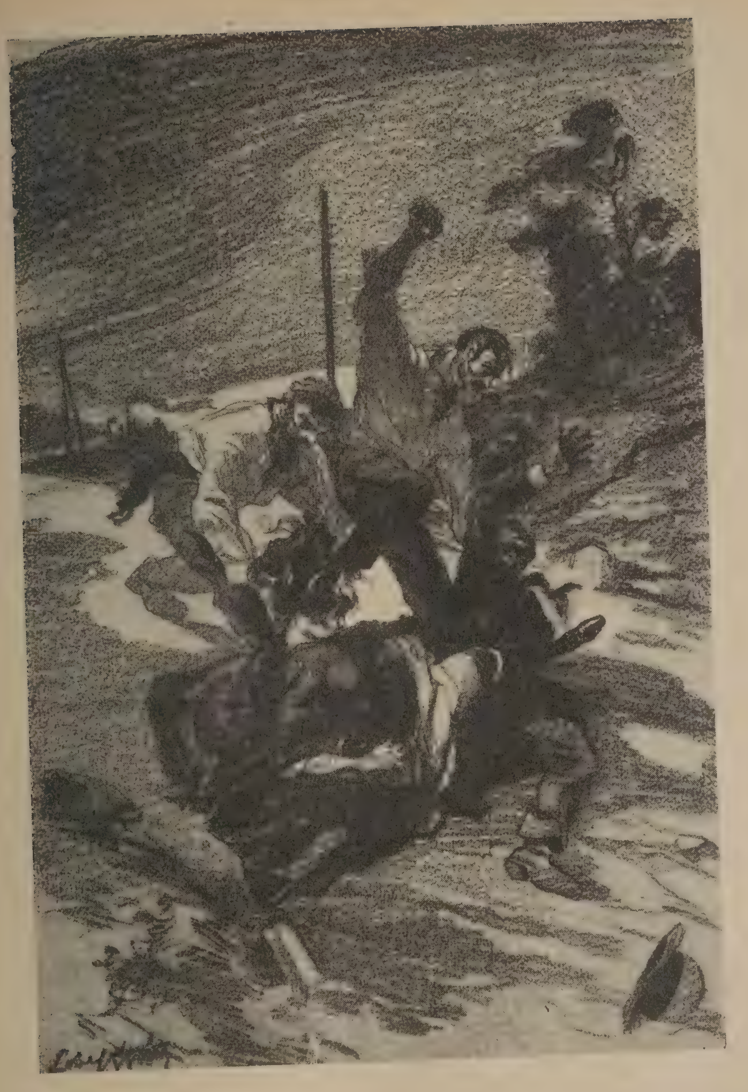
— Cochon! brigand! t'en auras cinq.

— Non, six, et qu'ça soit to d'suite.

— Les v'là! Fous le camp!

Les sols carillonnant au bout de ses doigts dans sa pochette, l'affreux drôle partit en courant, reluquant en idée, avec les deux mastoques de surcroît, un cuba en feuilles de marronnier et une rincée de schnik, tandis que Créquion, ingambe et sans une apparence d'asthme, arpentait à écorche-talon la montée en combinant son coup.

Comme Flibert arrivait aux grilles de Happe-Chair, la galopée de la sortie commençait dans les cours : par bandes, hommes et femmes sabotaient à travers le poudroiement enflammé de l'air, agaillardis par la délivrance, et un des premiers, avec son dandinement d'ours en cage, marchait le vaste Capitte, reconquis aux



... Pendant que Capitte, perdant la raison à travers ce carnage, tapait à coups de poings dans le tas, pour les décrocher (P. 159).

mystérieuses attirances du guet dans les feuilles. L'enfant le tira par la manche de sa veste, lui dégoisa sa commission, et tout de suite le borgne s'emballa à l'idée de découvrir un nid.

— J'y vas, fit-il.

Sans tarder, il se mit à grimper la montée, broyant entre ses molaires un chiquet de pain retrouvé dans sa culotte, pour tromper la faim. Ils s'abordèrent au bout de cinq minutes.

— T'as vu des moucherons ?

— Et d'gros, j'te dis qu'ça, flûta Créquion, ses côtelettes agitées par un rire narquois.

— Où ?

— Minute ! patience !

Le plateau se déroula bientôt sous leurs enjambées ; tous deux allaient, Créquion muet à son ordinaire, Capitte articulant un mot par passades ; et autour d'eux, la fraîcheur de la terre montait, dans le déclin de la lumière. Ils évitèrent le sentier qu'avait pris Clarinette et duquel ils pouvaient être aperçus, se jetèrent sur la gauche, coupant à travers de jeunes taillis qui masquèrent leurs épaules. A une portée de fusil du champ de Huriaux, brusquement Patraque s'arrêta, jouant la colère et la douleur.

— Où qu'i sont, les mouchons, répétait toujours le Berlu.

— Là !

Et de la main, il montra la maison,

Capitte ne comprenait pas, regardait le toit, puis regardait Patraque, son unique œil, pareil à une grosse araignée, tournoyant, sanglant et vague, sous ses sourcils. Mais le compère, sachant comment il fallait remuer cette nature épaisse, ne lui laissa pas le temps de se reconnaître ; et l'attaquant net par son amitié pour Huriaux :

— T'es l'ami à Jacques? dis, pas vrai !

— Vrai.

— Ben, i sont là, à deusse, qui lui marchent d'sus s'n honneur. Sûr comm' t'es là !

Capitte visiblement se travaillait pour abouter ses idées, ne soupçonnant pas quel rapport existait entre l'honneur de Jacques et le nid espéré.

— Qui ça, demanda-t-il, éberlué, les mouchons?

— Bé, non, biesse! Clarinette et l'rouleur à Malchair.

Cette lourde cervelle s'ouvrait enfin. Il eut un réel mouvement de pitié, geignit :

— C'pauv' camarade! lui manquait pu' qu'ça!

Patraque mit un doigt sur sa bouche, lui fit signe de le suivre, et tous deux, à pas de chats, se coulèrent vers la maison, dans l'ombre accrue. Un des volets, du côté de la cour, béait sur le jour pâle de l'intérieur, lâchant par cette ouverture des gaietés de voix chaudes.

Sotte à son habitude, Clarinette avait eu l'idée de montrer son amant à la Flipine qui leur avait passé des chaises et s'était en outre chargée de leur acheter un litre de brandevin qu'elle avait bu avec eux, toute rongée de haine pour cette amie qui, en possession d'un bel homme de mari, s'amusait encore avec des amants et menait si joyeusement la vie, alors qu'elle, comme une lice à la chaîne. était contrainte de dévorer ses envies de mâle. Puis, dans le soir tombant, sa mère étant à buander quelque part au village, la tailleuse s'était collée aux joints de la porte, s'affolant des rauques haleines de leur stupre.

La grosse voix caverneuse de Capitte l'avait soudainement arrachée à ses curiosités lubriques; elle les avait aperçus louvoyant du côté de la maison, s'était enfuie alors, pour n'être pas surprise; et maintenant, mussée derrière une haie, elle guettait avec une perversité tranquille le coup de scène où allait sombrer l'arrogance de l'ex-voisine toujours détestée. Créquion et le borgne s'étaient avancés jusque sous le volet; de là ils écoutaient la rumeur de leur ribote d'amour.

— Crapule! ragota Capitte, en se dressant, les poings levés.

Sa formidable silhouette remua sur le mur, comme le bond d'une bête lâchée au carnage. Mais Créquion, qui voulait sa vengeance complète, lui avait saisi fortement les mains, pour le maintenir en repos. Et tout bas, il lui siffla à l'oreille :

— Pas tout que d'entendre. Faut voir. Regarde par l'trou.

Le puddleur avança la tête. Dans le noir de la chambre, la gorge de Clarinette blanchissait, roulée hors du corsage; sa robe avait

été saccagée, et à califourchon sur les genoux de l'homme, elle le mignotait, tous deux enlacés.

— La garce! la garce! bredouilla-t-il, la prunelle démesurément élargie, sentant s'allumer soudainement dans sa chair un feu de concupiscence.

Créquion fut obligé de l'arracher de là, râlant, soufflant par les narines une haleine enflammée; il l'entraîna par le taillis.

— A c't'heure qu't'as vu, toi qu'es l'camarade à Huriaux, faut pas coïonner, faut to li aller dire.

Mais un peu de stupeur était demeuré sur le colosse dont l'esprit vaguait en arrière vers ces pénombres où la femelle s'était irradiée, obscène et superbe, avec la troublante attirance de sa nudité.

— Qui! mi? hogna-t-il, se rebroussant presque contre celui qui le ramenait à la droiture, en pleine défaillance de lui-même, s'oubliant à désirer cette propriété sacrée d'un ami.

Et toujours il répétait d'un sourd accent d'obsession :

— La garce! La garce!

Alors le rusé patrocina, enfonçant patiemment dans ce lourd entendement l'idée d'un irrémissible devoir, s'apitoyant sur le sort de Huriaux, dans le nid de qui un coucou venait de pondre et qui peut-être couverait, abusé, cet œuf d'un autre. Les oreilles du pétras petit à petit se dressèrent; il remua les fauves broussailles de son chef, bornoya dans le vide comme s'il y suivait le vol d'une pensée, et frappant l'air d'un coup de poing :

— T'as raison, Patraque. Ti vaux cor' mieux qu'moé. J'suis qu'un cochon.

Et ils descendirent à grandes enjambées la côte, Créquion le stimulant pour qu'il courût tout chaud chez Huriaux. Mais, à une portée de fusil des *Fanfares*, Capitte s'arrêta, fourragea sa tignasse à pleines mains, perdant tout à coup le courage :

— L' pauv'fieu! ça m' fout la colique! J'li dirai un' aut' fois, quand j'aurai bu un coup d'trop.

— Et pendant c' temps, l' coucou pondera todi, f'ra todi ses mannestés? Tiens, j'vas t'dire, t'es qu'un losse et eun' berdouille.

Capitte bondit sous l'injure.

— T'en as minti... Paie la goutte et ti verras!

Ils entrèrent chez un épicier qui tenait aussi un débit, et Capitte, heurtant le comptoir, commanda :

— Du france !

Injectée et houleuse sous le furieux rebroussement du poil, sa prunelle blessée dansait frénétiquement dans l'orbite, comme une boule de jongleur au bout d'un bâton. Le premier verre avalé d'un trait, il en demanda un second, puis un troisième.

— Tope là ! meugla-t-il sur le seuil en broyant la main de Créquion. J'suis mon homme, à c't' heure.

Patraque le vit s'engouffrer comme un vent aux *Fanfares*. Pour lui, se coulant le long des murs, il fila droit au logis, monta à son grenier, là se dégonfla dans un long rire.

Capitte, en entrant, avait trouvé le café vide. Dans la chambre du fond, Huriaux jouait avec sa Mélie.

— Couche la petite, lui dit-il, y a des nouvelles.

Puis en pleine face, avec une brutalité de pandour, il lui lâcha cet exorde :

— Ta femme est pus ta femme. Elle est la femme au rouleur à Malchair. J' les ais vus qui cavalaient à l' Saut-du-Leu.

Jacques d'abord tournoya sur lui-même, assommé, sans une parole ; mais presque aussitôt après, sautant à la gorge du borgne, il rauqua :

— Dis qu' c'est pon vrai, ou t'es mort.

Capitte lui rabattit les poignets, triste, toute sa férocité tombée :

— On est des vieux amis, hon? Ben, cé qu'jé té dis, j'lai vu. Pt'et' ben qu'i sont cor'là !

— Arrive !

Et déjà Jacques, tête nue, était descendu à la rue, se ruait en avant, affolé, le sang lui pétant de dessous les paupières, oubliant tout, et la maison sans gardien, et Mélie seule dans son berceau, avec Capitte à ses trousses courant du même pas que lui.

Ils dépassèrent les dernières maisons, s'élancèrent sur la montée à corps perdu. Huriaux, les dents serrées, à présent lui adressait une question, qu'il répétait indéfiniment, toujours la même.

— T'étais là, dis, Berlu?

Au moment où ils touchaient au coupeau, deux ormes surgirent dans la nuit pâle, sous le bleuissement de l'horizon ; et, comme Jacques s'élançait, Capitte, craignant un massacre, lui noua les bras autour du torse.

— Pas de bêtises !

D'une bourrade Huriaux se désenlaça, puis tête-bêche fonça sur le couple qui, pris à l'improviste, s'affala côte à côte dans la poussière, Clarinette vociférant à pleins poumons :

— A la police !

Il ne la lâcha que pour charger Ginginet. Un nuage de sang aux paupières, il le broyait sous son poids, lui cognait la tête sur le sol, le pétrissait entre les calus de ses paumes. Et le porte-balle râlait, avec des efforts terribles pour s'arracher à ces mains qui lui entraient dans le cou, pendant que Capitte, perdant la raison à travers ce carnage, tapait à coups de poings dans le tas pour les décrocher. Alors la Rinette, un instant oubliée, tâcha de se mettre debout. Mais Jacques prévint son mouvement ; et sans cesser de maintenir Ginginet sous lui, il la ressaisit, la coucha à terre près de son amant, les obligeant à s'entre-baiser dans les secousses dont il heurtait leurs têtes. Maintenant qu'il les tenait tous deux à sa merci, il ne pensait plus à les tuer. Une autre idée lui venait ; il eût voulu étaler leur nudité sous les étoiles, pour y contempler la souillure de leur débauche.

Mais, comme Rinette et Ginginet se débattaient, leurs forces décuplées par l'idée de la conservation, de nouveau tous trois roulèrent dans une confusion de têtes et de bras battant le vide. Ginginet le premier fut à bout ; sanglant, défait, la mâchoire disloquée, sans force pour parer les horions, il s'abandonna.

Clarinette, plus virile, au contraire se défendait, mordait, hurlant toujours à travers ses coups de dents :

— Au meurt' ! à la police !

Et, de son côté, le Berlu, sans prises sur cette colère déchaînée de Jacques, gueulait :

— En v'la assez, fieu ! I z'ont leur affaire !

Lui n'entendait rien, ne sentait pas les canines que la Rinette lui plantait dans la peau. Et, comme elle ruait, les jambes en l'air,

nue jusqu'au ventre sous l'envolement des jupes, il se mit à lui claquer la chair avec ses battoirs, dans un emportement sauvage de jalousie. Elle poussa un hurlement de douleur, se pendit à ses cheveux qu'elle tira à poignées, s'interrompant de crier à l'aide pour lui cracher des injures. Mais il ne la lâchait pas, et elle finit par lui pointer de toute sa force les doigts dans les orbites. Huriaux, éborgné, eut un rugissement, tout de suite après se dressa sous le coup de fouet de l'intolérable souffrance qui lui emportait le crâne.

— Habie ! fous le camp ! souffla Capitte à Clarinette.

Cette rixe à la fin le grisait ; une roue lui tournait dans la tête ; et, comme pour l'achever, du corps brutalisé de la femme une odeur chaude de sueur montait, qui lui donnait l'envie de la posséder sur-le-champ. Un spasme s'étouffa dans sa gorge.

— Hé ! Hue ! rotte, publique !

Tout d'une fois elle se trouva debout. Les cheveux au vent, son chapeau lui battant le dos, elle se lança par la plaine du train d'une bête pourchassée par les taons, ses jupes dans la main pour fuir plus rapide, et butant, s'abattant, se relevant, talonnée d'une peur lâche qui lui sciait les chevilles sous elle. Et les oreilles bourdonnantes d'un bruit de galopée qu'elle croyait lancée après elle, la gorge sèche et brûlante, ses bas tombés sur ses bottines, elle dégringola le versant, ne s'arrêta que chez la cousine Zébédé dont la maisonnette joignait le pied de la montagne. Un pochon lui culottait l'œil droit, dans la chair turgide et bleue ; elle avait la balèvre crevée ; et son cou, en outre, largement écorché, s'ensanglantait d'une viscosité rouge où les cheveux collaient, poissés. Toute sa personne, d'ailleurs, semblait échappée à un massacre, le corsage déchiré, les épaules blettes et presque à nu, de la terre dans la bouche et les oreilles.

Le Crompire et sa moitié, également blêmes, la considéraient à la lueur de la chandelle, tournant autour d'elle avec des hochements de tête apitoyés, sans oser lui parler. A la fin elle parut se remettre, s'enquit si la porte était bien close, ingurgita d'une seule lampée un fond de genièvre que le cousin avait pris dans l'armoire. Puis elle leur conta qu'ils avaient eu une discussion dans la campagne, que Jacques l'avait rouée de coups, piétinée sous ses talons,

sans autre motif qu'une jalousie ridicule, et qu'elle avait dû prendre la fuite pour ne pas être démolie entièrement.

La ruse lui revenant avec les forces, elle imagina une histoire pour expliquer la présence de Ginginet, qu'ils pourraient apprendre tôt ou tard. C'était un client, presque un ami; il aurait voulu prendre à bail une maison sur le plateau afin d'y venir godailler l'été avec les camarades ; elle l'avait mené voir leur ancien trou là-bas. Sûrement l'affaire eût été conclue sans la bêtise de Jacques qui avait cru à autre chose. Rassurée sur son propre compte, elle commençait enfin à se tourmenter de son amant. Qu'était-il devenu dans la bagarre? avait-il échappé à Huriaux ? Le regret de sa jolie peau blanche molestée à cause d'elle lui fendant tout à coup le cœur, elle se prit à pleurer, supplia le cousin de grimper jusque là-haut, au cas où il lui serait arrivé malheur et qu'on l'eût laissé sans secours, un si bon garçon qui ne leur avait fait que du bien!

Le Crompire revint au bout d'une demi-heure. Il avait appelé; personne n'avait répondu; mais à l'endroit qu'elle lui avait désigné, il avait découvert une jarretière, un ruban de chapeau et un bout de cravate, dans un large piétinement de terrain.

Elle coula la chiffe dans sa poche, puis, enfin assommée, la chair veule et les membres floches, elle s'éboula, tomba dans un lourd sommeil à poings fermés, duquel, au bout d'un certain temps, les cousins la tirèrent pour la coucher dans leur lit.

Le vieux Lerminia ne s'était pas trompé : il y avait près d'une couple d'heures que la batterie avait pris fin. Capitte, pour entraîner Jacques, s'était avisé, en sa grosse cervelle, d'un moyen infaillible. Il lui avait lâché aux oreilles le nom magique de Mélie, de Mélie qu'ils avaient laissée aux *Fanfares*, seule, portes ouvertes. Comme à un clairon d'alarme, Huriaux s'était remis sur pieds, les poings morts, dégrisé de cette furie rouge qui lui avait mis la tête à l'envers, laissant Ginginet se ramasser tout meurtri et déchiré.

— M' Mélie ! m'pauvre cher cœur ! c'est juste.

Tout le reste n'était plus rien à côté du danger que son enfant pouvait courir. Très vive, elle culbutait quelquefois son berceau, au risque de se fêler le crâne sur le carreau ; et la nuit, on était obligé de caler sa couchette avec des chaises.

Dans le morne du café désert où la lampe brûlait sur le silence, et qui, quand il y pénétra, donna à Huriaux la sensation brusque, terrifiante d'une chambre mortuaire, ils trouvèrent la petite doucement immobile en un profond sommeil, ses cuissettes nues pardessus les couvertures, une palpitation lui soulevant le ventre à temps égaux. De la gorge serrée du père ne sortit pas une parole; il s'affala sur les genoux près de cette innocence, hoquetant, de grosses larmes dans les paupières.

Les menottes de l'enfant ayant roulé au bord de l'osier, avec leurs mignons doigts reployés en dedans, il ne put résister à la tentation d'y poser sa lèvre, et il mangeait cette chair tendre, sucrée, à petites bouchées délicates, comme une confiture, sans cesser de pleurer ses larmes amères et douces où les rancunes de son cœur peu à peu se diluaient et qui mouillaient les bras de Mélie de leur rosée chaude.

Puis les mots se firent enfin jour dans cette crise muette. A travers des baisers, il lui disait des choses tristes :

— M' pauv' chérie, t'as pu d'mama, à c't'heure. On n'sommes pu'qu'à deux.

Si menument qu'il la mignotât, Mélie finit par s'éveiller à ces chatouilles de bouche qui frôlaient son grand dodo; elle ouvrit les paupières, vit la tête de son père roulée sur son coussin, et aussitôt, avec un gentil souris, s'ébroua, lui saisit à poignées ses cheveux, comme heureuse de se réveiller dans cette tendresse toujours présente. Il l'emporta alors, tournée en boule dans sa poitrine, la fit sauter sur ses genoux, ne pensant plus qu'à l'amuser et oubliant presque sa peine à cette gaieté de gamine, tandis que Capitte, planté devant eux sur ses jambes largement ouvertes, les regardait avec son rire bon enfant sonnant à travers le buisson de sa barbe.

Dix heures sonnées, comme Clarinette ne rentrait pas, il ferma la porte sur le dos du borgne, abéqua la petite de quelques cuillerées de semoule, puis la coucha au lit, près de lui. Et toute la nuit, il la garda dans la chaleur de sa peau.

XVIII

Les cahotements des chariots sur les rocailleux pavés de la rue réveillèrent Clarinette vers huit heures. Elle se frotta les yeux, dans la clarté du matin gris, puis, tout à coup, se rappelant les événements de la veille, à la vue de ce lit qui n'était pas le sien et qui gardait la chaleur de sa nuit, elle se mit sur son séant et, le menton aux genoux, les poings enfoncés dans l'épaisseur du matelas, s'abandonna à des réflexions. Fallait-il qu'elle eût été bête de se faire pincer dans leur cambuse alors qu'il y avait les bois, les haies et les fossés ? Quelqu'un les avait épiés, était allé les vendre à Huriaux, peut-être bien cette salope de Flipine, à qui elle s'était sottement confiée. Mais patience, elle lui réglerait son compte à celle-là et d'ici à peu.

Il n'en était pas moins vrai que du coup, elle perdait son amant et son mari. Pour Ginginet, passe encore : elle en avait à peu près son goût ; même, s'il n'était pas revenu le premier, elle n'y aurait plus pensé. Mais son homme était son homme après tout. Puis, derrière, il y avait Mélie, les habitudes de la vie commune, l'importance qui s'attache à une situation régulière. On ne lâche pas tout ça sans un regret. Vrai qu'il l'avait aux trois quarts démolie. Pas un morceau de son corps grand comme la main qui n'eût un bleu. Mais, puisqu'elle l'avait cornifié, c'était son droit, à ce mari, de taper sur elle. N'aurait manqué que ça, qu'il lui eût dit merci pour la peine ! Les femmes mariées auraient trop facile à rigoler.

Ainsi raisonnait la Rinette en se passant le plat des mains sur les lombes, les cuisses et les épaules où particulièrement la chair lui cuisait. Poussée dans les milieux violents de l'usine, la force de l'homme l'avait de bonne heure brutalisée ; plus tard la force avait encore maté ses rébellions de jeune fille ; à pleines taloches et

gourmades, le père Lerminia s'était chargé de la maintenir pucelle, loin des bastringues où les garces vont chercher l'amour ; et quand elle avait chu avec Huriaux, c'était la force du mâle, toujours la force, qui l'avait domptée. Perverse et rusée, elle ne subissait que l'ascendant du muscle, appartenait à la race des femmes qui veulent être battues comme des bêtes malfaisantes, et sur qui la mansuétude n'a pas de prise, mais uniquement la largeur de la paume.

Cette fois encore, la violence terrible de Huriaux opéra le miracle de la ramener. Son intérêt lui commandait de réintégrer le logis, de faire la paix avec Huriaux, de reprendre à son comptoir la place enviée qu'elle y avait occupée jusque là. Une autre n'aurait qu'à s'implanter dans la maison, elle partie et trimant Dieu sait quel sale métier de misère pour gagner sa vie. Certes il n'en manquait pas de filles au Culot, assez éhontées pour concubiner avec Jacques, pour peu qu'il en eût eu l'envie. Mais pas de ça, Lisette ! Elle avait des droits ; sa maison était sa maison ; personne ne lui ôterait cette idée de la tête ; et si toutes les femmes qui avaient fauté avec le passant étaient obligées de lâcher leur mari, vrai ! ce serait du propre ! Il n'y aurait plus dix ménages debout dans la paroisse. D'ailleurs, que Huriaux les eût surpris sur le chemin, ça ne signifiait rien ; il n'avait pas tenu la chandelle. Elle inventerait une histoire et l'on se raccommoderait. Ses cousins avaient bien coupé dans le godan !

La demie ayant sonné à l'horloge des vieux, elle enfila ses bas, agrafa ses jupes, se piéta devant un miroir éraflé pour y tordre ses cheveux. Et tout à coup la méchante glace lui renvoya sa face tatouée par les pochons comme par une moisissure.

Tout le monde allait voir qu'elle avait été battue, tannée. Elle grommela des invectives contre Huriaux, se promit des revanches plus tard, après leur reboutage.

La cousine s'étant mise, à pointe d'aube, à lui rabistoquer ses nippes, elle put vêtir décemment sa robe, recousue à petits points, sans accrocs trop visibles. Il avait été convenu que Zébédé l'accompagnerait pour faire entendre raison à Jacques, s'il lui prenait encore fantaisie de la tarabuster. Clarinette vida donc en hâte un bol de café chaud qui l'attendait sur le poêle, noua les

brides de son chapeau, et toutes deux, à pas pressés, se dirigèrent vers les *Fanfares*, en prenant par le sentier qui longe le derrière des habitations, pour n'être point remarquées des tapées de guenuches en train de faire la causette sur le pas des portes ou lantiponnant aux boutiques.

Clarinette fut prise d'un vif battement de cœur en apercevant la maison. Rien d'insolite toutefois au dehors ; Jacques, selon son habitude, avait ouvert les volets, balayé le trottoir, vidé à la rue les cendres du poêle ; et la porte ouverte béait sur les tables rangées en bon ordre. Comme elles montaient en hâte les deux marches, elles ouïrent un ricanement qui partait de la *Marcotte*. Clarinette tourna rapidement la tête, et, debout sur son seuil, vit l'éternel Patraque qui lui envoyait de la main un bonjour ironique. Mais elle ne songea pas cette fois à riposter. Presque sournoisement elle se faufila dans le café, à la suite de Zébédé. Dans la chambre du fond, la silhouette de Huriaux se détachait en noir sur la clarté des vitres, Mélie dans les bras. D'abord elle marcha assez bravement jusqu'au comptoir ; puis là, une peur soudaine lui coupant les jambes, elle se mit à traîner. Lui, cependant, dans son saisissement, était resté un instant immobile, les mains tremblantes, à la regarder venir, muet, très pâle ; et brusquement il lui tourna le dos, la tête à la fenêtre dont il avait soulevé le rideau, Mélie toujours contre lui.

Zébédé fit signe à Clarinette d'avancer ; elle se risqua alors, entra dans la chambre, tandis que la vieille allait à Huriaux et, lui touchant du doigt le bras, lui disait :

— C'est-i Dieu possible, m'fils, d' se faire comme ça des misères quand on a si peu d'temps à viv' ensemble ?

Il haussa les épaules sans répondre, sifflant entre ses dents. Mais elle insistait, et tout à coup il virevolta, à bout de longanimité, lui lâchant cette ordure :

— Toé, fous le camp, sacrée femelle !...

Puis, claquant la porte à ses talons, il monta au grenier avec l'enfant, des larmes de rage dans la gorge.

Zébédé était demeurée interloquée, un bras en l'air, dans l'attitude où l'avait surprise la grossière rebuffade de Huriaux. A l'enten-

dre, jamais Lerminia ni personne ne lui en avaient dit autant; fallait croire tout de même qu'il avait du mauvais sang dans les veines pour gueuler des saletés pareilles. Clarinette, elle, soupirait, levait les yeux au ciel, semblait dire :

— Bien voilà! Vous pouvez en témoigner à vos amis et connaissances.

Du reste, elle ne s'était pas attendue à cette débonnaireté du mari; cette fuite au grenier, toutefois, lui laissait l'appréhension de quelque chose qu'il tramait là-haut contre elle. Enfin elle se décida, grimpa en hâte l'escalier. Elle le trouva accroupi à terre, torsant des oignons fraîchement tirés du champ, Mélie près de lui, une grosse carotte dans ses doigts. Alors, la main au loquet de la porte, elle s'arrêta, toute bête de le voir besognant là, très calme, sans la regarder. Il finit par lui dire tranquillement :

— Ça ne m'va nin qu'les gens i' font des crottes d'sus m'fumier. Dis-li ça, à t'cousine et qu'elle aille à la moutarde!

Elle s'avança jusque près de lui, ses poings dans les yeux, pleurnichante.

— M'n'ami! Ah, m'n'ami!

Comme elle répétait constamment les mêmes mots, il l'interpella bourru, le nez dans ses oignons.

— Ben quoi? c'est i qu't'as queuqu'chose à m'demander.

Elle éclata.

— C'serait d'pouvoir cor bécoter not' éfant.

Il remua les omoplates lourdement, sans répondre; mais elle le vit passer le dos de sa main sur ses joues.

— Sacrés oignons, bougonna-t-il, ça vo fait péter l'eau dihors la tête!

Ce fut sur ce mot que Clarinette rentra dans le ménage. Huriaux se tut ensuite pendant six jours, muré dans sa peine solitaire, malgré les avances dont elle l'agaçait, lui jetant toute chaude au matin la tentation de sa gorge ou la nuit lui collant ses reins aux cuisses. A présent elle apportait une obstination d'amour-propre à le reconquérir; elle opposait à sa froideur d'animales câlineries de fille repoussée par un passant, rusant pour le faire tomber aux pièges qu'elle lui tendait, lascive. Mais il se dérobait, évitait même ses

regards, et seulement, quand elle lui tournait le dos, la suivait furtivement d'un œil triste, chargé de rancœur. Il avait repris son travail à l'usine, sans entrain, avec une résignation lourde de vieux cheval gironnant dans un manège, le front courbé plus bas que l'orée de son four pour que les camarades n'y vissent point sa honte saignante. Cette dernière saleté de Clarinette, plus grande que toutes les autres, lui avait fait comme un trou dans le corps, par où il lui semblait que s'en allaient ses viscères. Toujours il repensait à l'outrage. Là, devant lui, à travers cette mer de flammes qui lui dilataient la pupille toute large comme en l'horreur d'une vision, leur rendez-vous dans la petite maison se retraçait avec ses enlacements de corps bondissants, ses nudités éclatant sous le débraillement des habits, le souffle rauque dont ils se mangeaient la face l'un à l'autre. Et il s'oubliait, mordu par des rages en plein cœur, il oubliait les sournois clignements d'yeux croisés par-dessus le brouillard de sa poitrine fumante et la trépidation d'air pourpre où il brûlait. Un peu de son fauve courroux se communiquait à ce four grondant à l'unisson, lâchant ses étincelles comme des idées de meurtre, giclant ses laves comme des éclaboussures de sang, et dans lequel il semblait brasser, pétrir et rouler quelque chose du feu qu'il portait lui-même en ses entrailles.

A vingt ans de là, un autre puddleur, un Flamand, follement épris de sa femme qui l'avait lâché pour courir après un amant, avait eu, pendant deux entières années, et chaque jour de ces deux années, l'illusion qu'il tenait au bout de ses ringards la lubrique commère et son bellâtre. Quand il formait sa balle, dans la chauffe à blanc de la sole, les têtes se dressaient partout, regardant faire cet homme qui monstrueusement s'imaginait, du bout de son outil, tourner et retourner dans l'enfer de ses jalouses démences le chef décapité des deux coupables et, avec d'amoureuses et lentes jouissances, la face balafrée d'un grand rire heureux, ratissait follement cette viande humaine sur les grils attisés par une fureur toujours renaissante.

— V'là l'sot qui cuit son beefteak, disaient entre eux les camarades.

La coquinerie de la femelle avait fêlé cette dure cervelle; mais il

n'était sot qu'à son four, hors de là semblait reprendre sa raison, brave ouvrier d'ailleurs, jamais en défaut et qu'on gardait pour ce motif malgré sa berlue. Or, un jour, talonné subitement d'un accès de fièvre chaude, il avait ouvert toute grande la porte de sa cuvette et s'y était rué, tête-bêche, dans le tourbillon des flammes. Les vieux de Happe-Chair, Simonard entre autres, se le remémoraient nettement avec son nez dévoré par un chancre et son torse ravagé où les muscles saillaient pareils à de grosses nervures. Pour les autres, moins anciens, c'était devenu comme une tradition qui de l'usine avait passé dans les maisons du village et se contait à la veillée.

Comme Huriaux s'acharnait un matin, lui aussi, sur la décevante image qu'il avait toujours devant les yeux, un mot bourdonna par-dessus lui, à travers la canonnade de l'usine crachant la mitraille et le feu par tous ses sabords.

— Tiens, l'sot!

Et ce mot aussitôt domina tous les tonnerres des forges et de la chaudronnerie, au point qu'il n'entendit plus que l'horrible ironie de cette mémoire suppliciée qu'on lui jetait par ricochet. Il crut son abjection publique, suant, cette fois, de rouges sueurs d'agonie sous la curiosité méchante qu'il devinait pendue après lui.

Le logis réintégré, ses colères hallucinées de l'usine l'abandonnaient. Des camarades outragés comme lui avaient pris le parti de boire, s'étourdissaient en des cuites farouches, rentraient cogner ensuite la femelle avec le surplus d'une sombre rage de péquet. Ceux-là se vidaient le cœur, au moins! Sur les sept jours de la semaine, il y en avait bien un ou deux qui les laissaient tranquilles, la plaie cautérisée par l'alcool. Mais la boisson n'avait pas pour lui la naturelle attirance qu'elle avait pour les autres; il eût dû se violenter pour violenter, en buvant, le noir fantôme de sa peine. Et, par-dessus le marché, le cœur lui barbotait après quelques verres, si large que s'étendît sa poitrine de l'une à l'autre épaule. Il était bien le fils de ce bonhomme Huriaux qui se vantait de n'avoir jamais bu qu'à sa soif, ne s'étant grisé qu'une fois, le jour de son mariage, par révérence pour son beau-père, un vieux bibard.

Simonard, pour le désenberluer, à plusieurs reprises avait essayé de l'entraîner à des bordées.

— T'as du mal, fiston ; faut rigoler une miette.

Mais le goût n'y étant pas, il s'acagnardait dans ses idées noires, lui qui n'aurait eu qu'à étendre la main pour pitancher à tire-larigot. Des fioles, il y en avait de rouges et de vertes et de jaunes sur le rayon, toutes gonflées du poison qui tue et aussi qui console, comme des mamelles. Dans les autres débits, une foule misérable était sans trêve pendue à leurs pareilles, suçant de leurs goulots et la mort lente et l'abrutissement rapide, ainsi qu'un double enchantement où pour un moment s'allégeait le calvaire.

Clarinette, au rebours, traversait la crise gaillardement, le cœur en haut, nullement gênée par la situation trouble que son vice avait créée. Des deux, c'était lui qui paraissait le coupable et avait l'air de traîner le boulet de la faute. Tandis que, dans le bourrellement de la peine, le monde pour lui cessait de tourner sur son axe, elle, presque dès la première heure, avait repris tranquillement ses habitudes, comme si aucun vent mauvais n'avait ébranlé la maison. Elle s'était passé une foucade : et après? Toutes les femmes en avaient fait autant. Maintenant qu'elle avait repris le collier, elle ne comprenait pas que Huriaux lui fît encore la mine. D'ailleurs on était quitte, après la fricassée qui l'avait vengé. Elle ne lui en voulait plus : pourquoi continuerait-il à lui en vouloir?

Son éternel silence surtout la tarabustait : constamment elle lui jetait l'hameçon, essayant de pêcher une parole dans ce puits muet; mais il se dérobait, bouche close, ou grommelait un oui, un non, sans se livrer. A la faveur d'un bout de causette, là, entre amis, elle eût pu lui dégoiser une explication qui aurait tout retapé ; mais pas d'espoir de rabibocher les choses tant qu'il tiendrait le bec clos. Et lui, l'homme, avait par moment comme la stupeur de cette vivante énigme dont la superbe indifférence l'interloquait et qui le dévisageait avec de clairs yeux sans remords.

Un matin, comme elle rejetait les draps, ses bras nus, les cuisses découvertes, il eut une chaleur d'entrailles furieuse, la renversa sous lui; et elle lui noua ses bras autour du cou si fermement qu'il l'eut possédée avant d'avoir seulement pensé à se

reprendre. Puis ils demeurèrent étourdis, flanc contre flanc, Jacques n'ayant pas dit un mot, elle lui riant dans les prunelles, enfin triomphante. Au bout d'un petit temps, le cœur fondu en des mollesses, sentant que son ire s'en était allée avec sa force, il ne résista plus, ouvrit la bouche à la première parole :

— J't'avais pourtant rien fait! gémit-il avec le regret lourd de ce passé, où les sécurités du mariage avaient sombré.

La rusée saisit tout de suite l'avantage qu'elle pouvait tirer de cette abdication de ses rancunes. Elle s'arracha des larmes de la gorge, resta un instant sans répondre, en un dépit d'avoir été comme méconnue, puis brusquement elle vitupéra, hardie, cynique, le regardant en face, les bras croisés. Ce qu'il lui avait fait! Avec ça qu'il ne l'avait pas rossée comme la dernière des pouffiasses; même qu'elle en avait gardé des bleus sur toute la peau du corps. Et levant sa chemise, elle lui montrait ses reins tavelés de plaques, lui poussa ensuite sous le nez ses coudes contus, lui disant à chaque meurtrissure : Et ça? Et ça? rebroussée contre lui, avec une indignation qui finissait par être véritable.

Il hochait la tête, remué, au fond, d'une joie cruelle à ces empreintes qui éternisaient sa vengeance. Mais elle ne le laissa pas longtemps sous cette impression et, risquant le tout pour le tout, elle l'attaqua au vif de la plaie. Qu'est-ce qu'il avait à lui reprocher? Fallait s'expliquer.

Huriaux eut un haut-le-corps violent sous l'énormité de la question. Un instant il la regarda perplexe, inclinant à l'idée d'une moquerie atroce; mais elle lui parut si montée qu'il en demeura à court de mots, ne sachant comment lui répondre. Alors elle le serra de plus près, elle l'obligea à confesser la vérité; et à mesure qu'il parlait, elle dodelinait de la tête, ricanante, affectant une assurance sans borne. Du moment qu'il n'avait rien vu, elle pouvait tout nier, rien n'existait; c'était une méchante farce des amis, pas autre chose. Dans sa joie, elle oubliait ses larmes, le chouchoutait, finalement lui souffla dans un baiser :

— Biesse! t'as donc nin vu que c'était pou t'tirer en bouteille!

L'effet trompa son attente : elle était allée trop loin du premier

coup. L'honnêteté de Huriaux se révolta devant ce déni qu'elle lui jetait comme un défi.

— T'en as minti! vociféra-t-il.

Et pour la clouer net :

— C'est Capitte qu'était là et qu'a to vu, qui m'l'a dit!

Mais elle ne se démonta pas. Capitte! Une fameuse pratique! S'il croyait Capitte, pourquoi pas Gaudot et toute la clique! Et elle le raillait, levait les épaules, lui jetait son mépris et sa risée. — Un tas de sale monde qui se revengeait de n'avoir pas su lui lever les cottes. C'était pas faute d'avoir essayé au moins, ah ben non! Mais elle les avait envoyés dinguer tous, tous. Il n'y avait pas un homme du Culot qui pouvait tant seulement se vanter qu'il avait vu la couleur de sa jarretière.

Elle élevait la voix, frappait du plat de la main ses genoux, par allusion à cette nudité si bien gardée, répétait coup sur coup : pas un! pas un! avec la jactance et la fierté d'une matrone outragée.

Puis elle lui narra à sa manière la promenade avec Ginginet, la surprise qu'elle lui réservait de la maison louée à ce particulier; une fameuse affaire qui leur eût mis du beurre dans les épinards si elle s'était réalisée. Et petit à petit les raisons qu'elle débagoulait sans s'interrompre, tout d'une voix, avec l'accent de la vérité, l'emmitonnaient, chatouillaient ce cœur ulcéré qui ne demandait que des demi-certitudes pour la croire encore fidèle à travers les apparences contraires. C'était comme une perche qu'elle lui tendait dans le trou de désespérance où il avait chu et qui l'aidait à reprendre pied sur la rive.

Pour elle, la victoire à présent la rendait féroce : à belles dents, comme une chienne qui s'amuse avec des chiffes, elle se mit à déchirer les amitiés desquelles il se croyait le plus sûr. Elle donna des détails précis sur la traîtrise imaginaire de Capitte, laissa planer l'idée d'une immense conspiration contre sa chair qui les mettait tous en rut. Il l'écoutait, l'œil vague, en caressant ses épaules, finissant par croire à ces folies de mâles qui lui rendaient plus désirable la possession d'une femme tant convoitée. Et tout à coup elle se coula contre ses tétins, sa menteuse et perfide bouche ouverte

dans un rire au fond duquel il ne vit qu'un lascif appel et où il y avait la joie cruelle de sa perversité toute-puissante.

En dehors du cercle des amis, l'indifférence eut bientôt passé sur la surprise qui avait d'abord accueilli le replâtrage. Ces vicissitudes conjugales faisant le fond du train-train des ménages au Culot, on en clabaudait un instant, puis la risée, les commentaires s'effaçaient dans l'habitude quasi journalières de pareilles misères. Patraque seul crachotait encore de-ci de-là, entre deux glaviots, l'aventure du plateau, mais discrètement, avec des réticences, se mettant toujours à l'abri derrière un tiers, pour dépister Huriaux, si quelque jour celui-ci lui cherchait noise.

Au fond, sans qu'il y parût, le petit Créquion était horriblement vexé. Ce n'était pas la peine de leur avoir lâché dans les jambes cette machination infernale de Capitte, qui maintenant risquait d'éclater dans les siennes.

Le borgne, en effet, furieux d'avoir cédé aux instigations de Patraque, ne parlait de rien moins que d'aller tout casser à *La Marcotte ;* et Créquion n'ignorait pas que, décadenée, la brute était capable de mettre sa menace à exécution. Capitte, du reste, avait des motifs graves pour en vouloir au cabaretier. Par sa faute, il était quasi brouillé avec Huriaux ; celui-ci, comme gêné à sa vue qui lui rappelait perpétuellement une blessure toute vive, l'évitait, pour n'avoir pas à lui serrer la main quand l'autre lui tendait ses puissantes phalanges.

Lui, franc comme l'or, en était venu à biaiser en toute chose, sa conscience de brave homme aveulie par le soupçon et la crainte d'imprécises machinations ténébreuses. Il redoutait à présent un entretien avec le Berlu comme un coup de lumière brutal dans l'obscure incertitude qui tout à la fois lui déchirait et lui pacifiait l'esprit, selon les heures. Un mot de Capitte l'eût à jamais fixé. Mais plutôt qu'un aveu irrécusable, il aimait mieux les inquiets flottements de sa pensée, se disant que, le crime avéré, il ne lui eût resté qu'à l'abattre, cette truie lubrique, pour en désinfecter sa maison. Il gardait donc un rogue silence devant cet autre silence piteux du borgne qui, de loin, le couvait de son unique œil chagrin, avec la mine penaude d'un chien battu.

L'immuable sérénité du colosse s'était fondue dans le regret morne de cet attentat au bonheur domestique. Triple idiot qu'il était, il s'était mêlé d'affaires qui ne le regardaient pas, il avait mis la main entre l'enclume et le marteau. Dans une grogne en dedans qui lui faisait la face bonassement féroce, il ne décolérait pas contre ce chameau de Rinette dont la nudité l'avait transporté de désir et de colère et contre cette canaille de Patraque qui lui avait si perfidement endossé un rôle de dupe. Bien sûr, si Huriaux l'interpellait un jour, il nierait tout, déclarerait que Créquion les avait coïonnés l'un et l'autre. Qu'ils se mangeassent le nez ensuite, c'était leur affaire, non la sienne !

XIX

Des pluies durèrent dix jours, croulant en lavasses presque ininterrompues d'un ciel brouillardeux, horriblement gris et lourd, où toute lumière semblait morte ; et à travers les guilées, de brusques tourmentes, comme des volées de mitrailles parties d'en haut, s'abattaient dans les rues, défonçaient les toits, émiettaient le long du pavé les cheminées. A Happe-Chair, un hangar fut d'un coup décoiffé de sa couverture de carton bitumé ; elle se rebroussa toute droite, brandilla un moment dans l'ouragan, finalement s'enleva par l'air, comme une aile d'oiseau, déchiquetée en morceaux qui allèrent s'accrocher aux arbres, dans la campagne.

La onzième nuit, la rivière déborda, grondante, avec une violence de marée. Toutes les basses rues furent inondées, la crue se rua dans les caves impétueusement, et comme en ces maisons sans étage, la majeure partie des ménages s'entassaient au rez-de-chaussée, on s'éveilla dans deux pieds d'eau, au floflottement des vagues battant les chalits. Pendant trois jours, l'usine chôma, transformée en lac dont les remous écumaient contre les piliers de fonte, les bâtis des marteaux-pilons, les maçonneries des fours. La

Réunion des Fanfares, préservée par le mur de clôture de l'exploitation, demeura étanche, avec tout le tènement dont elle faisait partie, mais ne fut pas épargnée par le vent qui lui écorna son toit et lui rafla un rang entier de tuiles.

Comme toujours, d'ailleurs, le désastre frappa surtout les plus marmiteux. De pauvres diables qui chichement vivaient du produit de leur lopin, seigle, légumes et pommes de terre remisés depuis la dernière récolte, toute leur fortune et leur nourriture d'hiver, virent s'en aller dans le coup de balai du torrent et tourbillonner à vau-l'eau leur unique chevance. Quelques petits marchands, nouvellement remontés en provisions de boutique, furent ruinés net; et des femmes, des enfants, des vieux, à mi-corps dans les houles limoneuses, râclaient avec des fourches et des râteaux les épaves pour s'en nourrir. Chez Leurquin, dont la maison se trouvait à une portée de fusil des berges, la rivière était entrée pendant la parturition de Sélénie qui justement donnait le jour à son seizième. La crue avait monté si rapidement qu'on n'avait pas eu le temps de déménager la patiente ; mais l'enfourneur l'avait roulée dans son grabat, puis hissée sur une table où, cinq minutes après, elle lâchait son faix qui, sans Leurquin, les mains ouvertes pour le recevoir et jusqu'aux genoux dans le flot, eût roulé à l'eau.

Dans le village, il fallut aviser pour conjurer la famine : la commune décréta des secours immédiats aux plus nécessiteux; une partie de la jeunesse en outre se dévoua, alla quêter des sols et des denrées chez les boutiquiers et les bourgeois. Zénon Zinque et Gaudot s'étaient partagé la grande rue, tandis que le reste de la bande manœuvrait dans les autres parties ds l'agglomération.

Ce fut un saisissement pour Clarinette quand un matin, sur le coup de dix heures, le bel Achille entra brusquement. Huriaux ayant été consigné à l'usine, avec quelques ouvriers d'élite, pour le déblaiement, elle était seule à la maison et balayait le carreau, de vieilles savates lochant à ses pieds, dans un débraillé de saut de lit.

— Tiens, qui va là? s'écria-t-elle dans un élan, le rire aux lèvres. Dirait not' Gaudot!

Planté devant elle avec son balancement de tête familier, il lui déclina le but de sa visite. Il venait chez elle comme il allait chez

les autres, la main tendue pour les malheureux du bord de l'eau. En même temps, pour renforcer sa quémande, il faisait le geste d'ouvrir la main. Elle y laissa tomber la sienne, en s'exclamant d'un air luron :

— D'abord que c'est comme ça, tope là !

Mais il haussa les épaules, toujours impassible, feignant de ne pas remarquer ses avances :

— Pour les pauv'sans pain, voyons, mame Huriaux ! recommença-t-il de sa voix lente qui appuyait sur les syllabes.

Elle ne se dépita pas.

— C'est bon ! c'est bon ! les pauv' auront leur argent ; mais faut ben rire un brin. D'vieux amis comm'no !

Il eut une moue, répliqua qu'il n'y voyait pas d'empêchement, mais tout de même que ça n'avançait à rien. Alors, sans se démonter, elle lui coula une œillade, et les bras croisés sur la gorge, provoquante, s'offrant presque dans une poussée en avant de son ventre, elle insinua crânement qu'on pourrait peut-être bien s'arranger, après avoir si longtemps boudé. Gaudot, dandiné sur ses hanches, les mains dans les poches, la regarda bien en face, en ricanant, satisfait de lui voir faire le premier pas.

— C'est ni d'moé que ça dépend, déclara-t-il, ses prunelles lourdes appesanties sur les siennes, en mettant dans le mot des sous-entendus.

— D'qui, alors ?

Il fit le tour du cabaret, sifflant entre ses dents, avec son éternel brandillement de casquette, puis s'en vint se piéter devant elle, de nouveau très froid, mais l'œil hardi et la déshabillant dans une plongée à pic de son regard au fond de son fichu. Et tout à coup il la tutoya, comme en une prise de possession.

— De toé, hé donc !

Elle crut le tenir, se livra dans un abandon parlé de sa personne : — Si c'est qu'ça dépendait d'elle, l'affaire était faite ; — mais quand le sournois eut tous les atouts dans sa main, il se dégagea par une volte-face imprévue, lui lâchant l'humiliation et la déconvenue de cet ultimatum :

— Ben ! on verra à voir !

Et quinaude, cette claque toute chaude sur son amour-propre avili, elle se mordit les lèvres. Comme il partait, elle l'accompagna jusqu'à la porte après lui avoir glissé entre les doigts une pièce de dix sous, la moitié de son avoir. Là, reprenant brutalement son cynisme devant la Marcotte qui la regardait, elle lui décocha, ironique et calme, ce trait :

— Salut, beau merle! C'est co' ni ton bec qui de c'coup-ci croquera la noisette!

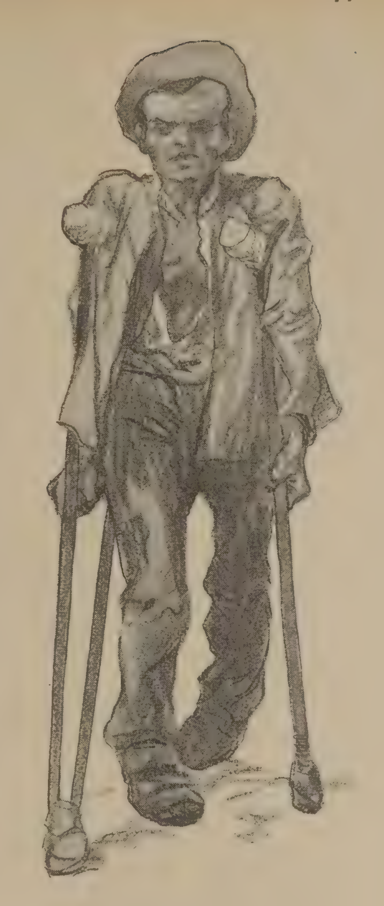
Elle n'éprouvait plus ni gêne ni dépit de s'être prématurément avancée, se disant que maintenant qu'elle l'avait amorcé, il reviendrait mordre à l'hameçon.

La rivière mit trois jours à regagner son lit. Maison à maison, elle lâchait pied, engluant derrière elle les pavés et les planchers d'une bouse vireuse qui changeait en margouillis le dehors et le dedans des habitations. En aval, les gens du coupeau regardaient passer cette énorme coulée spumante, d'un ton jaune d'argile sèche, sur laquelle zigzaguaient à la dérive des flottaisons de souliers, de guenilles, de trognons, d'ustensiles, d'outils, et quelquefois une charogne ballonnée de chat, de chien ou de verrat.

Partout l'eau avait dévasté les ateliers et les caves; les provisions avaient sombré dans l'inondation universelle; ce qui était resté dans les coins à présent tournait en pourriture. La misère augmentant chaque jour avec la disette, il fallut se sustenter de ce rebut, manger des pommes de terre lépreuses, se mettre sous la dent du pain chanci; et cette basse nourriture qui eût donné la foire aux bêtes, fut disputée par des créatures humaines, comme de la fouace et de la galette.

Dans le ménage Leurquin, la faim s'installa à demeure. Tandis que le père turbinait à l'usine, la vorace et goulue Sélénie, mal refaite encore de ses couches, courait le voisinage, demandant l'aumône d'un quignon pour elle et les siens. Elle s'était levée au bout du quatrième jour, le sang fluant sous elle, mourante, n'ayant pas le loisir de s'aliter, parmi ces dix bouches qui remuaient toujours avec un éternel besoin de mastication et se mangeant l'un à l'autre les poux de la tête pour apaiser l'effroyable borborygme de leurs entrailles.

Toute cette floppée semblait avoir hérité de la mère la boulimie qui perpétuellement leur rongeait l'estomac. La marâtre nature avait mis en ces affamés, que la sueur du chef de famille sustentait à grand'peine de croûtes et de rogatons, la formidable gourmandise des ogres ; leur gésier était pareil au gueulard des hauts fourneaux où des montagnes de minerai et de coke s'entassent sans jamais le remplir ; et maigres comme des loups, hâves, en haillons, ils traînaient l'ironie de cet appétit monstrueux que rien ne gavait. L'aîné, Clodomir, avait dix-huit ans. Issu d'une gésine mortelle, le forceps l'avait à demi massacré. La tête déprimée, bancroche, trottant à l'aide de béquillons, Panpan, comme on l'appelait avait langui jusqu'à la dixième année, chétif, rabougri, toujours vagissant, avec une mine de petit singe rachitique. Puis tout à coup il s'était mis à pousser ; ses anguleuses épaules avaient pris de l'ampleur ; une dérision de santé vigoureuse s'était entée sur cette carcasse misérable qui, comme un saule pourri du pied, se reprenait à verdir par le haut. On l'avait alors envoyé à l'école ; mais toute la bonne volonté du maître avait échoué sur cet esprit revêche, par les trous duquel les choses et les mots passaient comme à travers un crible.



Panpan.

Cinq mises bas que Sélénie avait eues après Clodomir, toutes étaient allées pourrir en terre. Ses flancs semblaient n'engendrer que pour le cimetière, et elle s'acharnait dans des gésines coup sur coup, de suite reprise par la gestation après ses portées détruites. Puis la malchance tourna : elle eut des parturitions heureuses, ne cessa plus de tendre sa mamelle à l'un que pour ouvrir ses flancs à l'autre. Et les murs, les matelas, les chalits demeuraient éclaboussés du sang de ses couches, dans la maison empuantie d'une odeur fétide de nourricerie et où pêle-mêle grouillait, flaquait, piaillait, croissait parmi les chancres et les scrofules, toute la pouilleuse filiation sortie de sa matrice infatigable.

Au Culot, c'étaient de perpétuels étonnements à la vue du ventre de la Sélénie, un ventre phénoménal qui n'avait pas le temps de dégonfler.

— C'est-il possible! La Sélénie qu'a cor' une fois s'ballon! s'exclamaient les commères.

De leur côté, familiarisés avec les gésines de leur mère, les petits, à chaque grossesse nouvelle, se la montraient en se poussant du coude et grommelant :

— V'là qu'é enfle cor' une fois.

Même avant qu'il fût venu, ils se sentaient déjà de la haine pour cet intrus qui allait leur manger leur part de pain.

C'était sans goût, d'ailleurs, passive et machinale comme la taure, qu'elle se livrait au morbide érétisme de Leurquin, bien qu'au Culot, entre hommes, on lui prêtât une libidinosité sans répit et qu'on mît sur le compte de ses appétits déréglés l'épuisement du mari.

Les camarades d'usine, eux, constamment blaguaient Leurquin, le tourmentaient d'une même et sempiternelle question :

— Ben, vî, à quand le clos-cul?

L'enfourneur avait ri d'abord, tout fier de sa paternité réitérée; mais à la longue, la calamité de cette postérité débordante l'humiliant à l'égal de leurs moqueries et de leurs lazzis, il avait fini par souffrir presque comme d'une honte, du retour régulier des couches de Sélénie. Et quand elle enfantait maintenant, il se dérobait, évitait les rencontres, effaçait ses maigres épaules pour passer inaperçu.

XX

Vers la mi-décembre, un amas de neiges croula sur le Culot : le village s'ensevelit dans une horreur de Sibérie. Elles tombaient, engloutissant les toits, les cheminées, les plates-formes, finissant par recouvrir tout le noir paysage d'un paysage blanc, prolongé jusqu'au fond des horizons. Les voies étant partout encombrées, des files de vagonnets, convoyées par de grêles et poussifs remorqueurs, à tout bout de champ stoppaient, leurs caissons ouatés de blanc brusquement entre-choqués à chaque arrêt. Puis grinçant, tamponnant, on les voyait se remettre en marche, après un coup de piston du machiniste enfoncé dans sa grosse capote, des moufles aux mains, des sabots aux pieds, un bonnet à oreillons noué sous le menton. Le roulage avait d'ailleurs presque cessé dans toute l'usine ; des dix chevaux employés au charriage, deux seulement travaillaient, enfoncés dans la neige jusqu'au boulet.

A présent la rumeur des ateliers se perdait, étouffée dans la sourdeur de l'air, s'enterrait sans échos aux épaisseurs de neige qui matelassaient le sol, ne laissant derrière elle qu'un grondement amorti, rythmé à intervalles réguliers par la retombée du gros pilon comme un coup de tonnerre lointain.

Une après-midi, à la cloche de six heures, Huriaux, de semaine pour le travail de nuit, s'engouffra avec le reste de la brigade par une des ouvertures du laminoir. Il mit veste bas, passa un bourgeron, et tout en achevant une pipe, alla surveiller le décrayonnage de son four. Il ne se sentait pas en train : le boucher de nouveau leur avait coupé les vivres ; il avait fallu payer un semestre du loyer, et par surcroît, la provision de pommes de terre s'épuisait. Puis un bruit avait couru dans le village : les salaires, assurait-on, allaient être réduits ; les contremaîtres, interrogés à ce sujet,

avaient haussé les épaules, sans dire ni oui ni non. Mauvais signe. Indéniablement une crise sévissait, d'abord circonscrite aux charbonnages et petit à petit étendue à la métallurgie. Après un temps de large écoulement et d'infatigable production, la balance s'était rompue enfin entre l'offre et la demande. Paris bloqué, le reste de la France et l'Allemagne sous les armes, les forges de contrée sidérurgique avaient flambé furieusement ; mais à présent les stocks s'accumulaient, une embâcle immobilisait la fabrication. On savait par les magasiniers que plusieurs milliers de tonnes d'affinage attendaient sous les hangars la commande qui ne venait pas. On parlait aussi de séances secrètes tenues par le conseil d'administration. Et une oppression pesait sur les esprits, vague, d'autant plus énervante.

Huriaux, ce soir-là, en attendant la fournée, s'était mêlé aux camarades, en quête de nouvelles. Mais personne ne savait rien, les contremaîtres étant toujours muets, et on hochait la tête avec un haussement brusque d'épaules, la parole rencognée dans les dents. Peut-être bien qu'on se trompait, qu'on se forgeait des peurs sans cause. Les jeunes, les célibataires, Gaudot, Colonval, Miche, Bietlot entre autres, prétendaient qu'on était bête de se tourner les sangs quand il n'y avait encore que des bruits. Mais Jacques qui lisait les journaux et se tenait au courant des marchés, ne partageait pas leur sécurité.

— On ne vend pus, ça ne va pus, dit-il. Sûrement il arrivera un malheur.

Simonard grouma :

— De la canaille, les patrons ! c'est les ceusse qui travaillent qui devriont être les maîtres.

Le mot, comme une pierre dans un puits, tomba dans le silence des autres, lourdement. Alors, lui, qui n'avait pas la langue dans sa poche, s'emporta contre leur platitude à tous, déclara qu'il suffirait de s'entendre pour avoir raison du capital, répétant les phrases de Lambilotte rencontré la veille aux *Fanfares*. Mais l'apathie des compagnons ne fut pas ébranlée par cette sortie. Une grève c'est facile à dire, oui ! mais le ménage, la famille, les petits à nourrir, qui s'en chargerait ? Et les têtes dodelinaient, toutes vides,

sans volonté, avec l'angoisse de la misère revenant invariablement au bout de leurs pensées mornes.

Huriaux se replia vers son four. On lui avait donné depuis une semaine un nouvel aide, l'autre ayant été raflé par une phtisie galopante, attrapée dans le perpétuel coup de vent des embrasures. Ce « second » tout neuf, un flandrin de vingt-deux ans, haut en fumerons, sans presque de torse, une tête de boule-dogue sur un col écharné, était le fils d'un puddleur primé l'année précédente pour sa cafarderie exemplaire. De son vrai nom Martin Culisse, on l'avait baptisé par antiphrase du sobriquet Spirou, dénomination patoise de l'écureuil, avec l'ironie de cette alacrité de la bête toujours en mouvement appliquée à son dandinement mou de lanturlu flémard et lambinant. Justement le Spirou, après avoir retiré avec la pince les grilles chargées de crahias, introduisait dans le foyer les grilles fraîches pour la fournée prochaine.

— Hue donc, sacré losse ! gourmanda Huriaux en le voyant souffler et lanterner sur la besogne.

Cependant l'équipe de nuit attaquait vigoureusement le travail. Sur toute la ligne, les fours de chauffe et de puddlage flambaient. A mi-corps engouffrés dans le brasement des houilles, les seconds tisonnaient les foyers du bout recourbé de leurs sabres. A ras des soles voltigeaient les torses et ondulantes flammes roses, de moment en moment apâlies dans l'effroyable chaleur à blanc des creusets : et des ouvertures, comme une bouse étoilée, giclait le pétillement lent des laitiers. Chaque fois qu'une porte de four béait, un éblouissement de soleil en fusion incendiait les alentours, d'une fois embrasait un pan entier de la voûte, allumant dans l'ombre, avec un fulgurement instantané d'éclair, des enchevêtrements d'outillages, de rugueuses et noires maçonneries, un pullulement de chairs blêmes au milieu desquelles se déhanchait plus proche, presque dans la gueule de la fournaise, une silhouette flamboyante, celle du maître chauffeur ou puddleur, des pochons charbonneux aux méplats, le cuir de la face lavé de larges dégoulinées de sueur. Partout maintenant, les ringards, comme des rames à travers une mer de feux, plongeaient, raclaient, ballaient, remuant au fond de l'infernale matrice la boule de fer, à chaque instant plus compacte,

ou, retirés fumants des creusets, fusaient avec un long grésillement dans l'eau des baquets. Puis les tenailles, pareilles à des forceps, entraient par l'étroite ouverture comme une vulve, fouillaient dans les rouges entrailles du four, accrochant le monstrueux fœtus qui, tout à coup roulait, crépitant, parmi les laves et les scories, ainsi que dans des fientes et du sang, jusque sur le chariot des passeurs, Et le bruit, à chacun de ces monstrueux accouchements, montait, grandissait, se compliquait du battement des portes, du grincement des leviers, du galop affolé des petits chariots, du fracas des plaques métalliques cognées par les mailloches, et là-bas du han redoublé des pilons martelant les loupes comme un sabotement de géants dansant une loure.

Huriaux achevait sa troisième fournée. Comme des araignées voraces, d'affreuses anxiétés lui rongeaient la cervelle. Il pensait à son ménage, à la dette qui, comme un engrenage, l'avait saisi et l'entraînait dans le vide, à cet éternel ennui de l'argent qui, sans trêve lui cassait les bras à travers ses autres misères. La viande s'étant faite rare à la maison, on se rabattait sur le pain et les pommes de terre ; mais cette nourriture ne lui laissait rien dans le sang ; à tout instant, il était repris de ses terribles crampes d'estomac. Et il songeait aussi aux échéances prochaines ; cette fois le notaire serait inflexible ; il fallait payer, ou laisser vendre. Cette peur de l'avenir finit par l'occuper entièrement, le poussant à des idées qu'il n'avait jamais eues. Un levain de colère fermentait enfin en lui, toujours si raisonnable, contre les iniquités d'un état social qui faisait éternellement pencher d'un même côté le plateau des douleurs et des humiliations. Après tout, ils argumentaient juste, ceux qui revendiquaient le droit et la nécessité des grèves ; une entente générale des prolétaires pouvait seule mettre fin aux vexations dont l'ouvrier était universellement victime ; il fallait déserter en masse l'usine, l'atelier, le charbonnage, le bagne sous toutes ses formes. Peut-être on mourrait d'inanition, mais les maîtres à la longue seraient bien obligés de capituler. Est-ce qu'ils ne vivaient pas après tout de la mort de leurs serfs? Et ces idées lui cognaient les angles du crâne, exaspérées à la chaleur du creuset où il brassait les flammes comme une cuvée de sang.

Brusquement, un effroyable coup de tonnerre creva. Il ne vit plus rien, sentit seulement qu'il était projeté à une grande hauteur. Autour de lui, l'atelier venait de sauter; une trombe labourait l'espace; lui-même, comme arraché du sol, tourbillonnait dans une roue de feu, parmi des débris, des corps humains, une pluie de houilles enflammées.

Le volant qui active le train ébaucheur, mal bloqué en ses cales, avait fait explosion, rué dans l'air comme un typhon. L'événement n'avait duré qu'une minute, un temps quasi inappréciable, mais qui avait suffi à consommer l'œuvre de la ruine et de la mort.

Le Culot, la Californie, même le Saut-du-Leu là-bas avaient entendu l'horrible fracas, comme si une montagne s'écroulait, avec une trépidation prolongée à travers l'espace. Dans le premier moment de confusion, on crut que Happe-Chair entier s'était abîmé. La demie après deux heures achevait justement de sonner aux pendules, dans la grande tranquillité muette du village dormant à poings fermés sous ses neiges. Alors, avec l'affolement de ce réveil en sursaut, on s'était jeté aux fenêtres, aux portes, sur le pavé, les femmes en chemise, les hommes sans braies, tout le monde criant, s'interpellant, plongeant des yeux mal ouverts dans l'obscurité vide de la nuit, sous les rafales blanches qui brouillaient la perspective. Les quatre réverbères de la grande rue s'étant éteints simultanément sous la dépression de l'air, il ne restait plus que le vacillement rouge de la petite lampe brûlant à la patte-d'oie, dans la reculée. Et pareillement toutes les lumières du laminoir et des cours de l'usine ayant été soufflées d'une fois au vent de l'effrayante répercussion, là-haut le gueulard, comme une énorme torche, flambait seul par-dessus le bloc de compactes ténèbres que massaient les installations.

Pendant quelques minutes, lourdes comme des siècles, on demeura dans l'attente et l'angoisse d'une seconde détonation. Comme elle n'éclatait pas, les hommes enfilèrent en hâte leurs pantalons, les femmes passèrent leurs cottes, des bandes se mirent à courir dans la direction de Happe-Chair. Toute une galopée battait la nuit, croisant en chemin des ouvriers échappés au désastre et qui, lancés à pleine volée, le torse nu, des souffles rauques aux

dents, fuyaient au hasard, droit devant eux, sans conscience, talonnés par l'épouvante. Quelqu'un par moments les reconnaissait; on criait alors après eux; mais rien ne les arrêtait : ils poursuivaient leur course folle, et de loin, on continuait à entendre l'époumonnement furieux de leurs flancs. En quelques instants, une foule s'accumula aux grilles; des mères, des parents, des sœurs, des frères se tassaient là, les mains passées à travers les barreaux, avec des cris, des gémissements, des supplications à Luchon qui, le dos tourné à toute cette désolation, défendait l'accès des établissements, muet et froid comme un soldat accomplissant une consigne.

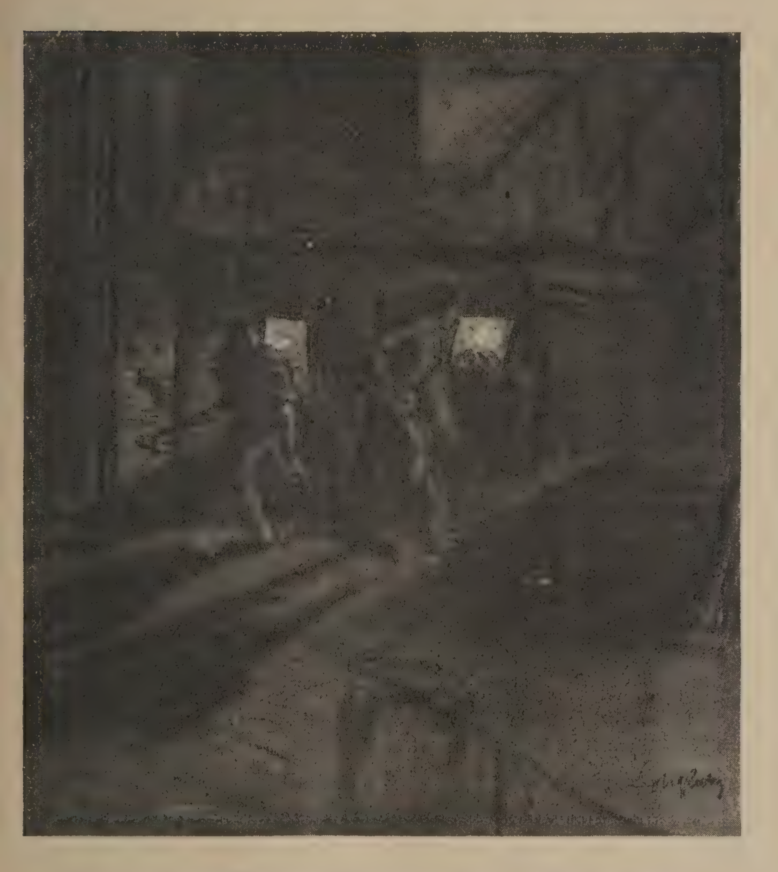
Au bruit de l'explosion, son premier mouvement avait été d'aller vérifier si les grilles étaient bien fermées. Puis il avait rallumé les lanternes les plus proches, et aussitôt après, les mains dans les poches de sa culotte, en bras de chemise, s'était mis à monter la garde, avec le coup de pilon sourd de son appareil dans les boues livides du pavé. Parmi l'effroi et la bagarre des cours, lui seul ne perdait pas la tête. Il avait eu à se gendarmer d'abord contre les fuyards; ceux-là se ruaient en avant comme des forcenés, sans voir, ne cherchant qu'à mettre l'espace entre eux et le lieu de l'accident. Il en était venu un flot, les cheveux droits, courant par bonds, les bras tendus devant eux ou levés vers le ciel. D'instinct ils s'étaient emballés du côté de l'entrée, avec l'habitude de ce passage libre, et brusquement ils s'étaient trouvés en présence de la Jambe-de-bois et des portes closes. Alors les uns avaient escaladé les hautes piques, d'un tel élan qu'ils étaient retombés par delà, dans le grouillement humain de la rue; les autres, rués dans la direction des fours à coke, avaient franchi le mur de clôture et gagné ainsi le large. Maintenant Luchon avait à contenir les poussées d'une multitude toujours grossissante. Tant qu'elle se contenterait d'implorer, aucun danger n'était à craindre; mais son attitude pouvait changer d'un moment à l'autre; et qu'un peu de colère s'en mêlât, on lui passerait sur le corps, à lui, Luchon.

Tout d'une fois, dans cette houle qui battait l'entrée, un remous se fit. Un des « escapés », second d'un four à puddler et qu'on appelait Jean-Bleu par abréviation de son vrai nom, Gandibleu,

revenu sur ses pas, ramait à travers la cohue, s'accrochait aux grilles qu'il tâchait d'ébranler, hurlait comme une bête pour que Luchon le laissât rentrer.

— J'suis Jean-Bleu, qué j' té dis. Faut qué j'passe. M'frère Gustaf est là qu'est p' t' êt' mort.

Et comme la Jambe-de-Bois hochait la tête, toujours impassible,



A mi-corps engouffrés dans le brasement des houilles, les seconds tisonnaient les foyers (P. 181).

le pauvre diable, de l'écume aux lèvres, crispé d'angoisse, sacrait, trépignait, lui envoyait des bordées d'injures. Il s'était sauvé d'abord, comme les autres, oubliant son frère et tout, ne pensant plus qu'à sa peau ; il n'avait recouvré la raison qu'au fond d'une tranchée où il avait chu, quelque part du côté de la station, il ne savait pas bien où. Alors l'idée qu'il laissait un des siens dans la débâcle lui était revenue; il avait voulu courir; mais sa jambe pesait le poids de trois gueuses sous lui ; et il s'était traîné, sautant par moment à cloche-pied, pour aller à la découverte de son petit Taf, un enfant qui n'avait pas douze ans. Des pleurs pleins les larmiers, il s'arrêtait d'invectiver Luchon pour le supplier, très doux, puis de nouveau lui lâchait ses gueulées.

A la fin, cette douleur, mêlée de colère monta la foule : comme Jean-Bleu, elle avait là, dans ce noir horrible, de la chair de père, de mari, de frère et d'ami, culbutée, broyée peut-être ; mais personne dans l'usine n'avait l'air de s'en soucier ; on la faisait attendre derrière les portes, sous les lames de sabre de la neige chassant obliquement. Les clameurs, les sanglots, les gémissements redoublèrent alors, avec des imprécations contre le pandour qui leur barrait le passage. Des femmes, à travers le tumulte et la bousculade, criaient qu'il fallait foncer les grilles ; et quelques bras s'étant mis à secouer les barreaux, une pesée générale s'abattit sur la clôture qui ploya dans ses pentures. La Jambe-de-Bois allait être débordé. Rapidement il avua autour de lui, aveignit un bout de rail gisant, et très tranquille, brandit en l'air cette arme improvisée, proférant :

— L' premier qui passe, jé l' fous à bas !

Il y eut une courte indécision dans la masse ; puis les mains lâchèrent prise ; l'élan de fureur sombre des filles et des mères expira dans une recrudescence de lamentations et d'invectives ; et ce reste de rancœur s'étouffant à son tour peu à peu sous la passiveté morne et résignée qui est au fond des êtres fréquemment éprouvés, on n'entendit plus que des sanglots isolés, des voix aiguës de femmes qui tout à coup miaulaient dans le silence lugubre de l'attente, avec un nom de parent jeté à la nuit muette, comme un appel. Jean-Bleu, lassé d'intercéder en vain auprès du portier,

était reparti, traînant sa jambe du côté des fours à coke; et la plupart des hommes s'étaient précipités sur ses talons, espérant pénétrer à sa suite dans les cours par une brèche qu'il connaissait. Cependant, de nouveaux arrivants grossissaient constamment le blême troupeau collé contre la barrière, la plupart les pieds nus dans des sabots, des pelures de jupes aux hanches, avec des claquements de mâchoires, des trous de chair grelottante sous les frippes bées et, dans les faces livides aux paupières et aux nez rouges, que piquetaient les filtrées jaunes des lanternes, des fixités fiévreuses de prunelles distendues et dévorant l'obscur lointain des laminoirs.

Luchon, lui, venait d'être accroché par Paulot, le garde-barrière du passage à niveau. Celui-ci, désertant son block, poussait hâtivement une pointe de reconnaissance du côté de l'usine. Le dernier « marchandises » venait de passer; il avait encore une grosse demie avant l'arrivée de l'express international. Rien ne chauffant par là, il avait pensé à Luchon, un ami, et tous deux, à mots brefs, à présent s'entretenaient de la catastrophe. Lui, Paulot, était en train de rouvrir ses barrières quand le coup était parti. Il avait levé les yeux instinctivement vers Happe-Chair et, dans le ciel noir, un ouragan de feu était passé, une grosse colonne rouge qui avait illuminé les rails, sur un grand espace. Distinctement, il avait aperçu, comme une clarté d'incendie, une éruption de madriers et de maçonneries tourbillonnant; et il s'était rappelé un feu d'artifice qu'il avait vu tout petit. Presque en même temps, quelque chose avait ronflé au-dessus de lui; le sol avait trépidé sous un écroulement. Muni de sa lanterne, il était allé en reconnaissance et au fond d'un trou qui avait bien deux pieds et qui était tout déchiré sur ses bords, avec de la terre, des mottes de gazons, des ramilles éparses dans tous les sens, il avait découvert un énorme éclat en fer tordu et déchiré comme une chiffe. Quant à la trombe, ça n'avait duré qu'une demi-minute, le temps de regarder, puis tout était retombé dans la nuit. Et il s'informait du nombre de blessés, s'enquérait de Simonard, de Huriaux, de Gaudot, des connaissances, tout secoué encore de l'horreur de cette grande carcasse des laminoirs sautant avec un bruit de tonnerre. Mais Luchon

ne savait rien; sitôt après l'explosion, il s'était jeté à bas de son lit, avait couru à la porte, n'avait vu, dans les cours où toutes les lumières s'étaient éteintes, qu'une énorme lézarde noire crevant le blanc des toitures, là-bas, au laminoir ; et une débandade d'ouvriers rués comme des chevaux, immédiatement s'était portée à ses grilles.

Comme il achevait de parler, un hurlement d'agonie, parti de la ligne des fours, traîna dans l'air. Les femmes y répondirent par des lamentations prolongées, toutes croyant reconnaître la voix.

— Sûrement un qui casse sa pipe! rognonna Paulot qui justement allumait la sienne.

Il consulta son cadran, souhaita le bonsoir à Luchon et à grandes enjambées regagna son poste.

Dans l'usine, un effrayant silence avait tout d'abord succédé au fracas du chambardement et aux poussées furieuses des hommes se culbutant dans le noir et fuyant du côté des issues. Une stupeur illimitée semblait s'être appesantie sur l'immense écroulement, dans les foudroyantes ténèbres du hall d'une fois vidé de sa chair indemne et abandonné à lui-même, comme un vaisseau submergé. Puis, de dessous les décombres, des appels, des râles, d'horribles hoquets étaient montés, comme une rumeur de massacre qui brusquement avait arrêté les plus braves dans leur déroute. Ceux-là avaient alors rebroussé chemin, repris à l'idée des camarades laissés en arrière, beuglant à l'aide, leurs entrailles remontées dans la gorge. Ils s'étaient croisés avec Minet, le cantinier, qui, lui aussi, accourait, portant une lanterne ; Gaudot, de son côté avait décroché et rallumé deux des lanternes des cours ; et tous ensemble, au pas de charge, s'étaient précipités.

Mais, dès le premier pas, une épouvante les arrêta net : là-bas, dans l'horreur du cataclysme, l'autre volant continuait à tourner, tout seul, ronflant par-dessus les morts et les agonies ; et ce grondement sourd, parti du fond de l'ombre et qui ne cessait pas, leur dressa les cheveux sur la tête. L'hésitation ne dura qu'une seconde. Un cri partit : en avant! et tête baissée, ils se lancèrent à travers la ruine.

— Nom de Dieu ! sacra tout à coup le passeur Bietlot, entré un des premiers.

Au même instant, les autres, qui couraient à sa suite, le virent s'écrouler dans une excavation profonde, un large trou béant qu'un des morceaux du volant avait creusé, défonçant les taques de pavement à une grande distance. Une voix commanda :

— Aux lampes !

C'était Panier, le contremaître, qui, à la vue des compagnons, venait de se tirer à moitié démoli, la face escarbouillée, de dessous un pan de maçonneries éboulées.

— Aux lampes !

L'ordre se répercuta de proche en proche.

Mais les deux appareils de l'entrée gisaient, tronqués; et sans lumière, il était matériellement impossible de pousser jusqu'aux deux autres, placés à l'extrémité opposée de l'atelier. Une minute de désarroi paralysa l'élan ; à tout moment quelqu'un trébuchait, tombait dans un culbutis de poutrelles et de briques, les lanternes ne projetant que des rais insuffisants à travers l'énorme chaos. Alors, Panier donna l'ordre de renverser les fours qui presque tous avaient continué à brûler ; et payant lui-même d'exemple, il s'empara d'un ringard, le plongea dans les houilles braséantes qu'il se mit à râcler hors de l'embrasure, furieusement. Mais une douleur brusque lui fit tomber le ringard des mains. Livide, sentant se rompre les attaches de son bras droit, il le tint ramassé dans sa main gauche, hurlant, les yeux hors de la tête :

— Hardi, là-bas, vos autres ! Moi, j'ai le bras foutu !

Une vingtaine de puddleurs se jetèrent à leur tour sur les gueules des fourneaux, attaquant en tous sens les brasiers. Et une montagne de rouges charbons s'écacha à terre, crachant des jets de flammes qui embrasèrent l'espace. Mais soudain une clameur grandit, des bandes refluaient de l'extérieur, apportant des falots qu'on était allé chercher aux halles de coulée.

— A moi ! Han ! Heu ! clamaient des voix en détresse qui partaient on ne savait d'où.

Et une angoisse les oppressait tous ; ils regardaient, ne voyaient rien, répondaient à tout hasard :

— Patience ! Une minute ! On vient !

Les sauveteurs s'étant dispersés par brigades, chacune patrouil-

lait sur un point différent, avec un piétinement continu, qui tantôt s'enfonçait dans toute cette nuit de la démolition, tantôt se rapprochait et toujours se mêlait à l'énorme trépidation égale du volant tournant à l'autre extrémité ses cent tours à la minute.

— Oùs qu'est Poireau? avait demandé Panier, aussitôt que, dans ce ronflement sourd, perdu au fond de la nuit, il eut reconnu la rotation de la grande roue laissée à elle-même et manœuvrant parmi l'abandon du laminoir.

Poireau était le conducteur du volant, Mais personne ne se rappelait l'avoir vu; peut-être avait-il lâché pied avec les hommes qu'on avait aperçus démargeant à toutes jambes ; peut-être était-il blessé, étourdi, tué, qui sait? Et Panier, enflant ses poumons, avait crié dans le vide par deux fois :

— Hé! Poireau! Poireau!

Rien n'avait répondu. Alors il s'était décidé à pousser lui-même jusqu'à la sinistre machine, son bras malade porté maintenant en écharpe dans un mouchoir qu'il s'était noué au cou, pendant que les autres, par groupes, déblayaient le sol, fouillaient les tas, à la découverte des victimes dont les cris montaient toujours plus haut. Mais, comme il s'engageait à travers un labyrinthe de cylindres et de moellons culbutés sens dessus dessous, soudain le bourdonnement du volant s'émoussa, la roue cessa de tourner. Et de nouveau il appela :

— Hé Poireau! C'es' ti toé qui vas là?

Une voix eut l'air de partir d'au delà de la tombe :

— Y a pus de Poireau. C'est moé.

— Qui, toé?

— Huriaux.

— T'es sûr d'avoir ben mis l'arrêt?

— Sûr.

— Bon! on vient!

Mais la voix de nouveau se fit entendre, cette fois plus rapprochée :

— Pas la peine. J'suis debout. J'vas vous donner un coup de main.

Et comme la brigade, arrêtée, un frisson sur l'échine, écoutait

encore cet écho vibrant dans le noir et la mort, une pâleur d'homme nu se détacha petit à petit du fond des ténèbres, grandit, finit par dessiner une silhouette chancelante, qui avançait lentement, avec de la nuit tout autour, comme un fantôme. Alors les lumières se portèrent en avant d'un élan; une clameur monta :

— C'est vrai! c'est Huriaux!

Des mains se tendaient; Colonval, dans son saisissement, avala sa chique; et tous l'auscultaient, le palpaient, le questionnaient comme doutant de la réalité de ce revenant qui inopinément ressuscitait.

Jacques, très faible, un étourdissement dans la tête, les yeux vagues, les regardait avec la stupeur d'un homme qui se réveillerait dans sa bière. Il ne se rappelait rien, si ce n'est qu'après le coup, il avait sauté en l'air avec la pensée effrayamment lucide de sa Mélie, tout ce qu'il avait de vie en lui concentré dans un dernier battement de cœur pour la petite; puis, il s'était abattu sous une pluie de pierres quelque part, et ç'avait été tout. Quand, enfin, il était revenu à lui, il avait tâté le sol, s'était retrouvé sur un lit de houille avec une douleur aiguë à l'épaule et à la nuque; et subitement le ronflement du volant lui avait donné une frousse, il avait eu l'idée que peut-être Poireau avait sauté comme lui. Alors, il s'était mis à ramper jusqu'au mouvement. Enfin, l'appel du chef, comme un bourdonnement lointain, était venu à son oreille; et voilà, il avait répondu, s'était dirigé au feu des lanternes.

Huriaux leur contait la chose avec son calme habituel, sans paraître avoir conscience de la camarde bousculée en chemin, dans cette trombe furieuse du laminoir projeté par l'espace, lui, qu'elle avait baisé pourtant au front de ses lèvres violettes et qui avait failli périr, broyé, écartelé, pulvérisé comme chair à pâté, sous l'épouvantable éventrement des voûtes partout craquantes. De la secousse qui l'avait envoyé tourbillonner là-haut, il ne lui restait plus maintenant qu'un grand choc sourd dans le crâne, un coup de marteau qu'il sentait retentir jusqu'en ses vertèbres; et, la mémoire par moments comme paralysée, quelquefois il s'arrêtait, cherchait ses mots, avec un bégaiement où s'inachevait son récit et qui sur ses lèvres s'empourprait d'un peu de salive de sang montée de la poitrine.

— T'es touché là, fieu ! lui dit Panier, en lui appuyant le doigt sur le thorax. On va t'mener aux sœurs.

Mais l'idée de l'infirmerie révolta Huriaux qui se souvenait de son beau-père Lerminia ; il secoua énergiquement la tête. Pas de ça, le coffre n'était pas atteint, il leur offrait ses services, on finit par lui trouver une culotte et une veste pendillant à un clou et qu'il passa incontinent par-dessus les lambeaux de défroque restés accrochés à sa nudité.

Tout cela ne prit qu'un instant. Les lamentations montaient toujours, sans qu'on eût encore rien trouvé. Alors, au commandement de Panier, on se remit au travail, Huriaux mêlé au reste de la brigade, tous promenant les lumières à ras du sol et fouillant sous les gisements, l'ombre de leurs torses dessinée en gesticulations colossales sur l'empourprement des piliers restés debout. Tout à coup un puddleur, Tricot, qui marchait un peu à l'écart, buta contre une masse molle.

— Habi ! Habi ! v'là de la viande !

Les falots se rapprochèrent vivement. On vit alors un ventre d'homme, à demi engagé sous des ferrailles et des briques et dans lequel un éclat de bois s'était planté droit, comme un couteau dans un pain. Et presque en même temps, dans le cercle rouge de la lumière, tout un grouillement humain s'aperçut, une marmelade de chairs d'où fusait une fumée. Un même cri leur sortit à tous de la poitrine :

— L' chaudière a brotchi !

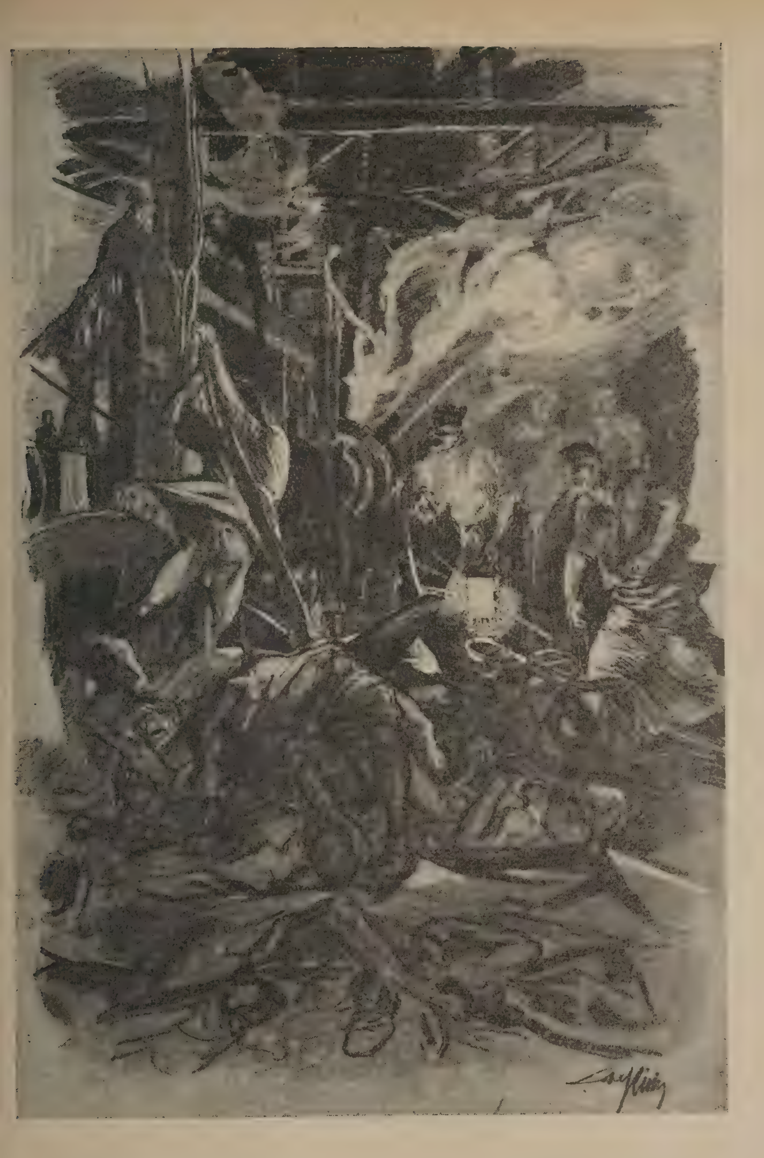
Il y eut une poussée ; mais les pieds se prenaient dans des entrailles ; et l'un des hommes ayant glissé, se releva avec de l'éclaboussure de cervelle aux mains.

— Nom de Dieu de nom de Dieu ! hurlaient les autres, penchés sur le charnier, les prunelles démesurées.

Une consternation les démoralisait, leur coupait les jarrets ; mornes, ils contemplaient l'horrible massacre, sans oser avancer. Alors Panier tonna :

— Cochons ! au lieu de groumer, vaudrait mieux les tirer de là !

Colonval fit un pas, entra résolûment dans la mare d'eau rouge qui combugait le sol, tira à lui une jambe tiède encore, que l'ébul-



Dans le cercle rouge de la lumière, tout un grouillement humain s'aperçut, une marmelade de chairs d'où fusait une fumée (P. 192).

lition avait rongée et à laquelle la carne ne pendait plus que par filaments. Tout près gisait un cadavre entier, couché sur la face, très long, le dos en bouillie, d'où partait une odeur fade qui leur tourna le cœur. Bietlot ayant voulu soulever cette putréfaction par les épaules, le corps s'éboula comme du pain trempé ; et subitement, on s'aperçut que l'eau bouillante avait mangé le cœur et les intestins. Cependant, la face avait été épargnée : Huriaux soudain reconnut son second, le pauvre Spirou que l'explosion de la chaudière avait pris en flanc et projeté à cinq mètres de son four, les doigs crispés encore sur son sabre à attiser.

— C' ti là est pou l' terre à canadas, murmura Panier entre ses dents.

Et du bout des doigts, il ferma les paupières du grand Culisse, puis en catholique qu'il était, l'ensevelit spirituellement dans un lambeau de prière.

Comme il se redressait, marmottant son *Requiescat in pace*, un étourdissement le prit ; il vacilla sur sa base, s'abattit d'une pièce devant les camarades, lâchant son bras blessé qui roula comme une loque. Bodard, le chef d'atelier, qui cette nuit-là veillait sa femme en couches et, dès le bruit de l'explosion, l'avait plantée là pour courir à son devoir, arrivait justement avec une poignée d'hommes porteurs de brancards. Poncelet, le directeur de l'usine, Jamioul, deux autres ingénieurs, les suivaient de près, tous les quatre très pâles, le geste saccadé. On ramassa le contremaître, on le coucha sur un des brancards qui reprit tout de suite le chemin du dehors.

L'habitation de Poncelet joignant les bureaux, il avait pu se rendre compte un des premiers de la gravité du sinistre. Tête nue, une robe de chambre sur ses caleçons, il s'était jeté dans les cours, de loin avait vu l'écroulement des toits du hall et la décampade à corps perdu des bandes d'ouvriers. Il avait immédiatement pensé à l'organisation des secours. Quelques fuyards s'étant laissé rallier, il en avait envoyé la moitié à la lampisterie, avec ordre d'allumer tout ce qu'on pourrait trouver de lanternes et de falots, et il avait dépêché les autres à l'infirmerie. Éveillées en sursaut par la détonation, et conjecturant aux clameurs éperdues qu'un grand malheur

venait d'arriver, sœur Angélina et sœur Marie-Madeleine, après s'être hâtivement vêtues, avaient fait de la lumière dans les salles, toutes prêtes dès le premier moment à exercer leur douloureux ministère. Pendant qu'elles aidaient les hommes raccolés par le gérant à tirer les brancards, à préparer les matelas et les couvertures, lui, Poncelet, rentrait un instant pour rassurer sa femme qu'il avait laissée plus morte que vive, à genoux sur le parquet et priant, ses deux servantes à côté d'elle. Il avait passé un pantalon, endossé un paletot, était entré ensuite à l'infirmerie, et là avait été rejoint par Jamioul, Beru et Colet, les ingénieurs principaux, qui tous les trois venaient d'arriver, haletants, la barbe et les cheveux blancs de neige. Presque en même temps, Bodard accourait, lui aussi. Tous ensemble, alors, on s'était mis à piétiner à travers les cours, Poncelet et les ingénieurs pataugeant à la lueur des torches, Bodart et les hommes galopant en avant avec les brancards. Et maintenant, le grand cadavre du laminoir éventré, surgissait devant eux avec ses toitures défoncées, ses murs de clôture mi-écroulés, le vide et l'horreur d'un squelette dépouillé de sa charnure. La démolition et la ruine leur montaient jusqu'au ventre; ils louvoyaient entre des amoncellements d'outillages brisés, trébuchaient contre des tronçons de machines; et il leur semblait qu'ils foulaient sous leurs pieds de la vie, de l'or, les restes d'un immense organisme humain effondré dans un coup de foudre.

Poncelet, muet, évaluait le désastre, pensant à ses machines avant de penser aux hommes. Une fortune s'engouffrait dans le trou noir de l'explosion : et justement la catastrophe éclatait en pleine crise, au moment où l'administration faisait des sacrifices d'argent considérables pour garder tous les feux allumés et ne pas diminuer son immense personnel.

Jamioul, au contraire, songeait au désarroi que l'événement allait jeter dans la vie de l'ouvrier, à cette population terrorisée coup sur coup par l'inondation et le chômage forcé de l'atelier, à la tourbe gémissante des mères et des sœurs qui, là-bas, derrière les grilles, attendait qu'on lui permît d'entrer pour venir reconnaître les siens. Un cri de détresse lui jaillit brusquement des

entrailles à la vue des restes mutilés que les brigades maintenant ramenaient de partout.

— Nos pauvres amis ! fit-il en se découvrant.

Ce fut la première parole de pitié chaude tombée sur le massacre de toute cette humanité frappée dans l'accomplissement du devoir.

XXI

Une hécatombe s'entassait à présent sur un coin du pavement à la hâte déblayé. Cinq cadavres, y compris celui du Spirou, avaient été successivement apportés. Pêle-mêle, ces restes humains s'épaulaient dans la camaraderie de la mort. Tant bien que mal, une jambe déchiquetée, d'une pâleur exsangue de mou de veau échaudé, avec des filoches de charnure et un lourd soulier de cuir demeuré lacé sur le pied, avait été adaptée à une carcasse sans tête, hachée en haut des cuisses. Un bras, dans une manche de chemise lignée de bleu, et qui semblait avoir été découpé au coutelas sur un tronchet de boucher, tant la scission était égale, ensuite s'apparia, grêle, avec son poignet d'éphèbe au bout duquel une petite main noire se tordait, à un biceps musculeux, encore attaché à un fragment d'humérus, un horrible quartier de viande pareil à une éclanche s'égouttant d'un pendoir. A chaque instant, on déterrait de dessous les gisements d'informes détritus, une charcuterie de téguments, de moelles et de viscères, comme la balayure d'un abattoir, où la forme humaine, tailladée et dépecée, ne parvenait plus à se recomposer. Les hommes, quelquefois, avec d'horribles nausées, étaient obligés de ramasser, dans le creux de leurs paumes, une boue de cervelles qui leur coulait à travers les doigts, et leurs visages en demeuraient barbouillés d'éclaboussures rouges.

Ils en étaient maintenant à leur neuvième blessé, Malplaquet, un jeune crocheteur, qui était allé rouler, avec une poussée de briques

sur les reins, contre un chiot dont le laitier heureusement était figé. La face en terre et les doigts enfoncés dans les oreilles, celui-là se mit à ruer et à hurler comme un forcené aussitôt qu'on voulut le dégager.

— Foutez le camp, lâchez-moi ! vociférait-il.

Et il crispait ses mains autour de sa tête avec l'épouvante de ce coup de foudre qui l'avait emporté et qui lui crevait toujours le tympan. Il avait une épaule démise, des contusions dans le dos, et pourtant se démenait avec une frénésie de bête enragée. A quatre on eut de la peine à l'asseoir sur la civière, et là-même, il fallut le ligoter pour lui faire traverser les cours.

A chaque découverte nouvelle, des jurons, des apitoiements éclataient. On les appelait par leurs noms : Monard, le Rouchat, Elie Blampain, Casserole, Ransart, le Crollé, Taburiau, avec des tendresses rudes, une fraternité bourrue pour les réconforter. A travers leur âpre écorce, ces cœurs d'ouvriers trouvaient des mots doux de garde-malade dorlotant un grabataire, parlaient aux maris de leurs femmes qu'ils allaient revoir, coulaient un nom de maîtresse aux autres, tâchaient de remonter les bravaches en les piquant dans leur amour-propre. Nom de Dieu, hein? ils n'allaient pas continuer à gueuler comme des femmes ! Une belle jambe que ça leur foutait ! Une semaine de lit et leur bobo serait guéri, on les renverrait retapés chez eux ! Blampain, le passeur de loupes, demeuré veuf avec quatre enfants, constamment vagissait leurs noms : Tata, Zénon, Mimi, Ursmer, un lamento vague, traînant, aux syllabes avalées, et qui soudain, au coup de lance de la douleur, devenait aigu, s'entremêlait de cris déchirants. Le Rouchat, son ventre béant, rugissait, la bouche tordue, tournant vers les camarades des yeux révulsés, tout blancs dans son masque barbouillé, et suppliait qu'on l'achevât. D'horribles hoquets, des râles étranglés, des meuglements de bête assommée leur éraillaient à tous la gorge, disloquaient leurs mâchoires qu'on entendait crisser, rauquaient à travers leurs dents serrées, desquelles coulaient des filets de bave.

L'un après l'autre, on les déposait sur les brancards, et les calleuses mains des porteurs se faisaient caressantes et molles sous

leurs reins martyrisés pour leur éviter les froissements et les secousses. Puis Jamioul étendait sur eux des couvertures, donnait un ordre bref, et les convois partaient. Poncelet ayant quitté le laminoir pour aller surveiller l'infirmerie, il était demeuré avec Colet et Beru, les deux autres ingénieurs. Lui-même aidait les hommes à soulever les blessés, bourrelé d'une peine lourde, infinie, ne trouvant pas un mot à placer dans la controverse qui s'était élevée entre ses collègues au sujet des causes possibles de l'accident. Ses vieilles attaches avec le prolétaire se renouant, il se sentait, lui, l'auxiliaire et le bras droit de l'administration, presque complice, à cette heure, des détresses de toute nature qui oppriment l'ouvrier. Des rancunes grondaient en lui contre l'inégalité des chances qui toujours met du même côté la mort; et il pensait aussi à l'éternelle hostilité de ce tragique monde noir des machines, complotant traîtreusement derrière leur apparente impassibilité le massacre et la destruction, comme des monstres animés de sournoises colères.

Tout à coup les travailleurs tumultuèrent dans le cercle des torches. Un gémissement sourd venait de les avertir qu'il y avait une vie d'homme enfouie sous un éboulement, près des fours. Deux jambes s'apercevaient, sortant d'un enchevêtrement de pièces de fer et de bois, sans qu'on pût voir le corps, littéralement englouti sous une charge de briques. Au premier essai qui fut tenté pour dégager le pauvre diable enseveli, une oscillation fit bouger la masse empilée au-dessus de lui. Alors une panique s'empara des sauveteurs ; un mouvement mal combiné risquait de tout renverser et d'écraser net la victime sous le poids de l'écroulement; et ils se regardaient, ne sachant par où entamer le déblaiement, conternés. Heureusement une poutrelle s'était mise en travers de l'énorme tas : tout le poids de l'échafaudage portait dessus, à l'endroit même où devait se trouver la tête. Et la même voix qu'on avait entendue se lamenter, de nouveau s'éleva caverneuse, comme venue du fond d'un puits :

— J'suis foutu si ça m'tombe dessus.

Un sursaut les prit : ils avaient reconnu l'homme.

— Simonard ! c'est Simonard, cria Huriaux, le premier.

On hêla du renfort. Bietlot appela Jamioul. D'un coup d'œil

celui-ci se rendit compte du danger, vit le chauffeur perdu si seulement la poutrelle bougeait d'un centimètre.

— Confiance, mon brave Simonard ! Et tenez ferme. Nous sommes là !

Puis se tournant vers les compagnons, mornes, bouche bée et bras ballants :

— Vous, les amis, du sang-froid. Pas un mouvement inutile. Et que personne ne bouge, hormis ceux que je désignerai.

Il en fit sortir huit des rangs, leur communiqua son plan. On devait d'abord, des deux côtés de l'éboulement, amonceler des matériaux jusqu'au niveau de la poutrelle, de manière à former deux appuis solidement calés; sur ces appuis viendraient ensuite se fixer des traverses qu'on glisserait dans la masse surplombante: ces traverses fortement assurées, on procéderait alors à l'enlèvement des matériaux et on déferait pièce à pièce le tas.

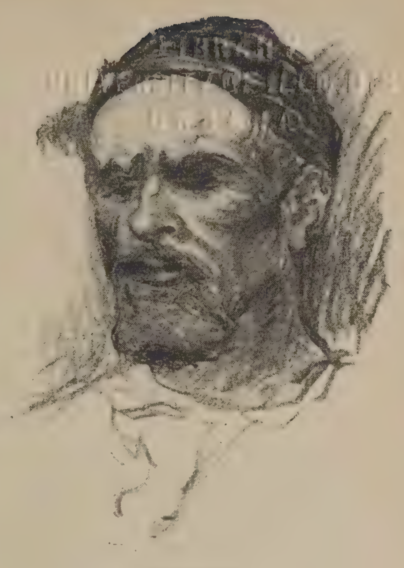
Huriaux, Colonval, Bietlot, Gaudot et les quatre autres ouvriers choisis se mirent aussitôt à l'œuvre. Ils commencèrent par superposer des piles de gueuses à l'élévation voulue, introduisirent par les interstices de l'éboulement neuf ringards, étayèrent ceux-ci parallèlement sur les piles.

— Sauvé ! cria Jamioul qui avait assisté à ces préliminaires de la délivrance avec un atroce battement de cœur.

Et derrière lui, un frémissement passa dans le groupe des ouvriers regardant, eux aussi, l'œil dilaté, muet, torturés par l'attente.

Le plus difficile de la besogne était fait, on n'avait plus à redouter de danger immédiat. En supposant que cette montagne de débris chavirât, elle s'abattrait sur les ringards, assez puissants pour soutenir le double du faix. Par bonheur, cette éventualité ne se réalisa pas; tout le monde s'y mettant à la fois, en quelques instants la place fut déblayée; on enleva alors les ringards; et la longue carcasse de Simonard émergea de dessous le pan de maçonnerie qui le murait vivant. Vivant, oui, mais une côte défoncée, l'échine rompue, estropié probablement pour le reste de ses jours. Il n'avait pas perdu la boussole, d'ailleurs, serra énergiquement la main à Jamioul, à Huriaux, à tous les camarades, et aussitôt après demanda

un verre de péquet. Le cantinier, envoyé par Poncelet avec mission d'arroser largement les hommes, se tenait là, la bouteille de genièvre à la main. Il lui coula dans les dents une rasade, et Simonard l'avala d'un trait, réconforté à cette chaleur de l'alcool comme à un baume.



Simonard.

— Ça va mieux! mais cré Dié, il était tout jus' temps. Je m'en allais, dit-il à Jamioul.

Sur l'ordre de l'ingénieur, Huriaux, Colonval et Gaudot le prirent par les aisselles et les pieds; Bietlot lui soutenait les reins. Mais à l'instant où ils l'enlevaient du sol, une douleur si aiguë lui mordit le bas de l'épine dorsale qu'il se mit à vociférer une litanie de jurons et d'injures, la bouche tordue et remontée jusque près de l'oreille.

— Cor une minute d'courage, cria Jacques, raidi sous l'effort et qui, les lèvres à présent toutes bleues parmi la pâleur des joues, sentait soudainement ses bras s'en aller dans une défaillance du cœur.

— Heu! heu! qué j'crève plutôt, tonnerre dé Dié! beuglait le chauffeur.

Comme les porteurs s'abaissaient ensemble d'un même mouvement, tout à coup Huriaux et Colonval se sentirent empoignés aux cheveux par une main terrible. C'était Simonard qui de toutes ses forces se pendait à eux. Colonval, hurlant de rage, essaya de lui abattre le poing. Jacques, lui, comme cédant à une force plus grande que la sienne, se laissa aller, s'écroula sur le mari de la Bique, les doigts de fer de celui-ci toujours emmêlés aux broussailles rudes de son crâne. Et Simonard s'y accrochait avec une

fureur aveugle d'agonisant se rattrapant à la vie, les yeux démesurément ouverts, n'ayant plus maintenant à la bouche qu'un râle sourd, continu, où se mouraient ses coups de gueule. Soudain Huriaux, la face sur le ventre du camarade, cessa de bouger. Jamioul alors lui secoua l'épaule. pendant que Colonval, s'aidant des deux mains, s'arrachait enfin aux effroyables tenailles qui lui emportaient le cuir. Mais tout de suite le corps de Jacques s'abandonna, avec un roulement mou de la tête sur l'épaule. Le pauvre garçon, à la fin assommé, venait de perdre connaissance.

— Bon! dit un des hommes, d'e c' coup-ci, y a pu personne à l' mouson.

Quelqu'un au même instant fendit le cercle et une grosse voix beugla :

— L' pauv' fieu ! em' frérot! Ah ben nom dé Dié! qué malheur!

On reconnut Capitte. Le piétinement des foules couraillant par la nuit l'avait arraché à son puissant sommeil de brute, là-bas dans son appentis. Repoussé des grilles par la Jambe-de-Bois, il avait sauté par-dessus le mur, étreint à la gorge, dans sa bonté de colosse, par la pensée que des camarades avaient sombré dans ce désastre dont lui, le Berlu, n'avait pas eu sa part. Et justement il arrivait pour voir couler bas son copain, cette moitié de lui qui vivait en dehors de lui et que pourtant il considérait comme son intelligence et son âme visibles. Ses immenses bras tournoyèrent un instant par-dessus le groupe avec une gesticulation consternée; des rauquements lui râclaient le gosier; et tout à coup on le vit se pencher, enlever Huriaux à la force des bras, comme s'il eût déplacé un simple lingot de fonte.

— Boute-le d'su' l'brancard, criait de loin Bodart, t'auras pus facile.

Mais il ne voulait pas, préférait le porter dans ses bras, s'accrochait à ce corps qu'on voulait lui disputer. Il fallut le laisser faire. Et derrière le brancard qui emmenait le mari de la Philomène, il se mit à marcher, secoué par les sanglots, ses deux mains autour de la ceinture de Jacques dont la tête lui pendait par-dessus l'épaule, scrutant la blanche nuit du sol, de son œil qui roulait désorbité, pour ne point heurter les jonchées de matériaux épars sous les neiges.

Un porte-falot les précédait, rouge dans l'échevèlement de la résine qu'il maintenait en l'air et qui crépitait dans la volée des flocons. Quand leur groupe passa à une portée de fusil des grilles, dans son coup de vent écarlate, des cris s'élevèrent pour la vingtième fois du misérable grouillis dont Luchon maintenait toujours les poussées. A chaque passage des brancardiers, les prunelles se dilataient lamentablement, pointées sur cette traversée lugubre des cours qui lentement allait se perdre sous la porte grande ouverte de l'infirmerie. Des mères appelaient d'une voix grelottante :

— Est-ce toé, m' fils?

Et des femmes, des épouses jetaient à la nuit des noms de maris, auxquels par moments répondaient d'animales plaintes inarticulées montées de dessous les couvertures et que secouait la marche rythmée des porteurs pareils à des spectres.

Le Berlu fut tout de suite reconnu à sa taille athlétique. De loin, la face contre les barreaux, des gens l'interpellaient, suppliants, pour savoir le nom de celui qu'il emportait ainsi sur le dos, chacun croyant que c'était un des siens. Mais, perdu dans ses idées, il continuait d'avancer sans répondre, remontant parfois d'un léger sursaut d'épaules son faix qui glissait. Subitement une clarté tranquille l'enveloppa. Deux grosses lampes illuminaient devant lui les murs blancs d'un couloir où s'agitait du monde, des hommes, des femmes, un grand gaillard aux bras nus, et qui passait son tablier d'infirmier. Puis sœur Angélina doucement le poussa dans une salle; et dans un bruit assourdissant de cris, de râles et de hurlements, déchaîné comme un ouragan, il entendit Malardié, l'homme aux bras nus, qui lui montrait un matelas, disant :

— Pose là ton paquet.

XXII

Une bousculade d'entrées et de sorties mettait dans l'infirmerie le désarroi affairé d'une ambulance pendant une fin de bataille. Quinze lits avaient pu être dressés à la hâte. Par surcroît, on avait éventré des bottes de paille sur lesquelles des couvertures avaient été étendues et qui provisoirement pouvaient servir de grabats. Mme Poncelet, la première stupeur passée, s'était trouvée chrétienne et secourable. Aidée de ses servantes, elle avait saccagé les lits de la maison qui avaient fourni huit matelas, vidé les armoires de tout le vieux linge, prêté dix paires de draps neufs; depuis une heure, elle ne quittait plus les salles, allait des moribonds aux blessés, la robe et les mains éclaboussées de sang, sa haute taille rigide visible partout à la fois, prodiguant sa compatissance glacée qui semblait ne pas dépasser le bout de ses doigts.

Presque en même temps qu'elle, le curé Moulinasse, sa soutane boutonnée de travers, sans manteau, une simple calotte sur sa calvitie polie, était accouru, suivi de près par son vicaire, l'abbé Pirsoul, un tout jeune ecclésiastique, frais émoulu dans la prêtrise, timide comme une fille, les joues poupardes et roses, et qui entra dans le charnier avec son perpétuel sourire de chérubin ahuri, saluant de droite et de gauche les sœurs d'un petit mouvement de tête gêné. Mais de son pas brusque, Moulinasse était allé à lui :

— Pas de manières ici, vicaire, avait-il décoché d'un ton rogue. Ça pue le roussi. Sauvons les âmes si nous ne pouvons sauver les corps. J'ai les sacrements avec moi.

Cette injonction faite, tous deux avaient enfilé les travées encombrées des salles, derrière Malardié qui, suant, en manches de chemise, son tablier sur les cuisses, multipliait les pansements, quelquefois s'arrêtant pour leur désigner d'un mot bref les cas les plus désespérés. Celui-là, au milieu de la débandade générale, n'avait

rien perdu de son sang-froid : bourru, la face congestionnée, ses gros sourcils tendus comme une corde d'arbalète, toute sa volonté massée dans une concentration soutenue, il travaillait infatigablement, les bras nus jusqu'au coude, passant de l'un à l'autre, méthodique, en apparence impassible. Deux mécaniciens, garçons intelligents, dont il avait fait ses aides, lui emboîtaient le pas avec de la charpie, des bandages, des baquets d'eau, les yeux fixés sur les siens pour tâcher de deviner sa pensée. Les narines ouvertes à l'odeur du sang frais qui empuantissait l'air, il se dérouillait, retrouvait sa forte poigne de boucher à manier tout ce bétail humain ; et sa belle tranquillité de praticien dominait l'affolement universel.

Coup sur coup, des convois arrivaient, vidaient dans les lits, sur les grabats, à terre, de nouvelles fournées rouges. Vingt transports successifs avaient à ce point amoncelé les victimes qu'on avait été obligé de les parquer l'un contre l'autre, par deux et trois sur la même botte de paille. Malardié, Moulinasse, les sœurs et les aides ne pouvaient plus circuler qu'en les enjambant, quelquefois accrochés au passage par des mains qui battaient le vide et ne lâchaient plus prise. Une traînée de sang partait du seuil, s'étendait à travers le couloir, par places formait des plaques dans lesquelles le pied glissait ; et sur le crépi blanc des murs, des mains, un instant appuyées, avaient imprimé des trèfles d'une pourpre sale, comme des doigts indicateurs qui auraient montré le chemin d'un abattoir. Chaque fois qu'un mutilé était tiré des brancards, la sève qui s'égouttait de ses blessures pleuvait, chaude, sur les éclaboussures anciennes, comme un sillage qui à son tour froidissait, se perdait dans tout ce flot de vie coulé sur les dalles. On ne les comptait plus d'ailleurs à présent, ces sinistres arrivages qui avaient fini par emplir jusqu'aux travées et qu'on ne savait plus où déverser, dans le tassement de cette chair croupissant au hasard de la place, pêle-mêle, comme une marée qui montait toujours.

A un certain moment même, les brancardiers durent stationner dans le couloir avec leur charge, trois salles étant littéralement bondées et les deux sœurs perdant tout à fait la tête devant l'énormité de la catastrophe. Elles avaient consulté Malardié ; mais il les avait rembarrées brutalement, furieux qu'on l'embêtât de pareilles

misères dans la besogne sur laquelle il suait, presque à bout de force. Est-ce qu'elles se foutaient de lui? Il était là pour soigner les blessés, non pas pour les caser. Ce fut Mme Poncelet, plus calme, qui vint à leur secours et leur donna l'idée d'utiliser l'école ménagère, un hall carré qui se développait parallèlement aux locaux de l'infirmerie et en était séparé seulement par une cour. En un tour de mains, les pupitres furent rencognés; les sœurs se décidèrent à abandonner les matelas de leurs propres lits; Mme Poncelet fit apporter un paquet de couvertures. Et la file de civières qui pendant ce temps s'était accumulée dans toute la longueur du couloir, put enfin s'en retourner à vide.

Malardié, visiblement las, passait dans les sueurs de son front une main rouge dont l'empreinte l'étoila d'une auréole sanglante, quand sœur Marie-Madeleine vint l'informer que huit nouveaux arrivés attendaient ses soins dans l'école. Alors il éclata, lui souffla dans le visage un juron retentissant. Si ça continuait ainsi, jamais il n'en viendrait à bout. Mais à demi fourbu, les reins sciés par la courbature, subitement il se redressa au coup de fouet de la pensée du devoir, Il but à même les burettes une gorgée de cognac, frotta à son tablier ses doigts poissés d'une glu de sang, puis, se tournant vers la religieuse :

— On y va! Marchez, ma sœur!

Au bout d'une demi-heure, l'école à son tour se trouva à peu près encombrée. Les matelas, les linges, la charpie en outre commençaient de nouveau à manquer. Et la consternation grandissant chaque fois que les brancards mettaient bas leur effroyable ramassis de morts et de mourants, on ne savait plus quel parti prendre. Sœur Marie-Madeleine, tenaillée par un retour de migraine atroce, les yeux battus et flottants, des disques rouges tournoyant au fond des prunelles, maintenant s'impatientait comme tout à l'heure Malardié, accueillant les porteurs par des paroles presque dures. La procession ne finirait donc jamais? Combien y en avait-il encore?

Eux, fatigués, le dos mouillé de sueurs froides, de la neige dans la barbe, haussaient les épaules, sans pouvoir répondre. La femme du cantinier, postée à l'entrée, avait reçu l'ordre de leur verser la

goutte après deux voyages; et tout en se coulant d'une joue à l'autre la rasade de péquet, ils se reposaient un instant, appuyés du dos au mur ou assis sur les brancards. Quant à sœur Angélina plus molle, elle tournait sur place, toute perdue, prise quelquefois de nausées à l'infection fade des loques sanglantes qui collaient aux plaies et qu'elle était obligée de couper avec des ciseaux. Le jeune vicaire, novice aux misères d'hôpitaux, défaillait aussi, ses joues roses petit à petit mangées de pâleurs au milieu desquelles sa bouche constamment remuait, avec des mussitations de prières. Moulinasse, au contraire, l'œil à ses agonisants, dans un zèle soutenu de rédemption, circulait, le front haut, les mains croisées sur son ventre, soufflant par instant dans ses joues quand la pestilence montait trop forte.

Il avait dépêché pour sa part une douzaine de confessions, oint des saintes huiles trois agonisants, béni les cadavres mutilés, superbement inapitoyé et calme dans le désarroi universel. A chaque geste de sa main levée pour la rémission des péchés ou le *Requiescat in pace*, une forme longue et mince près de lui s'inclinait en murmurant les prières suprêmes. C'était Mme Poncelet qui évoluait dans le sillon du prêtre, raide, froide, sévère, enfermée dans son impassibilité morte. Quelques dames s'étaient jointes à elle, la femme du médecin, une grosse matrone active qui, au courant des pansements, humectait les compresses, rattachait les bandages, utilisait en tous sens ses mains diligentes; puis Mme Duchênois, la femme du comptable, très émue, des larmes dans les yeux, et qui, après avoir perdu connaissance deux fois, s'obstinait à offrir ses services; enfin Mme Jamioul, la libre-penseuse, comme on l'appelait au Culot, avec une nuance de mépris, cœur dévoué sous des allures inquiètes et timides.

A son entrée, Mme Poncelet l'avait saluée d'un presque imperceptible mouvement de tête, vaguement offensée par sa présence auprès des sœurs et du curé. Moulinasse, lui, l'avait enveloppée dans un de ses durs regards, avec une colère sourde contre cette païenne qui se jetait en travers de son ministère et apportait là un ferment d'indépendance mauvaise. Malardié seul, en sa qualité de matérialiste, avait eu pour elle un mot cordial, et tout de suite

l'avait enrôlée dans sa suite d'infirmiers improvisés. Aucune besogne ne lui répugnait d'ailleurs : elle touchait aux blessures les plus dégoûtantes, détergeait les plaies, par moment torchonnait les dalles visqueuses comme une servante.

On avait réservé aux trépassés une petite pièce qui servait de parloir. La macabre cohue s'entassait dans cet espace étroit, les faces en haut, côte à côte, ainsi qu'une famille qui, dispersée pendant la vie, s'est retrouvée dans la mort. Et sur une table, très large, étaient rangées, comme les pièces d'un musée d'anatomie, les épaves humaines dépareillées, retrouvées dans les décombres, tout un amas de moignons, de tibias, de pieds, de charnures confuses qu'on n'avait point encore eu le temps de recomposer et qui grouillait abominablement dans une promiscuité d'écorcherie.

Enfin les hommes avaient déclaré que c'était tout, qu'on en avait fini avec les morts, qu'il n'y avait plus à présent que des blessés. Les convois de blessés eux-mêmes, d'ailleurs, s'espaçaient; Malardié et les sœurs commençaient à respirer. Mais brusquement une rumeur traîna dans les couloirs : on appelait sœur Marie-Madeleine qui avait emporté la clef de l'horrible morgue. Comme elle accourait, elle se heurta près de la porte à une civière tendue d'une bâche sous laquelle se moulait un corps. Un des porteurs sanglotait, son poing dans la bouche : celui qu'on amenait était le boute-en-train des parties de blagues et de cabaret, un jovial et honnête drille, l'un des meilleurs camarades de l'usine.

La religieuse leva les bras devant ce mort qui venait réclamer sa place, quand tout était comble. Les hommes avaient donc menti; ça allait donc recommencer! Il en viendrait comme ça jusqu'au matin! Et tout en maugréant, les joues agitées d'un flot de paroles, elle poussait la porte. Avec une piété fraternelle, les compagnons tirèrent de dessous le drap une pauvre dépouille informe, un bout de torse dont les épaules et la tête avaient été entièrement rongées par le feu. Il fallut reculer deux autres cadavres pour lui donner un coin du pavement.

— Le pauvre garçon! murmura sœur Marie-Madeleine, brusquement remuée d'horreur et de pitié.

Du coup, ces rudes natures éclatèrent; c'était leur ami, l'ami de

tout le village, un fier lapin! On l'appelait Zénon Zinque. M. Jamioul, en visitant les fours, l'avait trouvé, l'avant-corps étendu en travers de la sole, dans le feu. Sans doute, il avait été projeté en avant par la force de l'explosion au moment où il venait de lever la porte de son creuset; l'asphyxie avait dû être foudroyante; et il était demeuré là, à rôtir dans les flammes, à demi caché par un éboulement.

— Pratiquait-il ses devoirs de croyant? demanda la sœur, après les avoir laissés parler.

L'un des ouvriers ayant ébauché un mouvement de tête en signe de vague affirmation, elle les congédia, leur dit doucement :

— S'il en est ainsi, je prierai spécialement Dieu pour lui.

XXIII

Au petit jour, la neige cessa de tomber : une pâleur aigre blanchit l'orient gris, éclairant les faces blêmes toujours tassées contre les grilles. La gendarmerie étant venue enfin relayer Luchon, des bonnets à poil se promenaient de long en large dans la cour d'entrée, la bretelle des mousquets à l'épaule, leurs hautes silhouettes découpées en noir sur le ciel livide, avec l'éclair froid des boutons d'acier luisarnant dans le matin.

Puis la clarté monta; une rumeur s'éleva de la foule à la vue du hall tronçonné, les cheminées tordues et lancées au milieu des monts de houille et de minerais; on aperçut un pantèlement hideux de toitures arrachées par un cataclysme. Et tout d'une fois, cette masse dense de têtes et d'épaules se fendit devant le geste brutal du garde champêtre criant : Place! et livrant passage à trois messieurs affairés, graves, qu'une voiture venait de débarquer aux portes de Happe-Chair.

C'était la descente du Parquet. Poncelet, averti, accourait de

l'infirmerie avec ses ingénieurs. Il les reçut à l'entrée des cours, chapeau bas, violemment ému. Tandis que le groupe s'attardait un moment dans des condoléances polies, les cris, les supplications tumultuèrent dans la rue avec une telle force que, cette fois, le gérant donna l'ordre à Jamioul de s'entendre avec les contremaîtres et les gendarmes pour l'entrée des parents.

Le dénombrement des morts et des blessés terminé, il ne resta plus de doutes qu'à l'égard des malheureux dont les membres dispersés n'avaient pas permis de reconstituer l'état civil. Au total on comptait quarante-trois victimes, vingt-huit encore en vie, douze cadavres, enfin une confusion de lambeaux dans lesquels Malardié croyait reconnaître la substance de trois corps. Jamioul, la parole entrecoupée, avec un visible effort pour se maîtriser, commença par haranguer les frères, les pères, toutes les familles anxieuses qui attendaient là depuis quatre heures. Il leur recommanda le calme, promit au nom de l'administration la plus large assistance possible.

Puis le contremaître Ledru fit l'appel, jetant l'un après l'autre à travers les barreaux les noms des pauvres diables, victimes de leur devoir. Presque à chaque nom, des hommes, des femmes, des parents se coulaient, mornes, stupides, leurs larmes ravalées par respect pour l'autorité, entre la double file des gendarmes qui, à leur tour, avaient à lutter contre les poussées furieuses du dehors.

Dans le couloir de l'infirmerie, une escouade de surveillants dissipait les encombrements. Au fur et à mesure que les parents se présentaient, on les laissait entrer par groupes de dix à douze ; les autres attendaient, collés contre la porte, l'oreille tendue aux râles et aux hurlements qui montaient des lits.

Alors éclataient des scènes atroces. Des mères se jetaient sur les corps de leurs enfants, des femmes s'accrochaient aux poitrines de leurs maris ; et pendant un instant, leurs lamentations dominaient les autres rumeurs de l'hôpital.

Puis, ce grand éclat de douleur passé, l'habitude des souffrances résignées les tenait devant les chevets, petit à petit calmées, les yeux suintants et rouges, comme abêties dans une désolation sans mots, machinale. Cependant, la tendresse pour le fruit gesté, impérissablement vive aux cœurs maternels, semblait parler plus haut

que toutes les autres. Tandis que les ménagères, les dix minutes écoulées, se laissaient reconduire docilement par les sœurs jusqu'à la porte, les mères, elles, suppliaient presque à genoux qu'on les laissât auprès de leurs garçons, ne pouvant se résoudre à quitter ce morceau de leur chair, saignant à l'abandon loin de leurs mains caressantes. Les sœurs à la fin étaient obligées de les pousser doucement vers la sortie :

— Voyons, Madame, on ne peut pas faire d'exception pour vous. Il est temps. On en aura soin, de votre fils. Nous prierons Dieu pour lui.

Mais de loin elles se retournaient encore, envoyaient à ces formes écroulées dans les lits des adieux, des baisers, secouées par des sanglots qui ne finissaient pas.

Une petite vieille, la Billette, ayant reconnu dans un des cadavres son fils, un homme de trente-deux ans, l'avait pris dans ses bras, le berçait contre ses sèches mamelles, comme s'il eût été petit encore, en l'appelant de noms puérils, toute sa douleur concentrée dans un retour de sa maternité lointaine; et comme elle s'acharnait, ne s'apercevant pas qu'elle piétinait un autre mort couché près de son vieil amour, il fallut la détacher, l'emporter demi-folle, à travers les volées de coups de poing qu'elle lançait dans le vide.

A la hâte on avait mis un peu de décence dans les sinistres confusions de la chambre mortuaire. Sœur Angélina ayant eu la charitable pensée de jeter un drap sur la table, l'horreur des tristes débris d'abord échappait aux regards. Une porte, en outre, depuis longtemps condamnée et à laquelle personne, dans l'effarement de la première heure, n'avait songé, maintenant donnait accès à une seconde pièce que les sœurs réservaient d'habitude pour les religieuses étrangères, en tournée dans le pays. On avait pu ainsi déblayer en partie le carrelage de ses jonchées de trépassés. Trois de ceux-ci avaient été transportés dans cette annexe de la morgue et gisaient là, le ventre à découvert, cyniques, comme en dérision des pâles chairs anémiées que les filles de Dieu y déshabillaient secrètement, avant de les ensevelir dans la tiédeur des couettes.

A part la Billette, tombée du premier coup sur l'immobile silhouette de son fils expiré, les cinq premières fournées de parents

avaient eu la douloureuse joie de trouver les leurs en vie, bien que la plupart rudement hypothéqués.

La grande Philomène, entrée une des premières, avait tout de suite aperçu son pauvre Simonard étendu sans mouvement sur un des lits. Elle s'était précipitée avec une explosion de larmes et de sanglots. Mais il était très abattu, l'œil clos, lâchait des bordées de jurons à travers des paroles vagues, dans un commencement de fièvre, sans la reconnaître. Comme elle l'appelait toujours, la tête près de la sienne, sur l'oreiller, il souleva enfin la paupière, puis cherchant sa main :

— M'pauv' vî femme! C'est fini, j'te ferai pu d'la peine.

Elle sanglotait :

— M'n homme, m'pauv' homme! T'as ren à t'reprocher. C'est moé qu'étais rosse pour toé. L'bon Dieu m'a punie! Mais faudrait nin qu'i t'arrive malheur, j'vivrais pon après toi.

Elle l'entourait de ses bras, lui coulait toutes chaudes ses lèvres sur le front. Mais bientôt le délire le reprenant, il la repoussa, avec des injures :

— Va-t'en. Fous le camp, carogne.

Alors elle se planta debout devant lui, la tête dans les mains, gémissant :

— I m'remet pus, il est parti. Ah! mon Dieu, mon Dieu! quoé qué j'vas devenir à c't'heure!

Au bout d'un petit temps, sœur Angélina vient la prendre par le bras.

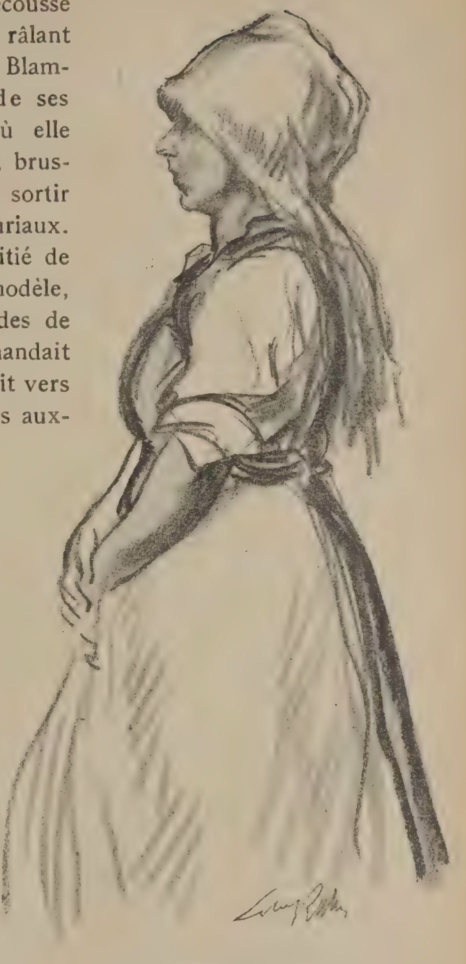
— Soyez raisonnable, Madame, il y en a d'autres qui attendent leur tour. Vous reviendrez demain.

Demain! c'était facile à dire. Mais est-ce qu'elle était seulement sûre de le voir encore en vie demain? Sûrement, comme tout le monde, ils avaient eu des mots ensemble, mais ça ne durait pas; il n'y avait pas de meilleur ménage que le leur; et elle vantait ses qualités, disait la date de leur mariage, fit une allusion à sa famille à elle.

— Vous me direz ça plus tard. Je suis pressée, répétait la religieuse, pour s'arracher à ses confidences.

Son chagrin un peu allégé par les bavardages, Philomène alors

traversa l'infirmerie, eut une secousse devant le Rouchat sacrant et râlant dans ses draps, passa à côté de Blampain qui délirait en parlant de ses enfants. Mais au moment où elle allait s'engager dans le couloir, brusquement elle s'arrèta, ayant vu sortir d'une couverture la tête de Huriaux. Mme Jamioul, qui savait l'amitié de son mari pour cet ouvrier modèle, en avait fait un de ses malades de prédilection. Comme il demandait sans cesse à boire, elle revenait vers lui, après chacune des besognes auxquelles l'employait Malardié, lui coulait dans la bouche un peu d'eau, retendait la couverture qu'il rejetait obstinément avec un geste de fiévreux. Pour la vingtième fois elle lui approchait des lèvres un verre quand Philomène, l'abordant, lui demanda la permission de dire un mot à Jacques.



La grande Philomène.

— C'est inutile, répondit la jeune femme, puisque aussi bien il est incapable de vous entendre.

Les dents de Huriaux claquaient si violemment que Mme Jamioul eut peur que le verre ne s'émiettât dans ses màchoires. Elle fit un effort pour l'en retirer, mais les terribles incisives ne làchaient pas prise ; et à deux elles le supplièrent d'ouvrir la bouche.

— A boire! gémit-il après un instant.

Cette fois, ses dents s'étant desserrées, le verre leur resta aux mains. Alors Philomène demanda si Clarinette n'était pas venue. Mme Jamioul ayant répondu négativement, elle s'offrit à la prévenir, toute remuée par cette tête blême de Huriaux qui s'agitait sur l'oreiller, avec ses paupières mi-retombées par-dessus le roulement hagard des prunelles.

— C'est pon la peine. V'là qu'j'arrive, fit une voix derrière elles. Bonjour, madame Jamioul et la compagnie.

C'était la Clarinette que Gaudot avait fait avertir et qui entrait, les yeux encore battus d'une rigolade avec la Flipine. Celle-ci était venue la surprendre la veille au soir; à deux elles s'étaient guédées de bière et d'anisette, après quoi, tandis que la tailleuse regagnait en hâte le logis, Clarinette avait roulé à ses draps, assommée d'alcool. Elle n'avait rien entendu du bruit de la catastrophe; elle ne savait la nouvelle que depuis une heure à peine, et Mélie confiée à une voisine, elle accourait, une comédie de désolation toute prête. Un saisissement la prit à la vue de Jacques; elle le crut d'abord plus mal qu'il n'était, eut confusément l'idée qu'elle allait être veuve; et tout de suite elle pensa à remplacer son petit débit par un café chantant. Ensuite elle se jeta sur lui, prit ses mains, se mit à le mignoter, l'œil sec, sans tendresse, jusqu'au moment où on la congédia comme les autres.

Puis brusquement ce fut, dans les chambres aux cadavres, une bousculade d'allées et venues qui, pendant trois immenses quarts d'heure, remplit l'infirmerie de cris déchirants. Mme Jamioul, à l'entrée, d'un mot informait les arrivants, son mouchoir aux lèvres pour étouffer les sanglots qui, devant toutes ces infortunes, lui montaient à la gorge. Et dès qu'ils savaient que celui pour lequel ils venaient n'était plus, ils avaient un han effrayant, leur souffle et leur vie tout à coup coupés au ras de la bouche. Ensuite on les entendait s'affoler, criant : Miséricorde ! Jésus mon Dieu ! avec un battement de bras dans le vide. Morts les frères, les fils, les pères, eux qui, quelques heures plus tôt, avaient quitté le foyer emportant dans leur bissac un pain qu'ils ne devaient plus manger ! Moulinasse et le petit vicaire, appelés par les sœurs pour verser

les consolations à ces êtres en détresse, leur prenaient les mains, quelquefois arrêtés net dans leurs condoléances banales où revenaient les mots : « Vie future, pardon céleste, bonté de Dieu », par une exaspération, un flot de colère intérieure crevant dans un outrage à la divinité. Un ancien puddleur, Baptiste Sophie, grand vieillard farouche, les yeux secs, repoussa brutalement le curé en lui criant sous le nez : — « Jé m' fous dé t' bon Dieu ! ou qu'i m' rende em' garçon ! »

Une scène porta à son comble la surexcitation fébrile des esprits. La mère du Spirou, une robuste femme approchant la cinquantaine, s'était couchée à plat ventre sur les restes du pauvre garçon. Elle se frottait aux lambeaux ensanglantés avec une volupté de désespoir, son corsage entièrement rougi à l'endroit de la gorge ; et constamment elle les baisait, leur parlait, les mâchoires ouvertes dans une grimace tragique :

— M' fils, m' chéri, c'est-i vrai qu't'es pus là, que ti ne m'entends pus ? T'étais donc pus content que t'es ainsi laissé périr ? On était si ben là à trois, et'père et no deusse ! Fallait souquer ferme, ben sûr, mais to d'même on avait du pain, on était tranquille. Avec el temps on aurait p' têt mis quéques liards ed' côté, t'aurais travaillé pou t'mère et t'pére qu'avaient travaillé pou toé. Puis, t'aurais aconduit eun'femme, t'aurais eu d's éfants à ton tour, et nô, les vî, on les aurait mis dodo, comm' quand t'étais petit. Pouquoi qu' t'es parti, Martin ? T'avais coûté tant d' peine à no venir. A quat' ans t'étais cor' si misérabe qu' les gens i disaient : Pou sûr, el' femme à Culisse n'gardera nin s' p'tit. Et j' tai gardé to d' même, j' t'ai repris au bon Dieu qui volait t' ravoir. J' mé disais : J' lui mettrai tant de baises d'sus s' petite peau qué la mort n'saura pu par où l'prindre. Et nu pu ren ! T'es là en miettes, pi qu'si une bête t'avait magni. Martin, Martin, Martin, Martin ! m'fils Martin ! m'doux chéri ! C'est ben toé, dis, qu'es là ! Martin ! M's yeux et ma vie ! A c't' heure qu' t'es pu là, quoé qué j' vas d'venir ? M' faudra r'aller aussi et qu' j' laisse là l'homme to seul ! T'allais d'sus tes dix-huit ans, n'y avait pon d' pu beau gars dans l' village. Et d'belles journées qu'ti gagnais donc ! T'aurais été puddleur, contremaître, cor' ben aut' chose ! Et t'aurais ren été, qu' t'aurais cor' été

todis m' fils! Ah! Martin! C'est t' pauv' vî mama qu'est là à plourer. Pouquoi qu'tes pu to petit comme quand j' et portais dans m'n écourt? Pouquoi qu' tes devenu grand! L' bon Dieu m'a trop choutée quand jé l'priais ed' faire ed'toi un homme. C'est t' à l'heure qu' les p'tits i sont devenus des hommes qu'on no les prend, qué les machines no les foutent comme ça, et qu' par après la terre à canadas no les magne. Martin! m'fils ben amé! Ti lui diras au bon Dieu, hein? qu' ça n'est pas jusse, qué les mères é d'vraient partir avant les éfants. Mais, commin qu'ti li parlerais, em' pauv'cœur, pisque t'as pu même ed bouche, qu' t'es là tot en morceaux? Les canailles, v'là ce qu'iz ont fait d' toé! I t'ont sassiné! Ous qu'i sont, les maîtres, pour qué j' leur i dise ed' m' rinde mon Martin! Assassins! assassins! Qué l' sang d'em fils retombe sur eusse!

Puis sa voix s'étouffa dans des bégaiements qu'elle interrompait pour l'appeler désespérément, répétant ce nom de Martin vingt fois de suite, sans s'arrêter, tantôt doucement comme une musique, ensuite avec fureur, dans des cris rauques, des hoquets inarticulés.

Mme Poncelet, devant ce calvaire maternel, se rappela qu'elle aussi avait porté la croix de la mort d'un fils; son immobile visage se détendit un instant sous la griffe des anciennes douleurs ; et, remuée dans la seule partie de son être qui fût encore sensible aux choses terrestres, elle s'approcha de la pauvre femme, lui posa la main sur l'épaule :

— Madame, je n'avais qu'un enfant, un fils; Dieu me l'a enlevé. J'ai prié. Faites comme moi.

Rappelée à la réalité par cette parole qui, même dans la douceur, gardait encore de la sévérité, la Culisse redressa en sursaut sa face ravagée, coupée en deux par le trou noir des mâchoires toujours béantes; et petit à petit ses yeux, où d'abord le regard semblait mort, sous les lourdes paupières rouges, prirent pour dévisager la haute et sombre personne debout devant elle, une expression presque hargneuse :

— Qui qué vos êtes, pou m'parler comme ça! Vos avez perdu vot'gars, et vos n'êtes pon morte? Sûrement vos ne l'avez pas eu à téter vot' lait, comme el mien, pendant troés ans.

Elle était restée accroupie sur ses genoux, les talons dans les reins, des éclaboussures de sang au corsage. Comme la clarté blanche des fenêtres, frappant en plein ses orbites cuisantes, l'aveuglait, elle fit visière de sa main, de dessous se mit à regarder Mme Poncelet de ses fixes et mauvaises prunelles où maintenant revenait la connaissance.

— Jé t'remets à c't'heure, dit-elle à la fin. T'es la femme au patron. C'est pou t'engraisser, et' mari, toé et tos qu'em petit est mort. La viande qué vos mangez, vos autres, c'est de l'homme !

Son grand corps se dressa d'un bond. Un des lambeaux du pauvre Spirou pendait à ses doigts ; et très vite, avant que Mme Poncelet eût eu seulement la pensée de s'écarter, elle le lui passa sous le nez, hurlant :

— Ah ben ! si c'est qu'ti l'aimes tant, la chair d' nos éfants, magne c'ti là ! c'est celle à Martin !

XXIV

Le Culot entier, hommes et femmes, assista aux obsèques des quinze victimes. De la Californie, du Saut-du-Leu, des hameaux lointains, il vint une foule noire qui fit durer l'offrande pendant près d'une heure. Toutes les familles du village et du pays d'alentour étant frappées dans les infinies ramifications qui les rattachaient ensemble, la mort de ces ouvriers obscurs prit les proportions d'un vaste deuil public. A la suite, et deux par deux, les cercueils furent couchés dans la nef centrale, à l'arrière d'un catafalque vide, drapé de son vieux poêle à croix jaune ; et tout le long, vinrent s'aligner les bannières des sociétés, celles des Fanfares, celles de la jeunesse du Culot et des villages voisins, d'autres encore qui, dans l'air lourd de l'église, par moments remuaient comme pour saluer les cadavres. Poncelet, Jamioul, le personnel des bureaux, la brigade des contremaîtres, les chefs d'atelier, la majeure partie des

ouvriers de Happe-Chair se massaient parmi la multitude des amis et des parents, à la droite de la travée. Mme Poncelet, Mme Malardié, Mme Jamioul, la plupart des dames du Culot occupaient l'autre côté, mêlées aux mères, aux filles, aux sœurs, à la cohue des afflictions féminines. Une consternation morne, sans larmes, les yeux errants et vides, régnait chez les hommes, presque tous hébétés par leur vie de misère et de travail; quelques-uns seulement laissaient paraître sur leurs durs visages froncés comme une colère contre cette fatalité d'une mort qui toujours les guettait, couarde et ténébreuse. Et d'abord, un peu de la résignation passive des pères et des garçons sembla clouer au silence et à l'immobilité les rangs pressés des femmes, agenouillées, la tête dans les mains, sous leurs châles noirs qui leur couvraient le visage. Mais quand les notes hautes de l'orgue, avec leur chevrotement de voix humaines, se mirent à vibrer pendant les pauses des chantres, remuant dans ces cœurs un instant assoupis les cordes de la souffrance, une oscillation courut parmi les silhouettes prostrées; les épaules furent secouées de mouvements qui eurent l'air de s'étendre de proche en proche; des houles de sanglots et de gémissements montèrent du fond des détresses réveillées. La mère du pauvre Culisse qu'on avait vainement dissuadée de pénétrer dans l'église, fut reprise par une de ses effrayantes crises qui lui entre-choquaient tous les membres du corps; la Billette vagissait un peu plus loin avec des pleurs de petit enfant; une fillette de douze ans, dont le frère gisait là dans la bière, poussa un grand cri, puis s'abattit dans les bras de ses sœurs; et la désolation, l'agitation nerveuse gagnant comme une traînée, bientôt les dames elles-mêmes, les indifférentes bourgeoises venues là par convenance, eurent dans leurs mouchoirs des hoquets étouffés.

L'offrande fit un instant diversion. Après les hommes, les femmes lentement processionnèrent devant les quinze cercueils, dans les bouffées de fade pestilence montées par moments des planches à travers l'odeur des cires chaudes; et le glissement des pieds le long des dalles, le bruit des chaises bousculées, les poussées sur place de la foule mirent une sourdine à cette douleur qui ne s'apaisait que pour reprendre aussitôt après. A la sortie, toutefois, quand les

bières l'une après l'autre descendirent le parvis et allèrent se ranger sur la place, précédées des bannières, elle éclata avec une force nouvelle. Quatre des membres de la Fanfare se trouvant au nombre des tués, la Société, ainsi brusquement désorganisée, avait décidé qu'on ne jouerait pas ; mais elle avait voulu porter elle-même ses morts, et tandis que, au bas des marches, le cortège s'organisait, avec une confusion de gens en redingotes et en saraux autour des caisses, toutes noires dans les neiges de la place, les femmes, sentant s'approcher le moment de l'éternelle séparation, recommencèrent à se lamenter en se poussant pour être plus près de la tête du convoi. Au cimetière, il y eut des scènes navrantes. La petite fille qui avait jeté son terrible cri dans l'église voulut se précipiter dans le trou où s'abîmait le corps de son frère; la Culisse, elle, s'était accrochée si étroitement au cercueil de son gars que quatre hommes ne parvenaient pas à détacher ses mains; et tout à coup un des parents de Zénon Zinque, arrivé du Borinage, fut pris d'une attaque de haut-mal, sur le bord même de la fosse où toute une partie de la jeunesse du Culot regardait s'enfoncer celui qui avait été l'orgueil et l'entrain des kermesses. Une bousculade emplissait les allées; on se ruait à travers les croix; les tombes étaient partout piétinées; et vers les nuées lourdes suintant en brumes glacées, montaient des adieux, des gémissements, des voix désespérées. A présent, les plus endurcis éclataient; des vieux sanglotaient doucement en dodelinant la tête; des hommes mûrs, cuirassés contre le malheur, avaient comme de rauques abois dans la gorge ; un vent de désolation furieuse battait les ifs. Mais par-dessus tout s'entendaient les glapissements grièches des femmes, leurs aigres cris de folles, leurs longues et perçantes plaintes félines qui ne finissaient jamais. Au bout d'une demi-heure seulement, le fossoyeur put fermer les grilles; puis le lamentable flot humain s'écoula silencieusement par les chemins qui conduisaient aux villages.

A l'infirmerie, Simonard, six côtes défoncées, l'épine dorsale lésée à la hauteur des reins, souffrait comme un supplicié ; Coco, le passeur de loupes, une créature rabougrie, l'épaule remontée, avec une très vieille petite figure glabre, presque noire de peau et

trouée de larges sclérotiques jaunes, une face de ouistiti malade, retombait constamment à ses assoupissements, la vie à demi retirée de son pauvre corps brûlé au ventre, aux cuisses, aux mains, à la tête, cette tête de moricaud sur laquelle maintenant avaient poussé des croûtes, comme un masque. Monard, amputé de la jambe gauche, lui aussi dépérissait, d'inquiétantes sanies toujours remontées de son sang épuisé à travers les points de suture, malgré un traitement énergique pour combattre la purulence. Et d'autres, le crocheteur Malplaquet, le chef lamineur Tabariau, etc., ne se remettaient que lentement de leurs terribles secousses, retenus à l'existence par un fil qu'un accroc pouvait rompre à tout moment. Quant à Huriaux, Malardié avait diagnostiqué avec certitude ; un transport au cerveau s'était déclaré, battait de furieux chocs de folie cette robuste constitution. Pendant les crises, trois hommes ne savaient pas toujours le maîtriser, ni maintenir au repos ses mains qu'il portait à sa tête, se frappant à grands coups de poing, dès qu'on les abandonnait, la partie de son crâne où, comme des marteaux cognant à toute volée, frappaient les douleurs.

Malgré la gravité de la plupart de ces cas, Malardié gardait de l'espoir, sans cesse occupé à conjurer la possibilité des complications. Huit des blessés, réclamés par leurs familles, avaient pu être transportés chez eux ; deux autres, seulement contusionnés, quittèrent l'infirmerie au bout du sixième jour, remis et valides ; cinq, les bras en écharpe, la tête enveloppée de bandages ou les mains passées dans des manchons de ouate, obtinrent la permission de circuler par les salles.

Huriaux, particulièrement recommandé aux sœurs par Jamioul, était l'objet d'une attention constante. A chacune de ses visites à l'infirmerie, l'ingénieur, qui venait régulièrement le matin et l'après-midi, s'attardait à son chevet, interrogeait longuement les infirmières sur l'état du malade, se penchait vers lui en l'appelant par son nom, guettant au fond de ses prunelles fixes l'éclair vague d'une pensée qui toujours n'apparaissait pas. Poncelet, lui, absorbé par une lourde besogne administrative, sans cesse en conférences avec son conseil, ses bureaux, ses contremaîtres et ses maçons, ne se montrait qu'à de rares intervalles. Enfermé dans son cabinet, quand

il n'allait pas donner un coup d'œil aux travaux du déblaiement, activement poussés depuis que l'enquête du parquet était close, il avait terminé en quelques jours le travail d'évaluation des dégâts, des sommes à payer du chef des pensions, des mille frais qu'entraînait la catastrophe, tout une vaste comptabilité qu'il avait fallu aligner en remuant les grands livres et qui l'avait rendu maussade, nerveux, irascible, quelquefois injuste pour son personnel perpétuellement à l'écoute de ses coups de sonnette retentissant à travers le va-et-vient des couloirs, les courailleries lasses d'une bande de commis porteurs de fardes et de registres.

Quant à Marescot, après avoir dépêché hâtivement ses affaires à Paris, il était rentré chez lui, juste le temps d'embrasser les siens, et par le premier train, un matin, il était tombé à Happe-Chair, dont incontinent il avait visité l'hôpital d'abord, puis les installations saccagées. Le bonhomme eut une réelle consternation quand Jamioul, par lequel il s'était fait accompagner, lui détailla les sanglantes hécatombes de la fatale nuit.

Il se démenait, se tamponnait le front de son grand foulard rouge, finit par se piéter sur ses grosses et courtes jambes devant l'ingénieur :

— Et qu'ont donné nos amis du conseil, Sérizy, Manoy, des Tombeux, Flahaut ?

Jamioul secoua la tête :

— Rien.

Alors, très rouge, il s'emporta contre leur crasserie. Comment, leur main était demeurée fermée devant un pareil désastre? Toute cette détresse ne leur avait même pas arraché un centime? Eh bien, lui, Marescot, leur donnerait une leçon.

— Allez à la caisse, mon garçon; prenez-y en mon nom, en mon nom, entendez-vous, 5.000 francs sur ma part du dernier dividende que je n'ai pas encore touchée. Ah! Sérizy n'a rien donné! Cette vieille bête de Tombeux non plus! Lui, un M. le comte long comme le bras et garçon, pas de famille, bon qu'à faire un peu le bien. Andouilles! mais j' suis là, je leur torcherai le nez.

Après cette visite qu'il prolongea pendant plus d'une heure, il

pénétra dans le bureau de Poncelet et lui dit son intention d'exiger dans la plus large mesure l'application du règlement relatif aux pensions pour les infirmes, les veuves et les orphelins. Mais tout de suite le gérant s'exclama :

— Vous n'y pensez pas! Et nos pertes d'argent? Et nos frais de reconstruction? Et le chômage? C'est par centaines de mille qu'il faudra compter.

Marescot se mit en boule, superbe de dédain pour ces malheurs de la caisse, et d'un coup d'épaule, laissa tomber ce mot :

— Et quand ce serait par millions, môssieu?

Poncelet était habitué aux boutades du Crésus; mais devant cette énormité, il prit le parti de rire, ne jugeant pas qu'il convînt de répondre sérieusement à une pareille plaisanterie. Il était prodigieux, le Marescot, avec ses millions! On n'aurait plus eu qu'à fermer les portes en attendant qu'une autre Société reprît les affaires. Alors l'ex-charbonnier lui réitéra l'ordre donné à Jamioul d'avoir à prélever sur son dividende les cinq mille francs, et il ajouta qu'il chargeait l'ingénieur du soin de la répartition.

— Comme vous voudrez! répondit Poncelet, redevenu froid. Vous êtes évidemment le maître d'employer votre argent à ce qu'il vous plaît. Ce ne sont pas mes affaires. Mais permettez-moi de vous faire observer qu'en faisant de Jamioul votre fondé de pouvoirs, vous nuisez au prestige de la gérance.

Une malice pétilla dans l'œil de Marescot.

— Poncelet, ricana-t-il, je vous vois venir, vous voudriez donner à supposer que l'argent de papa Marescot sort de la caisse? Hein! pas vrai? Mais, sac à papier, il ne me convient pas de payer pour des Tombeux ni les autres. Mon argent est à moi, et puisque je le donne, j'entends qu'on sache que la boutique n'y est pour rien.

Avec le compère, rien ne servait de ratiociner : il fallait toujours qu'il eût le dernier mot. Poncelet, qui de longue date connaissait son opiniâtreté en toute chose, n'essaya pas de le contrarier; il se remit à fouiller dans ses paperasses en disant seulement :

— Voyons, ne vous fâchez pas : ce sera comme vous voudrez.

Jamioul, naturellement, s'était empressé de répartir entre les familles frappées dans leur gagne-pain, les premiers mille francs. Mais, comme l'avait pensé Marescot lui-même, la somme s'était fondue dans un gouffre de désolations. Quand Clarinette apprit ces distributions d'argent, elle songea immédiatement à en tirer parti pour elle-même. Comme les autres parents, elle avait été autorisée à visiter Huriaux tous les jours une demi-heure, et pendant les six premiers jours, elle était venue chaque matin, se tenant assise au chevet du malade sans rien dire, indifférente au fond pour cet homme qu'elle avait cessé d'aimer. Gaudot, d'ailleurs, avait reparu aux *Fanfares* ; un soir même il avait amené avec lui Colonval ; et tous deux avaient battu ensemble une partie de piquet. Puis, Colonval parti, il était resté seul, on s'était quasi ramiché. Le grand Achille définitivement lui tenait au cœur ; ses anciens dédains avaient fini par irriter en elle une folle envie de le mater, de le prendre à ses appaux ; et sa rancune contre les gens de *La Marcotte* lui rendait à l'avance plus précieuse une conquête qui sonnerait la ruine de Patraque et de sa clique. C'est à cela qu'elle songeait, les yeux errants devant elle, quand, dans le silence assoupi de l'infirmerie, elle passait auprès de Jacques les courts instants de la visite, n'attendant point d'ailleurs, comme les autres femmes, que les sœurs l'invitassent à s'en aller, et filant toujours avant la fin de la demi-heure.

Un matin, comme elle arrivait, elle assista à une assez forte crise. Huriaux, enlacé à bras-le-corps par deux gardiens, luttait contre eux, les entraînant dans ses bonds désordonnés, manquant à tout bout de champ de leur échapper. Ses forces semblaient doublées ; par moments il se lançait de l'avant, ruait de la tête dans leur poitrine ; et la joue de l'un des hommes s'étant inopinément trouvée à proximité de sa bouche, il fit un mouvement comme pour lui happer le nez. Toute la lâcheté de Clarinette éclata alors ; elle s'imagina qu'ils allaient le lâcher, se mit entre la porte et le lit afin de pouvoir échapper à sa poursuite. Et très pâle, un tremblement aux lèvres, elle eût pris la fuite si elle n'avait été retenue par un reste de respect humain, devant les religieuses attentives. L'accès s'apaisa du reste assez rapidement : on recoucha Jacques et

elle osa s'approcher de lui; mais comme il la regardait fixement d'un œil en colère, elle fut ressaisie d'une peur vague, immense comme celle qu'elle avait eue autrefois en pénétrant avec le Crompire dans le buron de la Californie après la mort de son père. Elle fit un salut aux sœurs, toucha rapidement la main de Jacques, gagna la porte au moment où celle-ci s'ouvrait pour livrer passage à Jamioul.

Justement elle s'était promis ce jour-là d'aller lui demander un moment d'entretien.

— M'sieu' Jamioul, dit-elle, j' sais qu' vos avez eu des bontés pou m' pauv' mari, Huriaux qu'on l'nomme et que moé j'suis sa femme. Il est mal arrangé, l' pauv' homme. Ah ben oui! la tête n'y est plus! Un éfant ed deux mois! Et c'est ben dur, allez, pou moé, de l' voir comm' ça! Avec ça qu'i fait misère à l' maison, qu' j'ai ma petite à nourrir, une éfant qu'est pas comm' les autres éfants, mais gloute et difficile c'est pas pour dire, et qu' j'ai moi-même comm' qui dirait des fièv' qui m' mangent les sangs. J' suis ben à plaindre, hon! hon! Et j'ai pensé que si c'était un effet ed vot' bonté ed mi donner quelque chose, ed mi venir un peu en aide, ça no ferait ben du plaisir.

Jamioul l'observait en l'écoutant. Il avait appris des traits de leur ménage, combien elle était dure pour l'honnête Huriaux, le scandale du plateau : sa femme en prenant langue aux boutiques, avait recueilli ces ragots et les lui avait rapportés. Il ne ressentit d'abord pour elle qu'une médiocre commisération; mais comme elle insistait, il s'avisa d'un moyen qui la soulagerait, si vraiment elle avait besoin d'être secourue :

— Écoutez, madame, lui dit-il, je veux bien vous croire; mais je ne puis disposer que d'une faible somme. Puisqu'on vous permet l'accès de l'infirmerie, passez tous les matins chez le concierge : il vous remettra de ma part un franc. Ce sera toujours un petit soulagement.

Elle eût voulu l'attendrir à l'effet d'obtenir d'un coup une somme dont elle eût disposé selon son caprice; mais il la salua, traversa la salle et, dépitée, elle prit le chemin des grilles. Bien sûr qu'il ne distribuait pas tout l'argent, qu'il en gardait la plus large part pour

lui. Et, se rappelant la réputation d'homme endetté qui avait accompagné son arrivée au Culot, elle conclut qu'il détournait les fonds pour se libérer vis-à-vis de ses créanciers.

XXV

Depuis que Jacques n'était plus là, elle s'était fait une vie lâche, traînant de chaise en chaise, dans le désordre et la saleté du ménage à l'abandon. Quand l'envie de jacasser aux boutiques ou de papoter chez les voisins la prenait, elle plantait l'enfant dans son berceau, tirait la porte sur ses talons, puis, sans plus de souci de la pauvrette, gouapait de seuil en seuil. Mélie, à ce genre d'existence, avait pris une résignation extraordinaire; elle ne pleurait pas, presque habituée à son esseulement de petite créature oubliée dans le vide du logis. Pendant des heures, un suçon suffisait à l'amuser; elle tirait dessus à pleines gencives, mouillant de ses salives la loque, à mesure que celle-ci se séchait; et le reste du temps, elle jouait avec ses doigts de pied, mangeait ses menus poings, chipotait voluptueusement ses cacas.

L'impossibilité de rigoler navrait surtout la Rinette. Que Huriaux eût manqué crever, qu'il râlât dans un lit d'hôpital, elle en avait eu dans le premier moment un saisissement : si dépravée qu'elle fût, l'événement avait remué en elle un vieux compagnonnage. Mais maintenant qu'un peu de temps avait passé sur son veuvage, elle s'en accommodait, prisait même cette absolue liberté que plus rien ne gênait et qui laissait à sa merci son temps et son lit. Par malheur, les chaînes lui tombaient des mains et des pieds juste au moment où elle pouvait le moins en profiter. Plus décheuse que jamais, sans presque un rond de cuivre dans ses tiroirs, elle avait dû emprunter chez la Zébédé. La cousine d'abord s'était fait tirer l'oreille, finalement lui avait avancé deux écus de cinq francs; mais, son argent parti, la vieille l'avait suivi de près aux *Fanfares*.

A deux, pendant trois jours, elles avaient alors briffé, liché, richement godaillé. La Flipine aussi était venue prendre sa part de la bombance : on avait fait carrousse, vidé quelques fioles de liqueurs, étanché le fond du tonneau.

Flipine, un soir, après le départ de la femme du Crompire, avait même amené un homme, un ouvrier briquetier, son amant très secret, rencontré un midi dans le bois et avec qui elle avait continué à s'accointer au hasard du lieu, dans la neige, le vent, la pluie. Rinette les avait régalés : ils avaient festiné sur des reliefs de bouilli aux choux, des passées de café et des petits verres de péquet. Et le briquetier, mis en folie, les avait bousculées l'une après l'autre, à la perverse joie de la tailleuse dont le vice s'était allumé et qui avait proposé à Clarinette de le coucher entre elles deux toute une nuit. Mais celle-ci avait nettement refusé : l'homme, avec sa mine de misère, ne lui allait pas, elle avait mieux que cela.

— Ah oui, j' sais, avait exclamé la Flipine, flûtant son rire perfide, l' môssieu de l'aut' soir à qui qu'on disait : mon petit homme, sur ses genoux, là-bas, au Saut-du-Leu.

Clarinette, sans honte, remua les épaules, reprise de tout son dédain pour ce Ginginet qui l'avait lâchée.

— Il était joli homme, jé n' dis pas, mais c'est fini, n' m'en faut pus.

Gaudot, à présent, s'attardait le soir. Comme il venait seul, elle s'asseyait près de lui, les genoux contre les siens; ils causaient, tous deux par moments se regardant un bon coup dans le fond des yeux. Et une nuit, la huitième depuis l'entrée de Jacques à l'infirmerie, il lui déclara très simplement qu'il restait. Sans délai, leur liaison prit l'air d'un commerce déjà lointain. Le brasseur ayant consenti à fournir à crédit un tonneau de bière, Achille amenait des amis, on faisait de la dépense, puis, onze heures sonnées, la bande détalait. Lui seul demeurait, prenait possession jusqu'au lendemain matin du lit de Huriaux. Elle eut ainsi l'illusion d'un mari tout neuf, vigoureux à l'usage, pendant que l'autre roulait sa tête malade dans l'oreiller, là-bas.

Toute pudeur finit par l'abandonner : elle eût voulu rendre ses

amours publiques pour faire endêver les autres femmes, la plupart toquées de son Gaudot. Elle ne se gênait pas pour le chouchouter devant la galerie, le retenait avec ostentation quand les camarades, la nuit, démargeaient. Mais ce qui la délectait par-dessus tout, c'était le cruel plaisir de braver les gens d'en face, d'étaler effrontément cette proie conquise qui la vengeait des mines de Patraque. *La Marcotte* maintenant se vidait chaque soir dans le café des *Fanfares*; à partir de neuf heures, un demi-abandon s'abattait sur les tables et sur le fameux billard; tous les flambards décampés avec leur chef de file, la vie encore une fois quittait le malheureux débit, d'une fortune toujours instable. Patraque ravala sa bile sournoisement, à l'affût de nouvelles représailles.

Le temps n'était pas à la folie, du reste. Même chez la jeunesse, la catastrophe de Happe-Chair avait laissé une ombre, comme le froid de ce cimetière où l'on était allé enfouir tout un bétail humain. Puis, les meilleurs étaient partis; il fallait le vaste égoïsme tranquille de Gaudot pour oublier la perte de Zénon Zinque, la rigolade faite homme. La mort ayant fauché à plein tranchant partout, un crêpe endeuillait la gaieté, on pensait aux réunions d'antan, on pensait aussi au futur qui se dressait menaçant, gros de conjonctures. A l'usine, une centaine d'ouvriers chômaient, en attendant la remise en train des laminoirs, personne ne savait quand. Le déblaiement était bien fini; mais la neige et le gel ne permettant pas de commencer les travaux de maçonnerie, les toits pendaient toujours éventrés; des quarante fours, six seulement marchaient, deux de puddlage, et quatre de chauffe, dans le roulement de trois cylindres seulement. Puis la détresse générale avait encore augmenté; et bien que la gérance eût fait trompetter sur les toits qu'elle dédommagerait les familles calamiteuses, à présent elle s'immobilisait, semblait ne plus se rappeler ses promesses.

Toute cette misère s'émoussait sur l'inconscience de Clarinette : elle était de ces femmes de plaisir qui, invulnérables à tout, lâchent leur rire éternel à travers la ruine et la mort. Son faux ménage avec Gaudot d'ailleurs l'avait prise entièrement. Elle l'amusait de ses roueries de gourgandine, apprises à l'école de Gin-

ginet, l'étonnait par les hardiesses de son vice, lui qui ne connaissait que la possession brutale. Et en revanche il lui labourait la chair infatigablement, de ses reins d'homme taillé pour les accouplements répétés. Sa vanité et sa rancune contre Huriaux également satisfaites, il se ventrouillait dans ce lit du mari avec une malice mauvaise, l'idée d'un bon tour joué à un ancien ami avec lequel on est en froid. Sans vouloir se coller, il espérait bien garder, même après que Jacques aurait réintégré le domicile, sa part d'un giron qui lui avait révélé des débauches neuves.

Toute au moment présent, Clarinette sembla avoir complètement oublié qu'un autre homme, son homme véritable, allait bientôt reprendre sa place dans la maison. Depuis son concubinage, elle n'était plus retournée qu'une fois à l'infirmerie. Elle l'avait trouvé hors de danger, affreusement maigre, mais tranquille dans sa petite couchette que ses crises avaient cessé de saccager. Et elle avait ressenti une secousse, comme un dépit sourd de cette convalescence qui allait le lui rejeter dans les jambes. Jacques, au contraire, très attendri, lui avait serré longuement la main, trop faible encore pour parler, ses yeux appuyés sur elle, comme des ventouses qui auraient voulu lui sucer le secret de sa solitude. Bégayant, la bouche désaccoutumée de la parole, il l'avait suppliée :

— Mélie ! voir Mélie !

Mais elle n'était plus revenue. Il conçut alors le soupçon que la petite était morte et que sa femme n'avait plus reparu pour lui laisser ignorer son malheur. Jamioul eut pitié de ses angoisses : il dépêcha un ouvrier à Clarinette, la fit prier d'accourir et d'amener avec elle son enfant.

Justement ce jour-là, la vieille Félicité était descendue des Bretaux avec Zéphirin. Quelqu'un l'ayant avertie de l'accident de Huriaux, elle avait trouvé le moment propice pour faire une visite aux *Fanfares ;* et à trois, attablés devant des grillées de porc, un joli goret que la commère avait décotaillé elle-même et dont elle apportait, tout frais de sang rose, les oreilles et les pieds, ils se piffraient en pitanchant et jaspinant sur le compte du prochain. L'envoyé de Jamioul, tombé dans cette bâfre, fut congédié maussadement. Clarinette promit d'aller, mais ne se souvint de sa pro-

messe qu'à la tombée du jour. Enfin elle partit avec Mélie, tandis que la Félicité, sous prétexte de garder la maison, retournait les tiroirs et fourrageait dans les meubles.

Aussitôt que Huriaux eut aperçu la pouponne, tout son corps se tendit en avant : il ouvrit les bras, deux grosses larmes soudainement roulées le long des joues, ses pâles gencives à nu dans un grand sourire ravi qui lui écarquait largement ses mâchoires poilues. L'enfant, étonnée de cette barbe qui lui changeait son père, le regardait inquiète, curieuse, avec un peu d'effroi; mais déjà il lui mangeait la peau de gros baisers rudes, lui bécotait à coups de lèvres, comme jadis, son mignon ombilic. Alors Mélie, reconnaissant les caresses d'autrefois, eut une folie de petits rires. Et il finit par l'asseoir sur sa poitrine, dans le battement de ce cœur où elle occupait une si large place, pendant que de ses menus poings elle lui tapotait le cou et les joues.

Puis une tristesse lui passa par le visage, il dit à Clarinette :

— Quand j'pense que ti m'as cor' pas dit un petit mot d'amitié. T'as l'air d'une qu'aurait des idées. C'est-il qu'y a quéque chose, voyons ?

Elle se moqua de lui : il était bête de se tourmenter. Qu'est-ce qu'il pouvait leur arriver ? Mais tout à coup, elle pensa à Gaudot, se ravisa. Il y avait bien quelque chose de nouveau, tout de même : Gaudot et les amis venaient à présent chaque soir; elle ne savait où donner de la tête; en trois jours, elle avait fait onze francs de recettes. Et, pour l'accoiser, elle mit sur le compte de cette soudaine reprise des affaires ses longues absences.

Lui, la regardait ébloui, s'exclamant :

— C'est-i vrai? Ben, en v'là une chance ! Moé qui m' disais : T'es là à la douce dans ton lit, pendant qu' ta femme et t' n' éfant, i n'ont p't' êt' pon d' quoé manger. Et y a pon d'erreur : c'est ben ça qu' ti dis, hein? qu' c'est Gaudot qu'est revenu et qu'i a de l'argent dans l' tiroir?

Elle secoua la tête pour affirmer, donnait des détails, vanta les bons procédés du bel Achille, un fier homme, celui-là !

Un froid passa sur le visage de Jacques.

— J' dis pas, t'as raison. Mais c' serait cor mieux todis si j'étais

là... Une femme tote seule avec des hommes, avec c'ti-là surtout...

— Ben quoi?

— Suffit! on a son idée.

Heureusement qu'il allait pouvoir sortir : le docteur avait parlé de trois jours.

Et joyeux, il répétait :

— T'entends! Troés jours, pu' que troés jours!

— Hein! Troés jours, qué tu dis?

Elle ne put maîtriser un cri, secouée des pieds à la tête par cette nouvelle qui lui partait en plein cœur, raide comme balle. Ces trois jours l'atterraient; c'était la fin de ses rigolades; il lui faudrait lâcher Gaudot, reprendre l'ancien collier. Alors sa rancune des jours de hargne et de grogne la reprit tout à coup contre ce malade qui s'obstinait à guérir; elle l'eût voulu enfermé le reste de ses jours dans un hôpital, quelque part d'où il ne serait plus sorti; et ses yeux aigres, pointus, lui parcouraient le corps, comme ceux d'une lice qui, dans un homme roulé à terre, guette et flaire déjà la charogne.

Huriaux, lutiné par les rouges menottes de Mélie, la face aplatie sous le petit tutu froid qu'elle lui poussait toujours en travers des joues, ne remarqua pas ce hargneux regard. Lui, si peu linguard de sa nature, à présent se grisait de paroles; un besoin de se communiquer, après ces mortelles semaines de silence et d'abandon, lui mettait aux lèvres un flux de choses puériles et tendres. La mémoire ne lui étant pas tout entière revenue, il confondait les saisons, demandait s'il y avait déjà des bourgeons aux arbres, et un peu d'enfantillage ennuageait ses idées, comme s'il se reprenait à l'être par un recommencement de sa pensée. Quelquefois il s'arrêtait dans ses phrases, faisait un effort visible pour rattacher ensemble la chaîne des faits. Il parlait surtout de créatures énormes, à visages d'homme, avec lesquelles il avait dû lutter pendant sa maladie; sur le vague des souvenirs, ces formes se mouvaient comme des ombres, contorsionnées et furieuses, sans qu'il se rappelât comment ni pourquoi elles étaient apparues à son chevet. Les bonnes sœurs, au contraire, lui avaient laissé l'impression d'anges secourables et lumineux, tournant autour de lui pour le caresser.

Elle, la Rinette, prêtait une oreille morte à ses bavardages. Ramassée sur elle-même, elle ne pensait plus qu'à cette sortie prochaine, à ces trois jours au bout desquels on allait le lâcher ; et elle remuait sa cervelle, en quête d'une idée, pour gagner du temps. Huriaux, épuisé d'avoir trop parlé, venait de retomber dans ses oreillers. Elle lui prit la main en un élan de fausse pitié.

— M' pauv' cher homme, j'vois ben qu'ti veux m'tromper. T'as la mort su l' dos, t'es pon seulement capabe ed t' tenir droit. Faudrait nin t' presser d' rentrer chez no. T'es soigné ici comme un richard, t'as des médecins, des sœurs du bon Dieu po' t' donner to ce qu'i t' faut. Mi, j' pourrais nin, avec el monde qui vient à c' t'heure. Puis, cor' une petite semaine, c'est pon une affaire ; t'es plus un éfant ; j' viendrai, ben sûr, to les matins.

Mais il s'irrita, une agitation travailla ses membres. Sœur Marie-Madeleine, qui par conscience surveillait de près les visites des parents, vit passer sous ses sourcils froncés une flamme mauvaise.

— Ah ben non ! cria-t-il violemment, j'en ai assez, j' veux r'aller. Et pas dans trois jours, mais to d' suite, na, nom dé Dié !

La religieuse s'approcha.

— Vous l'avez fatigué, dit-elle à Clarinette. Le voilà qui s'emporte. Emmenez votre enfant. C'est l'heure où la fièvre le reprend. Je vais tâcher de le calmer.

Et, penchée sur lui, elle lui frôlait doucement les paupières pour y ramener le sommeil, le recouvrait en tapotant les draps autour de lui, entrait dans ses idées pour conjurer ce retour de surexcitation.

Clarinette, les nerfs agacés, une main sur la bouche de Mélie qui glapissait pour rester auprès de son papa, enfila le couloir précipitamment. Ce faguenas d'hôpital lui tournait le cœur au surplus ; elle avait peur des formes rigides couchées dans les lits ; une surtout, en chien de fusil, avec un masque noir sous une calotte de ouate et des roulements d'yeux blancs, les yeux du pauvre Coco, l'avait beaucoup effrayée au moment où elle était entrée. Puis, on

l'attendait là-bas; la Félicité avait promis de réchauffer les reliefs du midi: de plus, elle n'était pas sans inquiétude sur le sort de sa maison laissée aux soins de la vieille ribaude.

Elle trouva, en rentrant, le napperon sur la table, les tartines prêtes, le porc au chaud sous un couvercle. Zéphirin avait ramassé dans le village trois vauriens, d'anciens camarades de sac et d'école, et les régalait, une bouteille de genièvre à demi vidée sur la table. La Félicité, elle, les paupières lourdes, les roses de l'alcool aux joues, s'était assise près du feu et se chauffait les jambes, deux gros poteaux habillés d'épais bas de laine et sur lesquels, par moments, elle passait les mains en se plaignant de ses rhumatismes.

— Bonté d' Dieu ! exclama-t-elle, faut i qu' vo vo soyez mangé le nez pour rester si longtemps ? I n'a donc cor' pas fini d' crever, c' bougre de Huriaux !

Clarinette secoua la tête, avec une mine renfrognée :

— M'en parlez pas... Cet homme est ben trop dur à vivre pour n' pon faire ed' vieux os.

Un ricanement lui répondit.

— J' t'avais-t-y nin dit que c'était nin t'n affaire, qu'il avait trop d' santé ? Des vieux hommes, à la bonne heure : ça claque après un p'tit temps, on leur i donne un' p'tite médecine ; puis on est libre ed' recommencer.

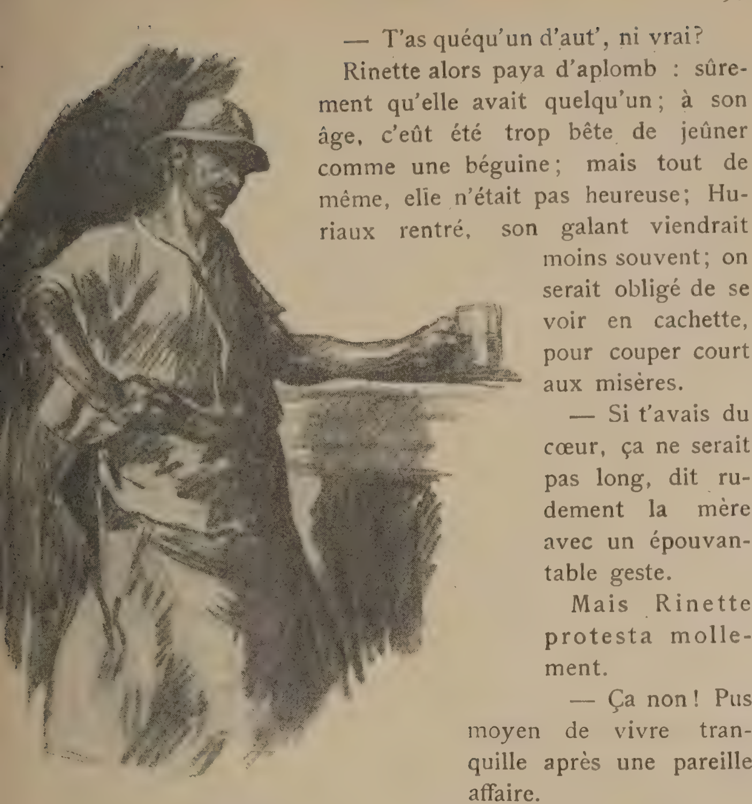
La Rinette aurait voulu lui faire des confidences, sa passion pour Gaudot la portant aux intempérances de langue ; mais elle ne savait par quoi débuter ; et à tout hasard elle lâcha ces mots :

— D'autant pu' qu'ent' no, c'est comme si y avait jamais ren eu.

La commère, qui se savait détestée de Jacques, lui rendait avec usure son animosité. N'eût-elle point eu de raison particulière de lui garder rancune, elle ne lui aurait pas pardonné d'être le mari de sa fille. Un mari, c'était le maître, la loi, la chaîne, toutes servitudes que cette réfractaire du ménage avait obstinément abolies pour s'accoupler et vivre à sa guise. Elle flaira une intrigue dans cet intérieur bousculé, et levant le nez, avec le biglement de ses mauvais yeux rusés :

— T'as quéqu'un d'aut', ni vrai?

Rinette alors paya d'aplomb : sûrement qu'elle avait quelqu'un ; à son âge, c'eût été trop bête de jeûner comme une béguine ; mais tout de même, elle n'était pas heureuse; Huriaux rentré, son galant viendrait moins souvent; on serait obligé de se voir en cachette, pour couper court aux misères.


Gaudot.

— Si t'avais du cœur, ça ne serait pas long, dit rudement la mère avec un épouvantable geste.

Mais Rinette protesta mollement.

— Ça non ! Pus moyen de vivre tranquille après une pareille affaire.

— Taiss'-tu, taiss'-tu ! Faut-i qu' tu sois cor'biesse! Avec quat' pieds d' terre d'sus l' ventre, y a pas d'embarras qu'un homme i revienne.

Et la voix de la Félicité traînait basse et lente, comme un pas de meurtrier dans la nuit. Mais décidément Clarinette ne voulait pas de ce moyen ; son endurcissement, recuit au fourneau de l'adultère, n'allait pas jusqu'à l'idée du crime; et l'horrible conseillère, dépitée de s'être trop avancée, alors s'avisa d'une retraite honorable. Ça lui avait tourné le sang de voir sa fille peineuse ; elle avait peut-être été un peu loin, mais on ne commande pas à ses

sentiments. Puis, Rinette était d'âge à se tirer de là toute seule : ses affaires étaient ses affaires. Et, ayant dégoisé toutes ces raisons d'une haleine, elle finit par lui demander quel homme c'était que son amant, marié, veuf ou garçon, reprise d'une curiosité de vieille luronne pour leurs fornications.

— Le v'là justement qui vient! s'écria Rinette.

Gaudot, en effet, poussait la porte du cabaret.

A la vue de la Félicité, piquant de la fourchette dans les plats, il demeura un instant indécis, saluant la cuisine d'un :

— Faites excuse! Y a de la compagnie!

Mais Rinette le poussa par les épaules.

— Entre todis. C'est m' mama.

— Tiens! Gaudot! s'exclama tout à coup Zéphirin, de la table où s'achevait la bouteille. C'est donc toé qu'es m'beau-frère à c' t' heure?

Ils échangèrent une poignée de main, s'étant rencontrés déjà dans des parties, pendant que Clarinette, un peu interdite d'abord, finissait par en prendre son parti, frappait ses mains l'une dans l'autre en riant à pleine gorge et disant :

— Comme ça on est tos famille, dé c'coup là!

La vieille avança une chaise à Gaudot, le bourra d'un coup de poing dans le dos.

— C'est vrai to d' même. T'es m' fils, puisque t'es l'homme à m' fille. Ça m' va d' vo voir ensemble. Une belle couple! Mais pon d' bêtises. Rinette a ben assez comme ça avec s' Mélie.

Et comme Clarinette passait devant elle, après avoir rechargé le feu, elle lui coula en douceur :

— Un homme ben comme i faut qu' t'as là!

Alors ce ménage à trois attaqua vigoureusement les morceaux, avec la bonne entente cordiale d'une famille légalement unie. De Huriaux il ne fut plus question : seule, là-bas, dans son berceau, l'enfant qui s'agitait, un joli sourire sur les quenottes, pensait à l'absent, rêvant des chatouilles de ce poil de barbe rude sur sa nudité poupine. Rinette prodigua la bière ; Gaudot alla acheter à une boutique voisine des gimblettes et des noix sèches; la Félicité, très gaie, raconta des histoires malpropres ; et quand les cama-

rades d'Achille arrivèrent à leur tour, on les invita à prendre place autour du feu, dans la cuisine, pour rigoler tous ensemble. La ribaude avait eu d'abord l'intention de refiler chez elle à la tombée de la nuit; mais, mise en train par la bonne humeur de la compagnie, elle déclara qu'elle coucherait au grenier sur une botte de paille. Son vieux sang de guenon lascive s'étant allumé au contact de tous ces hommes, elle les agaçait de l'œil, leur frottait aux épaules ses énormes mamelles, pincée çà et là aux mollets par les drilles qui l'appelaient la maman.

A minuit, la bande détala, à l'exception de Gaudot et d'un crocheteur baptisé du sobriquet : le Lapin, à cause de ses yeux rouges. Celui-là, en appétit de grosse viande, s'attardait, poussait la Félicité dans les coins, chuchotait à ses oreilles une offre salace. Mais elle lui montra Zéphirin, tout à fait ivre et qui dormait sur une table :

— Bonsoir. Ça sera pour eun' aut' fois.

Clarinette était demeurée dans la cuisine avec Gaudot, tous deux gênés, ne sachant à quel parti se résoudre. Lui parlait de s'en aller; elle, au contraire, lui demandait de rester. La ribaude coupa court à leur indécision.

— Où qu'i n'ia d' la gêne, i a pon d' plaisir! Faut ben qu' jeunesse s'amuse. Boutez-moi seulement queuque chose pour dormir d'sus avec le garçon,

On réveilla un des locataires qui consentit à céder un de ses matelas; Rinette donna une couverture; puis la Félicité monta au grenier, poussant devant elle le fils à Cigognier dont la voix tout à coup dégringola à travers l'escalier, sacrant et rognonnant :

— D'abord que j'ai dit non, c'est non. J' suis pas en train; t' avais qu'à faire monter le Lapin.

XXVI

La Félicité ne parlait plus de s'en aller. Arrivée pour une simple visite, affaire de se ramicher avec sa fille, elle laissait passer les jours, installée de toute sa carrure aux *Fanfares*. Comme elle avait vendu ses bêtes, rien ne rendait pressant son retour aux Breteaux. Et elle se gobergeait, économisant, sur la chère lie que Zéphirin et elle faisaient chez Clarinette, le coût de leurs râtelées quotidiennes là-bas. Son goût de la bamboche l'avait reprise ; elle bâfrait, vidait les pots, donnait carrière à sa paillardise. Un soir, comme la Huriaux rentrait de la boutique, elle la vit, par la fente des rideaux, qui, assise d'une fesse sur les genoux de Gaudot, le baisait à pincettes, le mufle lubrique, avec son biglement de bique en rut. Brusquement elle ouvrit la porte : mais l'aduste vieille ne perdit pas la tête, et à travers une de ces grosses gaietés qui lui secouaient le ventre :

— I m' va, ton galant. J' l' bécote comme em' fils.

Rinette, qui savait à quoi s'en tenir sur sa maternité, lui répondit crûment qu'elle eût préféré autre chose. Au fond, elle en avait assez d'ailleurs de cette prise de possession de son logis ; depuis que la gaillarde était là, l'argent avait coulé du tiroir sou par sou ; elle bousculait la maison du va-et-vient de son encombrante personne, commandait, se dédommageait outrageusement de sa pannetée de porc en se regoulant de formidables mangeailles. Et Zéphirin n'y mettait pas plus de discrétion qu'elle : à l'heure des repas, il s'abattait sur la table, la bride lâchée à un appétit d'autruche, puis détalait, passait son temps à gobichonner dans les cabarets avec un ramassis de gueux.

Le troisième jour, comme la matinée et l'après-midi s'étaient écoulées sans qu'il eût reparu, la Félicité fut prise d'une frousse :

elle lui avait refusé de l'argent à son lever, et il avait démargé, furieux, en lui déclarant qu'il savait où en trouver. Bien qu'elle eût celé son magot dans une cachette connue d'elle seule, elle craignit que le drôle n'eût pris les devants pour tâcher de mettre la main dessus. Elle savait par expérience combien il avait les doigts crochus, ayant été si souvent pillée pendant ses absences qu'elle n'osait plus le laisser seul à la maison. Et petit à petit, son inquiétude devint harcelante, elle ne lâchait plus le seuil du cabaret, une main sur les yeux pour voir au loin si la grêle silhouette du fils à Cigognier ne se montrait pas. La nuit tombée, elle n'y tint plus, bourra secrètement son grand panier à couvercle d'un paquet de hardes et d'objets robés qu'elle avait poussés sous un meuble, puis fila sur ce mot à Clarinette et à Gaudot, étonnés de son décampatos précipité :

— N' vos gênez pas... Si c'est qu' l'aut' n' crève nin, y aura todis un matelas à l' mouson pou' faire vos bêtises.

Et de son large pas d'homme qui dévorait le pavé, tous deux, un instant attardés sur la porte, la virent s'enfoncer dans le soir, talonnée par l'idée qu'elle allait trouver le logis saccagé en rentrant.

— Une fameuse commère, et' maman ! ponctua Gaudot, avec une moue d'admiration.

— Ouf ! fit Rinette pour toute réponse, enfin délivrée de cette sangsue vorace qui lui eût tiré tout le sang des veines

De ses craintes, la Félicité ne lui avait fait rien voir ; mais un mot, lâché à propos des gens de méchante mine qui rôdaient à présent dans les campagnes, l'avait mise sur la trace.

— J' t' parie c' que ti veux, dit-elle à Gaudot, que c'est rapport à Zéphirin qu'elle a tourné les talons.

— Une pratique, celui-là !

Tout en parlant, elle fouillait dans l'armoire aux linges, en quête d'une serge pour la table. Elle eut un haut-le-corps.

— En v'là une affaire. J' trouve pu m' compte. Ben sûr qu'elle y était, ma nappe. Même qu'y avait six serviettes avec. Et à c' t'heure pu' rien !

Elle remua un autre tiroir, s'aperçut alors de la disparition d'une

couple de ses chemises à elle; et, pâle de colère, les bras croisés, elle se penchait sur ce pillage.

— Cré rosse! Si c'était pas qu'elle est la femme à mon père, j' lui collerais un tribunal.

Gaudot riait, trouvant drôle cette mère qui, après s'être galfatée trois pleines journées chez sa fille, lui emportait en outre sa lingerie. Mais Clarinette ne décolérait pas, oubliant tout le reste devant cette malhonnêteté qui lui rappelait le sac de la Californie. Même la nuit, sur l'oreiller, elle recommença ses giries.

Alors il ronchonna :

— Fiche-moi donc la paix ou j' m'en vas!

Elle protesta : ça lui était bien égal à lui qu'on la volât; il ne serait pas obligé d'abouler des sous pour lui remplacer les objets chipés. Pingre, lui, comme tous les hommes! Mais comme, sur ce mot, il redressait la tête, prêt à rebèquer, elle craignit d'en avoir trop dit, l'associa dans une pensée de commune fortune.

— C'est i pon vrai aussi... Cor un coup, toé comm' moé, on n'aurait pu une loque à s' met' au derrière.

Le lendemain, commençait pour lui la pause de nuit. Il paressa la grasse matinée, flâtré dans le lit, avec les aises tranquilles d'un mari authentique. Huriaux les inquiétait médiocrement : Piéfert, qu'Achille avait interrogé la veille au moment où le marteleur sortait de l'infirmerie, lui avait parlé d'une rechute, qui probablement obligerait Jacques à rester encore quelques jours. C'était toujours ça de gagné, et Clarinette avait accueilli la nouvelle en le mangeant de caresses. A midi, Gaudot se décida enfin à se lever. A pieds de bas, les cheveux ébouriffés, sans veste ni cravate, il grillait une bouffarde dans le café quand tout à coup une ombre traîna le long des vitres.

— Nom de Dieu! ton mari! gueula-t-il en se rejetant dans la cuisine, très pâle.

Mais il était trop tard pour se cacher. Jacques avait poussé la porte, il entrait, appuyé sur un bâton, deux grands trous aux joues.

— Habi! mets ta veste et tes souliers, fit Rinette, la voix brève et basse, sans défaillir.

Tandis qu'il passait précipitamment ses bras dans les emmanchures, inquiet comme un loup pris dans un traquenard, elle se précipita sur Jacques, lui noua les bras autour du cou, avec des mamours et des tendresses.

— Enfin! té v'là, m'chéri! C'est bien toé! Vrai, j' le disais cor t' à l'heure à Gaudot qu'est là : V'là les troés jours passés, i n' vint nin, c'est i du malheur! Et t'es là to d' même! L' bon Dieu a eu pitié ed' moé. Mets-toé là une miette su' l' banc, qué j' t' regarde. T'as une belle mine, t'es comme un homme to neuf.

Et elle lui barrait le passage de sa gorge, qu'elle roulait contre lui, avec un mensonge de passion, dans l'entrain et l'emballement de sa ruse. Lui, Huriaux, les jambes flageolantes, ne se remettait pas de la fatigue du trajet, tout étourdi par l'émotion, sentant de nouveau un battant de cloche lui cogner les parois du crâne.

— J' croyais qué j' serais jamais rarrivé, bégayait-il, un sourire d'innocent plaqué sur la bouche, en tournant partout des yeux très doux et vagues, comme pour refaire connaissance avec les choses.

En ce moment Gaudot, ses souliers lacés et sa veste boutonnée, sortit de la cuisine, et l'air bon enfant, vint lui prendre la main.

— Ben, l'ami, comment va?

— Tiens, c'est Gaudot. Bonjour. Pas mal. Merci. Et il lui souriait, comme il avait souri à Clarinette, un reste de confusion dans l'esprit, avec un dodelinement machinal de la tête. Visiblement, la chaîne des idées, sous l'afflux des sensations, se rompait une fois encore en lui.

Clarinette, craignant une question, prit les devants.

— C'est juste, s'écria-t-elle, faut t' dire : Gaudot, i prend s' pension cheu nous?

Il répéta, sur le ton de l'étonnement :

— Gaudot prend s'pension cheu nous?

Mais elle ne lui laissa pas le temps de creuser son impression, le prit par le bras et, le poussant vers le berceau de Mélie qui venait de s'éveiller :

— Et Mélie, ti li dis rin à Mélie?

Il ouvrit les bras, eut un sanglot de joie :

— M' pauv' éfant!

La petite, habituée déjà au larron qui. sur l'oreiller, avait pris la place du vrai père, ne reconnut plus cette face maigre et ravagée ; elle se mit à gigoter en pleurant, les menottes tendues du côté de Gaudot. Il fallut que la Rinette l'installât de force dans le giron de Jacques. Alors il la ramassa tout entière dans un long embrassement, la tint collée contre sa bouche, et petit à petit, elle s'apprivoisa sous les frottées de sa barbe, reprise enfin au souvenir des chatouilles d'autrefois.

Au bout d'un quart d'heure, la chaleur de la cuisine et l'accablement de cette première sortie plongèrent Huriaux dans une torpeur de sommeil. Clarinette lui reprit Mélie des mains pour le laisser roupiller un instant. Puis sa tête s'abattit, il s'abandonna.

— Ben sûr, il est assoti, dit la commère en haussant les épaules et se touchant le front du doigt.

— Paraîtrait, fit laconiquement Achille en lâchant une bouffée de fumée.

Le sang-froid lui étant revenu à présent, il acceptait ce mari réintégrant le logis, comme une chose naturelle et prévue, sans récriminer. Même ça l'amusait que le cornard repiquât dans son adultère tout chaud, et sa basse rancune contre lui jouissait en outre de le voir tombé à une quasi imbécillité. A califourchon sur une chaise, il le considérait avec un mauvais rire en dedans, sans rien dire, pensant au fond de lui qu'après tout Huriaux rentrait au bon moment; son collage commençait à lui sembler monotone ; il avait presque honte, à la fin, lui l'insoumis, à traîner ses grègues dans cette aventure éternisée.

Elle, au contraire, maintenant déchantait ; sans énergie et sans courage devant le partage qu'elle allait devoir faire de son corps, elle ne se sentait pas la force d'abdiquer son coup de passion pour Gaudot, ne pouvant non plus se résigner à l'idée de se remménager avec Huriaux. De loin, elle l'enveloppait de ce même regard dont elle l'avait tâté à l'infirmerie, conjecturant ce qu'il y avait encore de souffle dans cette carcasse en apparence vidée. Elle se rappelait un maçon de la Californie qui, tombé d'un échafaudage,

avait vécu simplot, incapable d'aucun travail pendant de longues années ; sa femme, une gaillarde bâtie comme la Félicité, avait pris un amant qui petit à petit était devenu le maître dans la maison, couchait dans le même lit qu'elle, pendant que le « Sot », lâché tout le jour par la campagne et mendiant à la porte des fermes, s'en revenait nuiter dans l'étable, à côté de la vache qui l'embousait. Alors, dans un élan de commisération scélérate, elle en arriva à souhaiter la mort de Huriaux, comme une délivrance pour lui-même.

La tête dans les mains, elle ruminait ces sombres pensées, assise devant la table, regardant par moments à la dérobée, entre les doigts, le grand Achille en train de siffloter un air, impénétrablement tranquille. Un silence régnait dans la maison, troublé seulement par le ronflement léger de Huriaux et les gaietés de Mélie déchirant chiquet à chiquet une gazette, entre ses petits doigts pris de frénésie.

A la longue, le calme de son amant agaça les irritables nerfs de Clarinette ; elle tourna brusquement vers lui ses yeux froids, lui jeta cette question :

— Ben, toé, dis, qué que t'en penses ?

Il se remua gauchement sur sa chaise, croisa les jambes, s'étira les bras, prenant son temps pour répondre : puis, dans un bâillement :

— J' pense, barytona-t-il, qué dé c' coup-ci, j' vas voir el' temps qu'i fait à la rue.

Ce flegme l'exaspéra. Elle se dressa, frémissante, un flot de mépris remonté aux lèvres, et la voix lui siffla aux dents pour lui demander :

— Alors, comm' ça ti m' plantes là ! Ti m' lâches ?

Toujours imperturbable, Gaudot se baissa, eut l'air d'examiner attentivement une craquelure dans le cuir d'un de ses souliers.

— Jé t' lâche et jé t' lâche pon, ça dépend comm' on le prend. Mais faut sûrement que c' t' homme, qu'est ton homme, i magne sa part du morceau. J' voudrais nin vo déranger.

Elle haussa les épaules.

— Lui !

Il raisonna. C'était son mari, après tout; en rentrant, il reprenait ses droits; personne ne pouvait l'empêcher de se coucher dans son lit; il avait pour lui la loi, les gendarmes, le roi et tout. Mais elle ne l'écoutait plus, suivait une idée qui venait de se faire jour dans sa cervelle, et la minute suivante s'abattant sur sa poitrine, avec un rire câlin.

— Dis, m' chéri.

— Quoé?

— J'trouverai de l'argent, on fera son paquet, on ira viv' ensemble quéqu' part. Ça va-t-il?

Pour ça non, par exemple, il ne voulait pas. Il avait ses habitudes au Culot, il gagnait de bonnes journées à l'usine; elle, de son côté, avait un commerce, son enfant, un mari pas trop gênant. Puis, le plaisir, c'était de faire des bêtises sans être mariés; en ménage, ils seraient peut-être très malheureux.

Le rire s'était graduellement effacé de la bouche de Clarinette; elle le regardait se balancer sur ses jambes, debout devant elle, l'œil vague, comme cherchant des raisons pour la convaincre. L'ennui d'avoir à discuter l'offre qu'elle lui faisait de sa vie tout à coup jeta un froid sur son coup de tête de femelle amoureuse :

— C'est nin la peine dé tant s' remuer le sang. Si c'est qu' ça n' t' va nin, dis non tout court.

— Eh ben, là, non!

Elle parut se résigner.

— T'as p' t' êt' raison. Vaut p' t' êt' mieux ainsi.

Mais aussitôt après, se collant les poings aux yeux, elle pleura de vraies larmes, outragée et déçue dans ce dédain d'un homme qui la rebutait.

— J' sais à c' t' heure cé qué j' voulais savoir. Maintenant qu' t'as goûté d' ma peau, n' t'en faut pus, t'en as ton saoul.

Un mouvement de Huriaux qui s'éveillait interrompit ces doléances. Gaudot en profita pour battre en retraite du côté de la porte. En voilà une qui était rasoir! Elle lui faisait une scène parce qu'il refusait d'aller misérer avec elle! Vrai, il aurait cru cette grosse amusette de Clarinette plus raisonnable! Mais on n'avait toujours que des déceptions avec les femmes.

Elle, cependant, restée seule, s'était tournée du côté de la rue pour le voir passer derrière le rideau. Elle ne pleurait plus, elle était très calme; mais elle se sentait pleine de mépris pour les hommes. C'était le deuxième qui lui faisait pareil affront! Fallait tout de même qu'elle fût bien bête pour s'en chagriner encore! Et comme elle demeurait là, toute rebourse, suivant des yeux cette dernière illusion, doucement Huriaux vint à elle, la renversa dans ses bras, sa chair de mari piquée d'un soudain désir, après ce long jeûne. Mais au moment où il l'embrassait, elle lui échappa, avec une moue de rageuse ironie qui coupa son élan.

— Qué qu' tas? cria-t-il effaré.

A cette question, Clarinette sentit toute sa mauvaise nature lui monter aux lèvres en une gaieté amère. Les dents à nu sous le rebroussement des lèvres, comme pour mordre :

— Les hommes... Les hommes... ça me fait ben rire.

XXVII

Sans transition, au sortir des quiètes langueurs de la convalescence dans le silence des salles de l'infirmerie, légèrement bruissant d'un bourdonnement de paroles basses, Huriaux se trouva replongé aux misères et aux tracasseries de sa vie d'autrefois, parmi les claquements de porte et les courants d'air d'un ménage plus que désorganisé. Pendant le jour, la bousculade des meubles, les criailleries de Clarinette se harpaillant avec les locataires, les noises sans motifs qu'elle lui cherchait à lui-même retentissaient cruellement dans le vide de son crâne, comme un écho des coups de cloche qui, aux heures de crise, lui avaient brisé le tympan. Et le soir, les papotages du cabaret, les rires roulant dans les retombées de poings sur les tables, le chamaillis des discussions lui reperçaient l'ouïe, demeurée endolorie dans le rabougrissement de toute sa personne. Cependant sa guérison s'achevait; petit à petit, l'étrange et mor-

bide sensibilité qui, les premiers temps, l'amollissait à tout bout de champ jusqu'aux larmes, cessa d'agiter son système nerveux; et la stupeur, le nuage suspendu sur ses prunelles, la demi-inconscience animale des commencements maintenant s'effaçaient, dans l'accord reconstitué des activités du corps et de l'esprit.

Alors, le dépit de Clarinette s'aigrit; un tumulte de sentiments confus lui brouillait constamment les idées; tantôt, elle aspirait à le voir sur pied, reprenant son travail qui était leur gagne-pain à tous; tantôt, elle assistait presque avec colère à cette résurrection de l'être pensant dans le fantôme épuisé et doucement puéril dont elle s'était moquée avec Gaudot. Toutefois, sa foucade pour celui-ci s'étant refroidie depuis leur explication, elle ne souhaitait plus une mort qui l'eût jetée à un veuvage inutile.

Lui, tout secoué par les souvenirs qui à présent lui revenaient en foule et dans son esprit refaisaient la lumière sur les obscurités de la catastrophe, quelquefois ouvrait la bouche à un flux de paroles dans un besoin de se communiquer; mais elle haussait les épaules et le rabrouait durement :

— Todis la même histoire! Faut-i qu' t'aies la berlue pou' m' scier l'dos avec tes carabistouies!

C'était comme une stupeur qui lui restait de toute cette vision de mourants et de blessés hurlant et se démenant autour de son chevet. L'un après l'autre, ils étaient allés pourrir en terre; et lui, qui avait vu la mort d'aussi près que les morts mêmes, le bon Dieu avait permis qu'il revît sa femme et sa Mélie.

— Et dire qué j' vis cor', se répétait-il avec des bonheurs, à travers ses rabâcheries de songeur.

La vie, qui si souvent lui avait paru grièche, depuis qu'il s'était mis au cou le carcan du mariage, à présent coulait dans ses veines, large et bonne; il la savourait avec une délectation d'égoïsme réfléchi, après avoir manqué la perdre, de grands moments s'absorbait dans la douceur d'une poussée de sensations sorties de coins endormis de son individu.

Une ombre toutefois se jetait en travers de cette existence si neuve pour lui : il songeait à ses amis sombrés dans le cataclysme, à ce drôle de pistolet de Zénon Zinque avec lequel il avait fait tant

de parties de boule, à Blampain, un bon fieu pour qui la vie n'avait été qu'une suite de douleurs, à tant d'autres que l'habitude de peiner ensemble dans la fournaise avait joints à lui comme une famille. Et il s'inquiétait aussi de l'usine, du laminoir, des fours en pièces et qu'on ne pourrait reconstruire qu'au retour de la bonne saison, comme d'autant de créatures vivantes tombées dans le malheur, d'êtres fraternels dont la maladie lui eût retenti dans la chair.

Une après-midi, pendant une absence de Clarinette, il n'y put tenir, grimpa sur son mur, mitoyen avec les cours des établissements. Les hauts fourneaux, flanqués de leurs halles de coulées, mangeaient une partie de la perspective; il n'apercevait du laminoir qu'un coin de la toiture ravagée ; et un silence montait de là, comme d'une ruine, dans les gris sourds de l'air où tourbillonnaient maigrement des fumées. Les neiges ayant fondu, un paysage noir s'étendait ensuite dans la brume humide; plus près de lui, les cours apparaissaient sombres, vides, avec un air de désolation. Seuls, les hauts fourneaux, sous leurs flambées de gaz crénelant le gueulard, perpétuaient l'idée du travail dans la mort du puissant organisme.

Huriaux ressentit un tel navrement qu'il eût voulu hurler pour se soulager; il resta là longtemps, s'enfonçant dans les prunelles ce deuil de la vie suspendue. Une invincible attirance le ramenant les jours suivants, il se traînait jusqu'à l'échelle, plongeait dans tout cet abandon où il lui semblait qu'une part de lui-même était demeurée et vaguait parmi les fantômes des amis disparus.

Puis Jamioul, un matin, entra prendre de ses nouvelles. Jacques, sa casquette à la main, s'excusait de le recevoir dans une chambre en désordre, gêné par du linge souillé que Clarinette, partie aux provisions, avait laissé traîner sur les chaises.

— Ta ta! je connais ça, j'ai des mioches aussi, répondit en riant l'ingénieur. Parlons plutôt de vous. Les forces reviennent-elles?

— Pour ca, oui, vos êtes ben honnête, la tête y est, les jambes aussi. N' faut plus qu'un peu d'huile dans les bras.

— A la bonne heure!

Il avait plus de chance que Simonard; celui-là ne se remettait

pas. Malardié lui avait rafistolé les côtes; mais l'épine dorsale laissait toujours des craintes sérieuses. Très probablement le pauvre diable ne pourrait plus travailler. Huriaux eut une secousse :

— Què que vo m' dites là, m'sieu Jamioul! Simonard, il aurait eu ce malheur? Dé c' coup-là, vaudrait mieux s'en aller d' là-bas, les pieds devant. J' sais ben, tant qu'à moi, qué si m' fallait demeurer le cul d'sus m' chaise, j'aimerais cor mieux m' périr!

— Heureusement que vous voilà hors de danger, mon brave Huriaux... Dans quelques jours, vous reprendrez votre travail...

Son four l'attendait : il n'avait pas été gravement endommagé; avec quelques réparations, on l'avait remis en état.

Huriaux reçut la nouvelle, l'air sérieux, ému comme si on lui avait parlé d'un ami convalescent. A l'idée qu'il allait rempoigner bientôt ses ringards, une clarté, un sourire lui traversa la face.

— Ça m' fait ben plaisir, m'sieu Jamioul... Jé l' croyais foutu, mon four! Et v'là qu' c'est nin vrai, qu'i peut cor' marcher!

Ils devisèrent encore quelques instants, parlèrent de la grande Philomène qui ne quittait presque plus l'infirmerie, soignant nuit et jour son pauvre vieux, des améliorations que la direction comptait apporter dans les installations lorsqu'on se mettrait à reconstruire les fours, du dévouement extraordinaire des religieuses pendant toute cette période tragique. Il y avait encore six blessés en traitement; mais le médecin n'avait d'inquiétude que pour un petit manœuvre, le frère à Jean-Bleu, atteint par l'eau bouillante à la poitrine et au visage et qui risquait de perdre la vue. La semaine précédente on avait enterré le dernier mort, ce qui portait à dix-neuf le chiffre des décès. Et tous deux, en évoquant ces souvenirs funèbres, avaient une voix sourde, montée de leurs entrailles et qui traînait dans le silence de la chambre.

En ce moment Clarinette poussa la porte. La vue de Jamioul lui donna un saisissement. Un ingénieur, c'était quelque chose de la loi, du règlement, de l'autorité toujours en suspens sur les subordonnés. Et tout d'une fois, les saletés de sa vie, ses mensonges et ses acoquinements lui revinrent à la mémoire, dans une peur brusque d'avoir été vendue.

— V'là m'sieu Jamioul qu'a la politesse ed venir savoir comment qu'i va avec moi, fit Jacques.

Le mot la rassura. Elle salua, largement souriante.

— C'est ben honnête à vo, m'sieu le chef.

Elle voulut lui offrir un verre de bière; mais il refusa, ne buvant jamais avant midi. Alors, en un subit accès d'attendrissement, elle se mit à le remercier, presque avec des larmes dans la voix, de l'amitié qu'il avait toujours eue pour son pauvre cher homme. Mme Jamioul avait été bien bonne aussi, et les sœurs, et M. Malardié et tout le monde : elle serait morte sûrement d'inquiétude et de chagrin si elle ne l'avait pas su entre leurs mains.

Huriaux, touché de son côté, ponctuait son débit de hochements de tête. Ah ben, oui, qu'ils avaient tous eu de la bonté pour lui! On ne trouverait pas beaucoup de cœurs comme ceux-là! Mais Jamioul, flairant une comédie derrière la sensibilité de Clarinette, les interrompit d'une voix rude :

— Laissez donc : nous n'avons fait que notre devoir.

Elle tourna alors autour de Huriaux, l'amignardant de gentillesses, dans une parade d'affection effrontément câline : on ne savait pas quel homme c'était que son Jacques ; non, il n'y en avait plus comme lui ; jamais en ribote et toujours le cœur à l'ouvrage.

— Faites pas attention, m'sieu Jamioul, finit par dire Huriaux, gêné par ces démonstrations, les femmes, vous savez...

— Les femmes, oui... fit l'ingénieur en regardant Clarinette.

Il serra la main au puddleur et gagna la rue.

Alors la scène changea :

— En v'là un qui m'pue au nez avec ses embarras, s'exclama la Rinette. C'est pas qu'i soit tant au-dessus d'no pourtant ! Un homme qu'a travaillé d' ses mains ! Et sa madame, on sait ben qu' c'est en s' couchant su l' dos qu'elle a fait son affaire ! Chameau va !

Huriaux, qui, tout le temps de sa convalescence, avait supporté sans récriminer les vexations dont elle l'avait abreuvé, ne put tolérer qu'elle molestât ce brave garçon d'ingénieur, si peu fier et qui ne dédaignait pas de le traiter de pair à compagnon. Il se rebiffa, outragé dans sa reconnaissance :

— N' faut nin dire dé mal ed m'sieu Jamioul ! C'est m'n ami !

— Du prop', d's amis comm' ça ! Et d' quoé qu' vos avez causé ensemble? C'est-i qu'i t'a seulement parlé ed payer l' temps que t'as été malade? Dis, t'en a-t-il seulement parlé?

Huriaux se taisant, elle s'emporta : il se serait laissé manger la peau sur les os, ce grand dadais-là! aurait même crié merci pour la peine. Sûrement, il n'avait que du sang de navet dans les veines.

A chaque heure, du reste, c'étaient maintenant des récriminations ; elle lui reprochait son inactivité. On la connaissait, sa maladie : une flemme qui le tenait dans les bras, pas autre chose; et elle lui jetait à la tête le boulanger, l'épicier, le boucher, toute la dette accumulée et grossie par les mangeailles de cette goule, la Félicité. Du passage de celle-ci dans la maison, Jacques ignorait toujours le premier mot. Une fois seulement, la Rinette, causant avec Gaudot dans l'estaminet, avait lâché un mot; il avait dressé l'oreille; mais elle avait réparé sa sottise avec un mensonge. Mentir était devenu pour elle comme la condition même de sa vie : elle mentait par nécessité, par entraînement, par plaisir, à Jacques, à Gaudot, à la clientèle; et un mensonge l'entraînant à un autre, elle roulait dans un engrenage de perpétuelle fausseté. Achille lui-même, pour une de ses craques, plus raide que les autres, l'ahonnit si brutalement un soir devant le monde, qu'elle lui en garda une dent toute une semaine.

Depuis quelques jours, la chair de nouveau démangeait au bougre. Régulièrement, avec sa bande petit à petit renforcée, il venait à présent passer la soirée aux *Fanfares*, guettant les sorties de la Rinette et l'arquepinçant au passage, dans la cave, la cour ou l'escalier. Les camarades, au courant de l'histoire, rigolaient, avec des ironies, des mots à double sens à ce benêt de Huriaux qui riait, sans y voir malice. Gaudot et lui, maintenant, étaient redevenus une paire d'amis. Jacques, dans son ignorance de tout, lui était reconnaissant de leur avoir ramené la clientèle de la jeunesse. Un bon fieu, un peu en dedans, seulement, disait-il de lui Et il s'obstinait à ne pas comprendre pourquoi brusquement il avait lâché leur table. Puisqu'il avait payé pension, c'était son droit, à cet homme, d'en avoir le bénéfice. Clarinette l'avait rencogné par

cette explication étonnante; Gaudot ne pouvait plus venir : sa présence dans leur ménage n'eût pas été convenable. Cela dit d'un air quasi solennel, avec une telle autorité que Jacques, la tête encore mal remise, n'avait pas cherché à approfondir le sens de cette parole énigmatique.

La visite de Jamioul surexcita en lui les nostalgies du travail. Il en avait assez, du reste, des sempiternelles acrimonies de sa gromiaude de femme. A mesure que la vitalité le reprenait, son grand calme des heures de la convalescence tournait à une humeur chagrine, irritée, où fermentaient des révoltes contre l'acariâtre despotisme féminin.

Au petit matin, le onzième jour, il endossa son bourgeron et prit le chemin de Happe-Chair.

Une rumeur courut dans l'atelier :

— V'là Huriaux! Hé! fieu!

Les camarades, déjà attelés à la besogne, lâchèrent leur coup de collier pour venir lui secouer la poigne. Colonval, Bietlot, le Lapin, Colasse, tout une bande lui offrait un schnick de bienvenue à la cantine.

Mais il voulut avant tout jeter un coup d'œil à son four, remis à feu avec tous ceux que l'explosion n'avait pas entamés. Comme il se penchait, la houille qui brûlait aux grilles enflamba d'une pourpre vive sa face très pâle, et il demeura là, un instant, sans rien dire, secoué dans les entrailles devant le grand trou rouge où il avait peiné le meilleur de sa vie. D'ailleurs, rien, hormis les traces matérielles de l'accident, n'évoquait plus les épouvantes de la nuit tragique : le travail avait repris, concentré dans la partie du grand hall où, par-dessus le toupillement des cylindres, gironnait avec son bourdonnement continu le volant épargné, l'effrayant volant que Huriaux, avec un frisson, se souvenait avoir entendu ronfler là-bas tout seul dans les ténèbres. L'autre partie, morne, avec l'énorme bée de la chaudière éventrée, plongeait dans le silence et le vide, en attendant l'installation prochaine du nouveau volant qui, pièce à pièce, s'achevait dans l'atelier de construction. Un sentiment de sourd effroi, qu'il ne maîtrisa pas d'abord, saisit Jacques quand il traversa cette solitude, désolée comme un champ de

bataille. D'autres avaient eu la même impression avant lui, obscure et purement instinctive, et petit à petit accoutumés, avaient fini par n'y plus songer, passaient là maintenant avec l'indifférence de leur inconscient héroïsme.

Comme il sortait de la buvette, après avoir fait honneur aux camarades, il tomba sur Omer Panier, le contremaître. Ce dernier, qui le cherchait, lui lâcha à brûle-pourpoint :

— Mon garçon, i a pas de travail pour vous. C'est l' Brochet qu'a repris l' four.

Huriaux, soupçonnant un coup monté, protesta : mais le contremaître haussait les épaules, de l'air de quelqu'un qui n'y peut rien. Alors il tourna les talons, fila du côté des bureaux, demanda Jamioul.

Un tortillon le fit entrer dans une chambre mesquinement meublée d'un bureau-pupitre près de la fenêtre, d'un fauteuil de moleskine éraillée et de trois chaises de paille, avec des rayons bourrés de livres courant le long des murs. Jamioul, en train de s'habiller, descendit au bout de cinq minutes.

— Eh bien, l'ami, vous voilà sur pied ! dit-il gaiément.

Jacques, après s'être excusé, déclina le but de sa visite, au vif étonnement de l'ingénieur. Comment ! Panier se permettait de le congédier ! C'était un abus d'autorité auquel il mettrait bon ordre. Et il renvoya Huriaux en lui enjoignant de venir le prendre au bureau vers dix heures. A l'heure convenue, tous deux se rendirent au laminoir, Panier fut appelé; mais il prétendit que Huriaux avait mal compris, qu'il l'avait seulement remis au lendemain.

— Alors, c'est entendu; conclut l'ingénieur en s'adressant à Jacques, après avoir coupé court, d'un geste, aux explications diffuses du contremaître ; demain vous reprendrez votre four.

XXVIII

En mars, le laminoir se retrouva sous toit. Un système d'embrayage était venu rattacher au nouveau volant quatre paires de cylindres; les maçons poussaient activement les travaux de reconstruction de la chaudière et des fours ; Happe-Chair avait repris son aspect accoutumé. Là-bas, l'horrible infirmerie, avec ses couloirs lavés de sang humain, maintenant chômait parmi le bruit et le mouvement des cours : le dernier malade était parti à la mi-février ; depuis, un double échaudage avait effacé les rouges éclaboussures des murs, le carreau avait resué ses glus de sanies, une paix s'était refaite sous les plafonds rendus au silence. Sœur Angélina sortie rose et grasse des veilles et des corvées, sœur Marie-Madeleine un peu plus tournée à des tons de vieux buis, tranquillement recommençaient, dans l'école ménagère puant le chlore, leur enseignement de chaque soir. De même que l'herbe bientôt allait repousser au cimetière sur les fosses comblées, de même aussi que la chair avait recru aux trous des plaies chez les blessés, de même encore que petit à petit, dans les familles, l'habitude de l'absence, ce commencement de l'oubli, effaçait l'amertume des autres habitudes rompues, le tourbillon des activités reprises, le coup de vent furieux des machines, les tonnerres des ateliers, et par-dessus les cours, le flottement des longues fumées avaient balayé le deuil des hétacombes de décembre. L'inexorable fatalité du travail, qui ne laisse pas aux vivants le temps de pleurer leurs morts, ruait à de nouveaux massacres toute cette tourbe automatique et morne. Deux mois et demi avaient suffi à reculer le désastre dans le lointain du temps.

De leur côté les bureaux, jusque là bousculés par les exigences de la comptabilité, connaissaient enfin un peu de calme. Poncelet, après s'être fait soumettre des propositions pour les pensions, avait

eu de longues conférences avec son personnel d'ingénieurs. Jamioul, se sentant appuyé par Marescot, s'était déclaré, lui, pour une très large répartition ; mais le service des pensions ne fonctionnant que depuis peu de temps, l'encaisse n'eût fourni qu'un minimum dérisoire ; et il défendit l'idée d'une intervention individuelle du conseil comme un droit pour l'ouvrier. Poncelet, au contraire, n'admettait cette intervention qu'à titre d'assistance purement facultative.

— Mais, monsieur, c'est un paradoxe, cela, exclama Jamioul. Les tribunaux seraient là pour nous prouver le contraire.

— Nous n'attendrons pas leur jugement, répliqua sèchement le directeur. Seulement je soutiens que l'ouvrier, en se louant pour un travail, encourt les risques et périls du travail pour lequel il se loue.

— Cependant s'il crève à la peine par un fait indépendant de sa volonté, si en mourant à notre service, il prive une famille de son seul soutien...

— Pardon, pardon, nous raisonnons, nous ne faisons pas du sentiment.

Et toujours il en revenait à son idée première qui était de se baser, pour l'évaluation des pensions, sur l'état de la caisse, sauf à faire voter par le conseil d'administration une allocation supplémentaire si des réclamations se produisaient. Il invoquait des précédents dans d'autres grands établissements, se retranchait derrière les sommes considérables qu'allaient coûter à l'exploitation les dommages-intérêts aux familles des morts et la remise en état des installations et du matériel. Une surexcitation excessive rendait, depuis l'accident, Poncelet difficilement traitable ; les nerfs sans cesse tendus, il brusquait les agents, les commis, les visiteurs, compromettant à ces rudesses inaccoutumées le renom de politesse et d'amabilité qui le distinguait de la plupart des autres maîtres de forges.

Pendant deux semaines, il s'était débattu parmi les chiffres. Impossible de le nier, la dernière année avait été terrible et l'exercice courant s'annonçait mal ; les stocks de plus en plus s'entassaient dans les magasins ; une stagnation générale entravait les

affaires. Au bout de toutes ses conjectures, le gérant voyait perpétuellement revenir la crainte et l'inquiétude d'une crise imminente. L'habitude de l'autorité, les préjugés de sa position sociale, un certain mépris pour les foules humbles qu'il dominait de toute son omnipotence, le prédisposaient à n'envisager dans le travailleur qu'un instrument, un outil, une machine soumise à l'usure et aux dégâts des machines véritables. Publiquement il affichait des sym-



Happe-Chair avait repris son aspect accoutumé (P. 251).

pathies pour le prolétariat, mais dans l'intimité les démentait par une morgue que son mariage avec Mlle de Jauquelet, fille d'un marquis ruiné par les femmes et le jeu, avait surtout développée. C'était lui qui, dans un dîner auquel il avait convié son conseil d'administration et ses ingénieurs, s'était permis cette théorie cruelle :

— Il faut affamer l'ouvrier, parce que trop largement nourri, il deviendrait une bête féroce qui nous mangerait tous.

A quelque temps de là, Poncelet s'étant porté candidat pour un siège à la Chambre des députés, le mot, répété par un adversaire politique, avait fait passer un frisson indigné dans le meeting où sa candidature était discutée ; et le jour des élections il était resté piteusement sur le carreau, payant de son échec son inconcevable légèreté de paroles.

Foncièrement hostile aux idées novatrices de Jamioul, à son effort pour relever la condition morale et matérielle de la tourbe usinière, il l'avait combattu avec énergie, n'avait cédé que devant la toute-puissante influence de Marescot. Mme Poncelet, très attachée à sa caste, comme elle appelait elle-même la noblesse, avec un dédain vigoureux pour la petite bourgeoisie et une nuance de pitié distante pour le peuple, l'ancien serf affranchi, l'homme voué à la bassesse des besognes manuelles et qui, à ses yeux, gardait toujours malgré son émancipation quelque chose de la déchéance originelle, l'encourageait dans la pensée d'une démarcation bien tranchée entre les classes dirigeantes, — une expression familière au directeur, — et l'obscur fourmillement humain, soumis à leur tutelle.

Dans les conjonctures présentes, Poncelet, obéissant à cette impulsion qui confirmait ses propres inclinations, se sentait surtout porté à sauvegarder les intérêts de ses actionnaires. Cependant, devant la grandeur du désastre, il était retenu par un reste d'humanité pour les détresses que l'accident avait laissées partout derrière lui. Il tâcha d'accorder cette double préoccupation dans un travail qu'il soumit à ses ingénieurs en le déclarant définitif et qui malheureusement, ne donnait que de très faibles compensations aux intéressés. Alors Jamioul, qui avait vainement prodigué les instances, déclara résolument qu'il se démettrait de son emploi si la direction n'adoptait pas un système de répartition plus large et plus équitable. Par loyauté il crut devoir informer Poncelet que, cette fois encore, il aurait recours à l'autorité bienfaisante de Marescot. Et en effet, il lui écrivit à Paris, où le bonhomme achevait de monter une très grosse affaire, lui dépeignit la misère des ménages, le danger d'une solution qui laissait la porte ouverte à des revendications, à des mécontentements, très probablement à des procès.

Marescot donna raison à l'ingénieur, se monta dans une lettre à Poncelet qui le priait, presque sur le ton de l'injonction, de revenir sur ses résolutions. Le directeur garda pendant deux jours le silence et, le matin du troisième jour, fit appeler Jamioul dans son cabinet.

— Cher monsieur, lui dit-il, en mettant dans ses tournures de phrases une politesse étudiée, vous vous êtes mêlé de questions qui ne concernaient que la gérance. Je le regrette pour vous, puisqu'à partir de ce moment nos rapports vont être forcément tendus. Soyez satisfait, d'ailleurs : je vais prendre des mesures dans le sens des instructions qui me sont communiquées par M. Marescot, tout en dégageant ma responsabilité. Notez que j'aurais pu me soustraire à des exigences que personnellement je n'approuve pas. M. Marescot n'est pas tout le conseil ; mais je veux éviter des froissements. Seulement je crois devoir vous prévenir que pour rétablir la balance, je vais être obligé de prendre une résolution grave : à partir de la première quinzaine du mois prochain, les salaires seront réduits.

Poncelet, sur ce coup de jarnac, releva les yeux qu'il avait tenus baissés, accrocha son monocle, et se mit à dévisager Jamioul. Celui-ci était demeuré pâle, la bouche ouverte, tout frémissant.

— Elle est en effet très grave, votre résolution, dit-il au bout d'un instant. La contrée, déjà si agitée, va se remuer. Dieu sait ce qu'il en arrivera. Mais si tout le monde, dans une question d'humanité ou de justice, a le droit de se prononcer, — et je n'ai fait qu'user de ce droit en n'étant pas de votre avis, — vous seul, je le reconnais, êtes le maître de toucher à la question des salaires. C'est une affaire de gérance. Seulement, réfléchissez bien.

— C'est tout réfléchi, répliqua Poncelet, froidement.

Jamioul fit un pas du côté de la porte, et tout à coup s'arrêtant, la voix haute maintenant :

— Tant pis, monsieur, tant pis. On ne joue pas avec l'humanité... Au fond, j'en ai peur, c'est moi que vous frappez en ces pauvres gens... Eh bien, laissez-moi vous le dire, c'est mal.

Alors Poncelet, très rouge, l'œil allumé, perdant brusquement toute mesure, se dressa par-dessus l'encombrement de paperasses,

de registres et d'échantillons de fonte qui surchargeaient sa table :

— Ah çà ! dites-moi, qui vous croyez-vous donc ici ?

— Un homme qui vous juge, monsieur.

Dans le silence de la pièce, le mot tomba, du haut de sa conscience outragée, comme tombe une pierre dans un puits. Cependant Poncelet qui s'était piété, les bras croisés, avec un geste de tribune, pour l'apostropher de son *quos ego*, haussait les épaules, démonté par la tranquillité sévère avec laquelle l'ingénieur avait riposté.

— Une phrase ! persifla-t-il, en homme dédaigneux des formules déclamatoires.

Mais déjà la porte s'était refermée sans violence sur la retraite de Jamioul qui, dans le couloir, se retrouva soudainement maître de lui, de son visage du moins, car son âme demeura bouleversée.

C'était la guerre désormais : il le sentait ; toutefois, tant que Marescot serait là, personne ne lui prendrait son pain aux dents ; et l'avenir, de ce côté du moins, le laissait sans inquiétude. Mais une autre angoisse le travaillait. Tout vibrant encore de son choc contre la gérance, il pensait à cette menace de frapper l'ouvrier dans son salaire. Après les terribles épreuves dont celui-ci sortait à peine, l'inondation, la misère, le chômage forcé, la détermination du directeur lui semblait presque un crime, en raison des vagues et sourdes représailles qu'il y suspectait. Le pire, c'est que là Poncelet, chef sans partage des services, se trouvait sur un terrain où il n'était pas permis de le combattre. Jamioul, du reste, ignorait moins que personne la crise que traversait l'usine, parmi l'universelle souffrance de l'industrie sidérurgique ; il l'avait vue poindre à l'horizon, l'avait suivie dans ses développements et ses ramifications, à travers le malaise torpide qui partout alanguissait l'action du capital ; et comme les autres, comme les économistes, comme la presse, comme les députés de l'opposition, tous inutilement ligués pour signaler le mal et le conjurer, il avait reconnu l'impuissance des théories devant ce cas d'une grande exploitation marchant sous vapeur dans un fleuve sans eau. Au fond, Poncelet, en décrétant la réduction des salaires, mettrait simplement en pratique une des



Un lamineur de Happe-Chair.

deux seules mesures qui restent aux administrations débordées, à savoir le renvoi d'une partie du personnel ouvrier ou la diminution du prix de la main-d'œuvre. Jamioul avait besoin de ces explications vis-à-vis de lui-même pour se retrouver sans trouble parmi cette grande famille dont il possédait la confiance et qu'il ne se fût pas senti la force de laisser frapper pour une misérable rancune dont il eût été le sujet. Après tout, des deux maux, c'était le mois cruel qui allait sévir sur Happe-Chair ; et lui-même, depuis le début de la crise, en avait prévu l'éventualité.

Cependant Poncelet s'était remis à remuer ses chiffres. On apprit dans les bureaux que le travail fait jusque là était non avenu, qu'on allait devoir recommencer à nouveaux frais. La comptabilité fut remaniée, on revérifia les états civils, les rapports de médecins, les déclarations des contremaîtres, tout le détail de la grande enquête. Et la procession des commis se remit à défiler dans les couloirs, aux coups de sonnette du directeur plus nerveux que jamais. Au bout de dix jours, le conseil, convoqué extraordinairement, s'assembla.

Depuis près d'un mois, les guichets étaient assaillis par une nuée

de pauvres hères, la mine humble et dolente, de vieilles gens traînant leurs infirmités, de veuves qui arrivaient escortées de leurs enfants. Tout ce monde emplissait de lentes allées et venues les corridors, coupant d'une odeur de misère les fumées de cigares échappées du cabinet de Poncelet, un fumeur enragé, toujours en train de téter ses havanes, une caisse ouverte devant lui où il puisait sans répit; et les robes effrangées, les blouses luisantes d'usure, les redingotes élimées s'arrêtaient devant les portes, cognant un petit coup auquel on ne répondait quelquefois qu'au bout d'un quart d'heure, se coulaient jusqu'aux pupitres, interrogeaient anxieusement les employés, furieux d'être dérangés dans leurs alignées de chiffres et leurs rédactions. Et c'était inévitablement la même réponse : on ne savait rien encore; la gérance allait décider; inutile de se représenter; chacun serait averti en temps. Puis les mères, les femmes, les vieux s'en allaient résignés, sous le poids lourd de ces éternelles remises au lendemain qui leur laissaient la vie en suspens. Quelques-uns, toutefois, plus déterminés, se rebiffaient, finissaient par se fâcher; mais ceux-là étaient consignés à l'entrée. La Culisse, à présent, arrivait tous les matins, des rubans noirs au bonnet, décente de vêtement et de maintien, l'air conciliant. La dernière pelletée de terre jetée sur Martin, elle avait réfléchi que son mort représentait après tout une somme, petit à petit consolée à des perspectives de gain considérable. Du chiffre convoité, elle ne s'ouvrait à personne ; mais une commère de son voisinage lui ayant dit un jour qu'un garçon de l'âge de Martin allait des fois à deux mille, elle avait eu un haut-le-corps, s'était écriée qu'avec dix mille en plus elle n'aurait pas encore son compte. Et, la nuit, des songes d'argent fabuleux la tourmentant, elle rêvait que son fils, un grand trou dans le ventre, laissait aller par là ses viscères pourris qui aussitôt se changeaient en un flot roulant de pièces d'or. D'étranges folies travaillaient d'ailleurs le village entier; la mort, pour beaucoup, était comme une aubaine inespérée tombée dans leur croupissement; ils s'en faisaient en pensée des rentes, spéculant à l'avance sur cette chair décomposée qui produisait des écus, comme un fumier des floraisons. La Boscotte et le vieux Pilasse se montraient surtout rapaces.

Le jour de la séance, le conseil d'administration se trouva réuni au complet. Des Tombeux, Serizy, Flahaut, Manoy eussent souhaité des allocations moins élevées pour les veuves et les blessés. Mais Marescot, rentré de Paris, batailla pour faire ratifier les dernières propositions de Poncelet ; Sérizy et des Tombeux s'étant à la fin ralliés à son avis, on passa outre aux refus de la minorité.

Une volée de plis cachetés s'abattit dès le lendemain sur l'agglomération. C'était la gérance qui notifiait aux ayants-droit la décision prise à leur égard par le conseil. Simonard, réduit à une complète incapacité de travail, eut deux cents francs de pension et une indemnité de quinze cents francs ; les enfants Blampain obtinrent deux mille francs; la Billette avait été marquée pour huit cents ; la bossue et Pilasse furent avisés qu'aucune suite ne pouvait être donnée à leur demande. La Culisse, elle, recevait douze cents francs. Parmi tous les autres mécomptes, le sien fut le plus violent : son coup de folie de la morgue semblait l'avoir reprise ; elle courait la rue, déblatérait contre les maîtres, avec des larmes fraîches sur le pauvre Martin. Et comme le scandale s'éternisait, le mari, l'homme primé pour n'avoir point blasphémé le nom de Dieu pendant une année entière, fut prié d'y mettre un terme. Il arriva que, l'argent régulièrement encaissé, cette grande colère douloureuse s'usa graduellement à émotter et à épierrer la parcelle de terrain qu'ils achetèrent avec cette rançon du sang à Martin.

Tout à coup les placards annonçant la réduction des salaires furent apposés dans les ateliers. Elle avait été calculée sur le pied d'un sou par quart, pour les ouvriers payés à la journée, et d'une diminution proportionnelle du prix de la pièce ou de la charge, pour les travailleurs à la pièce, les chauffeurs et les puddleurs. Comme les surveillants achevaient d'afficher, un mouvement se fit; des ouvriers qui avaient lu colportaient la nouvelle, on lâchait la besogne, des groupes s'attroupèrent. Quatre sous à la journée, c'était un pain d'une livre qui s'en allait, le pichet de bière du midi supprimé, la ration de fromage de cochon fichue, une part de la vie animale sur laquelle on ne pourrait plus compter. Une rumeur traîna dans les cours, monta le long des hauts fourneaux, circula à

travers les magasins, bourdonnant de part en part dans l'arrêt momentané du travail.

Par bandes on stationnait à présent devant les fatales affiches, la face morne, les yeux roulant sous les sourcils froncés, un coup de massue dans les épaules. Partout les marteaux s'interrompaient; le fracas des tôles et des cuivres battus s'émoussait; dans le hall des laminoirs le volant avait stoppé, les cylindres s'immobilisaient; une consternation semblait avoir gagné jusqu'aux machines. Les puddleurs et les chauffeurs surtout se montraient révoltés : c'étaient sur eux que le travail pesait le plus lourdement, leur dépense de force étant considérable. Petit à petit, du bloc humain tassé devant les piliers, une colère partit avec des jurons, de rauques protestations, un tumulte de voix qui grondaient. En une seconde, sans qu'on sût qui, vingt mains, avancées dans une poussée de toute la masse, arrachèrent devant Huriaux l'affiche dont les morceaux se déchiquetèrent aux clous des semelles. La stupeur, le silence du premier moment crevaient soudain dans le coup de sang des têtes fermentantes; et l'agitation croissait, prenait par traînées, comme une flambée de poudre. Dans le hall, Panier et les autres contremaîtres, tous ensemble tâchaient de ramener le calme : ceux qui n'étaient pas contents n'avaient qu'à lâcher pied; mais il ne fallait pas empêcher les autres de travailler. Et ils entraient dans les groupes, bousculaient les turbulents, quelquefois entourés d'un cercle d'hommes qui gesticulaient, le poing en en avant.

— Voyons... à la besogne... On s'expliquera plus tard,..

Mais leurs paroles se perdaient dans le brouhaha, tout le monde parlant à la fois, pour récriminer et réclamer la paie intégrale. Alors, comme l'encombrement stagnait toujours, menaçant de s'éterniser, Bodart, le chef d'atelier, happa au collet un des ouvriers qui criaient le plus fort.

— C'est pas tout que de groumer : faut savoir pourquoi. Ben, parle, j' t'écoute. Qu'est-ce qui t' faut?

L'homme, un crocheteur, marié et père de famille, fut pris d'une peur pour les siens :

— Mi, j' dis ren d'abord. Et si faut qué j' dise queuque chose, j'

dirai qué no avons ben assez d' misère comme ça sans no prendre cor' nos quat' sous. V'la c' qué j' disais sans l' dire.

— Et moi, s'écria Bodart, j' té dis qu' t'es qu'un losse et un faiseu de prêchi-prêcha ; ta langue travaille pu' qu' tes bras.

Ce Bodart, avec son parler cru et ses rudesses bourrues d'ouvrier, avait une autorité que les chefs d'atelier des autres services, plus rêches, gourmés dans leur importance de parvenu, ne possédaient pas.

Il finit par menacer de l'amende tous ceux qui ne se remettraient pas immédiatement au travail, et les bras tournoyant sur les groupes, grimpé au premier échelon d'une échelle, il aboyait à plein gosier :

— Ou foutez le camp ou je vous fous à tous une retenue.

Cela jeta un calme dans les cerveaux ; la foule se débanda ; d'un pas lourd, les hommes en grommelant s'en retournèrent à leurs occupations. Quelques-uns toutefois, plus surexcités que les autres, prirent leurs vestes après avoir lâché une filée d'injures aux compagnons qui ne suivaient pas leur exemple, et, ayant résolument quitté l'atelier, s'en allèrent pérorer devant les grilles, ameutant du monde qu'ils finirent par remorquer à leur suite dans les cabarets voisins.

Bientôt tout le Culot sut la nouvelle. A midi, une affluence de femmes se répandit par les cours, avec les bidons et les casseroles renfermant la pitance des fils et des maris, et un piaillement de voix aigres chamailla dans les coins, dominant les basses rognonnantes des mâles. De nouveau on s'attroupait, des groupes se formaient pour se rompre aussitôt qu'une figure suspecte était signalée ; et dans les faces poisseuses, noires de houille, les bouches se tordaient avec véhémence, crachant des jurons, des injures, de brèves paroles de hargne contre les patrons.

Aucun n'ayant plus le cœur à la pioche, une flemme les tenait là, bras et jambes cassés, sans autre idée dans le cerveau que les privations nouvelles qui allaient résulter de cette diminution de leur paie. Le matin, dans la violence de la secousse, on n'avait eu qu'un cri : chômer ; mais depuis, la réflexion était venue, on avait regardé devant soi le trou noir de l'avenir. La pensée du ménage

à la dérive, chez les vieux surtout, limait l'énergie. Au contraire, Colonval, Gaudot, Biellot, une cinquantaine de compagnons, presque tous célibataires, tenaient pour la grève. Ceux-là tâchaient d'embaucher des partisans. Gaudot affirma que Lambilotte lui avait parlé de trois cents grévistes sur lesquels on pourrait compter; et l'élévation du chiffre impressionnant les groupes, des ouvriers se détachaient, venaient lui taper sur l'épaule, disant :

— D'abord que c'est comme ça, j'en suis.

Mais les femmes gênaient l'élan ; elles n'étaient pas pour le chômage, elles. L'usine fermée, il n'en faudrait pas moins manger, donner la becquée aux mioches, payer l'épicier. La dignité de l'ouvrier, l'exploitation des patrons, non, on ne peut pas dire qu'elles s'en battaient l'œil, mais tout de même le ménage, la fristouille, les dettes à la boutique passaient avant le reste. Une grande bringue, sèche comme de la merluche, la femme à Colasse, se démenait avec une pantomime anguleuse, la tête en avant, comme une chèvre quinteuse et prête à jouer des cornes. Sa robe remontant sur une grossesse déjà avancée, ses minces tibias étaient aperçus s'agitant sous son bedonnement de vieille cane. Tout en vociférant, elle frappait son ventre du plat de ses mains, criait aux hommes :

— Ben, et c' qué j'ai là, qui l'nourrira?

Puis les contremaîtres patrouillaient : brusquement ils leur tombaient sur le dos, sans crier gare; ni l'endroit ni l'heure décidément n'étaient propices. Alors on convint de se tenir tranquille jusqu'après la journée; le soir on se réunirait dans les cabarets pour arrêter une ligne de conduite. Gaudot, par un reste de passion pour Clarinette, proposa les *Fanfares*, poussant ainsi à la consommation. D'autres ayant désigne pour leur rendez-vous les *Gais Amis*, un bousin tenu par la femme d'un enfourneur de coke, on décida qu'on irait là après avoir été d'abord chez Huriaux. De leur côté, les machines-outils, la construction, la chaudronnerie prenaient la résolution de s'assembler chez ceux des leurs qui avaient un débit. Cayaudri, l'ajusteur, Lossignol le mécanicien, Quaisin le lampiste, le forgeron Leloup, un tas d'empoisonneurs du pauvre monde, dont les femmes vendaient la goutte ou la bière à de plus ou moins problématiques comptoirs, braillaient très haut, poussaient à la

grève générale, flairant une spéculation dans ce chômage qui allait leur jeter en pâture des foules désœuvrées.

La retraite des commères ayant sonné l'heure de la reprise du travail, les attroupements se dispersèrent, les hommes refluèrent à l'intérieur des ateliers, on se remit à souquer, mais mollement, avec des pauses pendant lesquelles, malgré le guet actif des contremaîtres et des surveillants, on se lançait des mots, par-dessus le ronflement des machines. Et, dans le désarroi grandissant de toute cette humanité perplexe, encore indécise sur le parti qu'elle prendrait, la journée s'avançait lente, semblait interminable.

A la sortie, un redoublement d'agitation tumultua dans les cours; on se portait en masse vers les brigades de nuit qui entraient par bandes, pour les décider à rebrousser chemin. Colonval, Gaudot Leloup, Lossignol, groupés dans la rue, près des grilles, arrêtaient au passage les retardataires, parlementaient avec eux. A la porte d'un café, la grande barbe jaune de Lambilotte se remuait dans l'emportement d'une harangue. Toute sa chaleur de vieil internationaliste lui montant à la gorge en un flux de paroles, il grondait, repris par sa haine demi-séculaire contre les patrons. A travers le brouhaha des voix, ses bouts de phrases résonnaient :

— Du cœur, les enfants... Faut bien leur montrer que nous sommes des hommes. Mangeurs de peuple... Plutôt crever de faim.

Capitte, chauffé par Gaudot, beuglait de ses énormes poumons :

— S'i y en avait seulement dix comme moé, on irait leur casser les machines.

Mais des protestations s'élevaient. Non, pas de violence : un chômage pacifique, les moyens légaux.

Six, parmi les ouvriers en grève depuis le matin, ayant mis la journée à profit pour courir les cabarets et agiter le Culot, une vingtaine de puddleurs, de chauffeurs et de lamineurs de la pause de nuit, raccolés pendant la tournée, avaient opiné pour la cessation du travail. La bande avait circulé plusieurs heures à travers le village, grossie en chemin de tâcherons désœuvrés, de mécontents appartenant à d'autres industries, d'une centaine de charbonniers descendus d'un village voisin où une fosse avait éteint ses feux

depuis deux jours. Leurs mornes visages s'étaient petit à petit allumés aux lampées de péquet; on s'était monté le cabochon à force de pérorer: deux des lamineurs, à moitié ivres, avaient même voulu jeter des pierres dans les fenêtres de Luchon. A présent, le petit noyau de midi formait presque une foule qui entourait les abords de Happe-Chair avec des mouvements de houle, dans le noir du crépuscule. Des ouvriers, qui ne se ralliaient pas à la grève et allaient à leur labeur nocturne, étaient suivis par des huées dans leur passage à travers les cours. Et brusquement une poussée reflua du côté du cabaret où gesticulait toujours Lambilotte : c'étaient Dédèle, Phrasie et deux autres gaguis, toutes trieuses d'escarbilles, qui, l'air déluré, venaient déclarer qu'elles plantaient là l'usine. Quelques hommes, les ayant prises par la taille, les entraînèrent boire un coup, pour fêter ce renfort qui leur arrivait du côté des femmes.

Au bout d'une demi-heure de pourparlers, les partisans de la grève triomphèrent. Plus de la moitié de la pause de nuit tourna les talons; et d'autres n'avaient pas dit non, mais remettaient au lendemain leur décision. Il y eut des hurrahs; des poignées de main s'échangeaient; la joie d'une entente commune étourdissait sur les incertitudes de l'avenir. Puis tous ensemble, en colonne, on se répandit dans le village; les cabarets furent envahis; des orateurs montaient sur les tables, débagoulaient au milieu des acclamations des assistants; et une gaieté de kermesse finissait par se mêler aux excitations de la journée.

XXIX

Jacques, tout ce jour-là, s'était montré taciturne et sombre. L'idée de la grève le consternait : c'était un mal plus grand que les autres, le pain coupé au ras des bouches, les échéances protestées, le meuble vendu à l'encan, un gouffre de misère où la

moitié du Culot allait sombrer. Sa droiture naturelle l'inclinant à conjecturer que des motifs graves avaient seuls pu déterminer la mesure prise par l'administration, il ne voulait pas s'engager à la légère dans une aventure funeste pour tout le monde. A ceux qui lui avaient demandé s'il était pour le travail ou le chômage, il avait répondu en hochant la tête : il ne savait pas encore, il avait besoin de réfléchir avant de prendre un parti. Et tout en abattant ses charges comme à l'ordinaire, sa tête avait travaillé à l'égal de ses bras; il avait ratiociné, pesé le pour et le contre, finalement conclu que, dût-il en pâtir dans l'estime des camarades, il ne se mettrait en grève que s'il lui était prouvé que l'usine aurait pu s'empêcher de faire la diminution des salaires.

Clarinette, elle, dans son éternelle sottise, jubilait. L'idée d'un détraquement social, d'un désordre qui allait mettre aux prises le maître et l'ouvrier remuait en elle un fond trouble d'anarchiste. Toute petite, elle avait entendu parler des scènes de saccage et de violence qui quelquefois avaient bouleversé le Borinage; des villages avaient été ensanglantés par des collisions entre la troupe et les mineurs; on avait tout brisé dans les charbonnages; et elle se rappelait Lerminia, son père, disant avec un geste farouche que, s'il avait été là, il aurait visé à la tête les officiers assez rosses pour faire tirer sur le peuple.

Quand, l'après-midi, elle avait vu processionner par les rues les premières bandes, toute sa rancune hargneuse contre l'autorité, les choses établies, la bourgeoisie riche, maîtresse des destinées du petit monde, s'était réveillée. Elle s'était mis sur le pas de sa porte, avait agité un mouchoir pour les saluer au passage; et on l'avait acclamée; la colonne s'était partagée en deux tronçons, l'un qui était venu s'abattre aux *Fanfares*, l'autre qui était entré chez Patraque.

— Hé ! Clarinette, avait demandé l'un des meneurs en trinquant avec elle, c'est i qu'on peut compter d'sus Huriaux ?

— Vô v'lez rire... Y f'ra c'qu'on voudra... C'est moé qui vô l'dis.

Elle aurait voulu qu'on allât en masse à Happe-Chair, qu'on défonçât les grilles, qu'on éteignit les hauts fourneaux; et comme

une claque battait des mains en riant, elle se monta, déclara qu'il eût fallu pendre à la plus haute des cheminées Poncelet et les ingénieurs, tous des canailles! Alors la chambrée détala, en chantant sur un air demeuré en vogue depuis la chute du dernier ministère :

A bas Poncelet! A bas l'grigou !
Faut le pendre la corde au cou !

A la rentrée de Jacques, une explication eut lieu. Hardie, l'œil impérieux, tout enflammée encore de jactance et de gloriole, elle lui intima l'ordre de chômer comme les camarades. Mais il s'emporta contre une telle prétention : elle n'avait pas de leçons à lui donner; lui seul était le maître de se prononcer là-dessus. Et dans son dépit, furieuse, vitupérante, elle finit par l'accabler de son vocabulaire d'injures.

Le meeting des *Fanfares* fut tumultueux. A neuf heures, un premier flot était entré, grossi de moment en moment par les poussées du dehors. Maintenant une foule se tassait là, montée sur les bancs, les chaises, les tables, dans un tumulte de bras levés, un vacarme assourdissant d'hommes parlant en même temps. Soudain une clameur s'entendit par-dessus les autres.

— Place! v'là Lambilotte!

Mais l'empilement était si compact que le vieux chaudronnier se débattait à l'entrée sans pouvoir avancer. Alors deux gaillards vigoureux le hissèrent sur leurs épaules ; et l'on vit s'agiter sa barbe inutilement parmi des cris, des rires, des huées, des bravos où ses paroles se perdaient. Au bout d'un quart-d'heure seulement, un peu de silence se rétablit, Lambilotte put dire quelques mots. Mais, comme, dès le début, il se déclarait pour la guerre à outrance et les moyens violents, de nouveau il fut interrompu par ceux qui ne voulaient pas de grève ou la voulaient légale, sans tapage.

— A la porte l'diseu d'carabistouies! Y voudrait nous mett' dedans, parce que lui, ça lui est égal. On sait ben qu'il a son fricot cuit!

Et des voix appelèrent Huriaux.

— Huriaux ! Huriaux! faut qu'Huriaux nous dise c'qu'i pense. Il a des idées. C'est un homme!

Jacques, mis en demeure de parler, se hissa sur une chaise, puis, très calme, leur exposa ses scrupules : il ne fallait rien décider avant d'avoir entendu les explications de la gérance ; après on verrait. Et il proposait d'envoyer dès le lendemain une dizaine de délégués à Poncelet. Chacun pouvait avoir son avis ; quant à lui c'était le sien. Un hourvari se déchaîna, couvrit ses dernières paroles : les modérés, les maris à qui leurs femmes avaient fait la leçon, une bonne moitié de l'assemblée prétendaient qu'il avait raison. Les autres, au contraire, lui reprochaient sa couardise ; il abandonnait les camarades ; il devait avoir des motifs ; peut-être il était vendu aux patrons. Colonval lui jeta au nez cette ironie :

— Fieu, t'as les foies blancs.

Gaudot, de son côté, parlait de lâcher en masse les *Fanfares* ; des gens à face noire, mal débarbouillée, tapaient des pieds, menant grand bruit, avec la menace de faire sauter tout ce qui ne marcherait pas ; et derrière le comptoir, Clarinette glapissait constamment :

— Faut-i être coïon ! coïon ! coïon !

Un vieux chauffeur dont le nom patronymique s'était à la longue effacé sous le sobriquet inexpliqué de Camisole, très haut perché sur ses jambes, d'une bonne tête au-dessus du moutonnement des casquettes, et qui, depuis quelques instants, promenait sur l'assemblée ses perçantes et fixes prunelles d'homme habitué à regarder dans le feu, fit observer alors qu'il y avait là plus de charbonniers que d'ouvriers de Happe-Chair. Cette remarque fut accueillie d'abord par des hognements de toutes les faces noires. Il en avait menti ! à la porte le mouchard ! Vendu, celui-là aussi, comme Huriaux et les ennemis de la grève. Gaudot, Colonval, quelques manœuvres venus là pour s'amuser, hurlaient avec eux, tous lâchés contre le grand Camisole qui, par-dessus les têtes, gesticulait en ricanant, le bras tendu vers les hommes des « bounious ».

Mais les gens de Happe-Chair, mis en garde, à présent se comptaient. Le vieux avait raison ; c'est à peine s'ils étaient là une soixantaine ; presque tout le reste de la réunion était composé de visage inconnus, d'individus arrivés des villages voisins, de houilleurs en grève, et qui tâchaient de soulever le pays entier. Alors

ceux-ci se démasquèrent ; l'un d'eux, un homme de trente ans, la mine éveillée, prit la parole pour demander la solidarité entre les deux causes. Ils étaient tous des frères ; à l'usine comme au charbonnage, on souffrait les mêmes souffrances ; ce n'était du reste qu'au moyen d'une pression générale qu'on aurait raison des résistances du capital.

Le clan Gaudot fit claquer ses battoirs en signe d'adhésion, et Colonval, une langue déliée, proposa d'arrêter sur-le-champ les bases d'une vaste association. Mais tout à coup une bousculade étouffa la fin de sa harangue : c'était la fournée de Happe-Chair qui s'en allait. Il y avait plus de huit ans qu'on travaillait sans démarrer à l'usine, tranquille au milieu des crises qui fréquemment lâchaient par la rue les charbonniers. L'idée d'une grande grève collective qui risquait de s'éterniser, effrayait cette rude et lourde population métallurgique peu au courant d'ailleurs du mécanisme des grèves, et nullement organisée, comme l'étaient en certains endroits les mineurs avec leurs syndicats, pour tenir résolument tête à l'ennemi commun. Une petite grève à eux tout seuls leur donnait déjà bien assez d'inquiétudes pour n'y point mêler les intérêts des autres. Et d'entendre les furieux coups de gueule des hommes de la houille, cela les ramenait à penser à leurs ménages, aux petits sans pain pour le lendemain, à leurs femmes qui nettement s'étaient opposées au chômage.

Cependant une nouvelle grave circulait au Culot : les ouvriers de la pause de nuit avaient été congédiés, après avoir reçu l'ordre de retirer les grilles des fours ; on n'avait gardé qu'une brigade d'hommes pour l'entretien des hauts fourneaux. C'était l'acceptation du chômage par la gérance qui, de son côté, se mettait en grève et manifestait son intention formelle de suspendre régulièrement le travail. Alors, devant ce coup de tête des patrons, les incertitudes et les anxiétés grandirent, on s'en voulait à présent d'avoir cédé à un premier mouvement ; et l'avis de Huriaux, commenté parmi les groupes qui, dans ce froid d'une fin d'hiver, battaient les rues, finissait par gagner les plus résolus. A une heure du matin, il fallut l'intervention du garde champêtre pour vider les cabarets où, de moment en moment, des querelles mettaient aux prises

les partisans de la grève et ceux qui n'en voulaient plus entendre parler. Çà et là une saoulerie triste abattait des têtes sur les tables; le refrain : « A bas Poncelet, à bas l'grigou, » expirait dans des hoquets de bière et de genièvre ; l'ennui cruel du lendemain prostrait des tapées stupides de pauvres diables qui n'avaient pas eu le courage de se mettre au lit.

Mais les rassemblements, après le déblaiement des cafés, se reformèrent sur le pavé, avec des vociférations d'ivrognes, des criailleries d'orateurs, une ballade de coups de bottes qui troublait la paix publique. Une ronde de gendarmes sortit alors de Happe-Chair et patrouilla jusqu'à la pleine rentrée dans l'ordre du village.

Poncelet, selon son expression, avait voulu jouer le tout pour le tout. Au fond, la grève ne l'effrayait pas considérablement ; au courant des mœurs de l'ouvrier d'usine dans le pays, il savait sa naturelle répugnance pour les aventures, son attachement traditionnel à l'exploitation, sa force tranquille de brute disciplinée, attachée aux routines de la vie de travail, toutes vertus qu'il confondait sous cette dénomination générale : le bon sens natif du travailleur. C'était une vérité d'ailleurs que l'homme des grands organismes industriels de la contrée finissait par abdiquer sa personnalité pour se confondre dans l'immense circulation de la vie collective, retentissant du cœur aux extrémités de l'usine. Nullement nomade, comme le charbonnier transplantant un peu partout ses pénates, il s'acagnardait dans un coin natal, ne s'expatriait pas, à la recherche d'une condition moins dure ; et, la plupart du temps, les fils après les pères continuaient l'obscur labeur sur lequel ceux-ci avaient ahanné. En brusquant par un coup d'autorité le cours des choses, Poncelet avait spéculé tout à la fois sur ces particularités du caractère local et sur la grande détresse qui, à son sens, devait rendre l'ouvrier coulant.

Ses calculs se justifièrent dans la matinée du lendemain. Vers dix heures une foule se massa devant les grilles fermées, sans personne pour les garder, pas même la Jambe-de-Bois en train de ratisser placidement son jardinet, une plate-bande grande comme un mouchoir de poche et qui s'étendait le long de son rez-de-chaussée.

Dans le vide des espaces, l'usine à l'abandon, sans fumées, les enclumes muettes et les feux morts, avec des passages furtifs de contremaîtres et de surveillants battant le pavé entre les ateliers et les bureaux, ressemblait à une exploitation sous scellés, finie dans la banqueroute et portant le deuil de ses activités rompues.

Tous les yeux se tendaient là, avec la fixité douloureuse des nostalgies ; on contemplait le grand cadavre immobile rendu au silence et à la solitude, dans le désert des cours. Et un air d'abattement morne contristait les visages. Une nuit passée sur les excitations de la journée avait calmé les esprits au point de n'y plus laisser que de la soumission et de la passivité, avec l'écho gémissant des supplications et des objurgations féminines. Quantité de femmes d'ailleurs avaient voulu accompagner leurs maris et demeuraient près d'eux à les surveiller, toutes pâles et lâches par tendresse pour les leurs, dans la crainte des tentatives d'embauchage qui auraient pu les arracher à leurs promesses.

— A bas Poncelet ! A bas la calotte ! hurlèrent tout à coup des voix parties d'un groupe compact dans lequel la bande de Gaudot s'agitait, mêlée aux figures noires de la veille.

La clameur se perdit d'abord sans répercussion dans la masse ; mais, comme de nouveau les cris éclataient et que les mécontents tâchaient d'opérer une trouée pour aller enfoncer les grilles, un vaste refoulement se produisit du côté des clôtures qui, en moins d'une minute, furent dégagées. On attendait quelque chose, l'apparition de Poncelet et de ses ingénieurs, l'ordre d'ouvrir les portes, la permission de recommencer les travaux, on ne savait quoi d'impossible et de chimérique qui les tenait tous, bouche bée.

Alors devant les grilles inexorablement fermées, des pourparlers s'établirent ; il fut décidé qu'on déléguerait des compagnons à la gérance pour exposer les griefs des ateliers et parlementer. Huriaux proposa de chosir les dix plus anciens ouvriers de Happe-Chair, deux puddleurs, deux chauffeurs, un marteleur, un passeur, le reste pris dans les autres services de l'usine. Mais la plupart, vieux prolos farouches, hébétés par un long servage et qu'intimidait la pensée d'approcher les « maîtres », se rejetaient l'un sur l'autre la difficile mission de parler. Pour couper court à leurs hésitations, quel-

qu'un ébranla la cloche pendue à l'entrée. Presque aussitôt un silence énorme se fit dans cette mer humaine, comme si tout le monde suivait en ses vibrations à travers l'espace ce son du métal qui allait porter à la gérance l'appel et l'âme d'une multitude.

Luchon lâcha son râteau, demanda quoi.

— Va-t'en dire à m'sieu Poncelet qu'il y a là dix hommes pour lui parler. Dix, pon un d'pus.

La Jambe-de-Bois, qui avait peut-être reçu des ordres, fut aperçu, la minute suivante, claudiquant dans la direction des bureaux. Au bout d'un petit temps il reparut, accompagné de l'ingénieur-régisseur et de Jamioul. Une acclamation monta des poitrines :

— Vive Jamioul !

Devant cette sympathie si résolument affirmée, l'autre ingénieur s'effaça. Alors Jamioul, très surexcité lui-même depuis le début de la grève, s'avança, et d'une voix saccadée :

— Mes amis, vous comprenez qu'il est impossible à la gérance de s'entretenir avec vous tous. J'accepte donc en son nom l'offre qui vient de lui être faite, de laisser entrer une dizaine d'entre vous.

Une nouvelle acclamation partit de la foule ; puis les anciens pénétrèrent dans la cour et furent escortés par les deux ingénieurs jusqu'au cabinet de la direction. Poncelet, debout derrière un bureau, les attendait en mâchonnant fièvreusement son cigare. Quand, à la file, se cognant l'un l'autre de gauches coups d'épaules, ils furent entrés avec de petits saluts gênés, il les interpella :

— Eh bien ! mes enfants, voyons, que voulez-vous ?

— Not' maître, parla Félicien-Polydore-Eusèbe Painvin, un chaudronnier qui, pendant tout un demi-siècle avait travaillé à Happe-Chair, les camarades nous envoient rapport à l'affaire. On voudrait reprindre le travail, là, ouais, to d'suite, mais faudrait rendre nos quarts.

Il tortillait sa casquette dans ses doigts, s'animant maintenant au son de ses paroles, après être demeuré un instant à tousser dans la paume de sa main en cherchant ses mots.

— Il a raison, Painvin, déclara le marteleur Grogneau, un Tournaisien celui-là. V'là c'que les camarades i' demandions. Et i disions

que les môssieu du conseil i touchions assez d's argents pou n' point prendre à d'pauvres ovri l' pain d' la vie.

Puis un des chauffeurs à son tour vint à la rescousse :

— Par l' dur temps qu'i fait, ça n'serait pas honnête. Nom dé Dié, on a ben assez d' misère comme ça !

— On a faim, gronda dans sa barbe le passeur Suret.

L'un après l'autre, ces patauds s'ébranlaient, lâchant leur brève déclaration comme un coup de pistolet, les sourcils froncés, tout secoués d'une grosse émotion, sans trouver autre chose dans leur courte cervelle, végétante sur un fond d'idées et de mots toujours les mêmes, que cet apitoiement de suite à bout.

Poncelet les laissa vider leur sac ; puis, en homme qui sait manier la parole, il leur répondit par les éternels arguments des directions aux prises avec l'ouvrier. Il n'eût pas demandé mieux que de leur donner la poule au pot chaque jour ; il les tenait tous pour de très bonnes gens, les aimait comme sa propre famille ; mais les affaires n'allaient pas ; les actionnaires n'avaient plus qu'un faible dividende ; les magasins étaient encombrés de stocks ; et, d'ailleurs, une solidarité liait le patron et le travailleur. Il broda sur ce thème avec des formes oratoires banales et courtoises qui leur rivaient la bouche, dans l'impossibilité où ils se sentaient de lui répondre en la même langue ; et un respect de cet homme grandiloque les clouait sur place, matés, comme enlisés dans les replis de sa faconde filandreuse. Ensuite il eut une gronderie amicale pour ce jeu d'enfants, auquel ils s'étaient laissé aller, pour cette grève inutile qu'on aurait pu prévenir par de mutuels pourparlers. Et il finit par leur déclarer que l'administration maintiendrait la diminution du salaire, tout en regrettant d'y être contrainte et promettant de ramener la paie à l'ancien taux, dès la cessation de la crise.

Eux avaient écouté, ne comprenant pas toujours, leurs grands pavillons d'oreilles ouverts comme des cornets à cette cascade de paroles. Maintenant qu'il cessait de parler, ils se regardaient interloqués, pris d'une défiance vague, et cependant gagnés petit à petit aux raisons que Poncelet leur avait fait valoir. A mi-voix, tassés l'un contre l'autre, ils se concertèrent.

Grogneau, plus façonné à la musique des phrases, prétendait que les raisons de Poncelet était des raisons, après tout ; mais l'un des chauffeurs avançait le menton avec une moue d'indécision :

— Va-t'en voér si c' qu'i dit est vraiment la vérité ?

— Ah ! v'là, rognonna le passeur. Si c'est qu' c'était vrai, ben alors, j'n'dirais pas, p' t' et' ben qu'i aurait raison.

Leur bourdonnement de voix s'éternisant à travers leur perplexité, Poncelet qui s'entretenait avec Beru et Colet, les deux ingénieurs, se retourna vers le groupe, et toujours condescendant :

— Si vous avez quelque question à me poser, ne vous gênez pas, mes amis, je suis tout disposé à vous répondre.

Alors Painvin tenta un dernier effort :

— J' sais ben que vos êtes un brave homme. On s'connaît, pas vrai ? Mais to d'même, ça n'est pas bien : v' là l'pain qu'est monté d'un cens et demi à la livre. On avait d'jà tant d' peine à vivre. Quoé qu'on va devenir à c' t' heure ? sûrement les camarades, i diront qu'nô sommes des coïons, si c'est qu'i nous faudra raller sans nos quarts.

Et dans son impuissance à formuler leurs griefs, il ressassait les choses déjà dites, leur misère, les enfants, l'inondation qui leur avait tout pris, puis encore l'accident qui avait fauché à travers les familles. Mais à cette dernière allusion, Poncelet l'arrêta net et d'un ton de reproche chagrin, un trémolo dans la voix, il leur parla des sacrifices que s'était imposés la gérance, des pensions accordées, des indemnités perçues par les victimes : il avait fallu épuiser la caisse pour réparer dans la mesure du possible le désastre, désintéresser les familles, remettre le laminoir en état, etc. Et dans le regret de toute cette grosse dépense méconnue, il trouvait presque de vraies larmes pour s'apitoyer sur la brèche faite à son budget. Du reste, c'était un peu leur faute, cette misère dont ils se plaignaient : ils n'avaient pas l'esprit d'ordre, ne savaient pas mettre un peu d'argent en réserve pour les jours mauvais, godaillaient au lieu de thésauriser. Et il se proposait en exemple, lui le principal administrateur d'une grande Compagnie : c'était à force d'économie et de prudence qu'il parvenait à joindre les deux bouts dans ce bien autre ménage à conduire qui était l'usine. Jamioul, qui l'écoutait

parler, rencogné dans le fond de la pièce, derrière le bureau, la tête basse et les bras croisés, avec de sombres regards navrés à cette poignée d'hommes incultes, dont une parade de comédien allait, une fois encore, avoir raison, pensait à l'éternel métier de dupe de l'ouvrier dans sa lutte contre les gérances, celui-là fruste et nu, n'apportant que ses membres émaciés, ses détresses, sa douloureuse silhouette d'athlète prostré pour tout argument aux cruelles joutes oratoires du capital et du travail en présence, elles armées de leurs sophismes, de leur captieuse dialectique, des ressources que l'éducation, l'habitude de manier les esprits et le prestige de l'autorité mettent entre leurs mains.

Poncelet s'était gardé pour la fin un élan :

— Voyons, vous êtes d'honnêtes gens. Eh bien, je vous le demande, avez-vous quelque chose à nous reprocher? N'avons-nous pas agi avec une sollicitude paternelle? Est-ce que nous n'avons pas soulagé toutes les misères qui nous ont été signalées? Dites, était-il possible de faire plus et mieux que nous n'avons fait?

Les hommes baissèrent la tête. Tout en parlant, il avait marché jusqu'à eux, était entré dans leur groupe comme pour abdiquer matériellement les privilèges de la hiérarchie. Et bonhomme, patelin, les mains dans les poches, il les persécutait de ses : « Voyons, dites, n'est-il pas vrai ? » qu'il leur pointait dans les côtes, comme des lances.

— Pour ça, oui, il n'y a rien à dire, répétaient-ils machinalement, battus dans leurs derniers retranchements, avec des mouvements de tête résignés.

Painvin, le premier, lentement rétrograda vers la porte, se coiffa de sa casquette, puis la retira; et près de sortir, les pieds traînants, il s'attarda dans un suprême marchandage :

— Tenez, not' maître, faudrait no remett' deux sous avec !

— Inutile d'insister, accentua Poncelet. C'est un point sur lequel il ne m'est pas possible de transiger : vous en savez les raisons. Allez, et dites à vos camarades que je consens à les reprendre au travail, à la condition qu'ils se représentent demain matin aux ateliers. Dites-leur bien aussi qu'au fond ça m'est bien égal qu'ils chôment : nous avons du stock au moins pour six mois

Jamioul, à qui cette scène levait le cœur et qui, derrière leurs instances inutiles, devinait l'acceptation finale, les poussa alors du côté de la sortie en leur disant :

— Ayez bon courage. Des temps meilleurs viendront. Vous ne serez pas toujours aussi malheureux.

Et ils s'en allèrent étourdis, discutant entre eux ce qu'il eût fallu dire et ce qu'ils n'avaient pas dit.

Un tumulte s'éleva quand ils furent aperçus sortant des bureaux et traversant les cours. De loin, des bras se tendaient, on les interpellait, les visages, tout pâles, s'avançaient entre les barreaux des grilles. Painvin, lui, faisait assez bonne contenance ; mais les autres marchaient, la tête basse, découragés. Et tout de suite, cette grande foule en détresse comprit qu'elle n'avait plus rien à espérer. Alors un calme froid les enveloppa comme une désapprobation ; ils sentirent qu'ils devenaient suspects, en raison même de l'immense confiance qu'on avait mise en eux ; et ils approchaient lentement, cherchant à se rappeler les paroles de Poncelet. Puis brusquement, comme Luchon leur livrait passage, cette masse humaine se referma sur eux ; tout le monde se précipitant, des poussées terribles écrasaient les femmes et les enfants. Painvin parla, mais sans assurance ; et dès les premiers mots, un souffle ardent monta, qui manqua les emporter tous les dix : les prunelles flambaient ; une colère tordait les bouches ; les femmes surtout se montraient furieuses. On avait eu tort de parlementer avec ces canailles ; il eût fallu leur casser les vitres, se ruer tous ensemble dans l'usine, démolir les machines. Un cercle menaçant entourait maintenant Huriaux qui le premier avait émis l'idée d'envoyer des délégués au gérant : des poings lui frôlaient le visage ; la bande à Gaudot le huait dans le nez. Et tranquille, il haussait les épaules, les deux mains dans les poches, sans répondre. A la fin, cette attitude parut impressionner les ouvriers ; la rumeur décrut ; des groupes se détachaient ; et graduellement un silence se fit parmi ceux qui restaient, comme l'acceptation tacite de la volonté des maîtres.

XXX

La Clarinette avait fait un calcul : en temps normal les *Fanfares* avaient un débit moyen de trois à quatre francs ; les dimanches, depuis un mois, grâce à Gaudot, on était allé jusqu'à cinq ; mais tout cela n'était pas la grande vente courante de *l'Harmonie*, de *la Rose Blanche* et même de ce sale caboulot de la Rossette, *A mon plaisir*. Et elle s'était dit que la grève bien en train, l'oisiveté, le désœuvrement, l'ennui, les criailleries des femmes lui lâcheraient tout l'atelier avec une envie de ribote pour s'étourdir. Leloup, Quaisin, Cayaudri, ces empoisonneurs, avaient eu la même idée ; la grève était une aubaine pour eux ; ils allaient tenir l'ouvrier par sa flemme, ses hâbleries, son besoin d'occuper à de la bamboche sa grande force inutile. Tout à coup cette brusque reprise du travail leur ôtait leur atout des mains ; à part quelques frelampiers qui continuaient à eux seuls la grève pour rigoler, tout le monde était rentré à Happe-Chair, les forges battaient leur plein, les galopées avaient repris dans les cours, l'énorme haleine du monstre montait en fumées noires dans l'air.

Clarinette en eut une déception et une colère. Alors que toutes les ménagères du Culot s'étaient réjouies de la fin du chômage, elle seule s'opiniâtrait dans son regret de cette grève avortée. Tout haut, dans son comptoir, en frappant du poing, elle pérorait, s'indignait qu'on se fût laissé prendre aux carabistouilles des patrons. La bande à Gaudot, d'ailleurs, avait suivi le mouvement général : après avoir crié par-dessus les toits qu'ils ne remettraient plus les pieds dans cette sacrée boutique, tous s'étaient retrouvés au travail comme les autres. Et elle leur en voulait comme d'une trahison, d'un manquement à une parole donnée, leur lâchant tout cru sa rancune, débagoulant de mauvaises paroles par-dessus leurs haussements d'épaules et leurs ricanements de gaillards en faute. Comme

elle s'obstinait, Achille se fâcha : les compagnons étaient libres de faire ce qu'il leur semblait. Du reste, moins que personne, elle avait le droit de se plaindre : Huriaux s'était toujours opposé à la grève ; elle était la femme d'un faux frère, d'un ami des patrons. Et puisque c'était comme ça et qu'elle les engueulait par-dessus le marché, ils plantaient là les *Fanfares*.

Depuis la veille, Gaudot cherchait une rupture. Chaque jour maintenant elle lui faisait des scènes, reprise par son idée de quitter son ménage, d'aller vivre ensemble quelque part. Mais la satiété croissait ; il en avait assez de sa chair, finissait par se révolter contre son despotisme de femme qui rêvait de l'accaparer. Justement une occasion se présentait ; il régla ses arriérés, se montant dans des récriminations contre Huriaux ; et tout d'une fois, les autres se mirent debout, quelqu'un lança une chope de toute ses forces dans la glace, une bousculade s'ensuivit. La Rinette, perdant la tête devant sa glace en morceaux, hurlait à la police, ruée dans ce boucan, les bras en avant pour se frayer un passage du côté de la porte. Mais elle avait à se débattre contre les poussées de la chambrée, toutes les mains pendues à ses jupes et à son corsage, dans un patrouillis lascif de sa personne. Comme brusquement, sous les doigts du Lapin, sa robe dégrafée laissait rouler dehors la gorge, elle eut une frénésie, s'empara d'une chaise pour la leur casser sur le dos. Malheureusement la chaise alla cogner le plafond ; la lampe s'abattit ; une soudaine obscurité emplit le café. Alors ce fut un trépignement dans le noir. Ils arrivaient tous à elle, attirés par sa peau à nu, une ivresse de sang à la tête, comme pour une curée. L'ombre les enhardissant, ils l'accrochaient au hasard du morceau, pétrissaient ses lombes, patinaient ses seins ; et elle sentait leurs mains brutales monter à son giron, dans une prise de possession qui leur tirait par avance un halètement de bête du gosier.

— Cochons, lâchez-moi. Faut-il que vous soyez des lâches ! vociférait-elle en se débattant sous leur meute.

Mais dans cette rumeur féroce des mâles déchaînés sur elle, la voix du Lapin, qui la serrait de plus près, coula à ses oreilles avec une haleine rauque :

— Laisse-toi faire, c'est pon la peine ed' gueuler, faut qu' t'y passes.

A chaque moment la masse pesait sur elle d'un poids plus lourd; c'était comme un flot qui à présent lui passait sur le corps, des lèvres lui mangeaient le cou; et on lui arrachait ce qui lui restait de sa robe, on lui mettait des poings sur la bouche, avec la volonté de la tenir nue tout entière, à la merci de cette animalité ruée. Elle, cependant, se tordait, tapait à tours de bras dans le tas, mordait, criait toujours à l'aide, avec le râle de ses forces qui s'en allaient. Et tout à coup un trou se fit dans cette rixe noire; à bout d'énergie, elle venait de s'écrouler, entraînant dans sa chute le Lapin. Alors Gaudot, qui s'était tenu à distance, amusé par cette folie de rut, et froidement regardait démolir la femme dont il avait son saoul, jugea prudent d'intervenir.

— En v'là assez, gronda-t-il en s'avançant sur eux. T'à l'heure on aura une sale affaire.

Mais le Lapin ne lâchait pas prise : il se roulait sur Clarinette, tâchait de l'enlacer dans ses bras, sous le piétinement des autres, indifférent à tout ce qui n'était pas cette viande féminine, pantelante contre lui. Du coup, Gaudot vit rouge; une chaleur lui monta aux entrailles, devant ce salaud qui s'acharnait, comme s'il lui prenait une part de son bien; et l'empoignant à pleines mains par le collet et le fond de sa culotte, il ramassa ses forces, l'envoya rouler au loin.

Le Lapin se releva presque aussitôt après : tête bêche, il fonça en avant, sans avoir seulement ouvert la bouche, la fureur de son désir soudainement tournée à une rage de massacre. Mais d'un bond de côté, Gaudot esquiva le coup, et le Lapin, lancé comme une boule au jeu de quilles, alla buter contre les tables.

— A la police! cria de nouveau Rinette qui se relevait, ses tresses pendantes à travers ses épaules, un morceau de robe à la ceinture, sa chemise fendue du haut en bas.

Comme, enfin debout, sa chair faisant une tache pâle dans la nuit de la chambre, elle se jetait du côté de la porte pour appeler, toute sa robuste nature reprise à un paroxysme d'exaspération, sans se soucier de ce qu'elle laissait voir sous ses lambeaux, une

poussée la refoula vers le fond. Mais dehors un cri monta. La rue s'ameutait à présent au bruit de tuerie et de pillage qui s'échappait de la maison ; des femmes, des voisines, surprises dans leur sommeil des dix heures, à leur tour réclamaient la police, tassées sur les trottoirs. Et soudain, la porte s'ouvrit large, à l'entrée du garde champêtre, sur cette nuit de la rue où tremblait une clarté de réverbère. Alors la bande, talonnée d'une panique, se jeta à travers les arrivants, bousculant les femmes, gagnant le large à toutes jambes, avec la conscience d'un mauvais tour qui pourrait leur en cuire, Gaudot et le Lapin entraînés dans la débandade des autres. Et il ne resta plus que la Rinette accourue sur le seuil, toute suante dans son débraillé, avec sa grosse poitrine à nu, et qui brandissait les poings du côté où ils avaient fui, en les insultant et les appelant par leurs noms.

Huriaux, pendant ce temps, brassait son four à l'usine. Ce jour-là, avant de quitter la maison, il avait eu une altercation violente avec Clarinette. Une somme, sur laquelle il comptait pour régler un arriéré chez Malchair, un peu plus de cent francs, avait été employée par elle à payer le boucher et l'épicier. Dès le matin la dispute avait commencé là-dessus. Il savait Malchair indisposé contre eux, alors qu'on eût obtenu un sursis des autres fournisseurs; et il se désolait, la gourmandait de tout faire sans rien lui dire. Mais elle lui répliqua par son éternel argument : les affaires de la maison ne le regardaient pas ; il n'était lui, que la machine à suer de l'argent. Et petit à petit, les récriminations allant leur train, on avait gagné midi à se chamailler ; elle s'était emportée ; il l'avait battue, à bout de patience.

Plus que jamais, le ménage détraqué tombait à la grogne et aux coups, en attendant la dislocation finale. Toute sa patience, qu'il avait poussée si souvent jusqu'à la débonnaireté, n'empêchait plus le retour des scènes; elle prenait un plaisir malin à l'attraper devant le monde, avec une satisfaction haineuse d'étaler les plaies de leur vie pour le confondre. Des jours entiers, elle roulait aux boutiques, traînait sur le pas de sa porte ou sur le seuil des voisines, à déblatérer contre lui, inventant des histoires, l'accusant de dissipations honteuses avec des filles. Et c'était chez Jacques, à

présent, une souffrance continue d'être lié à cette créature indigne, un mal sourd de sentir se former en lui un homme différent de celui qu'il avait toujours été.

Quand, sa pause de nuit finie, il rentra le lendemain matin, il vit la glace brisée, les tables et les chaises bousculées, la lampe en morceaux sur le carrelage, tout le désarroi visible d'une bagarre. En un coin de la cuisine, Clarinette, la tête dans les poings, immobile, tout échevelée encore, avec des yeux secs dardés devant elle, se tournait le sang à attendre son retour. Gaudot et sa clique filés, elle avait fermé la porte au nez des gens attroupés sur le trottoir, s'était jetée sur une chaise et pendant deux pleines heures avait pleuré des larmes de rage, remâchant sa colère contre son amant et les autres, ruminant des plans de vengeance, une instruction judiciaire, les gendarmes, les assises. Elle raconterait qu'on avait voulu la tuer, qu'elle avait été forcée, qu'une grosse somme avait été dérobée du comptoir; et comme elle était surtout exaspérée contre Gaudot, elle le montrerait instiguant ses complices, les poussant au meurtre et au pillage; le moins c'est qu'il eût les travaux forcés et elle serait vengée de lui et de tous les hommes.

A la fin, un si grand brisement la prit que sa tête roula en avant et qu'elle s'abattit endormie sur une table. Puis, au petit jour, elle se réveilla avec des pensées différentes. L'outrage commis sur sa personne, à présent l'occupait moins que cet abandon de Gaudot. Des hommes qu'elle avait connus, c'était celui qui l'avait le mieux possédée; il avait remué, au fond de sa grosse nature sensuelle, une passion pour sa force dédaigneuse et froide; elle s'en était toquée d'autant plus qu'elle l'avait aimé à travers une peur constante de le perdre.

Huriaux, à la vue du saccage, avait eu un haut le corps; immédiatement il s'était mis à jurer, plein de regret surtout pour le bris de la glace, vingt-huit francs au diable. Comme elle ne bougeait pas, sa tête toujours dans les poings, bien qu'il l'eût interpellée, il marcha sur elle, lui secoua rudement l'épaule, gagné d'une colère devant ce silence farouche. Et tout d'une fois elle éclata, son méchant rire aux dents. Ce qu'il y avait? Sûrement il avait des yeux pour voir. On avait fait une noce, une noce à tout casser, à


Clarinette.

preuve la glace, la lampe et le reste. — Et même qu'on l'avait fait joliment valser, elle; de la danse qu'on lui avait fichue, elle était encore bleue, l'échine rompue et les jambes rompues. Ah! nom de Dieu, oui, qu'on avait rigolé!

Il la regardait étourdi, bouche bée, devinant là une moquerie atroce, avec la perception confuse toutefois d'une soulographie, d'une sale débauche qui avait bouleversé la maison. Elle le laissa sous le coup de ses perplexités, continuant à remuer les épaules par risée. Alors il sentit gronder sa colère et cogna la table d'un grand coup de poing.

— Faut parler... M'faut savoir qui qu'a cassé l'miroir et la lampe à pétrole! C'est i quéqu'un qu'avait des raisons d'taper dessu' l' bazar?

— Cherche pas... T' faudrait cor' pus d'une année pour trouver. Des raisons, ben sûr qu'i-z-en avaient... Et d'abord, t'avais qu'à pon leur cracher dessus... Des frères, d's' amis! Maintenant c'est fini, qu'i z'ont dit, on ne vindra pus, rapport à ce sacré losse d'homme, qu'est ton homme, une mazette qu'a les foies blanches et pon d' cœur au ventre. Et Gaudot a dit comm' ça aux autres : « Faut casser leur bazar. On lui apprendra, à ce jean-foutre à s' mettre contre les camarades; et alors i z'ont tapé tos ensemble J' sais pas commin j' suis sortie d'là avec em' peau.

— Les rosses! hurla Huriaux hors de lui. I' m' l' paieront!

Mais la Rinette de nouveau eut son haussement d'épaules. C'était sa faute, après tout : il n'avait pas besoin de les lâcher; s'il l'avait écoutée, tout cela ne serait pas arrivé. Maintenant, qu'il se revengeât ou non, le cabaret n'en était pas moins à l'eau : autant valait

vendre le comptoir, les tables et tout. Lui, tournait par la chambre, allait de la lampe à la glace, frappait des pieds dans les chaises.

— On fermera, ça m'est égal... Mais i' verront quel homme qué c'est Huriaux... Et pas plus tard qué c' soir, j' ferai son affaire à Gaudot. M' pauv' miroir!

Comme il reparlait toujours des vingt-huit francs qu'avait coûtés la glace, elle se monta. C'était-il pas une honte qu'il se travaillât plus le sang pour un morceau de verre que pour sa femme? Tous lui étaient grimpés sur le dos; on l'avait quasi mise nue; même Gaudot avait cherché à lui faire des saletés. Elle s'acharnait surtout sur lui à présent; elle raconta que depuis longtemps il la poursuivait, insinuant que c'était pour ça qu'elle n'avait plus voulu le garder en pension. Et son dépit de leur rupture s'exaspérant au souvenir de cette vautrée d'hommes sur sa chair, elle eût souhaité le voir aux trois quarts massacré, avant qu'il allât faire ses travaux forcés, attisant dans Huriaux le feu des vengeances pour le ruer contre cet objet de haine et de passion.

Lui, cependant, très pâle, les lèvres serrées, de rauques haleines dans la gorge, remuait dans le vide ses poings fermés, avec le mouvement machinal de broyer un homme. C'était toute une ligue qui se levait ; il sentait derrière ces outrages, les colères de l'atelier soulevé, une basse et couarde vengeance de mauvais ouvriers contre celui qui suivait droit son chemin. Et il songeait aussi à cette chair nue de Clarinette qu'ils avaient maniée, ne mettant pas toutefois cette injure-là sensiblement au-dessus d'un dommage matériel, voyant toujours cette tourbe lâchée à travers son mobilier et lui cassant une glace pour laquelle il avait déboursé une somme si importante. Mais tout de même ce porc de Gaudot tâchant de coucher dans son lit lui semblait particulièrement méprisable : il s'expliquait maintenant ses airs de tête, ses froideurs, certains mots qui l'avaient laissé interdit, ne comprenant pas. Dans sa rage de les avoir tous pendus après lui comme des chiens, ses tempes battaient, il pensait à les relancer l'un après l'autre jusque dans leurs maisons, eut même l'idée de courir à Happe-Chair où Gaudot faisait sa tournée, et, devant les camarades, les contremaîtres, l'atelier entier, de lui casser la tête avec ses ringards.

Mais la Rinette aimait mieux une tuerie à deux, dans un coin. D'abord, s'ils se battaient au laminoir, on les séparerait, il serait mis à l'amende, ses chiens de patrons peut être le congédieraient. Il céda à ses raisons, songeant à l'ennui de rendre publique cette affaire si, comme elle l'y poussait, il faisait intervenir la justice. C'était comme une peur vague de remuer l'attention autour d'eux, avec la sensation d'un bourbier dans leur vie, dont il était imprudent d'agiter les vases. A présent d'ailleurs que le calme lui revenait, la fatigue de son coup de force de la nuit graduellement l'assommait. Il demeura une demi-heure à lutter contre le sommeil, puis alla s'abattre sur le lit, ayant dans les oreilles le bourdonnement de la voix de Clarinette qui lui criait :

— Faut i qu' ti sois lâche pour avoir el courage ed' dormir!

Il reposa jusqu'à midi, un mauvais sommeil à tout bout de champ bousculé par les allées et venues de la Rinette qui se démenait, véhémente, parmi une trolée de commères abattues sur le comptoir. A travers sa torpeur lourde, Jacques les entendait qui toutes ensemble piaillaient, en un chamaillis de voix aigres dominé par les coups de gueule de Clarinette criant les avanies qu'on lui avait faites, la cochonnerie de cette bande d'hommes lancés sur elle, avec cette même phrase au bout de ses recommencements de son histoire :

— C'est i pon du malheur to d' même d'avoir un coïon d'homme qui n'est pon tant seulemin capable ed' m' défendre? Il est là qu' i dort, dessus s' paillasse depuis t' à l'heure troés heures!

Comme il allongeait ses jambes hors du lit, la porte de la rue battit; un silence d'attente se fit chez les femmes; il aperçut à travers le rideau le champêtre du Culot qui revenait faire une petite enquête. Patraque avait porté plainte; toute la rue, du reste, avait été troublée : et il offrait ses bons services dans le cas où il faudrait verbaliser. Clarinette alors raconta pour la vingtième fois l'affaire; mais Moineau se perdant dans son débordement de paroles, il se mit à lui poser des questions, auxquelles elle répondait et qu'il consignait avec ses réponses sur un carnet, d'une grosse écriture au crayon lente et gauche.

Huriaux, regagné à ses incertitudes, les laissa s'arranger en-

semble ; il aimait mieux ne pas intervenir ; la vérité se ferait bien sans lui. Et après avoir vidé coup sur coup deux petits verres que lui offrit Clarinette, le champêtre détala en promettant de faire diligence auprès du juge de paix. Mais sur le pas de la porte, elle le reprit, lui demanda à combien de mois de prison la peine pourrait aller pour Gaudot et les autres. Tous les yeux s'étant tournés vers lui, il imagina une charge pour faire impression sur la galerie, eut l'air de réfléchir un instant, puis, très grave, en hochant la tête, déclara qu'on avait vu des gens monter à l'échafaud pour moins que cela.

Ce soir-là, Huriaux partit pour l'usine un peu plus tôt que de coutume. Il voulait une explication avec Gaudot ; mais sa fureur du matin était tombée ; il ne lui restait plus que l'embêtement sourd d'une querelle à vider. Comme il s'attardait par la cour, guettant la sortie du bel Achille, il le vit s'avancer, les mains dans les poches, avec son dandinement d'épaules, remorquant après lui le Lapin, Colonval et Miche, qui tous trois s'étaient trouvés à l'algarade de la veille. Une frousse s'empara du Lapin aussitôt qu'il l'eut aperçu marchant à eux ; il piqua de côté, décanilla dans la direction des hauts fourneaux ; mais Gaudot, Miche et Colonval continuèrent d'avancer, d'un air résolu. Et quand il ne fut plus qu'à une dizaine de pas de leur groupe, Huriaux tout à coup s'arrêta, dit tranquillement :

— Hé ! Gaudot ! Si t'as du cœur gros comme un œuf de pigeon, on ira à deux contre le terri.

— Quoé qu'y n'y a ! interrogea l'autre, un peu pâle, les sourcils froncés, traînant sur les mots.

— Y a qu' j'aurais un p'tit mot à t'dire.

— Si c'est pou s'causer, j'aime autant ici qu'ailleurs.

Et planté sur ses jambes comme sur des piliers, Achille se balançait, très grand, en face de Huriaux, plus petit que lui, avec son flegme de bravache. Devant cette résistance, un bouillonnement prit Jacques aux entrailles.

— Capon ! t'es donc brave qu'après les femmes ?

Gaudot haussa les épaules en ricanant :

— Faut voir d'abord éd' qué femmes. Si c'est qu'i s'agit de ta

femme, t'as qu'à demander à son m'sieu Ginginet si c'est qu'il a été brave aussi, lui.

Ce nom qu'on lui jetait à la tête et qui réveillait inopinément tout un passé cruel, fit bondir Huriaux. Il sauta à la gorge de Gaudot.

— Triple coïon ! Canaille ! Vaurien ! Clarinette, é m'a to dit et qu' t'es todi pendu à ses cottes !

— Lâche-moé, nom dé Dié ! hurlait Achille, cabré en arrière sous cette ruée.

En ramassant toute sa force, il parvint à se dégager. Puis une rage le déchaîna à son tour ; ses rancunes accumulées contre ce Huriaux qui valait mieux que lui, à la fin éclataient dans un coup de sang qui lui empourprait la face ; et il se mit à crier :

— Si c'est qu'é t'a to dit, ta femme, c'est i qu'é t'a dit que t'étais cornard ?

Le mot siffla aux oreilles de Jacques comme une pierre lancée par une fronde ; il vit rouge, se précipita ; et tous deux, dans la violence de l'élan, allèrent rouler ensemble, Gaudot abîmé sous le poids de Huriaux qui, les mains nouées à son cou, lui soufflait aux narines :

— Dis qu' t'en as minti, ou j' te casse la gueule.

— Cornard ! réitéra Gaudot, moitié râlant.

Alors Huriaux tapa à l'aveuglette, les dents serrées, sans plus rien dire, dans un accès de frénésie terrible ; sous ses poings, comme sous des marteaux, le crâne d'Achille sonnait, battu à l'égal d'une enclume ; et tout à coup le sang lui peta des yeux, du nez, des mâchoires à gros jets. Cependant, comme la force de Gaudot était presque égale à celle de son partenaire, il y eut un moment où il lui comprima les bras dans un enlacement désespéré. Et, poitrine contre poitrine, avec des haleines ardentes dont ils se mangeaient mutuellement le visage, l'un et l'autre durant quelques instants demeurèrent accrochés dans un corps-à-corps immobile qu'agitaient seulement leurs secousses pour se dégager.

— Hardi ! Gaudot ! cria Colonval.

Un cercle s'était formé ; on les entourait, leur laissant vider leur querelle sans chercher à intervenir, avec l'habitude de ces sortes de rixes qui, entre hommes, terminaient fréquemment les

discussions. Huriaux brusquement banda ses muscles dans un effort plus rude ; les bras de Gaudot se détendirent, il sentit sur son thorax un genou qui lui enfonçait les côtes, pendant que deux mains le clouaient à terre par les épaules. Du coup, il était maté. Ce fut l'avis des compagnons qui, cette fois, s'interposèrent jugeant la bataille finie. D'ailleurs. Jacques lui-même en avait assez; son coup de force maintenant le laissait désarmé, sa colère tombée. Tandis que Gaudot se relevait démoli, la peau du front ouverte, sous les filets de sang qui lui dégoulinaient dans la bouche et qu'il recrachait en salives rouges, il fendit le groupe, partit relayer Capitte à son four.

XXXI

A quelque temps de là, Péquillot mourut et Huriaux passa contremaître à sa place.

Ce fut une révolution dans son existence : il tenait à son four comme à un compagnon des bons et des mauvais jours. A eux deux ils avaient eu des folies de jeunesse ; la chanson de ses vingt ans tout un temps s'était mêlée au crépitement du feu ; dans la gaieté et l'entrain de son travail, l'énorme four alors béait hilare, comme une bouche qui rit. Plus tard, aux heures noires, cette cavité enflammée qu'il labourait de ses ringards avait ressemblé à son rouge cœur saignant où, avec des ringards bien autrement actifs, le malheur constamment remuait la souffrance. Le four brûlait, grondait, ronflait, avait l'air d'une âme en peine ; et lui, penché dessus, semblait l'attiser de son ennui, y brasser sa douleur, rouler dans la colère et le vent des flammes, au lieu de la balle, l'objet de ses rancœurs. Et jamais cet ami-là ne l'avait trahi.

En lâchant son four, c'était donc tout une part de lui-même qu'il quittait. Il faisait peau neuve dans une condition meilleure, c'est vrai, mais il rompait les habitudes du passé, il abdiquait une vieille

affection solide qui, jusque-là lui avait occupé l'esprit et les bras. Cependant quel ouvrier eût été assez stupide pour refuser un avancement? Une considération déjà haute s'attache au titre de contremaître, presque un maître lui-même. Puis le salaire est immuable, en dehors des hauts et des bas de la fabrication; on a un traitement à l'année comme un employé. Péquillot, avec l'augmentation qu'il touchait depuis deux ans, se faisait deux cents en plus des deux mille, une somme! Et il espérait bien un jour atteindre au même chiffre. Enfin, une autre raison avait coupé court à ses regrets : avec les cent soixante-huit francs qu'il palperait à chaque fin de mois, il allait pouvoir boucher les trous, laver ses dettes, assurer un sort à Mélie. Un orgueil le prenait à l'idée de la petite poussant dans une demi-aisance, habillée comme un fille de bourgeois, fréquentant une école payante. Tant qu'il avait convoité un garçon, il s'était, par orgueil de son métier, complu dans le souhait d'en faire un manouvrier comme lui. Mais pour sa fille, des ambitions lui venaient, il la rêvait instruite, appliquée à des travaux qui ne lui gâteraient pas les mains, avec des manières de demoiselle. Quand elle irait sur ses vingt ans, on verrait à lui trouver un brave garçon qui aurait un emploi sûr et qui l'épouserait pour sa bonne mine. Peut-être même qu'en se serrant un peu, on lui amasserait d'ici là un peu d'argent à remotis pour entrer en ménage. Et la tête montée par cette chaleur de paternité, il finissait par ne plus penser qu'à la belle fille sage qu'elle serait plus tard, oubliant presque les turpitudes de sa vie présente avec cette Clarinette qui était cause de tous ses malheurs.

Ces espérances lui étaient un soutien dans les ennuis toujours croissants de sa misérable existence. Deux semaines environ avant sa nomination au poste de contremaître, le notaire avait vendu la petite maison du Saut-du-Leu. La dette remboursée, il lui était resté un peu moins de quatre cents francs qui avaient servi à régler Malchair, les autres fournisseurs et le propriétaire. Jamais il n'avait été plus malheureux : même les plus sombres crises de leur ménage n'étaient rien à côté de cette douleur de voir sombrer le lopin que lui avaient transmis les siens. C'était comme un morceau de la chair maternelle qu'il aurait laissé vendre aux enchères ; l'argent

qu'il en avait tiré lui avait brûlé les mains, non moins que s'il eût mis le couteau au flanc de la digne longévité et en eût senti couler sur ses doigts les gouttes de sang tiède. Fini son rêve d'aller mourir là-bas! Un autre planterait ses choux dans cette terre nourrie de la sueur des parents; un autre fermerait les yeux dans la petite chambre où traînait toujours le souvenir de sa mère à l'agonie. Et cet autre était un inconnu, un homme de la campagne venu de plus de six lieues de là, pas même une connaissance chez qui de temps en temps il aurait pu se payer un peu l'illusion des jours anciens.

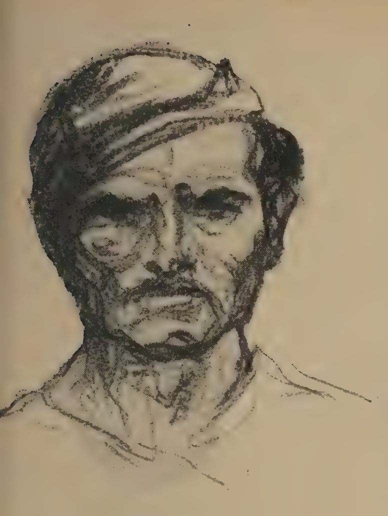
Le soir de la vente, ils eurent, Clarinette et lui, une querelle nouvelle; elle lui lança à la tête un fer à polir qui lui fendit l'oreille; et il lui broya le cou entre ses paumes jusqu'à lui faire tirer une langue plus dure qu'un caillou. C'était elle qui, encore une fois d'ailleurs, avait commencé; elle avait raillé sa peine noire, s'était amusée de ce malheur plus grand que les autres, qui était pour lui comme la rupture du dernier lien avec le temps heureux de sa vie; et pendant près d'une semaine, à toute heure du jour, la maison avait retenti d'une éternelle reprise de leurs deux hargnes.

A la nouvelle qu'il remplaçait Péquillot, un saisissement la prit. Alors qu'elle croyait tout aplani entre eux, brusquement il sortait de son obscurité d'ouvrier, commençait son ascension sociale vers l'autorité et le commandement. Son dépit s'exhala dans cette sortie brutale qu'elle lui décocha :

— Te v'là à présent pire qu'un domestique! T'es comme un chien à l' chaîne! C'est pu un métier d'homme, ça!

Il haussa les épaules, jugeant la réponse inutile, mais triste, songea à la démoralisation survenue chez cette Clarinette, autrefois si toquée de grandeurs. Aux bons jours de leur vie, elle l'eût serré dans ses bras, pour ce coup de fortune qui le mettait au-dessus des autres. A présent, toute ambition étouffée, elle descendait la pente, roulait à de basses fréquentations, s'amichait avec cette Ronche, une torpiaude qui se piquait le nez à boire le schnick comme un homme, avec d'autres encore, toutes gouines mal famées et pas plus propres que la maîtresse du massier.

Cependant, comme ces commerces risquaient de lui nuire dans



Piéfert.

l'estime de la gérance, il se décida un jour à lui faire entendre raison. Elle s'était à demi brouillée avec la femme de Piéfert, ne voyait plus du tout la grande Philomène. D'ailleurs le malheur arrivé à Simonard avait relâché les anciens liens, même entre les hommes. Le vieux chauffeur, les reins cassés, avait tout juste à présent la force de se traîner de sa chaise au seuil de la maison. Quant à Piéfert, sa nature tranquille eût suffi à l'écarter d'un ménage toujours en train de se harpailler. Quelquefois, mais le dimanche seulement, pour ne point rompre tout à fait avec Huriaux, il entrait vider un pinte, on battait une demi-heure les cartes, puis, la porte fermée sur ses talons, le café retombait au vide et au silence. Au fond, Piéfert et les autres jalousaient ce poste qui le grandissait au-dessus d'eux; les femmes surtout montaient leurs maris contre ce Huriaux, leur égal d'autrefois, et qui maintenant, par un tour de faveur, marchait de pair avec les chefs. Jacques, lui, eût voulu que Clarinette se rabibochât avec Zoé-Évangéline et la Philomène. A la bonne heure des relations comme celles-là; c'étaient de bonnes ménagères, bien vues du Culot. Et il la poussait aussi à se lier avec des femmes de contremaîtres et de surveillants, un petit monde qui tenait le haut du pavé et avec lequel il était de leur commun intérêt de demeurer en bon accord.

Mais la Rinette le rembarra crûment, raillant cette fierté qui le prenait tout à coup. Rien ne l'empêcherait d'en agir à sa tête : ce n'était pas lui qui la ferait changer. Il l'avait prise, cette fois, par la douceur, avait cherché à la ramener à la raison, se violentant pour lui parler en ami; et de nouveau il échouait contre sa revêche opiniâtreté.

Alors, plus que jamais, la zizanie prit possession de la maison. Du monde s'attroupait en plein midi devant la porte pour s'amuser du bruit de leurs querelles, l'oreille tendue aux injures qu'ils se renvoyaient; et les cris montaient à travers les escaliers, les voix perçaient les plafonds, toute cette sale dispute finalement allait crever sur le pavé parmi les curiosités de la rue.

Un jour, comme à bout, il lui reprochait ses coquineries avec Ginginet et Gaudot, elle se campa devant lui, les poings sur les hanches; et de sa porte, Patraque l'entendit qui hurlait :

— J' t'ai fait cocu cor' avec ben d'autres!

Tout de suite après, elle lui vida dans les jambes une hottée de noms, sans s'arrêter, allant jusqu'à inventer des copulations avec des hommes qu'elle connaissait à peine, dans un étalage furieux de hontes imaginaires pour mieux l'accabler. Et elle lui crachait tous les mâles du Culot, se déshabillait dans un stupre sans trêve, incitant en lui l'idée d'un monstrueux coït vautré par les champs, la maison, la rue, avec une foule qui s'était repue de sa chair, Capitte, Zinque, Miche, le Rouchat, Carbonel, Péquillot, Tricot, Guenne, Simonard, Piéfert, les morts et les vivants, les vieux et les jeunes, tout un immense rut qui depuis le commencement de leur mariage ne l'avait plus lâchée.

L'énormité de ce vice tranquillisa Huriaux : dans sa frénésie à entasser l'ordure, elle avait dépassé la mesure. Il haussa les épaules. grimpa à l'étage pour échapper à ses poursuites, impuissant à refréner ce flux effrayant de noms et d'outrages. Mais d'en bas elle continuait à remplir l'escalier de ses gueulées. Et tout à coup, Patraque cessa d'entendre sa voix et la vit passer derrière le comptoir où elle se mit à boire à même les bouteilles.

Depuis quelque temps son goût de la boisson n'était plus un mystère pour personne. Des voisins l'avaient aperçue zigzaguant à travers les trottoirs, les jambes cassées, rouge et dépeignée, avec le flasque battement de paupières des ivresses mûres. « V'là qu'elle est cor' eun' fois bue! » disaient les commères en riant. Et on plaignait généralement Huriaux, obligé de « trimer à côté d'une pareille soûlée ». Cependant, jusqu'alors elle s'était observée, ne buvant qu'après qu'il avait quitté le logis; au retour, il la trouvait

dégrisée, toute veule de sa boisson cuvée. Mais petit à petit, elle ne se gêna plus : elle lui lâchait à la face son odeur enflammée d'alcool, écroulée dans sa graisse comme un paquet mou. A deux, avec la Ronche, elles battaient les petits débits, buvant debout au comptoir, parmi les hommes qui les patrouillaient : et quelquefois Phrasie les rejoignant, elles se payaient des tournées de choses fortes, demeuraient ensemble des heures à rire, la bouche pâteuse, en se cognant lourdement de l'épaule. Elle aussi, la Phrasie, tournait à la crapule. Depuis la grève, elle n'avait plus repris le travail; pendant une semaine, on l'avait vue rouler les cabarets avec un houilleur, un amant qui, le soir même où elle avait été portée en triomphe, avait abusé d'elle après l'avoir grisée. Et une liaison s'en était suivie qui avait duré quinze jours ; ils avaient été se loger à la ville, courant les beuglants et briffant sur une part d'héritage, une couple de cents francs fraîchement échus au charbonnier. Puis celui-ci l'avait brusquement quittée avec un louis de dettes à payer; et elle avait été bien aise de « s'en sortir » au prix d'un mois de son temps et de son travail, pendant lequel le patron, un vieux paillard mangé de chancres, l'avait employée comme il avait voulu. Une flemme l'avait prise ensuite : elle s'était tout à fait débauchée, attirant des inconnus chez sa mère, une octogénaire impotente et sourde, qui leur abandonnait une part de son lit.

Un soir, Huriaux, en rentrant de l'usine, trouva la Rinette étendue en travers du carreau, une large crevasse à la tête, par laquelle coulait le sang. Il se rappela cet autre jour où, avec un grand saisissement, il avait eu la preuve qu'elle buvait. C'était le premier pas, alors, le premier glissement sur la pente; mais depuis, elle avait roulé toujours plus bas, pour leur honte à tous deux; et il songeait à cette dérision du sort, qui lui avait donné à lui, le sobre par excellence, une ivrognesse pour femme. Du pied il remua cette masse lourde suant son alcool, et comme elle ne bougeait pas, tout à coup une espérance, une joie lui monta du plus profond de son être. Si c'était fini! si la vie était partie par le trou de son crâne! Il se baissa, la palpa de ses mains, très pâle, les yeux énormes; mais la peau était chaude, ses doigts s'enfoncèrent dans la chair grasse, toute molle; et il ressentit en dedans de lui une

détresse noire, avec une envie de pleurer et de se tordre les bras devant cette réalité qui le décevait.

Le lendemain, quelqu'un du voisinage lui apprit la nouvelle; une bande de gamins s'était acharnée après la Rinette, ivre; on lui avait jeté des pierres; une demi-brique l'avait atteinte à la tête.

C'était une honte nouvelle ajoutée aux autres; bientôt il ne pourrait plus faire un pas dans le Culot sans être montré au doigt. Lui, le contremaître, l'homme du devoir, qui devait sa position à sa vaillance et à son travail, il traînerait partout l'horreur d'une vie déshonorée. La boue maintenant menaçait de le submerger; il ne savait plus comment sortir de cet égout qui un jour lui passerait par-dessus la tête. Alors il désespéra de nouveau, crut la vie finie, pendant toute une semaine eut la pensée de s'exterminer. Là-bas, à Happe-Chair, le volant surtout l'attirait; l'immense et prodigieuse rotation l'emplissait d'un vertige de mort; il avait envie de se ruer dans le tourbillon, tête en avant. Même il n'aurait eu qu'à se laisser choir; une fois tombé dans le trou, en une seconde les rayons l'eussent saisi, broyé, déchiqueté, moulu comme une graine dans un moulin à café. Et il songeait à l'apaisement de n'être plus, dans cette foudroyante dispersion de ses os, de son cœur et de sa cervelle projetés en tous sens comme les éclaboussures d'une pluie. Puis l'idée de sa Mélie l'arrêta; il se sentit devenir lâche à la peur de l'abandonner; toute sa force et sa résolution croulaient devant cette souffrance de la petite créature traînée aux débauches de la mère, commençant comme celle-ci finissait, dans le mépris et l'ignominie. Ce jour-là, rentré au logis, il la baisa follement, la roula dans son giron, d'un emportement presque sauvage.

Il prit l'habitude de l'emmener, la journée finie. A deux ils se rendaient chez Simonard, chez Piéfert, chez Carbonel, chez Lambilotte. La souffrance de ses autres tendresses trahies l'avait rapproché d'eux; il cédait à la nécessité de se rattacher aux hommes dans l'écroulement de sa vie: et comme ils le voyaient très malheureux, l'ancienne amitié était revenue, ils l'accueillaient avec plaisir. Il portait Mélie dans ses bras, quelquefois la promenait à la main, réglant sur ses petits pas trébuchants sa large démarche d'homme.

Et une fois chez eux, il leur racontait ses chagrins, se vidait dans des confidences qui lui faisaient du bien.

— Faut bien qu'on ouvre de temps en temps sa soupape, disait-il, sans quoé on crèverait.

Les femmes surtout l'avaient pris en pitié. Cet homme doux et fort qui pleurait sa peine avec des larmes chaudes, remuait en elles le goût des consolations. La grande Philomène lui faisait du café, l'entourait de dorlotements, mettait des mots caressants sur sa plaie. Comme les vieilles gens stériles, elle n'aimait pas les enfants; leur turbulence gênait sa tranquillité ordonnée de ménagère, toujours préoccupée de la bonne tenue de la maison. Elle redoutait aussi leur manie de toucher aux objets, de farfouiller dans tous les coins, comme elle disait. Mais avec Mélie, elle avait d'étonnantes tolérances. La petite, d'ailleurs ne ressemblait pas aux autres enfants de son âge : on l'asseyait sur un bout de tapis à terre, une chiffe dans les doigts et elle en avait pour des heures à s'amuser, riant toute seule, battant des mains, gigotant les pieds en l'air, sans jamais se plaindre, habituée à ce que personne ne prît attention à elle Sûrement, il leur aurait fallu une crapaude comme celle-là, point « brayourde », toujours contente, têtant des demi-jours un suçon comme une vraie mamelle. Sa maternité brehaigne s'agitait, au fond de ses entrailles que rien n'avait pu féconder, devant ce morceau de chair pouparde, poussé dans le malheur et la discorde; et elle la lavait, lui ôtait les poux de la tête, allait ensuite acheter du sucre de pomme à la boutique, sénilement amusée de ses rires qui lui trouaient les joues de fossettes. Quelle canaille, cette Clarinette! Pendant des semaines, elle la laissait dans ses linges sales; sa peau était toute bleue des coups qu'elle se donnait contre les chaises et les tables; les pissats lui avaient crevassé ses petites fesses de gerçures vives; presque toujours c'était Huriaux qui était obligé de guéer les pauvres chemises à trous, les penaillons de robes qui par endroits lui faisaient les membres nus. Philomène, tout en décrassant Mélie, lâchait des injures à la mauvaise mère : il faudrait une loi pour punir de pareilles créatures; on jetait en prison de pauvres diables qui n'en avaient pas fait autant. Et, très adroite à la couture, elle se mit à tailler des chemises,

des jupons, un petit trousseau, que Clarinette, furieuse, mit en pièces.

Simonard, lui, avait terriblement décliné. Sa vie semblait finie; quand on lui parlait de l'avenir, il secouait la tête avec un rire cruel pour ce corps qui ne fonctionnait plus.

— J'vaux pus seulement une pipe de tabac. Autant aller pourrir dans l' terre à canadas.

Il marchait l'échine pliée en deux, ses paumes à plat sur ses reins, très lentement; mais tout de suite la lassitude le prenait, il était obligé de se rasseoir; et, pour tuer le temps qui le tuait, par besoin de s'occuper à quelque chose, dans le désœuvrement des jours longs, il employait les activités inutiles de ses puissantes mains calleuses à des besognes de femme, tricotait des bas, le dos enfoncé dans des coussins. Son humeur violente avait tourné à l'aigre; il gémissait constamment, entre ses dents mâchonnait d'interminables soliloques. usant les dernières forces de son rude organisme à taquiner Philomène, en un recommencement sans trêve de chamailleries à propos de tout. Presque toujours elle se contentait de hausser les épaules; son pauvre homme était bien assez malheureux comme ça, sans lui chercher encore querelle; et elle l'entourait de ses tendresses de vieille épouse, pleine de pitié pour le compagnon malheureux tombé sur le chemin, avec un peu des gâteries d'une mère pour un enfant infirme.

Un jour, Huriaux leur arriva très sombre. Il se laissa tomber sur une chaise, la tête dans les poings. Non, ça ne pouvait pas continuer plus longtemps! Rien qu'à l'idée de vivre encore avec elle, des idées mauvaises lui venaient : il l'aurait massacrée. Et il leur conta que Clarinette s'était renippée des pieds à la tête; elle avait trouvé du crédit aux *Ciseaux d'or,* une boutique d'aunages; Mme Pierlot, la marchande, lui avait fourni l'étoffe d'une robe de mérinos, un coupon de soie pour une autre robe, un châle en laine, tout un fonds de toilette. Justement il sortait de là; il avait vu les Pierlot et s'était plaint qu'on eût vendu à sa femme sans savoir qui payerait. Mais ils s'étaient montrés étonnés, croyant l'affaire arrangée entre la Rinette et lui; la Rinette d'ailleurs s'était fait ouvrir des crédits partout. Et c'était vrai : il avait couru à toutes les boutiques que les

Pierlot lui avaient indiquées; elle s'était acheté une broche en or chez l'horloger, deux paires de bottines au cordonnier, des chemises de fine toile à *La Confiance*. Malchair lui avait même avancé de l'argent, croyant qu'elle venait de sa part à lui. Il y en avait pour des cents et des cents. Et toute cette dépense se dressait menaçante, de nouveau allait lui retomber sur les bras. Puis ils avaient eu une explication ensemble; mais elle lui avait ri au nez, lui avait dit nettement :

— Faudra ben que to tes liards y passent, qu'é m'a dit, la rosse! J' t' ferai vendre le bazar comme t'as vendu ta barraque. J' t' mangerai la peau dessus ta carcasse. Et l' jour où ti seras cor' pu pauv' qu'un rat, ça sera mon tour ed' rire!

Simonard se rappela un parent qui, mal marié, avait obtenu le divorce : il habitait quelque part du côté de Lille; Huriaux, qui savait écrire, n'aurait eu qu'à lui mettre une lettre à la poste pour lui demander comment il avait fait et ce que la chose avait coûté. Mais à l'idée qu'il faudrait encore débourser, Jacques s'effara : jamais l'argent qu'il gagnait ne payerait l'avocat, les juges, toutes ces sangsues du tribunal.

Et, sentant au bout de tout comme une impasse où sa tête se brisait, il aurait voulu quitter Happe-Chair et le Culot, s'expatrier loin, très loin. Alors Philomène lui suggéra une idée : c'était d'annoncer dans l'*Echo du canton*, un papier qui paraissait le dimanche, qu'il ne reconnaîtrait plus les dettes de sa femme. Tous les jours des maris avaient recours à cette publicité; le monde était averti; on était bien forcé de les laisser tranquilles.

— Ta femme a raison, Simonard, s'écria Huriaux étonné de la simplicité de ce plan. Sûrement, les femmes, c'est plus malin que nous. J'vas voir Legros.

Legros était tout à la fois l'éditeur, le rédacteur et l'imprimeur de sa feuille. Moyennant cinq francs, il accepta de publier deux fois l'avis. Et dès le dimanche suivant, le Culot put lire à la quatrième page de l'*Echo*, un entrefilet ainsi conçu :

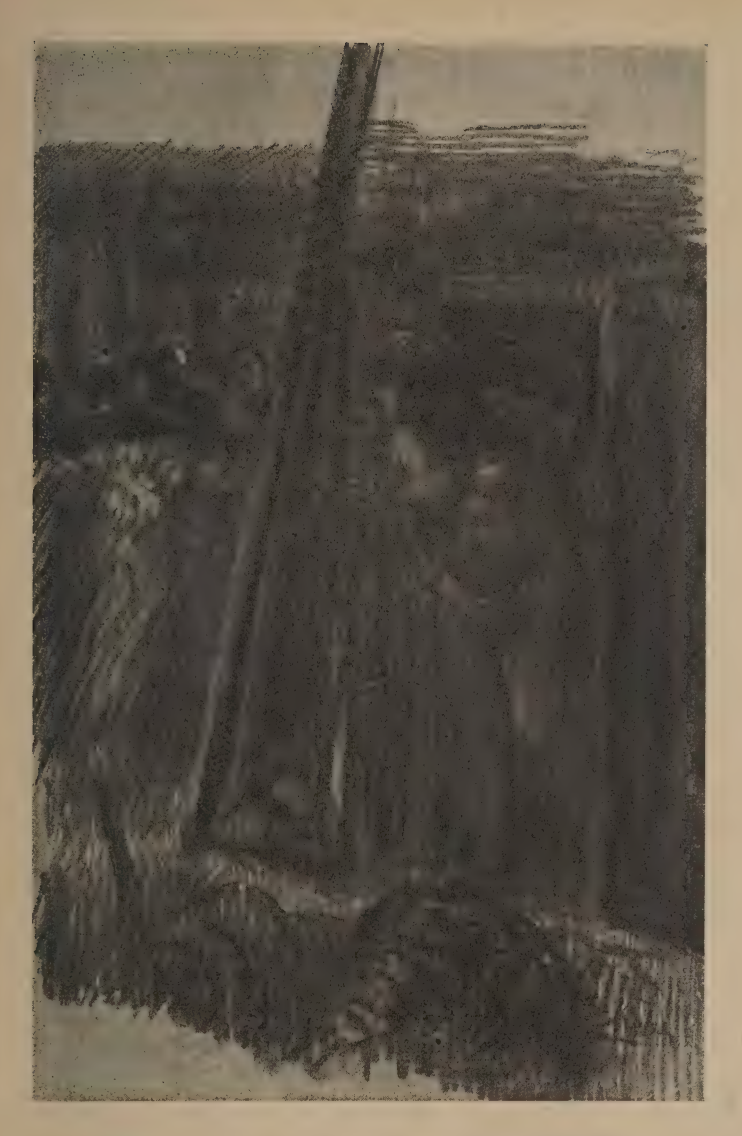
« Jacques Huriaux, contremaître aux laminoirs de Happe-Chair, a l'honneur d'informer le public qu'à partir de ce jour, il ne recon-

naîtra plus les dettes que sa femme pourrait faire dans le village ou ailleurs. »

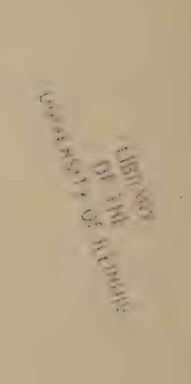
Ce fut la Ronche qui, dans la matinée du lundi, apporta elle-même le numéro à Clarinette. Comme elle savait déchiffrer l'imprimé, son doigt sur les lettres, elle les épelait au fur et à mesure; et toutes deux penchées sur la feuille, dévoraient des yeux cette vengeance du mari.

— L' coion ! l' losse, criait la Rinette en frappant du poing la table. I' m' payera ça ! J' l' ferai crever ed' chagrin pou la peine.

Son exaspération maintenant n'avait plus de bornes. Depuis qu'il était passé contremaître, Jacques avait cessé de lui remettre ses quinzaines. Soupçonnant d'abord qu'il les cachait quelque part dans la maison, elle avait tout remué, de la cave au grenier; mais elle n'avait rien découvert et l'idée lui était venue qu'il les portait à des amis, peut-être à ces Simonard qu'elle détestait et chez lesquels elle savait qu'il allait presque chaque soir. Alors, comme il ne lui donnait plus qu'une faible somme pour les besoins quotidiens, elle se désintéressa tout à fait du ménage; il allait acheter lui-même sa viande au boucher, pelait les pommes de terre, prenait son repas tout seul sur un coin de table; et devant le monde, elle mimait des coliques, tordant son ventre sous ses mains et criant qu'il la laissait mourir de faim. Tout ce qu'elle avait de ruse dans l'esprit s'employa dès ce moment à inventer des tourments, à le supplicier dans sa dignité et son intérêt. Elle avait imaginé de l'endetter par ses prodigalités; mais devant cette annonce de l'*Echo* qui déjouait son plan, elle se travailla le sang à fourbir d'autres scélératesses. Elle eût voulu se prostituer dans la rue, vendre du plaisir au Culot entier; mais un reste de honte l'arrêtait. D'ailleurs, elle s'était toquée du petit Gustave, le frère à Gandibleu, enfin guéri. Le gamin, tout frêle et pâlot, avec de jolis yeux bleus, alanguis d'anémie, avait pris dans son giron la place du robuste Gaudot. Depuis un mois il la tenait par ses airs doux de fille qui lui faisaient goûter une autre passion. Ça lui renouvelait son besoin de l'homme, ce petit qui lui mangeait goulument la chair, avec ses fringales de puceau. Elle se retrouvait garcette, tout échaudée de ses anciens frottements à Zéphyrin et de ses polissonneries sur les terris de



C'était le salut. Un flot passa presque aussitôt (P. 304).



Happe-Chair, dans les soifs d'amour morbide, les ruées affolées de cet éphèbe brutalement caressant et qui était toujours pendu à sa peau. Et elle le dépravait, le détraquait de son large appétit de femelle enfiévrée d'alcool, avec une férocité lascive, s'amusant de ses joues blêmes où s'étaient creusés deux trous et des râles rauques qui lui secouaient la poitrine.

Gustave habitait chez ses parents ; mais les nuits que Huriaux était à l'usine, il se laissait glisser par la fenêtre, filait d'un trait aux *Fanfares*, jusqu'au matin buvait la mort sur la gorge de sa terrible maîtresse. Jacques, d'ailleurs, laissait à présent la libre disposition de son lit à la Rinette ; il avait emporté au grenier un des deux matelas, sur lequel il couchait à même le plancher. Et petit à petit le manœuvre, les moelles toujours fouettées d'un désir qui ne le lâchait plus, prit l'habitude de venir chaque nuit, même quand Jacques dormait là-haut. Il flânait par la rue jusqu'au signal convenu, par moment collant l'œil aux fenêtres et regardant s'attarder à l'intérieur du café des hommes au visage allumé, tous concupiscents de cette grosse chair soufflée de la Rinette. C'était à peu près le seul monde qu'elle eût encore. Depuis que Gaudot, le Lapin et Miche avaient été condamnés à l'amende pour tapage nocturne et bris de meubles, une ligue s'était formée ; on s'entendait pour aller partout excepté là ; et la maison avait pris un air de lieu mal famé qui n'attirait plus que des individus aux allures louches.

Une nuit, Huriaux demi-endormi, rongé par des ennuis, crut remarquer que des voix partaient d'en bas. Il ouvrit doucement la porte et prêta l'oreille. Clarinette parlait avec quelqu'un ; des rires étouffés montaient par l'escalier ; il eut tout à coup l'idée qu'un homme était là près d'elle, dans la chambre où dormait sa Mélie. Ses oreilles bourdonnèrent, il n'entendit plus que la grosse rumeur sourde de son sang battant ses artères. Il descendit quelques marches, puis s'arrêta pour se remettre, tout le corps secoué d'un grand tremblement. Et de nouveau, à travers le ronflement de grosse mouche qu'il avait dans la tête, il perçut un bruit de paroles, une gaieté qui s'échappait du rez-de-chaussée. Alors il ne douta plus. Il se rua à travers l'escalier, soufflant comme un bœuf, enfonça d'une pesée d'épaules la porte, vit dans le noir de la

chambre, où traînait une puanteur de lampe mal éteinte, une masse pâle qui se coulait sous le lit, très vite, tandis que la Rinette, rejetant ses couvertures, faisait le geste de se dresser sur son séant, comme éveillée en sursaut, et criait :

— Qu'est qu'i n'y a? C'est-i le feu qu'est à la maison?

Il ne répondit rien ; ses dents crissaient ; il n'aurait pu dire une parole. Brusquement, dans la chambre toute chaude d'amour, un silence tomba qui dura une minute ; et aussitôt après un râle s'éleva de dessous les matelas. C'était le manœuvre qui étouffait une toux invincible ; elle lui déchirait la gorge, et à deux mains, de toutes ses forces il comprimait sa bouche. Effroyablement calme, dans une crise de colère muette, Huriaux s'avança vers la cheminée, sans bruit, d'un pas de meurtrier. Il venait subitement de se rappeler que les allumettes étaient là ; toute sa réflexion revenue dans une sorte de dédoublement de sa personne morale, il avait pensé à faire de la lumière, voulant voir la face de l'homme caché sous le lit.

Rinette comprit que tout était perdu s'il parvenait à allumer. Presque nue, sa chemise lui glissant des épaules, avec l'écroulement de ses cheveux saccagés qui lui emplissait le dos, elle se jeta hors du lit ; mais déjà le phosphore étincelait aux doigts de Jacques en lueurs vertes, comme les éclairs d'un coutelas. Elle tâcha au moins de le devancer dans la direction de la lampe ; d'une bourrade il la renversa de son long sur le carreau ; et une clarté grandit, s'abattit sur les culottes et les souliers de Gustave, jetés bas dans la brusquerie du déshabillé. Alors, démenée comme une furie, sans un mot, n'ayant plus aux dents qu'un souffle rauque, la Rinette voulut s'emparer de la lampe qu'il tenait au-dessus de sa tête. Mais de nouveau il la culbuta, lui mit son genou à travers les épaules ; et en même temps, de sa main libre il attirait violemment à lui par la jambe le petit manœuvre qui se débattait et cherchait à s'accrocher aux pieds du lit. La lumière tomba en plein sur ce corps grêle, que la chemise remontée, trop courte, découvrait jusqu'aux reins. Et un saisissement immobilisait Jacques devant cette pauvre loque humaine, cette poitrine aux côtes en saillie et qui étalait là ses maigreurs enfantines.

Un cri lui échappa :

— Le frère à Jean Bleu !

C'était la première parole sortie de sa bouche. Presque aussitôt, sa fureur croula : il ne se sentit pas le courage de taper sur un enfant, celui-là surtout, qu'il se rappelait avoir vu souffrir à côté de lui à l'infirmerie, avec sa gentille mine dolente et ses yeux doux, tout blancs.

En ce moment, le berceau de Mélie s'agita ; elle l'appelait : « P'pa ! » comme quand elle voulait jouer. Et, arraché en sursaut à ses idées, il tourna les yeux vers elle, la vit tout amusée par la scène, qui lui tendait les bras, avec son bon rire ingénu dans ses joues à fossettes. Il ne pensa plus à son âge, ne se souvint plus que d'une chose, c'est que son innocence de petit enfant blanche avait été mêlée peut-être aux ignominies de la mère coupable, que la chair nue du couple était entrée dans ses purs regards d'ange, qu'elle, la carogne, avait osé consommer l'adultère à côté de son petit lit. Alors un flot de sensations lui gronda dans la poitrine, de la haine, du mépris, de la colère, de la douleur. Il alla poser la lampe sur le bahut, d'une voix sourde cria :

— Debout !

Quand ils se furent redressés tous deux, il enroula un de ses poings dans la chevelure de la Rinette. De l'autre main, il avait saisi à la nuque le petit Gandibleu, sans force pour lui résister. Et, tous les deux pendus après lui, il les entraînait comme des bêtes menées en laisse, bousculant les chaises dans une poussée en avant furieuse. Mais Clarinette se retenait aux tables, se débattait avec d'épouvantables cris. A la fin, comme la poigne toujours enfoncée dans sa tignasse, il continuait à la tirer, elle se laissa tomber affolée, sentant la peau de son crâne s'en aller dans l'horrible arrachement de ses cheveux. Et le tourbillon traversa le café, Gustave galopant dans l'étau de cette main qui lui cassait la nuque, elle, balayant le sol de son ventre et de ses seins, la chair de ses genoux raclée par le carreau rugueux. Une seconde il lâcha le manœuvre, le temps d'ouvrir toute large la porte de la rue, puis, d'une fois, vida à la voirie ces deux êtres qui avaient souillé sa maison.

La porte refermée, il dressa l'oreille. Des voisins, au bruit de la noise, s'étant mis à la fenêtre, une huée suivait la Rinette et Gus-

tave à travers leur fuite dans la nuit. Ils couraient l'un et l'autre maintenant devant eux, avec le battement mou de leurs talons sur le pavé, n'ayant qu'une idée, échapper à la curiosité du village, trouver un coin où se cacher en attendant un secours. Dans la pâleur bleue de minuit, leur nudité faisait un trou clair ; la Rinette, ses cuisses découvertes, avec un lambeau de chemise dont elle se cachait la gorge, avait l'air d'offrir au Culot entier ses flancs ; et les minces jambes sèches de l'adolescent, les grosses jambes charnues de la femme s'activaient comme en une débandade honteuse de masques surpris pendant une débauche nocturne.

Tout à coup les portes claquèrent. Patraque était allé réveiller deux de ses logeurs ; et à trois ils se ruaient dans la rue, pieds nus, leurs braies passées en hâte. Rentré du bois depuis une demi-heure, Créquion venait de se couler au lit quand le chahut avait éclaté. D'abord il avait cru cette fois que Huriaux massacrait sa femme pour de bon ; et brusquement il avait vu rouler sur le pavé comme deux boules de chair. Suivi de ses chambrelans, à présent, il filait à la poursuite de ce gibier humain. Mais d'autres avaient eu la même pensée, remués d'une gaieté sale à la vue de cette chair nue qui battait la nuit. Ceux-là aussi s'étaient jetés à la rue, et tous ensemble ils couraient, fouillaient du regard les ruelles, raccolant en chemin les garçons du brasseur qui achevaient un brassin. C'était petit à petit comme une descente du village dans une chasse à la bête, une traque de chien enragé. On étouffait les voix pour mieux les dépister ; mais tout de même les rires partaient ; on rigolait à l'idée de tomber sur eux. Le Lapin, qui habitait à trois pas des *Fanfares* et qui était arrivé un des premiers, haletait, repris par son désir. Soudainement le misérable couple, à bout de souffle, accroupi derrière une haie, entendit le bruit d'une galopée dans l'ombre. La rumeur croissait, s'approchait, un bourdonnement de paroles, une joie qui fusait. Rinette eut tout de suite l'idée qu'on s'était mis à leurs trousses, qu'une foule allait lui passer sur le ventre. Elle ne pensa plus qu'à elle, se lança dans la direction de la maison de la Ronche, talonnée d'une colique folle, les jambes comme sciées à ras des chevilles. La minute précédente, ils s'étaient concertés ; elle irait demander à cette femme un jupon et un châle,

passerait le reste de la nuit chez elle sur une chaise, pendant qu'il regagnerait, lui, son lit. Mais il se serrait contre elle, menaçant de la tuer si elle ne s'engageait pas à vivre avec lui, toujours ; et, pour s'en débarrasser, elle avait promis ; le lendemain ils se reverraient, on prendrait ensemble des arrangements.

Maintenant elle courait, oubliant tout, dans sa hâte de distancer la bande lâchée sur ses talons. Il fallait qu'elle arrivât avant eux chez la Ronche ; c'était ça l'important. Quant au reste, au petit laissé sur le chemin et qu'elle abandonnait à la méchanceté du Culot, peu lui importait, du moment qu'elle sauvait sa peau à elle. Elle enfila une venelle. Au bout une impasse s'embranchait, où habitait la concubine du massier ; et elle rasait les murs, ses deux mains sur ses seins dont les bonds lourds lui démolissaient la poitrine, avec le claquement de sa chemise déchirée dans les jambes, par moments tombant sur ses genoux, puis reprenant son élan, époumonnée, un essoufflement de vieille machine dans la gorge, les tempes comme cognées par des marteaux. Son embonpoint depuis un certain temps tournant à l'adiposité, elle était gênée par le ballottement de cette grosse chair mafflue, dansant à chaque enjambée qu'elle faisait. Après quelques instants, ses forces l'abandonnèrent, elle dut s'appuyer contre un mur. Mais tout à coup il lui sembla que le bruit de foule qu'elle avait entendu derrière eux tout à l'heure, à présent marchait à sa rencontre, de l'extrémité de la ruelle où elle s'était engagée.

Alors elle perdit de plus en plus la tête, revint sur ses pas, toujours galopante, le sang lui bourdonnant aux oreilles ; et un nuage lui couvrait les yeux, s'ajoutait aux obscurités de la nuit, brouillant les choses autour d'elle. Pour comble de malheur, comme elle allait se rejeter dans la chaussée, un brouhaha qui venait de là lui coupa net la retraite : c'était une partie de la traque qui patrouillait, pendant que l'autre explorait les rues voisines. Sous la direction de Créquion, la poursuite avait pris les allures d'une chasse en règle : on se divisait, on battait les alentours par petits groupes ; finalement on se repliait sur le gros de la troupe qui tenait la grande rue. Cette fois, la Rinette crut tout perdu ; elle se sentait resserrée entre deux feux, une bande dans le dos, une autre lui barrant le passage.

Mais subitement elle aperçut à quelques pas un jardinet bordé d'une haie d'épines. Elle enjamba la haie, s'ensanglantant la chair; ses cuisses en une seconde furent criblées de dards. Et par surcroît, son lambeau de chemise demeura accroché à la meurtrière clôture. Dans le courtil, deux ais mal joints béaient sur un cabinet d'aisances, de pauvres latrines de paysan en grosses briques rugueuses, avec une bouche noire, énorme, par où montait une odeur de fermentation fétide. Elle tira la porte sur elle et, le loquet manquant, la tint fermée avec la main.

C'était le salut. Un flot passa presque aussitôt après le long de la haie, sans se douter qu'elle était mussée derrière. Elle entendit les voix se perdre au loin, demeura encore un instant à se remettre, tout son corps ruisselant de sueur, avec la douceur d'un petit vent humide sur la peau, soufflant de la fosse sous elle. Puis, comme précisément le bruit décroissait, elle quitta son immonde cachette, sauta par-dessus la barrière, et avec des forces refaites, reprit sa course du côté de l'impasse où logeait la Ronche. De nouveau, la nuit du Culot, lentement éclaircie aux premières lueurs du jour, vit errer dans l'aube grise des rues, ce fantôme aux mamelles bondissantes, cette étrange apparition d'une chair pâle, filant du train d'un gibier relancé. Comme la Ronche ne dormait pas, occupée à se chamailler avec son amant, elle reconnut du premier coup la voix de la Rinette. Elle se laissa tomber à bas de son lit et, mise au courant, lui offrit une place sur l'oreiller entre eux deux.

XXXII

Maintenant, chaque matin, Huriaux, avant de partir pour l'usine, allait déposer en passant Mélie chez les Simonard. Moyennant une somme modique, Philomène avait consenti à la garder toute la journée; et il s'était arrangé pour prendre sa table chez eux. Une partie de sa vie se passait ainsi dans ce petit inté-

rieur propre dont le bel ordre lui rappelait sa maison du Saut-du-Leu, au temps de la mère. Il arrivait un peu après six heures, mettait bas sa veste, jouait avec l'enfant jusqu'au moment où la garbure apparaissait fumante sur la table. Puis on avançait les chaises : Mélie était installée dans une cahière que Jacques lui avait achetée ; après le repas, Simonard et lui faisaient une partie de cartes, tandis que Philomène, en tablier de toile bleue, lavait la vaisselle soigneusement. Et petit à petit, dans le soir tombé, les paupières de l'enfant s'appesantissaient, elle se frottait les yeux de ses petites menottes molles.

— Huriaux, disait Simonard, v'la l' grand'mère au sable qui passe.



Jacques allait prendre Mélie chez les Simonard (P. 310).

Alors il l'asseyait dans ses bras ; tous deux s'en retournaient coucher aux *Fanfares*, dans le grand lit auquel Huriaux avait remis le matelas du grenier. Il avait pris le parti de fermer son débit, cherchait à céder le bail de la maison, et en attendant, ne venait plus passer là que la nuit. Trop de souvenirs s'attachaient à ce triste logis ; il y avait souffert le martyr, connu toutes les agonies ; et son rêve eût été de se louer quelque part, vers la campagne, une bicoque avec un bout de champ.

Depuis que cette guenuche de Clarinette n'était plus là, une sérénité s'était faite en lui, comme la sensation d'une convalescence morale.

Quinze jours s'étaient passés et elle n'avait plus reparu : personne dans le village ne savait ce qu'elle était devenue ; on la disait à la ville, avec le petit Gandibleu Tout un jour Jean Bleu, le frère, avait battu les quartiers de la cité, couru les bastringues, interrogé les commissariats de police, inutilement. Et, dans les cabarets du Culot, très monté, il criait qu'il lui casserait la gueule, à cette salope de femme qui lui avait débauché son cadet et en avait fait un voleur. Gustave, en effet, leur avait dérobé pour une centaine de francs de nippes, de bijoux et d'argent. Deux quinzaines à lui, Jean Bleu, une montre du père avec sa chaîne en argent, des bélières de la mère, toute une misérable fortune mise à *remotis* y avait passé.

Au fond, Huriaux, à travers les joies de la délivrance, demeurait tourmenté. Ce grand silence de la Rinette surtout l'inquiétait comme une menace; il la sentait autour de lui, errant dans l'ombre de la maison; la nuit, quelquefois, il quittait son lit, allait jeter un coup d'œil à la rue, avec le pressentiment sourd d'une machination dirigée contre sa Mélie et lui. Il eût préféré tout, même les évidences les plus redoutables, à cette obscurité dans laquelle elle restait tapie, complotant quelque plan sans doute, aiguisant secrètement ses colères, toute frémissante de hargne et de rancune. Et Philomène maintenant, apeurée aussi, cachait l'enfant, en une défiance des figures d'hommes et de femmes rôdant sur le trottoir. Jacques l'avait si instamment prémunie contre la possibilité d'un coup de main de l'autre, qui lui aurait raflé la petite, qu'elle finissait par suspecter jusqu'aux plus innoffensifs promeneurs, s'ils s'arrêtaient un peu longtemps devant ses fenêtres.

Alors, craignant d'avoir trop stimulé ses inquiétudes, il essaya de la tranquilliser.

— C'est des bêtises. Y a pas d' danger qu'è' vienne, lui disait-il.

Mais il affectait un calme qu'il était loin de ressentir. Quand il pensait au terrible lien qui les attachait ensemble, à cette laisse

qui allait de sa vie à lui à l'autre chair vagabonde, roulée à Dieu sait quelles perditions, une sueur lui passait dans le dos. Toute sa paix d'esprit de nouveau l'abandonnait, il sentait autour et au-dessus de lui comme l'étroite fermeture d'un bagne dont rien ne pouvait le tirer et dans lequel il était condamné à traîner misérablement le reste de ses jours. Le maire, qu'il s'était avisé de consulter, lui avait dit que, tant que ses griefs n'auraient pas été portés devant le juge, il ne pouvait empêcher Clarinette de reprendre sa place au domicile conjugal. Même elle était en droit de requérir l'aide de la police pour se réinstaller dans le ménage, dans cette condition de femme légitime à laquelle elle s'était soustraite si scandaleusement. Et petit à petit l'idée qu'il allait la voir revenir, avec son mauvais rire, ses impudentes bravades, devint une obsession qui le harcela sans trêve. Peut-être la retrouverait-il un soir, l'attendant sur le seuil. Il la savait assez hardie pour braver la foule, ne point redouter de se montrer au plein jour dans le Culot, où s'était étalée son infamie. Et chaque fois qu'il rentrait à présent, ses yeux de loin se tendaient, ses tempes battaient, il avait un horrible serrement de cœur en songeant qu'elle était peut-être là. A travers la distance, Clarinette avait fini par grandir en lui aux proportions de quelque créature malfaisante, lâchée à ses trousses, toujours gravitant dans son ombre. Un taureau furieux, une bête enragée, une lionne échappée de sa cage ne lui auraient pas inspiré la peur qui, à la pensée de la voir se dresser tout à coup sur le chemin, s'emparait de tout son être, au point de le rendre lâche et de lui casser les jambes sous lui.

Cependant le scandale s'assoupit ; on ne pensa plus qu'aux malheurs de Huriaux ; et de bonnes âmes se trouvèrent qui mirent le mari berné au courant de tous les bruits qui avaient couru sur sa femme. Il les laissa dire d'abord, une force lui venant de toutes ces histoires sales qui la rendaient plus haïssable à chaque révélation nouvelle. Il eût voulu que ses turpitudes fussent hautes comme une montagne pour lui couler au cœur les énergies dont il avait besoin dans son pressentiment d'une apparition de l'épouse infidèle. Mais à la longue, un écœurement le prit ; tout ce flot d'ignominies remuées l'éclaboussait, rejaillissait sur sa condition pré-

sente; il ferma les bouches en déclarant que là-dessus il en savait plus qu'eux tous.

Trois semaines environ après le départ de Clarinette, comme, les jambes brisées de ses douze heures d'allées et venues à travers la ligne des fours, il tirait un matin la clef de sa poche pour ouvrir la porte, il s'aperçut que la serrure avait été forcée. Tout de suite un saisissement lui monta à la gorge : il eut la certitude qu'elle l'attendait. Cette fois, le moment tant appréhendé était arrivé; ils allaient se retrouver en présence ; et l'horrible son de sa voix lui déchirait à l'avance les oreilles. Un moment il pensa fuir. Puis la honte de cette couardise lui donna la force d'entrer; il traversa le café, poussa droit à la chambre du fond. On avait bouleversé les armoires, saccagé la garde-robe; à peu près tout le linge de la maison, les vêtements de Clarinette, les bijoux, quelques objets à lui avaient été enlevés; les rideaux des fenêtres, la pendule, les deux coquillages qui décoraient l'étagère derrière le comptoir avaient également disparu; et une main bêtement rageuse avait, en outre, cassé des verres, des assiettes, des ustensiles de cuisine dont les débris emplissaient le carreau. Le pillage avait dû être consommé rapidement; pour aller plus vite, on avait vidé les tiroirs à terre; tout le sol était jonché de frustes, de chiffons, de papiers que le piétinement avait dispersés. Trois verres étant demeurés sur le comptoir, Huriaux conjectura qu'ils avaient fait le coup à plusieurs. Il descendit à la cave, monta au grenier, fouilla toutes les chambres sans découvrir personne. Le rapt accompli, la Rinette avait détalé avec ses complices. Et, les pieds pris dans les hardes de toute sorte qui traînaient, triste seulement pour la pendule enlevée et les vaisselles brisées, il promenait autour de lui des yeux tranquilles, pensant au buron de la Californie ravagé par la Félicité.

Après tout, mieux valait cela qu'une rencontre qui les eût affrontés corne contre corne. En venant reprendre sa part du ménage dans un moment où il n'était pas au logis, elle coupait court aux explications. Même, dans son espoir que leurs deux existences demeureraient séparées désormais; il en arrivait presque à lui donner raison : ce qu'elle enlevait, c'était son bien autant

qu'à lui, puisqu'ils avaient la maison en commun. Sans doute elle comptait se remménager ailleurs ; mais peu lui importait à lui, dès l'instant qu'elle le laissait en paix. Il ne demandait qu'à ne plus la revoir : elle tirait à droite, il tirerait à gauche; chacun suivrait son chemin en oubliant la chaîne qui les rivait ensemble. Et pour la première fois, il se sentit vraiment soulagé, comme si tout danger avait disparu. Maintenant qu'elle était sortie de son guet énigmatique dans l'ombre, qu'elle cessait de le harceler des suggestions troubles de la peur, il lui paraissait que l'événement qu'il avait jusqu'alors redouté, sans le connaître, s'était accompli.

Le silence de nouveau se referma sur la Rinette. Après ce brusque coup d'audace, elle replongea dans l'ombre; Huriaux cessa d'entendre parler d'elle. Mais au bout du mois, une nouvelle courut le Culot. Jean Bleu, toujours à leur poursuite, un dimanche matin qu'il battait les quartiers de la ville, entrant dans les logements, reluquant au fond des impasses, était tombé sur la Huriaux, traînant en savates au seuil d'une épicerie. Son premier mouvement avait été de foncer sur elle à coups de poings. Toutefois il s'était retenu, l'avait filée, et il l'avait vue disparaître dans le couloir d'un petit café, servi par des filles. Une gouine, attablée en bas avec un homme, lui avait dit ce qu'elle savait de leur histoire : ils avaient loué une chambre dans la maison, vivaient là à deux; mais la tenancière en avait assez de leurs noises. Quelquefois Clarinette décampait des demi-jours entiers; on supposait qu'elle avait une autre connaissance quelque part; à sa rentrée le petit la tannait ; c'étaient alors des scènes de cris et de larmes.

— J' suis l' frère à ce cochon-là, avait ensuite déclaré Jean Bleu en payant sa consommation.

Il était monté. Des voix s'entendaient derrière une porte : il avait cogné; mais tout d'une fois, comme il entrait, la Rinette et Gustave s'étaient rués sur lui. Une bagarre s'en était suivie; le petit, un couteau à la main, avait hurlé qu'il les tuerait tous les deux. Jean Bleu avait dû battre en retraite. A présent il se proposait d'aller les relancer avec des camarades et, après avoir tout cassé dans la chambre, d'emmener de force le pauvre garçon décidément ensorcelé par la carogne.

Comme une fermentation à la surface d'un cloaque, ce bouillonnement de leur vie roulée à l'égout remua pendant quelques jours les curiosités du village. Huriaux, mis au courant, fut effrayé de les savoir si près de lui. Un instant il eut l'idée de porter plainte contre l'adultère; mais son apathie reprit le dessus; il se donna du temps en remettant d'agir plus tard si elle l'inquiétait.

On était en août. Les grandes chaleurs de l'an dernier étaient revenues; le soleil incendiait les rues du Culot, les cours de Happe-Chair et là-haut, les plateaux roux qui menaient au Saut-du-Leu. A la tombée du soir, Jacques allait prendre Mélie chez les Simonard. Tantôt la portant dans ses bras, tantôt la faisant marcher à petits pas, un foulard passé sous les bras de l'enfant pour la soutenir, il gravissait la montée. L'énorme coulée des flammes vespérales envermeillait autour de lui l'espace, et dans le flocon-nement des nuées roses, par-dessus les tourbillons poudreux montés des blés mûrs, il entendait grisoller l'alouette. Une vieille habitude, comme une douceur de souffrir dans le regret des bonnes heures du passé, le ramenait là presque chaque jour.

Tandis que Mélie, son petit ventre nu dans les mousses chaudes, s'amusait à émietter de la terre entre ses doigts, arrachait les herbes à pleines poignées ou tendait ses menottes aux vols lourds des grosses mouches, il regardait s'allumer les feux de l'usine dans les ombres grandissantes du crépuscule. A ses pieds le monstrueux gueulard flambait toujours comme une torche, la ligne des fours à coke se couronnait de ses rouges spirales, le laminoir ouvrait, pareilles à des trous de soleil, ses profondes embrasures sur la combustion des houilles et l'effroyable carburation des fontes. Et, l'esprit ramené en arrière, il songeait que, tous les soirs, pendant tout un temps, ils étaient venus là à deux, qu'ils s'étaient attardés à la même place, sous les mêmes pâles étoiles, rêvant de la joie d'être ensemble. Ils n'étaîent point mariés encore : s'ils s'étaient quittés alors, il n'y aurait eu peut-être pour l'un et pour l'autre qu'un heureux souvenir à revoir l'endroit où ils avaient commencé à s'aimer. Car ils s'aimaient dans ce lointain de leur vie, ils avaient cru s'aimer du moins; c'était dans un champ tout proche qu'elle s'était donnée pour la première fois. Maintenant, de tout ce passé

détruit, de cette vaine illusion d'un bonheur impossible, il ne lui restait plus que sa Mélie, le cher trésor d'amour et d'oubli qui, pour ses trente-huit ans d'homme mûri par le mal de la vie, remplaçait les autres affections de la terre. Celle-là ne lui manquerait jamais, son petit cœur de fillette était le sûr rocher sur lequel il asseyerait les jours qu'il avait encore à vivre. Et lentement les clartés sidérales s'élargissaient par-dessus sa tête, il voyait sombrer les chemins, les maisons, les fumées, dans les grandes houles oscillantes de la nuit. Alors il reprenait Mélie contre son sein paternel, le seul qu'elle dût connaître encore. Souvent l'enfant dormait déjà, toute molle de fatigue dans ses bras, avec son gentil souffle égal, frais comme une haleine de fleur ; et il descendait la côte, regardant à ses pieds, de peur de l'éveiller en butant contre les pierres.

Une détente, d'ailleurs, s'était faite dans sa vie. On avait tout à coup appris que la Rinette était partie avec Gustave pour un pays qu'on ne savait pas. Et il en venait presque à penser à elle sans haine.

— Pour sûr, c'est fini, disait-il aux Simonard et aux Piéfert, c' chameau-là é' n'reviendra plus. Après tout, j'étais pas l'homme qu'il lui fallait. Et à moi, m'aurait fallu une bonne petite femme, travailleuse, ben honnête, comme ma pauv' mère que j'ai sûrement pas assez aimée.

A force de rogner sa dépense, il était parvenu à éteindre à peu près leurs anciennes dettes. Avant trois mois, il aurait payé Malchair, le mercier, l'horloger, toute cette queue de créanciers qu'elle lui avait lâchée par les jambes. Puis la reprise des *Fanfares* commençait à se dessiner. Carbonel voulait risquer l'affaire ; tous les jours ils avaient ensemble des pourparlers ; comme le compagnon était brave homme, peut-être se déciderait-il à lui donner des facilités. Une sécurité aplanissait enfin son existence si tourmentée. A l'usine aussi, les choses prenaient une meilleure tournure : son brusque changement de condition avait fini par être accepté ; à part Gaudot et quelques autres dont la vieille rancune s'éternisait, bien qu'il se montrât très prudent envers tous, on n'était plus tenté de se rebeller contre son autorité. Contrairement à Péquillot et à la plupart des contremaîtres, carrément ligués avec le patron, il sou-

tenait l'ouvrier, était toujours tenté de lui donner raison, se souvenant qu'il avait été ouvrier lui-même, le carcan de misère au cou. Et Jamioul maintenant le traitait presque d'égal à égal, quelquefois l'invitait à prendre un verre de bière chez lui. On causait de Happe-Chair, des améliorations possibles, de ce qu'il faudrait faire pour mettre l'usine au-dessus de toutes les autres usines du pays. L'ingénieur lui avait même révélé un plan de réorganisation, tout une immense conception économique qu'il mûrissait dans le secret de ses veilles et qui devait transformer les rapports du capital et du travail. Lui, Huriaux, ne comprenait qu'à moitié; mais tout de même il était frappé par la grandeur de l'idée. Sa cervelle s'élargissait à ce commerce avec une intelligence supérieure, et il s'en allait en disant :

— Si, au lieu d'être M. Jamioul, M. Jamioul était M. Poncelet, bien sûr, les choses iraient autrement; n'y aurait plus de grèves, plus d'ouvriers malheureux, plus de misères : chacun gagnerait selon son travail.

Ainsi sa vie s'arrangeait à la fin ; une considération s'attachait à son renom de brave homme ; il voyait venir le moment où, libre de dettes, n'ayant plus à payer le loyer des *Fanfares*, il pourrait thésauriser pour sa fille. Si seulement les Simonard se décidaient à aller vivre avec Mélie et lui du côté des champs, il serait tout à fait heureux. Il leur avait proposé de louer une maison qu'ils habiteraient tous ensemble; on aurait un petit champ, une chèvre, des poules; Philomène ferait la popote et soignerait l'enfant. L'idée souriait assez à Simonard; mais sa femme ne se prononçait toujours pas, retenue au Culot par des habitudes de commérage, des relations, le goût de voisiner de porte à porte. Cependant l'attachement qu'elle avait pour Mélie la déterminerait peut-être un jour. Et il pensait qu'alors il ne lui manquerait plus rien, que ses jours seraient pleins, entre la petite qui grandissait, poussait d'un si joli jet à la vie, avec ses grosses gaietés d'enfant amusée de tout, et cette rude paire d'amis, comme lui éprouvés par le malheur, devenus presque une famille.

— En v'la todis une qui n' sera pas comme es' mère, disait quelquefois la Philomène.

— Ah ben non ! ben non ! répondait Huriaux en hochant la tête, ramené au passé par ce mot d'une douceur cruelle et qui remuait au fond de lui la cuve des anciennes douleurs.

Il la prenait alors dans ses bras, la haussait jusqu'à ses lèvres, avec un éternel besoin de baiser sa petite chair dodue, de lui manger ses rires sur les joues, comme s'il eût obéi à l'idée d'user sa large paternité à ce morceau de lui où recommençait sa vie, finie ailleurs. Cette petite Mélie, du reste, était vraiment extraordinaire ; elle refusait énergiquement de l'appeler papa ; depuis que sa mère n'était plus là, elle s'obstinait à lui donner le premier nom qu'elle avait appris, ouvrait toujours la bouche à ce seul mot qu'elle connût :

— M'ma ! M'mama !

Et il le regardait voltiger en travers de son visage, dans le tremblement rose de ses fossettes, comme une clarté et une musique, finissant par trouver à cette illusion de la petite créature un charme douloureux du cœur, tout secoué à l'idée qu'il était à la fois pour elle le père et la mère confondus dans une unique et indissoluble personne.





Imprimerie Fernand Schmidt, 5, avenue Verdier, Montrouge (Seine).



